DANS LA PLAINE ORIENTALE

Trois ouvriers agricoles gravement blessés par un attentat en Corse

LIRE PAGE 42



Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Algeria, 1,50 BA; Marne, 1,60 dir.; Ruckile, 130 m.; Aflemagne, 1 BM; Antricke, 11 sch.; Beigique, 13 ft.; Cassaia, 5 0,75; Essenaric, 3,50 fr.; Espagne, 35 sec.; Stande-Stream, 20 gr.; Greec, 20 dr.; Fran. 45 ris: Haffa, 350 L.; Likon, 175 g.; Likonidorrg, 13 ft.; Morrège, 2,75 ft.; Pays-Sas, 1,25 ft.; Partingal, 17 scs.; Sodia, 2,25 ft.; Smisse, 1 ft.; U.S.A., 65 cts: Yosgorlavie, 10 n. din.

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CHOKE 99 C.C.P. 4207-23 Parts 'a Telex Paris nº 530572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

L'Occident en quête d'une politique énergétique

Moins de quinze jours après la conférence mondiale de l'énergie. la réunion. les 5 et 6 octobre à Paris, des ministres responsables des dix-ceuf pays membres de l'Agence internationale de l'énergie apparait bienveaue. Si à Istanbul techniciens ct chercheurs de toutes origines pouvalent simplement s'alarmer d'une crise prochaine, à Paris les gouvernants oat la possibilité de preudre des décisions. Le feront-

La France, qui a toajours refuse d'adhèrer à l'A.L.E., mais ca suit les travaux par l'inter-médiaire de la C.E.E. et de l'O.C.D.E. a souligne à plusieurs reprises l'instilité d'un tel organisme. « Cette Agenco a'a rien fait, et nous a'avons jamais regretté de ue pas y participer ». sépétait encore en mars M. de Guiringaud. De fait, en dehors d'un plan de répartition de pétrole entre les pays membres en cas d'embargo arabe plan doat aul ne peut affirmer qu'il ecrait respecté. - l'A.I.E. n'a guère à mettre à son actif que quelques accords de recherche.

Le temps n'est pouriant pius où l'alliance des principaux pays consommateurs - sous l'impulsion de M. Kissinger - étatt destinée à contrecarrer l'action de ropep. Il faut désormais prèveair le déséquilibre entre l'offre et la demande d'énergie qui ne manquera pas d'intervenir dans les dix années à venir. Si cette crise est occultée par une économle mondiale plus que morose et par l'artivée sur le marché des pétroles de la mer da Nord, de l'Alaska et da Mexique, aucun cquilibre n'est actuellement prévisible pour 1985. « Nous le san-rions déjà », affirme M. Lantzke, directeur de l'Agence, en soulignant que l'ou connaissait, dès la fin des années 60, les gisements britanniques et norvégiens, comme

Les a perspectives energétiques mondiales pour 1985 », pabliées en février par l'O.C.D.E., ont été njustees pour tenir compte da ralentissement des programmes nucléaires dans les pays industriziisės, mais leurs conclusions resteut valables : la demagde de pêtrole originaire de l'OPEP variera dans une . foorchette » de 12 à 54 millious de barils par jour, alors que la capacité totale de production des pays exportateurs ae depassera pas 44 millions de barils. Comment s'asonrer d'ailleurs que ces pays — particulièrement ceux dont la population est peu importante et les besoins financiers falbles utiliserout à pleiu leur capacité

Les ministres réunis à Paris vont donc tenter de définir des abjectifs, de quantifier leurs impartations de pêtrole des dix années à venir, d'élaborer des principes détaillés applicables dans la mise au point des politiques nationales, de confirmer la accessité des programmes nacléaires, enfin de donner une 1104velle impulsion à la recherche et au développement, notamment pour le charbon et l'énergie solaire. Ils doivent aussi examiner les résultats, dans le domaine de l'energie, du e dialogue Nord-Sud », et envisager la possibilité d'engager de nouvelles discussions avec les pays en voie de pays producteurs.

L'A.I.E. n'atteint-elic pas là ses limites ? Initialement machine de guerre destinée à faire baisser les prix da . brut » de l'OPEP, elle a échoué eu cette matière. Il n'est pas da toat certain qu'elle puisse devenir l'instrument de dialogue indispensable entre producteurs et consommateurs d'éaergie face à la crise prochaine. Marquée par sa naissance, l'Agence internationale de l'energie s'est trop confinée jusqu'ici dans les problèmes petroliers pour satisfaire un tiersmonde qui, lui, n'a jamais vouln isoler ce dossier de celui de l'ensemble des matières premières.

Compromis entre Washington et Jérusalem

Après la rencontre Carter-Dayan, Israël juge encore possible la réunion de la conférence de Genève

A l'issue de plue de six haures trente de négocietione praliquement ininterrompues, un accord eet intervenu dens la nuil de mardi à mercredi 5 octobre entre le président Carter et le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, d'une part, et M. Moshé Deyan, ministre israellen des affaires étrengères, d'autre part, sur un » document de travail » concernant la procédure de convocation de la contérance de Genève. Une déclarellon eméricano-israélienne publiée à New-York indique que de nouvelles propositions pour eurmonter les obstacles ont été

Il ressort de ce texte que les Israéllens obtiennent partiellement extistaction pulsqu'il est edmis que les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécu-

me américano-israelienne un « document de travail » diffusée mercredi matin 5 octobre, concernant la procédure de convoà New-York, « les Etats-Unis et cation de la conférence de Genève. Israel sont d'accord pour estimer que les résolutions 242 et 338 du moindre indication sur la teneur Conseil de sécurité restent la base précise de ce docament. Souitconvenue pour la reprise de la gnant que son gouvernement conférence de Genève sur la paix devait encore se prononcer sur ce et que tous les accords et ententes texte, il a estime que Jerusalem entre eux sur ce sujet demeurent approuverait sans doute ce docu-valables ». Ce texte ajoute : « Des meat commun. M. Dayan a'a pas propositions pour surmonter les voulu se livrer à des prévisions obstacles à la reconvocation de la sur la date à laquelle la conféconférence de Genève ont été for- rence pourrait être convoquée, et mulées. Le ministre des affoires a exprime l'espoir qu'elle pourrait étrangères, M. Dayon, va consul- se tenir avant la fin de l'année. ter son gouvernement sur les résultats de ces discussions. Le secrétaire d'Etat. M. Vance, discutera de ces propositions ovec les autres parties à la conférence de Genève. L'acceptation de la déclaration commune américanosoviétique du 1º octobre 1977 par es parties n'est pas une condition o la reprise de lo conférence de Genève et à la poursuite de ses trovaux. »

Au cours d'une conférence de esse. M. Davan a déclare ou'il était parvenu à un accord avec

AU JOUR LE JOUR

CONTROLE

Evoquant la loi « Informatique et libertés», M. Alain-Peyrefitte a déclaré que « l'in-formatique est trop impor-tante pour être confiée aux informaticiens > comme d'autres ont pu dire que la guerre est ane chose trop importante pour être confiée our mill-taires.

Certes, le risque de voir sa biographie encartée sur les fichiers, de sa vie prénatale jusqu'à son dernier souffle, comprenant le détail de ses moindres faits et gestes, précisant s'il boit du the ou du co/è, s'il fume du blond ou du brun, s'il préfère Mariène Dietrich à Jacques Chirac, a de quoi faire trémir le citouen dont l'intégrité secrète serait ainsi perforée jour après jour.

Mais on se demande alors pourquoi le projet de loi prévoit que les membres de la commission chargée du contrôle des opérations seront nommés par le gouvernement : le contrôle est, en cffet, quelque chose de trop important pour être confiè aux contrô-leurs. Tel est du moins l'avis du contrôlé.

BERNARD CHAPUIS.

rité restent la base de la reprise de la conférence et que les Américains n'exigent pas l'acceptation préalable par lerael de la déctaration américano

soviétique qui reconnaît la légitimité des droits

palestiniens. Notre correspondant à Jaruselem

estime que las rapports Isreelo-américelos se soni

nettement améliorés après les epeisements tournis

par les dirigeents dee Etats-Unis. Tout en attirmant que » les engagements des Etats-Unis en ce qui concerne la sécurité d'Israèl ne peuvent pas être remis en question -, le président Carter a repris dans eon discours de mardi aux Nettons unies les grandes lignes de le décle-

Aux termes de la déclaration ses interlocuteurs américains sur reprises la déclaration américanosoviétique qui parle des « droits légitimes des Palestiniens ».

> De son côté, M. Jody Powell Il a toutefois refusé de douner la porte-parole de la Maison Blanche, qui se trouvait aux côtés d: M. Dayan, a déclaré que, pout le goovernement américain, l'acceptation de la déclaration américano-soviétique n'avait jamais constitué une condition préalable à la couvocation de la couférence de Gehève. « Ce n'est pas une declaration dont nous attendions qu'elle fût approurée par Israël. Elle exprime les points de vue des Etats-Unis et de l'Union soulétique », a-t-il ajouté, M. Dayan a alors précisé qu'il n'avalt subl aueune pression de la part des Américains, et qu'il n'avalt jamais eté demandé à Israel d'accepter la déclaration commune améri-

> > (Lire nos informations page 4.)

cano-soviétique.

DEBATS ET INTERROGATIONS AU SEIN DE LA C.G.T.

Lire page 9

l'article de JOANINE ROY

Pressions américaines sur le Japon

Tokyo cède sur le yen mais pose ses conditions sur l'acier

L'épreuve de force, engagée entre Washington et Tokyo, évo-lue rapidemeat. Devant la décision du Trésor américain d'im-poser des droits antidumping sur les importations de toles fortes japonaises, le gouvernement nippon a accepté de réduire ses exportations d'acier vers les Etats-Unis, mais à physieurs conditions : il demande notamment une réduction similaire des llyraisons d'acier européen sur le marché américain.

Sur le second front-mocétaire-de la intte d'infloence entre les Etats-Unis et le Japon. Takya a décidé de céder : la hausse du yea par rapport au dollar est sensible (261 yens pour 1 dollar, ce mercredi 5 octobre, contre 267 yens environ jusqu'an 27 septemhre), même si, pour des raisons techniques lusqu'an 27 septembre), même si, pour des raisons techniques lusfférences de taux d'intérêt qui découragent les spéculateurs), la monnaie américaine s'est légèremeat reprise depuis quarante-huit heures (4.8970 F mercredi contre 4.8575 lundi). La valorisation du yen devrait être de nature à freiner les exportations japonaises, fort excédentaires, au profit des ventes américaines. Dans la réalité, il n'est pas certain que ce rééquilibrage se produise, Takyo refusant toujaurs de relaacer la demande Intérieure japonaise.

De notre correspondant

Tokyo. — La valeur da yen a atteint ces deux demiers jours soa cours le plus éleve depuis quatre ans par rapport au dollar de centrale. Les Japonais paraissent cependant d'autant plus soucieux de ne pas relancer les attaques contre leur politique monétaire que les dernières statistiques du commerce extérieur nippon sont loin de montrer une réduction de la la revêdent chronique de la la revêdent chronique de la la revêdent chronique de la revê va se poursuivre et que la mon-nale japonaise qui, depuis sa rè-cente revalorisation en juillet, semblait stablissée aux alentours de 255-267 yens pour un dollar pourrait sous peu « creper le plan-cher des 260 », comme ce fui le cas luadi sur le marché de Loa-

Les milienz bancaires japonais admettent que cette remontée soodaine de leur monnaie est la conséquence. de l' « namonesto-tion » lancèe au Japon par M. Blumenthal, secrétaire américaln au Tresor (le Monde du 1º octobre). Celui-ci avait critioué les Japonais Lour la persis-tance de leur excèdent commeral et les avait avertis que cette situation poussait leurs parte-naires au protectionnisme.

Pourtant au risque d'enveni-mer les critiques, la Banqae du Japon est intervenue massivement sur le marché des changes pour sur le marche de analyses point empêcher le yen de se valoriser ao-delà de ce que le gouvernement a pour l'instant accepté aous la pression américaine. « Afin d'éviter les poussées spéculati-

pes », affirme-t-on à la Banque centrale, Les Japonais paraissent cependant d'autant plus soucieux de ne pas relancer les attaques contre leur politique monétaire que les dernières statistiques du commerce extérieur nippon sont loin de montrer une réduction de l'excèdent chronique de la balacce commerciale,

Faut-il tant exporter?

Au ministère du commerce et de l'industrie, on fait valoir que non seulement la nouvelle montée du yen va mettre gravement en difficulté de nombreuses petites entreprises qui travaillent avec des marges de profit étroites, mais que les mesures prises en septembre pour développer les importations « démontrent les efforts du Japon pour débloquer la forts du Japon pour débloquer la mesures (importation anticipée de 180 000 tonnes de blé et de mais, augmentation des achais de produits agricoles et marins augmentation de 10 % à partir d'octobre des réserves en hydrocarbu-res) auroat un effet sur l'excé-dent de la balance des paiements nippone (entre avril et août, ce-lui-ci a déjà atteint 4.4 milliards). Beaocoup d'observateurs sont en toat cas sceptiques sur la portée réelle de ces mesures.

Seloa une étude de l'Institut de recherche Nomura, même si la monnaie japonaise atteignait le taux de 260 yens pour 1 dollar (soit une revalorisation de 3,8 % par rapport au cours moyen de 270) l'excédent de la balance des patemeats courants ne serait rè-duit que de 430 millions de dol-lars, ce qui est très peu sur un total qui devrait avoisiner pour l'année les 6,5 milliards de dollars, de l'avis même du gouvernement. En revanche, le nouveau cours du yen, prècise Nomura, ralentirait de 1,2 point la croissance du pro-duit national qui devrait attein-dre cette année 6,7 %. Nomura en conelat que la montée du yen freinera l'économie japonaise mais a aura pratiquement pas d'influence sur la balance des paiements.

PHILIPPE PONS.

(Lire la suite page 39.)

La gauche face aux grands problèmes nationaux

Il peut paraltre anachronique d'écrire encore sur le programme commun de la gauche, sur les iatentions ou les résolutions des socialistes, des communistes et des radicaux de gauche dans l'hypothèse où ensemble ils accéderaient au pouvoir. Le temps seralt davantage aux explications, c'est-àdire à la découverte des raisons pour lesquelles s'est en définitive opérée en septembre la rupture des négociations engagées depuis le mois de mai pour la mise à jour du programme.

Pas de négociations

avec l'O.L.P.

Le chel de la diplomatie israè-

lienne a réaffirmé la position de

son gouvernement, qui ne veut pas négocier à Genève avec

l'O.L.P. a Nous ne négocierons pas

sur la création d'un Etat pales-

tinien s. a-t-li souligné. A la question de savoir si Israél serait

pret à discuter de l'établisse-

ment d'une e entité palesti-

nienne », comme le préconisent certains pays arabes, M. Dayan

que entité veut dire. Tout ce que

ie sais. C'est oue nous ne negocierons pas à propos d'un Etat

M. Dayan a critique à plusieurs

Sans doute est-il encore trop tot pour le faire : rien n'est clair

Bien sur, e'est à propos des nationalisations que la crise a officiellement surgi. Cela n'est pas pour étonner : chacun sait que le P.C. est. des trois anciens alliés, le seul à être vraiment socialiste, c'est-à-dire partisan d'une appropriation collective générale des moyens de production, Il a d'ailleurs à ce sujet obtenu co 1972, après d'àpres discussions, ions substantielles sur les nationalisations à prévoir. Les

par MAURICE COUVE DE MURVILLE (*)

deux autres partis sont bien davantage dans la tradition si an-crée chez nous du dirigisme ou de l'étatisme, lequel multiplie les contrôles, ignore joyeusement les lois du marché et otilise largement les factiltés de l'inflation. C'est hien pourquol, d'ailleurs, ils avaient pu collaborer sans peine sous la IV^e République avec le centre, aussi avec la droite. Mais la situation était à ce sujet exactement la même en 1972. Alors pourquol le drame en 1977 seulc-

Je m'arrête sur cette remarque sans essayer d'aller pins loin dans la recherche des motifs et des arrière-pensées. C'est une agtre question que je voudrais traiter, sur laquelle les coalisés du programme commun sont restés pendant einq années curleusement

(°) Ancien premier ministre, pré-sident de la commission des affai-res étrangères de l'Assemblée natio-nale.

dans le silence ou l'équivoque. Ce qui justement m'a conduit à don-ner son titre à cet article : quelle idée se font-ils de la France, de son rôle et de soo destin dans le monde tel qu'il est aujourd'hul? Autrement dit, quelle est leur

politique étrangère et quelle est leur politique de défense ? Cette dernière est la seule à avoir été mentionnée dans les polémiques passionnées multipliées pendant des mois, encore one le sujet n'att guère été repris au moment de la rupture, comme s'il a'était pas vraiment capital

(Lire la suite page 11.)

COURBET AU GRAND PALAIS

Le troisième homme

Le 31 décembre 1877, Courbet mourait à La Tour-de-Peitz, on suisse, proscrit, oublié, depuis le drame de la Commune, détruit et ment complexe qu'elle ne parait nu premier abord (1).

Complexe parce qu'il y a plusieurs Courbet. Et aussi parce que comme vidé de cette prodigieuse énergic créatrice qui ovait stupéfié ses contemporains, entouré son œuvre d'une rumeur de scandale, donné à celle-ci, comme disait Baudeloire, une « ollure d'insurrec-

tion » permanente et délibérée. Insurrection qui tenoit moins à la nature des sujots et à la manière de peindre, inquie de force et de savoir, mais finalement toute troditionnelle, qu'è une volonté évi-dente de ramener la peinture à sa foraction première qui étalt pour lui de représenter, de dire ce qui est, sans commentaire d'histoire, de mythe ou de sentiment. Par rapport à Delocroix, Ingres et à leurs épigores, Courbet opporait à ses débuts comme le « troisième homme », celui qu'on n'ottendait pas, un « massacreur de facultés » qui met fin à l'opéra romantique et à la « tyrannie de l'ideal », une sorte de Caravage, de « Masaccio des années 40 », comme on l'o écrit dans un auvrage récemment poru qui est une excellente mise

cette œuvre en opporence si massive est une des plus singulières et même, si l'on y regarde de prês, l'une des plus bizarres qui soient, les grandes toiles en particulier étant surchargées d'intentions, de symboles, que nous evens euleurd'hui bien de lo peine o déchif-

C'est un des grands mérites de l'exposition qui vient de s'ouvrir ou Grand Palois que de s'être ottoquée à ce que l'on pourrait oppeler, sons vouloir foire monter les enchères, le mystère Courbet. Présentant l'essentiel, ojoutant oux chefs-d'œuvre quelques toiles peu connues, elle propose un ensemble d'interprétations, parfois convaincantes, toujours stimulantes, qui ferent date et mettent fin à la legende un peu courte du réalisme, ossorti ou non d'Intentions sociales et politiques.

(Lire page 17 l'article d'ANDRE FERMIGIER.)

(1) Gustere Courbet, par Bruno Fourert, Planmarion editeur, 44 P. ou point sur une œuvre bien outre-



Signé par Fred, votre signe est d'or.

FRED JOAILLIER 6, Rue Royale. Paris 8°. Tel. 260.30.65. Bourique FRED. 84, Champs Elysées. Hotel Bublos Saint-Tropez

Pendentif Scorpion.

Hôtel Losws - Monte-Carlo. Aeroport d'Orly

Ie Monde deléducation Numèro d'octobre

Qui sont les étudiants

- ottitudes politiques - vie quotidienne

— drogues - sexualité

 les études où l'on travaille ic plus, et le moins...

> L'école à l'hôpital En vente partont : 5 F

idées

L'ÉCRIVAIN ET SON DESTIN

Jardins — Secrets

un chapeau d'un mêtre cinquante de circonférence eur lequel elle faisait courir un rat, male on s'en fout de la marque de votre tricycle ; et on e'en fout de l'endroit où da Geuile vous e serré le main, your léchant cet inoubliable - Inoubliable pour vous -« Avez-vous l'houre jeune homme ? J'al oublié ma montre . Car. al vous avez remarquà que de sa nous ayona drolt à dix peges : - Le général m'éprouvait... It (l'homme oul écrit aujourd'hui ee perd en conjectures) le général m'avait posé cette question pour se libérer de l'em-berras dans le quel, par ma remarque, mon coup d'œil, je l'avale mis. - Et cœtera, et cœtera, eur deux cents, trole cents, mille pages. Il y en e tant et tant qui écrivent qu'on se demande qui lit. Qui a le temps de se livrer eu plaisir de déguster ces Joyeuses confidencea ? Tout le monde ee raconte.

N s'an fout de votre entance, mais on e'en fout, A moins

que votre màre n'elt porté

A Peris, eujourd'hul, la pege blanche est introuvable. Le président de la République a quelque chose à dire. On a quetque chose à dire sur le Président comme sur tout le monde. Comme Il était drôle, affectueux, courageux. Ombregeux mals charmant. n'altant pas toujours luagu'eu bout. Au bout de rien. Une certaine peur — il laut bien que le public ee reconnaisse, La petite histoire recouvre toujours l'eutre, et défilent lee edmîrations du « portratturé », é qui vont. é qui alleient les faveure de notre compleisant. Que ce solt le président de le République, me bonne, le nain an vogue, Meriéne Districh, — ella écrit, neus dit-on - ou con colffeur qui, lui, plus malin, e dictà, ile ont admiré... et quot ? Des écrivalne

Un homme qui veut être considare aujourd'hul est non seulement un homme qui e àcrit male un homme qui a lu. On s'invente des passions, triste meniére de vivre, recommencer evec des mots ce qu'on n'e jamala vécu.

Des exceptions à ce manque Simona Signoret, maie c'est une temme oul exiete en dehors de son matiar, elle existe en dehore de son passé. Elle sait que se souvenir, ce n'est pea faire remonter de la poussière d'agendas épulsés, quelquee vieux couns d'éclat ce n'est pas appeler à la rescousae trois ou quatre lantômes glorieux pour entmer ta scène et a'v planter au par FRANCOIS-MARIE BANIER

beau milleu pour réciter, modeste, breve, indiapensable.

Quand on tit jusqu'au bout ces confessions remplies de citations tronquées, de tiroire exsangues, on rests pantelant; quol! cat homme que le hasard — ce dlable de l'histoire - a placé dens de telles situations, cet homme qui a approché tent de eingullères personnes n'an a tiré que bévues et quiproquos.

Tant ple e'lle tombent dans la nialserie, sur le papier ils exis-tent. Leur nom eur le couverture d'un livre, comme... comme tout te monde. A qui saure rester anonyme sa vie entlare promettona le postérité, un cas dans le siècle : 11 s'est tu-

Il faut être très fort pour parler de sol. Il faul evoir du génie, car, là, on parle vraiment d'un aulre. Dana la glece, on e toujours en face de eoi un inconnu. Pour s'incamer, pour entrer dans le personnege, le talent, le bagou, ne euffisent plua. On est quelqu'un de si étranger à soi-même que l'humain ne peut se restituer tel qu'il est, à moins d'être Rouseeau, Rembrandt, ou Balzae, qui, pour n'evoir jamala parlà de lui, court pertout dane son œuvre.

Esi-ce perce que ce qui e été ne doit plus jamels être que les Mémoirea mentent ou ennuient. que les témoire sont ai souvent de faux témoins ? Ainsi le présent garde aa saveur, sa nature qui est le mystère.

J'edmire depule longtemps

quelqu'un. Il e dépassé quairevingts ans, c'est le eeul homme qui, é mon sens, sache vivre. Mécène, Il a fait vivre, il d'appelle Charles de Noaliles, Avec un des pillers du siècle dans le monde de Fert. On vient da publier un tivre de lui chez Larousse. Son nom n'appereît pas sur le couverture. Cet homme qui sait être n'e pas besoin de paraître. Sans ambition, sans illusion, sa vision de la vie pas de l'humanité - est heureuse, elle passe par l'émervelllement devant la nature, et de l'art, bien sûr. Touché par la grâce et l'ordre, il alme Vàlasquez. Palledio, maie le ne crola pae evoir la droit de perier el vite d'un homme si élevé. Luimême esseya d'en dire le moine possible, que ce soit à propos de lui, de son ami, Bunuel, à qui il e offert l'Age d'or, ou de Jeen Cocteau à qui Merie-Laure et lui

donnèrent de quol tabriquer le Sang d'un poète, il préfère par-ler de musées, d'objets, de mai-sons, de villes, de civilleations, que de l'homme. André Breton, Salvador Dati,

Igor Btravinski, Paul Eluard, René Crevel, Max Ernat, Aldous Huxley, Miro, de Chirico, Poulenc, Laurens, Picasso, ont su reconnattre en Charles de Noaliles - qui sereit géné par cet tres pour gul, diecrètement, Merie-Laure et lui ont tent felt - les méritee de cet homme, eussi curioux que discret, eusst généreux qu'efface. Il laissera derriare lui un livre qui n'e l'air de livre de petience et d'espoir : un livre sur les lardins. Nul propoe définibl, un petit dictionnaire Illustré. La photo - qui n'est pes de lui - prend plus de place que le commentairs qui rappelle étrangement celui des Caractères si ce n'est que La Bruvère n'aveit pas toujoure eu le coup d'œil choses, on peut tirer une leçon d'humanité.

Plue epte que quiconque é laisser le livre du siècle comme disent les àditeurs. Charles de Noailles e prétéré au souvenir ce livre elmple, beau, cleir. Et la où cet homme, qui n'est nee sans humour, noua joue un tour conaldérable, c'est qu'à trevers Plantes de Jerdins méditerranéene (1), perfant de fleurs. d'erbres, de eaisons, expliquant evec précieion leur origine, leurs couleurs, ce qu'on peut en ettendre - et rien d'eutre, - il parie, magletralement dee hommes. Dens une lengue qui retrouve le purete et l'alsance des besux esprite du dix-hultième alècie, il noue dit qu'eccepter le nature des plantes, c'est eccepter les timiles de l'homme. Esi-ce note qui gachons lout en ajoutant l'espoir? L'ection sur aol, aur les eutres, une folie ? Il faut se guérir de l'impossibla : on ne change pas tes hommes, on conatruit de maiheureux petits théàtres, c'est tout.

Les lettres de Charles de Noeilles, quelques articles perus çà et là dans des revues d'horticulture, petits chefs-d'œuvre de langage, aes avis eu conseil des sa conversation, son ellure, qui-donna jadie é Marcel Proust l'enmontrent evicurd'hul comme un sage, mais dans ce tintamarre qui saure le reconnaître 7

Photo de Mikael Warren.

Lamennais, prophète maudit par XAVIER GRALL

aux trousses, sali par des adversaires sans honneur. trahi par la plupart de ses disciples, jeté comme un voyou dans la prison de Sainte-Pélagie, ll finira par agoniser dans une mansarde sordide. Et mort, ce prophète restait à ce point redouté par l'ordure et craint par la puissance publique que Badinguet envoya deux escadrons surveiller son enterrement dans une fosse commune! Il s'appelait Félicité de Lamennais. Il avait fallu une encyclique pour abattre son journal. l'Avenir. Il eu avait fallu une autre pour condamner son long poème Paroles d'un croyant. Fallait-il qu'il fût un singulier écrivain pour faire trembler Rome par ces seule écrits.

Il est plus que temps de sortir ce curé maudit de la tombe anonyme. Cet homme de tous les tourments, je le verrais bien reposant en son pays, à Saint-Malo, battu pour la séparation de près de Chateeubriand, dans le bruit tourmenté de la mer. Mon frage universel, pour la liberté de bruit tourmenté de la mer. Mon oublieuse Bretagne m'enragera toujours ; Salt-eile aculement que les prélats du Vatican ne pouvalent s'empêcher d'aimer cet mination des nations écartelées : incurable dissident ? Ils l'appe- l'Irlande, la Pologne. Sa controlaient le « fier Breton ». Une façon pour ces gestionnaires du sacrè et ces tuteurs de rois de dictée par le souci des priviléges tirer un coup de chapeau au cléricaux, mais par son refus de grand réveur de la foi que fut confier aux Etats, quelle qu'en Féli. Pas si mal... Oui, il y a chez solt la nature, le monopole de Lamennais un rêve Immense, l'instruction et de l'éducation, On ultra-marin : achever, parachever, Dieu dans son souffle et sa pensée sinueuse et progressiste, qui justice ici et maintenant, vite. tout de suite. Ses luttes sont articles de l'Avenir, la moindre empreintes d'une impatience fièvreuse. On dirait que le temps le duelles et publiques. Vivrait-il de

Il plonge dans les abysses. Lamennais est noire contemporain par ses ruptures et par ses doutes, par ses andaces et par ses déchirements. Il semble instable parce que ea pensée est prodigieu-sement mobile. Il semble léger parce qu'il est poète. Il paraît de cendre, mais il brûle. Prêtre, il invective. Socialiste et défroqué. il adore. C'est un Celte. Il fait sienne la loi des métamorphoses. Et derrière d'apparents paradoxes et une trompeuse valse de reniements, on trouve chez lui une unité constante et magnifique : la passiou de la liberté. Une passion ombrageuse, quotidienne. O ther Fell I je vous devine, je vous vois marchant dans les allées de la Chênaie et vous entends dire que l'Eglise n'est rien si elle

ne délivre. Où est le schisme ? Damné considérable, il e'est la presse et, ce que l'on sait moins aujourd'hui, pour la décentralisation démocratique et l'autodéterverse sur la liberté de l'enseignement elle-même ne lui était pas chercheralt en vain dans cette va de l'Essai sur l'indifférence aux justes : AIMER restriction aux libertes indivi-

que du Sud, fustiger les démocrates chrétiens d'Italie qui four-leur de ne pas trouver le port. Et reut la main droite dans les basques épiscopales et la main gauche dans la poche du prolo, dénoncer la liberté surveillée de Prague et de Varsovie, soutenir les intellectuels soviétiques électrochoqués et brocarder Leonid Brejnev en maréchal-que-voilà... Non pas idéologue mais cœur vivant, sacré Pél!

Lamennais fut un journaliste prodigieux. Sa dialectique, il la sert d'une phrase nette, tantôt brûlante, tantôt raide. Sous le génie du polémiste, on sent toujours monter is flamme d'une indignation vraie. Léon Bloy aura, parmi des visions spiendides et des morsures nécessaires, des méchancetés infilmes. Mauriac donnera parfois dans la férocité vieille fille. Pas Lamennais.

Oui, sortons-le du tombeau, avec sa plume rouge, sa soutane verte, sa redingote fripée. Henri Guillemin, qui n'est pas un bénisseur. rappelle qu'un jour Victor Hugo errait dans les travées de l'Assembiée nationale. Sur le pupitre du député soclaliste Félicité de Lamennais, il lnt un mot inscrit sur le bois. Ce mot, vous, députés de la V° République, que vous soyez de droite ou de gauche, vous ne le devinerez pas. C'est un mot fou, c'est un mot fabuleux, c'est le mot de tous les amants. de tous les mystiques, de tous les

Tout Lamennais réside dans ce verbe. Il le lave des calomnies, il le sauve de ses faiblesses, il le pousse par les épauies; le bouscule. nos jours qu'on verrait surgir sa remet parmi uous dans le tumuite de l'histoire et la beauté de la l'océan troublé du dix-neuvième siècle. Et se déchire dans la douchez Bernard Pivot, les régimes disons bonjour.

La voix de Mauriac

UI ue se souvient de cette Voix comme étouffée, que l'âge mûr sans l'altérer transmit à la vieillesse? Elle est incublishle; et en même temps nous savons blen, nous qui cherchons désemérément à ressusciter dans notre mémoire telle voix chère dont le rythme et l'inflexion nous ont été ravis à tamais nous savons bien que ce qui se dissout en nous, beaucoup plus vite que dans la terre leur cadavre même. c'est la voix des morts. Tout cela était vrai hier, mais ue l'est plus aniourd'bui. Ne venons-nous pas d'entendre la voix de la Callas?

La voix de Mauriac aussi, ou a pu l'entendre tous les soirs, dn lundi au vendredi, du I* août au 23 septembre nuls one France-Culture avalt décidé de rediffuser les quarante entretlens radiophoniques que Mauriac avalt eus avec Jean Amrouche en 1952, il y a vingt-cinq ans. On peut discuter le principe de ces rediffusions. Il n'en faut à conp sûr point abuser. Mais Il est bon ausst - et même nécessaire — que Radio-France, et plus spécialement France-Cuiture, ouvre de temps à autre à un large public ses archives sonores, dont la richesse est immense. C'est ce qui vient d'être fait pour Mauriac. Non point par hasard, mais parce que l'Association parisienne des amis de François Mauest M. André Séailles, de l'univer-sité de Nanterre, avait fêté à sa manière le quatre-vingt-dixième anniversaire de Mauriac, en 1975 par un colloque à la Sorbonne (1). nouvel élan aux études mauria-

ciennes, Tout se tient, en effet. Nous avons donc réentendu lonement la voix de Mauriac parlant de « sa vie et de ses personnages a Jean Amrouche, qui avait été le plonnier de ce que Claudel nommait des « mémoires improvisés ». Il ne fallait pas moins que la patience infinie et l'ouverture de l'homme très cultivé que fut Jean Amrouche pour réussir dans ce geure difficile avec des interlocuteurs aussi différents one Claudel et Mauriac.

D'un bout à l'autre de ces entretiens, François Mauriac ne cesse pas d'être totalement, pleinement, lui-même. Il nous introduit avec une extrême simplicité dans sa confidence, comme si cha-cun des anditeurs était le questionneur et que nous fussions assis apprès de Mauriac devant un feu de sarments un soir d'automne, vers la fin des vendanges, à Malagar. Un des grands charmes de la radio, et même de la télé. c'est l'impression d'intimité, de

riac, dont l'infatigable animateur familiarité qu'elles donnent, par contraste avec leur énorme diffu-

Pourtant vingt-cinq ans, c'est un laps de temps considérable. non seulement dans la vie d'un On peut dire qu'il a donné un homme, mais aussi dans le cours nouvel élan aux études mauria- d'un slècie. Il importait donc de enuligner cet intervalle par des commentaires contemporains. Ainsi chaque émission d'une demi-heure était coupée en deux moltiés : la première occupée par Mauriac et Amrouche ; la seconde par un dialogue actuel entre M. André Séailles, qui fut vraiment l'Amrouche d'aujourd'hui, et telle ou telle personne de notre temps qui, ayant écouté Mauriac, exprimatt librement son point de vue sur ce qu'il vensit d'entendre. Cette seconde parție de l'émis-sion, aussi intéressante que la

première, et plus inattendue, a en le mérite de montrer tout ensemble, au bout de vingt-cinq ans, ce qu'il y a en Mauriac de toujours actuel et ce qu'il y a de lointain. Il e'est passé beaucoup de choses en ces vingt-cinq ans. Mauriac a été témoin de la plupart d'entre elles, non pas de toutes. Mais cela va plus loin. On pourrait dire, je crois, one la ville d'Ys, dont il a été le chroniqueur génial et inoubliable, n'a cessé, en ce quart de siècle, de e'enfoncer chaque jour un peu pius sous les eaux. Nous avons été, écoutant Mauriac, comme ces archéologues qui montent en avion pour mieux apercevoir les traces d'une ville romaine disparue, mais qui a laissé son empreinte sur le sol

Nous voyons alors quelle est la vraie dimension de cet écrivain français que Graham Greene a voulu faire connaître aux lecteurs de lauguc anglaise, et qui est vraiment un de ces classiques dont notre pays a le goût et le secret. Il est impossible de ne pas évoquer Racine, de ne pas évoquer Pascal, à propos de Mauriac, et cette querelle de la grâce qui remplit tout le Grand Siècle.

Volel donc Mauriae embaumė dans un Panthéon où les fleurs ne se fanent jamais. C'est certainement la gloire dont il avalt revé, et qui ne iui est point refusée.

Reste pourtant cette voix blessée, vivante et frémissante, qui est encore parmi nous et qui vibre dans la moindre de ses phra-

JACQUES MADAULE

(1) Ce couoque a, depuis, été publié chez Grasset. Le siège de l'association parisienne est 173, bd Saint-Germain, 75006 Paris,

La famille selon Balzac

E n'est pas d'aujourd'hui que tes couples français refusent au pays ce troisième enfant que leur réclament à grands cris lea pouvoirs publics. Tout au fécondité souvent remarquable des counles catholiques de la bourgeoistérilité volontaire de la bourgeoisie et de la noblesse urbaines.

De ce comportement, nous evons par chance un observateur exceptionnel dans Honoré de Balzac. Romancler du présent. accuse de copter servilement in réalité, il n'a ni créé ni imaginé l'histoire de son èpoque : il l'a photographiée. Quelle vision de la fécondité des couples français nous donne donc la Comédie humaine? Celle-ci. en chiffres d'abord : sur soixante-dix couples de l'ensemble des romans, maries entre 1809 et 1829, et dont on peut considérer la descendance comme arrêtée quand Balzac les met en scène, vingt-quatre n'ont eu qu'un enfant, vingt-sept en ont eu deux, onze en ont eu trois. Restent cinq familles de quatre enfants, deux de cinq et une de six. La fécondité moyenne de cet échantillonnage des années du dix-neuvième sièele est donc à peine supérieure à deux enfants. C'est exactement — rencontre remarquable — celle des couples français de 1975.

Dans la société « possédante » de l'époque (ou aspirant à le devenir), telle du moins que l'a vue Balzac, trois couples sur quatre n'out qu'un ou deux enfants, et le fait paraît alors el banal au romancier qu'il ue se donne guère la peine d'expliquer pourquoi le e troisième » est si obstinément refusé : les parents ont du bien, ou veulent en amasser, la raison

suffit. Les l'Estorade, pour prendre sont pas dans la gene, tant s'en faut. Ils ont un château, des terres bien louées; M. de l'Estorade est député, pair de France, conseller d'Etat. Renée de l'Estorade est une épouse croyante. intelligente, aimante. Elle a donné è son mari, dans les délats habituels, un garçon et uoe file. Après quol, et son mari étant souvent et longtemps absent, elle reduit à fort peu de chose « cette cohabitotion conjugate dont le principal inconvenient, dit Balzac lui-même, est d'engendrer des enfants ». Elle prend des a précautions », qu'elle cache à son confesseur ; « car, écrit-elle à une amie, nous ne dérons compte qu'à nous-mêmes et à Dieu des moyens que nous employons pour perpétuer le bon-heur au sein de nos maisons ». Ce bonheur, il est bien entendu d'abord dans la restriction des naissances. «On peut avoir en mariage une douzaine d'enfants en se mariant à l'âge où nous sommes; et, si nous les arions, nous commettrions douze crimes. nous ferious douze malheurs.» n y a certes de « belles familles o dans la Comédie humaine. Mais la vérité, é défaut de la morale, oblige Balvac à dire qu'elles sont plus souvent le fruit

du vagabondage maternel que de nobles et pieux principes. Sur les cinq enfants des Colleville (21, (1) Mémoires de deux jeunes ma-

(2) Les Petits Bourgeois. (3) La Femme de trente ons.

l'aine seul est un fruit conjugal Chacun des autres a pour père l'un des quatre amants identifiés de la belle Flavie Colleville, qui un exemple entre dix (1), ne ue salt pas dire non Le marquis d'Aiglemont (3) n'est pas logé é meilleure enseigne : son ainée eeule, sur cinq enfants, pent porter son nom sans feire sourire. C'est du refus du « troislème enfant » que, dans le Lys dans la vallée, meurt finalement Mme de Mortsauf, et de la frustration sexuelle qui en est le condition et la consequence.

Balzac indique assez clairement ce que sont à son époque, les moyens de limitation des na sances : quetques drognes de boune femme, le rapport interforcée des femmes, l'impitoyable autorefoulement. D'où le triste cortège des mal-aimées et des femmes malades de la Comédia humaine. Les males des classes tout leur est bétail sexuel dans les classes « défevorisées ». Il n'y a guère, dans toute l'œuvre dn romancier, de condamnation portée contre les prostituées, qu'elles soleut de haut vol ou de petite besogne. Et pour cause!

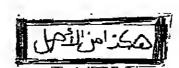
Ce n'est donc pas d'aujourd'hui que les impératifs de l'accumuletion et de la transmission du capital, ou tout simplement du mieux-être, l'ont emporté sur les valeurs familieles traditionnelles. Balzac déplore les ravages du code civil, qui, en imposant le partage égal des successions a provoque chez tous les possedants un refus très conscient de la troisième naissance.

JACQUES CELLARD.



Pendant 2 semaines, vous dialogue; à 4 ou 5, selo n la méthode Berlitz, 7 h 30 par jour avec des étrangers qui vous enseignent leur langue. Ou à mi-temps pendant 4 semaines. C'est simple et efficace. Demandez le calendrier des stages à: Opéra: 74213.39 - Nation: 31612.65 - Panthéon: 633.93.77 -Puteaux: 77218.16 - Boulogne: 609.15.10 - St-Germain-en-Laye: 973.75.00

"STAGE INTENSIF" BERLITZ"



diplomatie

LE « DÉGEL » DES RELATIONS EST-OUEST ET SES CONSÉQUENCES

AUX NATIONS UNIES

Le discours de M. Carter a été dominé par l'impératif du rapprochement avec Moscou

Mations unies (New - York). — Le discours que M. Jimmy Carter a prononcé mardi 4 octobre dea prononce mardi 4 octobre devant l'Assemblée générale des Nations unies a surpris et même déconcerté la plupart de ses auditeurs. La voix est de l'immy Carter, mais les mois sont d'Henry Kissinger », a dit un diplomate Bien que centré sur le thème de la sécurité et du désarmement bien qu'inattaquable sur le plan des idéaux exprimés, ce discourreflète moins les grandes lignes de la politique étrangère poursuivis de puis neuf mois par M. Carter que les impératifs du rapprochement avec l'URSS. Le sens politique profond de ce discours — une certaine réaffirma-

De notre correspondant

tion du condominium américano-soviétique — contredisait l'hom-mage musité que 4 Carter a décidé de rendre à l'Organisation internationale er s'y rendant, non pas en coup de vent comme ses prédecesseurs, mais den x jours entiers.

an souci de moralisation de la clittique étrangère américaine affirmé par M. Carter, qui s reçuen février M. Waldheim à Washington de façon particulièrement chaleureuse, et qui, dans plusieurs discours, a réaffirmé

jours de la détente. Non seule-ment M. Carter u'avait pas cher-ché, une seule fois, à les égratiaméricain accorde à l'ONU. C'esten vain cependant qu'on chercherait dans le discours du chef
de la Maison Blanche une alinsion aux droits de l'homme, une
référence à la conférence de Belgrade, qui commençait ses travaux le même jour, ou encore au
dislogne Nord-Sud, qui figure
parmi les priorités de la majorité
des délégues présents.

Dans les couloirs du palais de
varre, après l'allocution du président américain, les diplomates
soviétiques ue cachalent pas leur
satisfaction. Ils se eroyaient visiblement revenus aux plus beaux ché, une seule fois, à les égratigner, mais après neuf mois
d'indifférence à peine courtoise,
leur pays était promu une fois de
plus au rôle de partenaire à part
entière. Dans les milleux occidentaux et dans ceux du tiers-monde,
en revanche, le discours du président américain a été assez mai
reçu Quant aux Chinois, ils se
disaient e consternés a Ces
di vers e e réactions pourraieni
cependant se révéler quelque peu
hâtives et le dégel américanosoviétique — fruit de la conjoncture — de courte durée.

LOUIS WIZNITZER.



(Dessin de KONK.)

< Les États-Unis sont désireux d'aller aussi loin que possible dans la réduction des armements nucléaires »

- Dans son discours prononce mardi 4 octobre devant l'Assemblie cénérale des Nations unies, la président Carter a longuement Insisté oposant à nouveau une réduction massive des arsenaux nucléaires sméricain et soviétique et affirmant

qu'à titre défensif. Les Etats-Unis sont désireur aussi loin que possible, écurité, dans la limitation et la réduction des ermements nucléaires. les réduire, sur une base de réciouvelles réductions pour Ilbérer ent le monde de l'arme nucióaire », a-t-II dit

- Dans le but deréduire la dépen dance des nations é légard de l'armement nucléaire, la déclare ement ici, eu nom des Etatsnia, que nous n'utiliserons pas tes ermes nucléaires, saul en cas de légitime défense, c'est-à-dire en cas d'attaque nucléaire ou conventionnelle contre les Etats-Unis, leur rritoire ou leurs torces armées, ou d'une atteque similaire contre nos alliés », a-t-li déclaré.

Le président eméricain a souligné guerra n'euraient pas été neutra-fisés une fois pour toutes. - Tout en souhalteront être suffisamment armés pour défendre leur sécurité », a-t-il ajouté. » La but des Etats-Unia est d'assurer la paix. C'est sour cette raison que notre position militaire et nos alliances demeureront aussi fortes que nécessaire pour décourager une atteque », a-t-il dit. M. Carter, qui a rencontre le minietre equiétique des affaires étrangères, M. Andrel Gromyko, la sedemlére a indiqué qu'un second Important entre Washington et Moscou eur la limitation des armements stratégiques étail en vue.

Evoquant par aillours les négociations en cours entre les deux superpulssances sur l'interdiction des sais nucléaires, il a dit : - Mon pays pense que le temps est venu de mettre fin é toutes les explosions leur prétendus justification, pacifique ou militaira. -

M. Carter e affirmé, d'autre part, que l'existence d'armes nucléaires aux Etats-Unia, en Union soviétique. en Grande-Bretagne, en France et en Chine ne devait pas plus incitar les autres Etats à se deter d'un armement nucléaire que pousser les pays nucléaires à le disseminer. - Elle impose plutôt aux pays qui sont en mesure d'exporter des carburants et des technologies nucléaires à des tins pacifiques lardente obligation de prendre toutes les précautions saires pour de pas contribue directement ou indirectement à la tebrication d'engins nucléaires », a-t-i) dit Seglasant des armes conven tionnelles, il a indiqué que son pays avait commencé à réduire le volu event commence a recuire le volume de ses exportations. « Nous arons pris les premières mesures en ce sems, mais seuls, nous ne pour-rons pes aller très loin », a-t-li dit.

- Entin, a dit le président américain Il devrait y avoir un effort de la part de tous les pays, à l'Est aussi bien qu'à l'Ouest, au Nord comme au Sud, en vue de répondre aux aspirations de l'hamenté en ce qui concerne le dévaloppement de l'homme et de sa liberté. M. Carter a indiqué que dans cette perspective, les Etate Units sont favo-

organisations régionales telles que l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) et l'Organisation des Etats

déciare que Washington appuyait les efforts de la Grande-Bretagna visant à assurer une accession pacifique de désis) et participait directem ceux qui som déployés sux Nations unies en vue d'assurer l'Indépendance que do Sud et les autres pays à sou-

majorité puisse prévaloir et qu'un contilt de plus en plus étargi n'embraze la partie méridionale du conti-

« Les droits légitimes » des Palestiniens

M. Carter e insisté sur la nécessité Impérative d'une bonne volonté de la part de toutes les parties concernées. vent être inspirées par le principe que toutes nations dans la région Israēl et les pays arabas — ont le droit d'exister en paix et donner lleu rapidement à l'établissement de relations diplomatiques, économiques

veut dire des irontières reconnues et sûres, les engagements des Etats-Unis, en ce qui concerne se sécurité, ne peuvent pas être remis en quee-

times des Palestiniens doivent être reconnus -, a ajouté M. Carter, répétent la formule employée dans la déclaration américano-soviétique publiée la semaine demière.

américains (O.E.A.).

pour assurer una transition aisée et edéquate en Namible », a t-il déclare. • Il est copendant essentiel, a-t-II tessent preuve de modération dans leurs initiatives au Zimbebwe et en Namible, de façon que la règle de la

tenir le projet de règisment des pro-

Bernard-Henri Lévy

La barbarie à visage humain

"Lévy le renégat" Der Spiegel

"Un jeune cracle au romantisme désespéré."

The Observer

"Bernard-Henri Levy remet en cause toute

la culture française contemporaine."

Corriere della Sera

- Pour Israel, a-t-il poursulvi, cela

Belgrade. — Les délégués à la réunion de Belgrade sur les suites de la conférence d'Helsinki ont enfamé le débat public, mardi matin, 4 octobre. Après la lecture de messages du maréchal Tito et de M. Waldheim, la conférence a commencé l'audition des cinq premiers orateurs représentant la Suisse, les Pays-Bas, la Roomanie, la Norvège et le Portugal Elle entend, mercredi matin, neux de la Républicredi matin, ceux de la République de Saint-Marin, de la Suède, de la Bulgarie, de la Yongo-slavie et de la Turquie. A ce rythme de cinq orateurs par séance, la conférence devrait finir son débat public vendredi

Dès cette première journée, il est apparu que, en dépit des nom-breuses divergences de vues op-posant entre elles les délégations des pays de l'Ouest, de l'Est et des pays neutres et hon alignes, cel-les-di se rejoignalent toutes sur quelques points importants. Si importants même qu'on pent

Les pays industrialisés et le sous-développement

Ce thème u'a cependant donné assurant cette défense dans de lieu à aucune attaque agressive de la part des orateurs eccidentanz, qui se sont gardés de distinguer le problème des désigner nommément les pays de celui des droits de l'homme, comables de violation des droits (a fin. 2-t-il déclaré d'éditer de l'homme qu'ils dénonçaient et de citer un cas précis en la matière. L'atmosphère n'est vi-siblement pas à la confrontation. Il est significatif d'ailleurs que, Il est significatif d'allieurs que, dès le premier jour de cette réunion, des membres de la délégation amèricaine, et M. Goldberg lui-même, aient tenn à converser avec des journalistes européens parmi lesquels se trouvaient plusieurs Soviétiques. A cette occasion, les uns et les antendre out le ses soviétiques que le les antendre que

autres ont laissé entendre que les Etats-Unis rechercheraient à les Etats-Unis rechercheraient à Belgrade une meilleure application de l'Acte final dans tous les domaines, mais qu'il u'y anrait pas de confrontation.

Le représentant de Lisbonne, qui a insisté sur la défense des droits des travailleurs portugais à l'étranger, au nombre d'au moirs deux millions, et a annoncé le dépôt d'une projet de recommandation de l'Acte final

Le souci de renforcer la détente n'éclipse pas les préoccupations concernant les droits de l'homme, le désarmement et le désordre économique mondial

De notre envoyé spécial

A LA CONFÉRENCE DE BELGRADE

parler d'un véritable élargissement des perspectives et des préoccupations qui ont conduit les trente-cinq membres de la C.S.C.E. à signer l'Acte final La détente reste la préoccupation majeure des participants.

Le problème de la défense des droits de l'homme u'est pas pour autant esquivé. Les représentants de la Suisse et de la Norvège en ont parlé de façon très ferme moins cependant que celui des Pays-Bas, qui u'a pas mâché ser mois à ce sujet (voir encadré) Quant à M. Minitch, serrétaire d'Etat fédéral yougoslave a ux affaires étrangères, il a affirmé que le problème des droits de l'homme devait ètre traité e de façon réaliste et responsable a et qu' « il ne devait pus être et qu' « il ne devait pas être isole des conditions politiques, économiques, sociales, culturelles

Mais la caractéristique de la conférence se situe déjà ailleurs : dans l'élargissement des perspectives des signataires de l'Acte final, que leur incapacité actuelle

de maîtriser leurs difficultés sinon à s'engager réellement sur les votes de l'interdépendance, tout an moins à l'envisager. Comme l'a dit en effet M. Waldheim dans son message à la conférence : « Les nations d'Eu-

L'ACTE FINAL ET LE RESPECT DES LIBERTES **FONDAMENTALES**

Le représentant des Pays-Bas a déclaré mardi au sujet des droits de l'homme :

« Dans certains pays, il n'est quère évident qu'il y ait ione amélioration en ce qui concerne le respect des droits de Thomme. Sans doute, les standards peuvent varier d'un pays à l'autre, mais nous ne pouvons pas comprendre que des mesures répressives, y compris l'emprisonnement com pris l'empressiment, scient prises contra des indi-vidus qui n'ont commis d'autre crime que d'exercer leurs droits reconnus par l'Acte fin al. N'apons - nous pas conjirmé pas le septième princonfirmé pas le septième prin-cipe le droit de l'individu de connaître ses droits et de s'en

263'Dir 7 » Bien plus, si le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales doit aportes pondanentales con-apoir une signification pru-tique, les gouvernements de-praient juire en sorte que l'exercice effectif de ces droils soit rusuré, et ils devruient être ouverts à 2 ndialogue appe leurs ciunents pour en erre ouverts à la manalogue avec leurs citoyens pour en améliorer l'application. Il est clair que partout dans le monde les gouvernements n'aiment pas les oritiques publiques. Pour lant, ce sont précisément ces critiques qui les proiègent contre les abus, contribuent de la sorte à une meilleure compréhension entre les ouvernements et les

rope, de même que les Elais-Unis et le Canada, jont face à un double défi : d'abord, elles dovent consolider la paix et élargir les domaines de la coopéélargir les domaines de la coopération sur le continent européen, ensuite elles doivent faire en note que leurs réalisations en Europe contribuent à faire progresser les problèmes globaux urgents tels que le développement économique et le désarmement, à l'abri desquels ne peuvent se mettre ne l'Europe ni aucune autre région. » Et M. Waldheim de rappeler que 80 % des dépenses d'armement, qui, dans les cinq dernières années, se sont élevées au chiffre vertigineux de 1800 iniliards de dollars, proviennent des pays rassembles à Belgrade.

De fait tous les orateurs ont insisté mardi sur la nécessité d'une limitation des armements Le représentant de la Roumanie, M. Lipatti, n'a pas craint de

taires existant en Europe ». Un « véritable anachronisme », s-t-il a véritable anachronisme », a-t-il dit. Il a. comme le représentant de la Suisse. souligné l'intérêt poor les petits pays de ces réunions périodiques des signataires de l'Acte final, qui leur permettent de défendre leurs intérêts et de participer aux décisions communes. Il a douc demandé que solent fixés la date et le lieu de celle qui snivra, la réunion de Belgrade. Tout permet de croire que ce lieu sera Madrid.

Mais le désarmement n'est pas le seul thème abordé à Belgrade. On u'avait jamais autant parlé

On u'avait jamais autant parlé jusqu'à ce jour, parmi les treute-cing, du nouvel ordre économique international

Il semble que les pays euro-péens, de l'Est et de l'Ocest, tous industrialisés, soient en train de prendre conscience de leurs res-ponsabilités tant en matière d'armement que dans le domaine de l'alde au développement.

JEAN SCHWEPT

A Rome

DES UKRAINIENS SE DÉCLARENT INQUIETS DU ROLE QUE JOUE LE VATICAN A LA CONFERENCE DE BELGRADE

Cité du Vetican (A. F. P.). - Des Ukrainiens venus du monde entier lêter les quatre-vingt-cinq ans du cardinal Josip Stipyi, archevêque majeur de Lvoy, se sont déclarés mardi s'octobre, a inquieta du rôle que jouent les diplomates du Vati-can à la conférence de Belgrade ». « La question de la défense des froits de l'homme, et plus particulièrement eneure été soulevée très elabrement a

précisé 'eur porte-parole. Les Ukrainiens eut rappelé l'importance qu'ils attachent à la recon-naissance — jusqu'à présent reponssée par le pape — de l'autonomi de leur Eglise sous forme de patriar cat, cumme c'est le cas des antres la curie romaine de ne pas permetire Pélection de la hiérarchia de l'Relisa

M. Andret Sakharov a de-mandé mardi aux participants occidentaux à la conférence de Belgrade de ne pas « capituler devant le totalitarisme » et de prendre résolument la défense des droits de l'homme. Le Prix Nobel de la restractione desenue. Nobel de la paix estime, dans une letire ouverte remise aux corres-pondants occidentsur à Moscou. qu'aucune « sécurité » réelle ne pourra être établie en Europe tant que les droits de l'homme n'y seront pas partout respectés — (AFP.)

Le Monde dossiers et documents

• LA CONQUÊTE SPATIALE

• LA REBION RHONE-ALPES

dition orientale, of l'ordination de M. Wladimir Kollyk, porte-parole des Ukraintens du groupe français, a indiqué que le cardinal villot avait refusé une audience à son groupe, qui sera toutefois reçu par le pape à l'audience générale de ce

Selon le norte-parole du groupe nord-américain, le refus du Vatican de reconnaître un patriarent ukrainien aurait pour cause principale l'espoir du Saint-Siège d'obtenir de Moscon certaines concessions d'antres points.

Ouarante-huit citovens soviétiques ont observé une grève de la faim d'une journée le mardi 4 octobre, à l'occasion de l'ouver-ture de la conférence de Belgrade, pour « protester contre les arres-tations et les condamnations » de membres du comité pour la surveillance des accords d'Helsinki. Pami eux on relève les noms de Mmes Irina Valitova, femme de M. Orlov, actuellement en prison, Irina Jolkovskala et Ludmilla Gulnzburg, respectivement femme et mère de M. Gulnzburg, également en prison, Tatiana Khodo-rovitch, actuellement responsable du fonds de solidarité des dission fonds de sougante des dissi-dents, et Tatisna Turchine, femme de M. Turchine, qui était un des fondateurs du comité, mais qui s'obtenu l'autorisation de quitter l'Union soviétique après avoir été arrêté pendant quelques fours.

Les milieux dissidents de Moscou ont annoncé, d'autre part, le mercredi 28 septembre que trentecinq détenus des camps de travail n° 35, 36 et 37 dans l'Oural commençaient une grève de la faim pour attirer l'attention sur leur situation. — (Corresp.)

M. Brown, secrétaire améri-cain à la défense, entreprend cette semaine un voyage en Eu-rope. Il participera, notamment, les 11 et 12 octobre à Bari (Ra-lle), à la rémion ministérielle du troupe des plans modés de groupe des plans nucléaires du groupe des plans nucléaires de l'OTAN au cours de laquelle la question de l'introduction des bombes à neutrons en Eur pe sers étudies. M. Brown s'entretiendra ensuite à Belgrade de questions bilatérales ayant trait à la défense. — (A.F.P.)

and the second of the second o

DIPLOMATIE

La visite à Paris du général Torrijos

M. Valéry Giscard d'Estaina a manifesté une « certaine compréhension » à l'égard des projets de traités sur le canal de Panama

Le chef du gouvernement de accord qui règle pacifiquement Panama a été reçu le mardi un problème potentiellement brû-4 octobre à l'Elysée par M. Giscard lant a Paris se félicite, en outre, d'Estaing. Le général Omar Tor-c des dispositions ainsi manid'Estaing. Le général Omar Tor-rijos poursuivait, par une visite-éclair en France, une tournée de trois semaines dans une dizaine de capitales, destinée à mobiliser le plus grand soutien interna-tional possible en faveur des pro-jets de traités entre son pays et les Etats-Unis sur l'avenir du canal de Panaina. Les tentes signés le 7 septembre à Washington en présence de la plupart des chefs d'Etat latino-américains rencontrent, en effet.

américains rencontrent, en effet, de fortes réticences au Sénat amé-ricain, qui doit en examiner la ratification au début de l'année

ratification au debut de l'année prochaine. Le général Torrijos est à peu près assuré d'obtenir une forte majorité à l'occasion du référen-dum qui doit avoir lieu à Panama le 23 octobre. De petits groupes d'extrême gauche ont, certes, mad'extrême gauche ont, certes, ma-nifesté leur opposition au projet, estimant qu'il faisait la part trop belle aux Etats-Unis; des étu-diants ont déjà, à plusieurs repri-ses, provoqué des désordres dans le capitale, et ont même, le mer-credi 4 octobre, incendié la vol-ture de l'ambassadeur de Wash-ington qui passait sur le campus de l'université de Paname. Mais la gauche plus modérée, commu-niste notamment, tout comme les plus importantes organisations plus importantes organisations conservatrices, ont appuyé un texte qu'elles jugent le moins mauvais possible, compte tenu du rapport des forces.

Le généra' Torrijos peut donc consacrer l'essentiel de son temps - à moins de trois semaines du référendum - à conveincre les alliés des Etats-Unis du blenfondé des textes signés le 7 septembre. Il peut en espérer de discrètes pressions sur Washington, dont les sénateurs ne pour-aieut nes ne nas tent countre ton, dont les sénateurs ne pour-raieut pas ne pas tenir compte. De ce point de vue, l'escals de Paris iui eura valu quelque satisfaction: le chef de gouver-nement de Panama a indiqué, à l'occasiou d'un déjeuner qos lui offrait au Quai d'Orsay M. Jean-François Deniau, récemment nommé secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, qu'il avait rencontré à l'Elysée « une cer-toine compréhension ». La França taine compréhension ». La France, pous a-t-on indiqué au Quai d'Orsay, q ne peut évidemment que se montrer satisfaite d'un rement.

e des dispositions ainsi mani-festées par les Etats-Unis pour perces par les basseuns pour orgoniser sur des basses nouvelles leurs relations avec les autres Elats, dans cette partie du monde notamment ».

Les projets de traités signés le 7 septembre entre le président Carter et le général Torrijos comportent un protocole qui permet aux tierces puisances. d'adhèrer à ce texte bilatéral. Cette formule, juridiquement inhabituelle, est étudiée evec attention à Paris.

Le chef du gouvernement panaméen devait être recu, ce mercredi 5 octobre, à Rome, par M. Andreotti, président du consel italien. Il s'était auparavant italien. Il setait auparavant rendu notamment en Israël Cette étape avait pour principal objec-tif de tenter d'influencer le « lobby juif » du Congrès amé-ricain en faveur des projets de traités. — J.-P. C.

DEUX MINISTRES GUINEENS ONT ÉTÉ RECUS A L'ÉLYSÉE

Deux membres du gouvernement gulnéen, MM. Fily Cissoko, ministre des affeiras étrangères, st Sekot Chérif, ministre du développement rural, ont été reçus à leur damande, mard, 4 octobre, par M. Giscerd d'Estaing. A l'issue de l'sudisnes ile ont décisré svoir été mandatés par la président Sekou Touré pour damandar le remisa aux autorités de Conakry d'un ressortiseant gulnéen responsable de l'agression commise le 28 seplembre, contre l'ambassade de Guinée à Parla (la Monda du 30 aeplambre) et arrété en compsonle de cino Français.

Las deux minieires ont affirmé, d'autre part, que ces incidents avalent pour but da eaboter les efforts des deux chefs d'Etat visani à normaliser les reletions entre la France st la Guinée. Ils ont précisé que le voyags en Guinée de M. Giacard d'Estaing n'était nutlement remis en cause et qu'il eurait lieu à uns dete qui sera fixée ultérisu-

PROCHE-ORIENT

APRÈS LA DÉCLARATION AMÉRICANO-SOVIÉTIQUE

JÉRUSALEM : les éclaircissements de Washington sont utiles mais insuffisants

Jérusalem. — Les deux entre-tiens qu'ont eus dans la muit de mardi à mercredi 5 octobre, à New-York, le président Carter et M. Moshe Dayan paraissent avoir abouti à un résultat assez satis-faisant pour les deux parties. Il est possible que des consultations aient lien ce mercredi au chevet de M. Begin, toujours hospitalisé à Tel-Aviv.

de M. Beşin, toujours hospitalise à Tel-Aviv.

Le climat des rapports israéloaméricains s'est nettement amélloré après les multiples apaisements fournis mardi par les dirigeants des Etats-Unis, et particulièrement par le président Carter
dans son discours à l'Assemblée
générale des Nations unies. Ce
discours, pour rassurant, qu'il ait
été, ne laisse pas moins dans l'ombre certains points qu'Israél juge
inquiétants. L'organe travailliste
Davar résume dans son titre la
réaction de Jérusalem : « Le discours de Carter est un retour aux
définitions précédentes, mais pas
une renonciation aux nouvelles. »
Pour Israél, il est capital que le
président Carter alt réaffirmé se
définition de la paix, son refus
d'imposer une solntion, et son
attachement aux résolutions du
Conseil de sécurité fixant les
conditions de convocation et les
objectife de la conférence de
Genève.

Sur la plan bilatéral, priorité sera donnée aux résultats de la

Un soupir

de soulagement

Il y a tout lieu de croire que, au

cours des deux entretiens de la nuit dernière, M. Mosche Dayan

n'a pas manqué de demander au président américain les éclaircis-sements souhaités. Ces éclaircis-sements n'out pas du être jusés

suffisants, comme paraît en té-molgner le passage du communi-qué israélo-américain publié ce

franco-canadienne, laquelle con-centre ses travaux sur la coopé-ration dans les do maines de l'énergie et de l'industrie. Il est également possible que soient évoqués les problèmes nu-clèaires. Parce qu'il redonte une prolifération nucléaire, le Canada a suspendu cette année ses ven-tes d'uranium brut à la C.E.E. et au Japon, et la politique d'indé-peudance que mêne la France à cet égard s'est révélée un obstacle dans les négociations sur la re-Lorsgoe le président américain parle des « droits légitimes des parle des « droits légitimes des Palestiniens », après être par-venu à un accord à ce sujet avec l'Union soviétique, il ns fait pas de doute pour les Israéliens que ces droits « ne peuvent être que la création d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza ». Sur ce point très important. Jérusa-lem déplore que le président n'ait pas été plus explicite, dans les négociations sur la re-prise des livraisons, ajoute-t-ou de source canadienne.

M. DE GUIRINGAUD COMMENCE

SA VISITE AU CANADA

Ottawa (Reuter). — M. Louis de Gniringaud, ministre français des affaires etrangères, était attendu ce mercredi 5 octobre à Ottawa, d'où il se rendra ensuite à Québec. Il va donc s'entretenir avec les autorités fédérales avant de rencontrer M. René Lévesque et préparer la visite que celui-ci doit faire le mois prochain en France.

M. Lévesque aurait récemment déclaré que le Québec pourrait se tourner vers la France si capi-taux at industries désertaient la province. Du côté français, tout

en reconnaissant que ce qui se pesse au Québec ne peut laisser la France indifférente, on déclare que celle-ci s'en tient à une poli-tique de non-ingérence.

M. de Guiringaud, qui vient d'assister à New-York à l'assem-

blée générale des Nations unles, est le deuxième membre du gou-vernement français à se rendre

ventement français a se renure en quelques semaines au Canada, où l'a précèdé M. Alain Peyre-fitte, ministre de la justice. Il doit avoir deux séances de tra-vall avec M. Dou Jamieson,

van avec M. Don Jameson, ministre canadien des affaires extérieures. Il sera également reçu par le premier ministre, M. Pierre Trudeau.

commission mixte économique franco-canadienne, laquelle con-

France.

Au nombre des problèmes bila-Au nombre des problèmes dus-téraux en suspens figure égale-ment l'indemnisation du Canada, dont les installations militaires ont été reprises par la France lors de son retrait des structures militaires intégréés de l'OTAN.

le mardi 4 octobre, M. Dankoulodo Dan Dicko, secrétaire général de l'Agence de coopération
culturelle et technique, qui lui
a fait part, en tant que chef de
l'Etat, où l'Agence à son siège,
de la demande d'adhésion à
l'A.C.C.T. de la République de
Djibouti. M. Dan Dicko a, d'autre
part, exposé au président de la
République l'état des activités
et des programmes de l'Agence
dont la conférence générale se
tiendra à Abidjan du 14 au
18 décembre 1977.

suffisants, comme parait en temolgner le passage du communiqué israèle-américain publié ce
molgner le passage du communiqué israèle-américain publié ce
teat des rèserves d'Israèl au sujet
de la déclaratiou américanosoviétique.

L'atmosphère est en tout cas
sensiblement allégée, et les assurances américaines au sujet
de la déclaratiou américanosoviétique.

L'atmosphère est en tout cas
sensiblement allégée, et les assurances américaines au sujet
de la déclaratiou américanosoviétique.

L'atmosphère est en tout cas
sensiblement allégée, et les assurances américaines au sujet
de la déclaratiou américanosoviétique.

L'atmosphère est en tout cas
sensiblement allégée, et les assurances américaines au sujet
de la déclaratiou américanosoviétique.

L'atmosphère est en tout cas
sensiblement allégée, et les assurances américaines au sujet
de l'ade économique et
militaire ont fait pousser un profond soupir de soulagement. Le
ministère des finances a fait savoir ce mercredi à New - York faisant
état des rèserves d'Israèl au sujet
de l'ade des nomines au sujet de la
poursuite de l'aide économique et
militaire ont fait pousser un profond soupir de soulagement. Le
ministère des finances a fait savoir ce mercredi à New - York faisant
état des rèserves d'Israèl au sujet
de l'aide des nomines au sujet
de la déclaratiou américanosoviétique. M. Giscard d'Estaing a recu

De notre correspondant

« régime d'exception » n'était en-. visagec.

Dans une déclaration à la radio, le directeur général du comité des présidents de toutes les organisations juives américaines, M. Justines de la companisation de la companisation de la companisation de la compa

dah Helman, a indiqué que la crise actuelle dans les rapports entre les deux pays a permis de constater qu'Israël joulssait d'une e immense sympathie » dans l'ophion et an Congrès améri-

ANDRÉ SCEMAMA

La répression en Iran — A L'ÉGLISE SAINT-MERRI

Des fidèles venus de loin...

L'imam Hussienl Ahmad est assis sur une almple cheise d'école. Turban blanc, grands cape noire, il dresse de es voix douce un long réquisitoire contre l'iran, son pays: - il y a des hommes qui sont torturés. Il y a des personnes qui sont tuées sens que l'on esche pourquoi. En prison ou dens les rues. En moins d'un an, soixante-dix personnes ont sub! ce sort. ! y s des années et des années que cele dure. Le geuvernement dit : - C'est la fauta da la gaucha, c'ast le leute des commu nistes. Mais dans les prisons il y a sussi des vieux, il y a aussi des religieux. - Aux côtés de l'Imam, un homma approuve. C'est Rezal Hassan. ds son - nom ds guarre . Il demenda la Ilbération immédiala de deux chefs religieux : Tale-ghanl el Montazeri. Il cite les noms d'Ezatollah Sahebi, membre du Mouvement de libération da l'Iran de Mehdi Hashemi et de Lotfollah Meyasemi, membres des Combattanta du peuple.

La scèns e lieu dane l'église Saint-Msmi, à l'angle des rues Saint-Martin et de le Verrerie, Parts-4°. Depuis Is lund 3 octobre, 14 haures, quatre-vingts Iraniene y occupent, de fait, une chapsils latérale (nos demières éditions). Ils observent uns grèva de la faim. Devant les photographes, leurs visages se dissimulent eous des cagoules pour éloigner le spectre de le Savak, police politique Iranienne tion. Ce sont les • religieux combattants d'Iran -,

Un petit nombre d'entre eux eont spécialement venus d'Iran et d'Irak ou da Syrie, Les autres out vivent en Europe. Parmi eux. une dizaine de femmes. Atmosphéra de bivouac ellencieux, de dévotion. Les affiches et las callcots rivalisent de diversité sux murs da la chapelle. Le visaga de S.E. Ayatollah Khomeyni, en exil, est partout présent. Alors, ce sont des religieux ? Non, répondent-ils : - Pour nous, musulmans, la politique et la religion ns loni qu'un. Saulement, comme le répression est de plus en plus dure à l'encontre des musulmans, la gouvernemant, qui na vaut pas l'avouar, nous taxe da merxisme. Le chah ne nous laisse qu'une seula solution : la lutte armée. Nous voulons une société libre et Justa. -Les religieux combettants d'Iran

comptent rester dens l'égilse Saint-Marri jusqu'à semadi prochain et prolonger Jusqu'à ca jour leur grève de la falm pour fairs entendre leur messags. L'équipe du centre pastoral Beaubourg a « été miss devant la fait accompil ». Elle déclare : · L'église e été occupée, mels neus n'evons pas l'intention da demander fintervention da le police. Nous sommes solidaires de toutes les luttes contre les tortures. • Cela dit, Mgr Daniel Pézeril évêgus euxiliaira da Paris, n'a pas « snisndu » les occupante alors qu'il célébrall un office, mardi 4 octobre au soir, A le mémoire de Steve Biko, leader noir sud-africain mort en prison (la 12 septembra demiar (la Monda daté 18-19 septembre) ; organisée par le Comité catholique contre la faim et pour is développement, ainsi que per le centre pastoral Beaubourg, la messs avait liau devent lae

gustre-vingts franlens. LAURENT GREILSAMER.

Entre Gourmets au Vert Bocage "Ris de Veau Normande"



Le Vert Bocage est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent

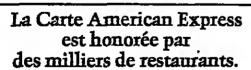
la Carte American Express. 96, bd de la Tour-Maubourg - Paris 7. Tel. 551.48.64. Fermé le Dimanche.

Dégustation chez Bofinger "Carré d'Agneau Provençale"



Bofinger est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent

la Carte American Express. 5, rue de la Bastille - Paris 4°. Tél. 272.87.82. Fermé le Dimanche.





Algérie Angola

M. MOHAMED BENYAHIA, ministre algérien des finauces, a signé avec la Banque moudiale à Washington, un accord portant sur un prêt de 80 millions de dollars pour fineucer la construction du nouveau port de Jijel (ex Djidjelli), sur la côte est. Avec les deux prêts consentis par la Banque mondiale eu mai pour financer des projets dans les secteors routier et éducatif, le montant total des crédits accordés à l'Algérie pour l'exercice 1976-1977 s'élève à 170 millions de dollars. — (Corresp.)



 DANS UN COMMUNIQUE daté de Paris, l'UNITA (Union. daté de Paris, l'UNITA (Union ustionale pour l'indépendance totais de l'Angola) a annoncé, mardi 4 octobre, avoir coupé la dernière portion utilisable de la ligne ferroviaire de Benguela, qui relle le port de Lobito à la frontière zalroise.

TRAVERS LE MONDE

Argentine

M. BER GELBARD est décédé le 4 octobre à Washington. Ancien ministre des finances Ancien ministre des finances dans le dernier cabinet du général Peron, il avait été accusé par les actuelles autorités argentines de détournement de fonds publics. M. Ber Gelbard avait été privé de la natlouallté argentine. — (A.F.P.)

SIX HOMMES ONT ETE
TUES PAR LA POLICE le
4 octobre à Avellanada, près
de Buenos-Aires, alors qu'is
détenaient en otage une employée de l'entreprise Flat. Les
six hommes se réclamaient
d'une organisation de guérilla.
— (AFF.)

LA DISPARITION DE M. PE-DRO PABLO ROMERO, se-DRO PABLO ROMERO, se-crétaire général des Ligues agraires de la province de Corrientes, nous est signalée à Paris. M. Romero a été vu par se famille pour la der-nière fois il y a tro is mois à Resistencia, dans la pro-vince du C ha co. Il était alors en très mauvais état physique, à la suite, pense-t-on, des tortures qu'il avait subles.

Autriche

 M. ERNST-EUGEN VESEL-SKY, secrétaire d'Etat à la chancellerie fédérale du gouver-nement autrichien, a donné sa nement autrichien, a donné sa démission mardi 4 octobre au chancelier Kreisky, qui l'a acceptée. Cette démission était attendue à la suite des diver-gences qui s'étaient récemment manifestées entre le chanceller et son secrétaire d'Etat à pro-pos des détails de mise en

and the second of the second o

ceuvre du programme gouver-nemental d'assaintssement éco-nomique. — (A.F.P.)

Colombie

UN NOUVEAU REMANIEMENT MINISTERIEL est intervenu le 3 octobre à Bogota
après la démission des ministres de l'agriculture, des finances et de l'énergie et des mines.
Le président Alfredo Lopez
Michelsen a nommé M. Rodrigo Marin à l'agriculture,
M. Alfonso Palacio Rudas aux
finances et M. Eduardo Gaftan
à l'énergie et aux mines.
L'équilibre entre le parti libéral et le parti conservateur est
maintenu dans le nouveau
cabinet, qui avait déjà été modifié le 27 septembre à la sulte
de la démission du ministre de
l'intérieur, M. Rafael Pardo
Buelvas, et de son remplacement par M. Alfredo Araujo
Gran.— (A.F.P.)

Espagne

AMNESTY INTERNATIONAL se déclare très préoccupée par le sort de dix objecteurs de conscience détenus à la prison militaire Sau-Fernando, à Figueiras (Catalogne). L'organisation a adressé le 4 octobre un télégranme de protestation au commandant de la IV règion militaire. — (A.F.P.)

Ethiopie

DANS UN COMMUNIQUE diffusé le 4 octobra à l'ONU, l'Ethiopie se déclare hostile à tout cessez-le-feu dans l'Ogaden « tant que les forces d'agression n'en seront pas complètement retirées ». Le communiqué souligne que la sonalle est l'« État agresseur » face auquel l'Ethiopie a le droit de se défendre. La radio d'Addis-Abeba et le ministre éthiopieu des affaires étrangères out d'autre part calégoriquement démenti l'information, de source somacategoriquement de dementi l'in-formation, de source soma-lienne, selon laquelle une partie des troupes cubaines stationnées en Angola avaient été transférées en Ethiopie. — (A.F.P., Reuter.)

Pérou

LA DATE DE L'ELECTION DE L'ASSEMBLEE CONSTITUANTE a été fixée par le gouvernement pérnvlen an 4 juin 1978. Ses fonctions prendront fin en juillet 1979. Durant cette période, le gouvernement continuera de légifèrer par décrets. Des élections générales auront lieu, a déjà annoncé le gouvernement de Lima, en 1978. — (Corresp.)

Sénégal

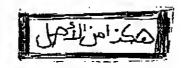
M. MAJHEMOUT DIOP, président du « parti nyficain de l'indépendance » (PAI), formation légale d'opposition marxiste léniniste, a demandé lundi 3 octobre, la libération de M. Mame Less Dia, directeur du mensuel satirique dakarols le Politicien, arrêté, il y a dix jours pour « recel et publication de documents enlevés dux greffes » d'un tribunal. — (AFP.)

Thailande

LE GENERAL KRIANGSAK CHAMANAND, ancien commandant en chef adjoint des forces armées et « homms jort » du régime de Bangkok, a été nommé commandant en chef en remplacement du maréchal de l'air Kamol Dechachunga, atteint par la limite d'âge, le samedi 1 « octobre, — (AFF.)

Yougoslavie

CERTAINS « EXCES NATIONALISTES » dans le moude littéraire sont condamnés avec vigueur par Kommounist, organa de la Ligue des communistes de Yougoslavie. La revue Stigmatise les écrits du publiciste croate Igor Mandis, un poème do Serbe Tanasile Madenovitch, publié dans la gazette littéraire Knjizevne Novine, et le « discours » prononcé publiquement par l'écrivain serbe Dobrica Kositch devant l'Acadèmie serbe des sciences. Ce « discours » représente une « plate-forme d'opposition et de nationalisme contraira à l'évolution exto-passionneile de date date de l'evolution exto-passionneile de date date de l'évolution exto-passionneile de l'évolution autocontraira à l'évolution auto-gestionnaire, démocratique et socialiste du pays », écrit la revus. — (AF.P.)



AMÉRIQUES

• ... LE MONDE -- 6 octobre 1977 -- Page 5

Porto-Rico en quête d'identité

Découverts par Christophe Colomb en 1493, l'île de Porto-Rico a connu, après une ten-tative de révolts vite répri-mée, trois siècles de colonisation tranquille sous la domination d'Espagnols pen soucieux de la metire en valeur (- le Monde - du 5 oc-tobre). L'entrée de Napoléon à Madrid l'a ensuite, par contrecoup, soumise au règne de petits Césars - bientôt de - petits Césars - bientôt en brite aux menées autono-mistes. Porto-Rico devait bénéficier, au prix d'une in-surrection, d'un statut d'auto-nomie en 1897, avant de devenir, an terme d'un demi-siècle encore de tutelle — cette fois-ci américaine — un Etat libre associé - aux

Etat libre associé - aux Etats-Unis. Mais l'économie de l'île n'a jamais pris son

S venus de loin

San-Juan. — Devant nous pas-sent les processions emméjées des familles qui vont et viennent de la piage. Visages espagnois, petite minorité d'ascendance noire. Des gamins batailleurs courent assez très des voltures nour faire hors gamins batailleurs connent assez pris des voitures pour faire hurier leur mère, pas assez cependant pour que le père — virilement 1 m p a s s î b le — donne à l'incident un brevet de sérieux en talochant le premier gosse qui passe à sa portée. Dans une vieille Pontiac décapotable paradent deux gaillards et deux filles, copies conformes de ce que l'on peut voir sur les plages de Los Angeles ou de Miamt. Leur voiture s'arrête brusquement quand un cerf-volant multicolore s'effondre sur le capot. Ils attendent avec un mépris léonin l'enfant inquiet qui vient l'anlever, absorbés par une valse lente de mandibules écrasant avec délice dn

La recherche du profit maximum

Il y a vingt ans les Etats-Unis pensaient faire de Purto-Rico une « vitrine », qui prouveralt à l'Amérique latine miséreuse que la libre entreprise est bonne pour tout le monde, et que but le monde est bon pour la libre entre-prise Aujourd'hui, la majorité de la population de l'île vit d'expédients, et l'économie est en plein marasme. Non pas que l'économie libérale n'ait connu à Porto-Rico que des échecs. Au contraire, sous an règne, l'île a atteint un nivean de développement nettement supèdieur à celui des antres pays de la ame caralbe. Mais elle s'y est déployée sans aucun frein, dans la recherche unique du profit maximum préparer ce gâchis. Le vali Street Journal, dans un éditorial publié en 1976, expliquent que la loi américaine sur le salaire minimum était une catastrophe et que des échecs. Au contraire, sous an règne, l'île a atteint un nivean de développement nettement supèdieur à celui des antres pays de la ame caralbe. Mais elle s'y est déployée sans aucun frein, dans la recherche unique du profit maximum préparer ce gu'll fau-drait faire pour réparer ce gâchis. Le vali Street Journal, dans un d'est taire pour réparer ce gâchis. Le vali Street Journal, dans un d'est taire pour réparer ce gâchis. Le vali Street Journal, dans un d'est taire pour réparer ce gâchis. Le vali Street Journal, dans un d'est taire pour réparer ce gâchis. Le vali Street Journal, dans un d'est taire pour réparer ce gâchis. Le vali Street Journal, dans un d'editorial publié en 1976, expliquent en le veul le loi américaine sur le salaire minimum était une catastrophe et que la loi américaine sur le salaire minimum était une catastrophe et que le loi américaine sur le salaire minimum était une catastrophe et que le loi américaine sur le salaire minimum était une catastrophe et que le loi américaine sur le salaire minimum était une catastrophe et que le loi américaine sur le salaire minimum était une catastrophe et que le loi américaine sur le salaire minimum était une catastrophe et au le loi américaine sur le salaire minimum d'eai

Les industriels sont venus, eut-être à cause des privilèges iscaux, mais surtout parce qu'ils e main-d'œuvre à bon marché. mand les salaires ont augmenté, n a cru trouver une solution de echange en implantant u ne dustrie lourde fondée sur le étrola Le prix du pétrole ayant nadruplé, rien ne va plus. Dans

L'École

des Secrétaires de Direction

chewing-gum probablement fa-brique dans le New-Jersey.

Nous sommes dans la vieille carnionnette rouillée de José, militant du Mouvement socialiste populaire, groupuscule marriste-léniniste, partisan de l'action directe pour arriver à l'indépendance et au socialisme, donc respectueur des régles de la claudestinité. Etre révolutionnaire à Porto-Rico doit être aussi difficille qu'à Las Vegas, l'ambiance n'y est pas José a una foi inébranlable, mais aussi une lucidité qui rend son témoignage précieux.

branlable, mais aussi une lucidité qui rend son témoignage précieux.

« Je sais que ceux-tà ne sont pas vraiment pauvres, concèdet-11 en regardant la foule à travers le pare-brise. L'argent américain est partout, distribué à petites doses. Cela rend plus difficile la prise de conscience. » Il ajonte avec humour: « Il y a trois façons de se faire de l'argent dans ce pays. Recevoir l'aide du gouvernement américain est la première, Après trois mois de travail on peut bénéficier de l'assurance chômage. En outre, l'aide sociale aux familles (70 %) des familles sont concernées) peut atteindre 220 dollars par mois pour une famille de cinq personnes. Les coupons d'alimentation graiuits (Food stamps) sont presque comme de l'argent ici. Alles voir l'épicier qui vous coupons, en échange îl vous donners des dollars, ce qui est en principe interdit. Mais lui il se fait rembourser par l'Etat et vous vous tenez votre langue. Le second moyen, c'est le « système D ». Ict on peut toujours se débrouiller, un peu de travail noir, un peu de bricolage. Le iroisième, nous oppelons ça « jouer du piano à l'envers », c'est-à-dire voler. Tout se vole n'est-ce pas ? On revend, on échange. Beaucoup se tirent d'aj-jaire de cette façon. »

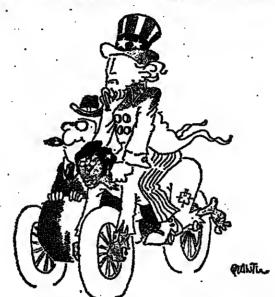
Les usines qui s'ouvrent fabri-quent généralement des produits chimiques ou électroniques et procurent peu d'emplois. Beaucoup d'industriels américains installés mettre la clé sous la porte. Mais c'est difficile, il est trop tard pour se dégager. Les intérêts américains dans l'ile sont estimés à 14 milliards de dollars. Tous ne sont pas improductifs, loin de là,

II. — Rêves d'argent

De notre envoyé spécial ALAIN-MARIE CARRON

puisque l'économie portoricaine leur a rapporté, en 1976, 1 600 millions de dollars, sous forme de dividendes, d'intérets, etc. Ce n'est pas mal pour un pays qui n'a guère que 3 millions d'habitants.

Mais pour l'année fiscale 1974-1975, la dernière dont on ait les statistiques complètes, le P.N.B. a baissé de 2,4 %, les investissements de 10,5 %, les exportations de 12,9 %. Le chômage atteint,



(Dessin de PLANTII.)

selon les estimations, de 29 à proposar aux milieux d'affaires 40 % de la population active. Le revenu annuel par tête d'habitant est pourtant passé, de 1950 à aujourd'hul, de moins de 500 doilars any les environ 2 000 dollars. Il ne faut pas toutefois entretenir d'illiais pas toutefois entretenir d'illiaisons sur l'égalité de la répartition de la richesse. 10 % des familles s'en partagent plus de 25 %, alors que 40 % des familles doivent se contenter de 2,9 %.

Les premières années de la présence américaine eurent des effets

Toujours plus de dettes

Mais son succès se raientit, et ses conséquences négatives se font de plus en plus sentir. L'agriculture est délaissée, la population déserte massivement les campagnes, non seulement vers les villes, mais vers les Etats-Unis, où près de sept cent cinquante mille Portoricains (1) s'établiront entre 1945 et 1964. Cette saignée est tacitement encouragée par les antorités portoricaines et américaines, car, très vite, on s'apercoit que le développement industriel en cours ne parviendra pas à suivre le rythme de la croissance démographique. Le chômage à suivre le rythme de la cross-sance démographique. Le chômage angmente et, avec lui, la dé-pendance à l'égard des États-Unis. Le gouvernement portori-cain, dont les ressources son; insuffisantes, est obligé de laisser à l'initiative privée étrangère le court et dons le choix de cerà l'initiative privée étrangère le coût, et donc le choix, de certaines infrastructures et dépenses sociales entraînées par le développement économique. Cumme il na peut lui-même financer le chômage, il se tourne vers Washington et devient chaque jour davantage le parasite du Trésor fédéral.

fédéral.

La part que les fonds fédéraux représentent dans l'économie portoritaine passe de 10 % du P.N.B. de l'île en 1959 à 30 % en 1975. Ce palliatif ne suffit pass Pour cocrupers ses administrés autant que pour s'acquérir une clientèle électorale, le gouvernement embauche sans retenue (le nombre des personnes payées par l'État passe de cent cinq mille à cent cinquante-cinq mille entre 1969 et 1973). Ce qui veut dire

consommation demeurent qua-tre-vingt-treize pour cent des familles portoricaines ont la télévision. Si les programmes sont en espagnol, l'esprit, les tics de langage et les attitudes sont nord-américains. On trouve plus de «l'attnité» dans les petites de «latinité» dans les petites stations radiophoniques de la Californie du Sud, qui sont pourtant coincèes entre Los Angeles et le Nevads. Il y a une voiture pour trois habitants. Les autoroutes aux abords de la capitale, les diaux acorda de la capitale, les ci-manches soirs, connaissent des embouteillages parisiens. On voit là de vieilles voitures, mais pas beaucoup plus que dans les pays développés. Le crédit fonctionne à plein. Ainsi que nous le faisait remarquer le propriétaire d'un petit restaurant dans la banlieue de San-Juan : « Maintenant, si je veux acheter une maison, je peux emprunter de l'argent. Si

De fait, la dette privée est énorme puisqu'elle atteignait 53 milliards de dollars en 1975. En outre, dans un pays où 50 % des familles sont dans un état médical déficient, il se dépense chaque année i milliard de dollars au jeu. Les combats des lots touristiques oò il fait bon perdre son argent lorsqu'on est un Portoricain animé de quelque année i milliard de dollars au jeu. Les combats des llots touristiques oò il fait bon perdre son argent lorsqu'on est un Portoricain animé de quelque ambition sociale. Le quartier des grands hôtels, avec ses palaces et ses belles voltures, ses tables de jeux et ses restaurants — sa prostitution et sa droque — est le mirage qu'inve du dollar comme les premiers colons espaintoxiqués. Certains se libérent de leur anxièté en huriant comme des fous et en brandissant leurs poignées de billets verts. D'autres, se tiennent dans un état de propagnées de billets verts. D'autres, se tiennent dans un état de propagnées de billets verts. D'autres, se tiennent dans un état de propagnées de billets verts. D'autres, se tiennent dans un état de propagnées de billets verts. D'autres, se tiennent dans un état de propagnées de billets verts. D'autres, se tiennent dans un état de propagnées de billets verts. D'autres, se tiennent des puère. Un homme d'une quarantaine d'années avec des reven os moyens nous a avoué avoir perdo l'année précèdente 10 000 dollars à ce jeu.

S'il n'avait pu parachever sa

Nationalistes et indépendantistes de tout poil ont eux aussi leur rève d'argent : celui qu'apporterait le pétrole. Des recherches géologiques avalent été entreprises à partir de 1973 par des sociétés américaines afin de définir des zones susceptibles d'accuellir des centrales nucléaires pour la production d'électricité. Ces sociétés se sont aperçues, et leurs amies les compagnies pétrolières par la même occasion, qu'll y avait 85 % de chances de trouver du pétrole sur la côte nord de l'île. Les réserves seraient de dix-huit cents millions à quatre milliards de barils. Les Portoricains ne l'ont appris qu'en 1976, mais, depuis lors, les coercles informés » tirent des plans sur la comète, L'homme Nationalistes et indépendantisdes plans sur la comèté. L'homme de la rue ne veut pas y croire pour le moment. Quand on lui en parle II répète ce leitmotiv des manuels scolaires : « Nous sommes un petit pays sans ressour-

mes un petit pays sans ressources. n

Les partis politiques supputent les profits possibles : 13 milliards de dollars net sur vingt-cinq ans daus l'hypothèse la moins optimiste. Ce pactole, surtout s'il est distillé au compte-gouttes, ne constituerait pourtant pas la panacée. Les États-Unis ne continueront pas à prendre à leur charge l'assistance sociale de l'île (600 millions de dollars par an rien qu'en « food stamps ») si ses autorités revendignent le monopole d'exploitation de ses retombées. Rien n'indique non plus que

les grandes compagnies pétrolières soient prêtes à restreindre leur appétit. Il existe un précèdent, la découverte à la fin des années 60 d'importants gisements de cuivre. Une campagne de « défense du patrimoine » lancée par les mou-vements indépendantistes n jus-coliel petrodé la mise en exploiqu'ici retardé la mise en exploi-tation.
Il semble, au contraire, que les

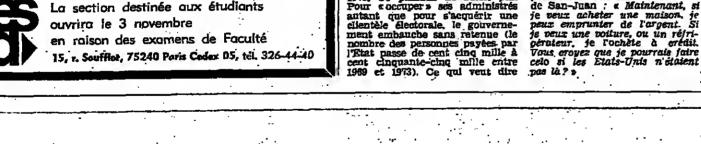
Il semble, au contraire, que les compagnies proposé à Porto-Rico des conditions beaucoup plus désavantageuses que celles qu'elles accordent à des pays latino-américains comme l'Equateur.

Avec ou sans pétrole, Porto-Rico est un marché captif des Etats-Unis: l'île est le cinquième importateur des produits américains do monde, et son commerce se fait exclusivement sur des bateaux et aux tarifs américains. L'oncle d'Amérique s'aperçoit qu'il n'y a plus beaucoup de posqu'il n'y a plus beaucoup de pos-sibilités d'argent facile dans le monde clos que constitue cette petite île. Peut-être est-li temps de racheter en bloc et de passer le tout aux profits et pertes, ou

288 pages - 38 F.

enturion







EUROPE

Espagne

Madrid engage des négociations sur l'avenir du Pays basque

De notre correspondont

- Aussilöt après avoir rétabli la Généralité da Catalogne [1]. la gouvernament medriène a commencé les négociatione sur un régima da pré-autonomie pour le Pays basque. Le miniatre des régione, M. Manuel Clevero, a reçu, le 1° octobre, à Madrid, trois partemarkeires représentant les principales formetions de la région (parti nationaliste, parti socialiste ouvrier at Union du centre démocratique). A l'issue de le réunion, qui a marqué officiellament l'Ouverture des pourparlers, les inlarlocuteurs du ministre ont affirmé que lee difficullés à affronter n'étalent - ni graves ni însolubles ». Déjà, une délégetion de députés el sénateurs avait exposé au président Suarez le projet d'eulonomie provisoire epprouvé par l'assembléa des parlementatres basques, lequal prévoit le création da • juntes générales • dens les provinces de Biscaye, de Guipuzcoa el d'Alava, ainsi que d'un conseil fédéral du Pays basque.

Le gouvernement est convaincu

que le maintien de l'ordra ne suffit pas, a déclaré lundi M. Clavero, et qu'il faut désormals agh politiquement. • La montée de le lièvre dans las provinces du nord, en septembre, e incilé Medrid à sortir da l'inaction, eu moment même où les partie représenies aux Cortès reprenaient l'Initiativa dans la rua, après avoir longtamps laisse la monopole des mobilisations populairee aux groupes extreparlementalres. On setime sussi que M. Adollo Suarez s'esi empresse d'entamer le dialogue avec las Besques, après avoir satisfait les revendications calalanes, etin d'obtenir, aux Cortès. l'appui du groupe parlementaire formé par les minorités nationales : e'il peut comptar sur la vinataine de voix des nationalistes basques et catalens, le parti gouvernemental. l'Union du centre démocratiqua, est assuré, en eflet, da la majorilé à le Chambre des députés, où de dures batailles législetivea l'ellendent ces prachaines aemeines Una orande manifestation est pré-

vue, le 7 octobre, à Bilbeo, pour

célébrer le guarante et unième

anniversaire du gouvernement basque aujourd'hul en extl. Il semble qu'alte sera boycoitée par les diverses organisations révolutionnairea qu réclament l'Indépendance et ont manifesto leur opposition eux pourabertzale - (patriotes), les intarloculeurs du gouvernement sont issue d'élections qui n'ont pas reflété le panorama politiqua da la région, en le plupart des tormatione révolutionnaires. L'extrêma gauche estime qu'un régime d'autonomia na psui être négocia qu'après de nouvelles élections - en l'occurrence les municipales, — élent entandu qua l'objectit tinat est l'indépendance.

Les groupes - ebertzale - sont l'expression politique de l'ETA, l'organisation clandestine divisée aujourd'hui an daux branches : l'ETA politico-militaire, qui viant d'annoncer qu'ella renonçait à le lutte armés pour se consecrer eux . mobilisations de messe -, al l'ETA millaire, qui a choisi exclusivament la vola de le guérilla. Dane une interview à l'hebdomadaire Egin, da Bilbao, un dirigeant de l'ETA politico-militaire vient d'indiquer que son organisation avait décidé da reléguar la lutta armée au second plen pour privilégier l'action politique.

Una telle décleion n'angage évidemment an rian l'autre branche du mouvement : l'ETA militaire a annoncé, au contraire, voici quelques jours, qu'alla conlinuait la lutle armée contre « l'oppression nettonale - et pour - construire le socielisme en Euzkadi .. Elle a Indiqué en mema temps qu'elle evalt fusionné avac les commandos spéciaux de l'ETA politico-militaire qui oni ebandonné laur organisation quand calle-cl a accepté da prendre contact an couliaee avec le gouvernemen Suarez et décidé de participar eux élections du 15 juin.

CHARLES VANHECKE,

Trente prisonniers de droit commun menacent de se suicidei si leur sort n'est pas amélioré

De notre correspondant

Madrid. — La révolte des pri-sons continue en Espagne. Depuis l'émeute de Carabanchel, qui, pendant plusieurs jours, en juil-let, a opposé in police à des cen-taines de mutins, dans la princi-pale prison madrilène les troubles pale prison madrilène, les troubles n'ont pas cesse dans les établis-sements penitentlaires d'un bout à l'autre du pays. Une trentaine de prisonniers de droit commun Incarcérés à Basauri, près de Bli-bao, et appartenant à la COPEL (Coordination des prisonniers en lutte) ont lancé un appel qui vient d'être diffusé par un comité détenus menacent de se sulcide collectivement si aucune amnistle
n'est accordée à ceux que l'Espagne appelle des « prisonniers
sociour » et que la COPEL considère comme « des victimes de la société copitaliste ».

a Ce qu'éprouvent tous les pri-sonniers sociaux, disent les signa-tuires de l'appel, a'est un senti-ment de solviude et de deserroi, face à une soculté qui ne s'inté-resse à nueun des problèmes qui les angoissent. Notre oncertune et noire désespoir sont leis que nous sommes décides à nous suieider en mosse, afin que nos revendications solent entin salts-

Les trente desperados se plaignent que la réforme du régime pénitentiaire édiciée le 2 septembre dernier ne soil pas appliquée dans la prison de Basauri, ou sont enfermés environ deux cents délinquants de droit commun. Ils se plaignent de la censure qui continue d'être exerces sur leur correspondance, des cee sur leur correspondance, des cee sur leur correspondance, des restrictions à l'entrée des jour-naux dans les cellules, de l'impas-sibilité de recevoir leur famille dans l'intiroité. Ils estiment que les bouleversements socio-poll-tiques en Espagne devralent s'actiques en Espagne devraient s'ac-compagner de mesure de grâce en faveur d'une catégorie de dé-teous qui, autant que les prison-niers politiques, sont les victimes de quarante ans de répression et

d'arbitraire. Les trente protestataires de Ba-sauri menacent de se couper les veines et de refuser toute assisveines et de reitset bute 1833-tance médicale. Selon un avocat de Bilbao, les eutomutilations se sont multipliées ces dernières semaines dans la prison hasque.

Un projet de loi d'amnistle est actuellement à l'élude aux Cortés. mais II ne concerne que les per-sonnes condamnées pour des faits politiques. Les partis d'opposition politiques. Les partis d'opposition se sont mis d'accord sur un pro-jet unique, prévoyant une amnis-tle totale pour tous les falts antè-rieurs au 15 juin 1977, date des

4

élections législatives. Le parti gouvernemental, l'Union du centre démocratique, a élaboré un autre projet, qui exclut des bénéfices de l'amnistie les auteurs de « délits de sang » et ceux qui ont commis des actes assortis d'un racket ou d'une demande de

rançon. Le luudi 3 octobre, la majorité et l'opposition ont décidé de rédi-ger un seul projet qui sera dé-battu en session plénière dens le courant d'octobre. La plupart des formetions politiques estiment en effet que l'unanimité est néces-saire sur un tel sujet. — C. V.

Danemark

M. JOERGENSEN ANNONCE UNE PROCHAINE RÉFORME FISCALE

(De notre correspondante.)

Copenhague. — Le Parleroent danois (Folketing) a ouvert solennellement, mardl 4 octobre, sa session annuelle. Le premier ministre. M. Anker Joergensen, a notamment annoncé qu'il pro-poseçait aux députés une réforme poserait aux députés une réforme fiscale et la création d'un impôt : jusie » sur les plus-values foncières. It a insisté sur le fait que la lutte contre le chômage resterait son principal souel au cours des prochains mois.

Contrairement à l'attente, M. Joergensen n'a fait aucune ailusion au remaniement de son cabinet ile Monde du 5 octobret et aux raisons pour lesquelles il cabinet ile Monde du 5 octobrei et aux raisons pour lesquelles il a renonce à élargir son équipe avec des membres d'autres partis. Il a seulement déclaré qu'il espérait continuer à « collaborer utilement » avec les trois formations — les libéraux, les radicaux et les conservateurs — qui avaient apouvé le plan de crisa adopté au début de septembre par la Chambre unique.

En politique étrangère, le premier ministre a insisté sur les avantages que l'appartenance du Danemark à la C.E.R. apportaient au pays. Une commission spéciale fera cependant le bilan de l'expérience, ainsi que le prévoit une résolution votée au dernier congrès social-démocrate de seplembre. M. Joergensen a rappelé, d'autre part, que le Danemark

l'autre part, que le Danemark appaierait olemement les candi-datures de l'Espagne, du Portugal et de la Grèce, à Bruxelles.

CAMILLE OLSEN.

République fédérale d'Allemagne

SANCTIONS QUI S'ÉTAIENT LIVRÉS A UNE MASCARADE ANTISÉMITE

Bonn (A.F.P.). — Le ministère de la défense ouest-allemand a annoncé mardí 4 octobre que le commandement de la Bundas-wehr avait suspendu, avec effet immédiat, les once élèves officters de l'université militaire de Munich qui s'étaient livrés le 16 septembre dernier, après de copieuses libations, à nne mascarade antisémite (le Monde du 30 septembre). 30 septembre).

30 septembre).
Au cours de cette manifestation, des cartons portant te mot « juif » avaient été symboliquement brûles, et les élèves officiers avaient entonné des chants nazis.
Le général von Reichert, inspecteur général adjoint de la Bundesweb-, qui avait été chargé d'une enquête sitôt les faits révélés par la Frankfurter Runds d'une enquête sitôt les faits réve-lés par la Frankfurter Runds -chau, le 29 septembre, a estimé qu'il élagissait là d'un « compor-tement abominable ». Il a inter-dit le port de l'uniforme et toute activité da service aux intéressés. Ceux-ci doivent rester à Munich, à la disposition des autorités mi-litaires. Ils u'ont pas, toutefois, été mis aux arrêts, mais des me-sures disciplinaires ou des ac-tions en justice pourront être prises uitérieurement, après une enquête approfondie, a déclaré le porte-parole du ministère de la défense.

(Lire page 27 l'article de Claude Sarraute.)

Moscou. — Qu'elles aient été

acceptées un repoussées par la Commission constitutionnelle, les

commission constitutionnele, les propositions d'amendement au projet de nonvelle loi fondamentale de l'U.R.S.S., dout M. Brejnev a rendu compte le mardi 4 octobre devant le Soviet suprème, ont toutes été soigneusement sélectionnées. Il est fort probable que le Commission qui la presse

que la Commission ou la presse out reçu d'autres propositions qui — pour reprendre l'expression

de M. Brejnev lui-meme — « n'ont pas été acceptées parce qu'elles étaient inacceptables » et dont on n'entendra jamais

Sans doute les grands équilibres

de la Constitution n'ont-lis pas été modifiés, mais il serait errone

d'en tirer des conclusions sur le caractère purement « formel » de la discussion. Un article nouveau et cent dix amendements vont

ètre introduits dans le texte Ini-tiel. Ils ue concernent pas seule-ment des points secondaires ou des problèmes de formulation. Sur

et sociele.

CONTRE LES ÉLÈVES-OFFICIERS

Grande-Bretagne

AU CONGRÈS TRAVAILLISTE

Nos richesses pétrolières peuvent transformer notre avenir économique d'une manière qui était inconcevable il y a dix ans

déclare M. Callaghan

Brighton. — al. Callaghan a prononcé. mardi 4 octobre, un grand discours « électoral ». Il s'est cepeudaut prudemment refusé à lodiquer une date même approximative, pour la future consultation générale. Son évocation de la Terre promise a, semble-t-il, impressionné les militants qui, après l'avoir écouté dans un silence attentif, lui firent une longue ovation.

« Les vingt prochaines années ne ressembleront en rien à ce que le pays « connu depuis lu révolution industrielle... a dit le premier ministre. Les richesses pétro-

mier ministre. Les richesses petromier ministre, Les richesses petro-lières de la mer du Nord, bien utilisées, peuvent transformer notre avenir économique d'une manière qui était inconcevable il y a dix ans. » Cette « vision » en y a and and so Cente a vision s en
rose ne provoqua aucum murmure.
Pourtant, n n m b r e u x sont les
mécontents qui, i r r i t és par la
log o m a c h i e de M. Callaghan,
èprouvent quelques doutes sur les
prévisions du premier ministre et
cephaltersient, qu'il estitaque et

prévisions du premier ministre et soohaiteraient qu'il e'attaque en priorité an problème de l'heure, c'est-à-dire au chômage.

Mais la majorité des militants, con solents d'entrer dans une période préélectorale, ne veulent pas gâcher la chance du Labour d'emporter les prochalues élections, Jamais une conférence tra-

individuel alloue aux kholkho-

ziens. Tout en critiquant ceux qui

en font « un usage abusi/ pour en tirer des revenus spéculatifs » M. Brejuev s'est opposé à nne

dire très peu nombreux », a pré-cisé le secrétaire général du P.C.

soviétique, mais suffisamment in-fluents sans donte pour qu'il soit

nécessaire de leur répondre publi-quement, « voulaient aller trop vite ». Les uns voulaient abolir

le fédéralisme, d'antres u'avaient pas compris que le « socialisme développé » n'est pas encore le communisme et demandalent des

salaires et des pensions égaux pour tous.

DANIEL VERNET.

« Certains camarades — à prai

Union soviétique

Le débat sur la nouvelle Constitution

a mis en relief certaines plaies du régime

De notre correspondont

De notre envoyé spéciol

vailliste ue fut aussi docile, presque soumise, dans la perspective d'un succès électoral. Les leaders de la ganche du parti. MM. Benn et Shore, respectivement ministres de l'énergie et de l'environnement, ont préféré rentrer leurs griffes, cherchant seulement à renforder leurs de l'entre l'entre leurs de l'entre l'entre l'entre de l'entre l'entre l'entre l'entre de l'entre l'entre de l'entre cherchant sediement à renorcer leur e mp r lee sur l'appareil du parti : les élections au conseil exécutif nut permis à la gauche de conserver ses positions, mais sans les améliorer notablement.

Priorité à l'industrie

M. Callaghan a tenn aux mili-M Callaghan a tenn aux militants un langage ferme, mais habile, affirmant ses responsabilités de chef de gonvernement, sans renier les idéaux socialistes: *Nous devons offre à notre peuple la vision d'une société plus digne, aux aspirutions élevées. *Au sujet de l'utilisation des revenus du pétrole de la mer du Nord, il a déclaré qu'il fallait arriver à un équilibre entre les investissements nécessaires à l'industrie, l'smèlioration des services sociaux et le remboursement des dettes et le remboursement des dettes de la Grande-Bretagne. Il a souligne qu'en tont cas ces « béné-fices » devraient aller au « peuple », et no n aux compagnies multinationales, ajoutant q n' l i donerait la priorité à la modernisation de l'industrie afin qu'elle puisse rivaliser avec ses concurrentes mondiales.

M. Callaghan a repris les arguments du chauceller de l'Echiquier, M. Healey, en confirmant qu'il y auralt deux opérations de

qu'il y aurait deux opérations de relange de l'économie, l'une à l'automne. l'autre au printemps, à condition que les syndicats fas-seut preuve de modération, car si l'augmentation des salaires dépasse 10 %, les prix risquent de flamber à nonveau. Mais surtout, il a iancé un défi aux syn-dicats et au patronat : « Ne nous encouragez pas en paroles, tout en nous affaiblissant par des demandes d'augmentations injus-tifiées de salaires et de prix (...). Soutenez-nous, ou alors refusez-

nous votre confiance. >
Après avoir évoqué les diverses mesures déjà prises pour réduire le chômage, M. Callaghan a annonce la signature, avec le gou-vernement polouais, d'un impor-tant contrat de construction de le vingt - quatre navires assurant plusieurs années de travall à huit mille ouvriers des chantiers navals. Il a souligné avec fierté que Ford avait chaisi la Grande-Bretague comme nouvelle base de

ses investissements et de son développement dans la Commu-nauté européenne. Enfin, toujours naute europeenne, Enfin, toujours dans le contexte préélectoral M. Callaghan, soilicitant l'appui des nationalistes écossais et galiois, annonça que te gouvernement allait déposser à nouveau son projet de loi sur la dévolution de pouvoirs à Edimbourg et à Cardiff, en escomptaot que le groupe parlementaire travailliste le soutendrait unanimement. Il alses entendrate que, al cela était nécesentendre que, al cela était néces-saire (beaucoup de travaillistes ont rejoint les conservateurs dans ont rejoint les conservateurs dans l'opposition au projet), il forcerait la décision en établissant la procédure dite de la « guillotina » (la limitation de la durée des débats). Après quoi Ecossais et Gallois se prononceront par voie de référendum. Il est clair que M. Callaghan vetit pouvoir mener une campagne électorala en Ecosse et au pays de Galles, en soulignant que le gouvernement travailliste a tout fait pour assurer aux deux provinces un systèma d'autonomie élargie.

Les observateurs communistes La conférence s'achemine ainsi sans remous ni éclats vers sa fin. L'intérêt des journalistes se concentre maintenant sur la présence exceptionnelle de commu-nistes étrangers invités à titre d'observateurs, à commencer par cella de M. Carrillo, le chef du cella de M. Carrillo, le chef du P.C. espagnol, très recherché par les commentateurs et les photographes. MM. Deois et Napolitano, qui représeotent les P.C. français et italien, restent dans l'ombre. C'est la première fois que des communistes soot invités au congrès travailliste. Il semble que le choix des observateurs ait été inspiré par le Foreign Office aux dirigeants travaillistes oui. aux dirigeants travaillistes qui, maigré leur anticommunisme demaigre jeur antacommunisme de-claré, semblent vouloir élargir le dialogue, surtout avec les repré-sentants de l'eurocommunisme et des P.C. de l'Est européen (Bul-garie, Hongrie, Pologne, Rouma-nie). NI le P.C. tchècoslovaque ni le P.C. soviétique n'ont été in-

L'arrivée de M. François Mit-terrand, invité comme « délégué fraternel » et représentant d'un parti membre de l'Internationale socialiste, etait attendue avec in-térêt. Le chef du parti socialiste français aura l'honneur de s'adresser à l'assemblée du Labour comme il y a quelques années l'avait fait le chanceller Schmidt lorsqn'il était dans l'opposition.

HENRI PIERRE.

dont on n'entendra jamais parier. La sélection opérée par M. Brejnev est cependant intéressante, ne serait-ce que parce qu'elle n'est pas due au hasard. Elle donne une image assez fidéle de quatre mois de discussions qui ont révélé certaines des préoccupations des Soviétiques : M. Brejnev e'est adressé à son opinion publique pour approuver ou réfuter les suggestions, mais avec le souci de montrer qu'aucune n'avait été négligée. En participant à la discussion du projet de Constitution les Soviétiques ont en effet rédigé de véritables « cahiers de doléances » qui touchent aussi bien à l'amélioration des chemins de fer qu'au rôle du parti communiste dans la vie politique et sociele. AFRIQUE

De Nouakchoff à N'Djaména

LES PAYS DU SAHEL REDOUTENT

UNE NOUVELLE SÉCHERESSE De Nouakchott (Mauritanie) à N'Djamena (Tchad), la balsse brutale de la pluviomètrie enrebrutale de la pluviomètrie enregistrée ces dernières semaloes
suscite une vive inquiétude. Les
six pays du Sahel craignent
d'autant plus un retour de la
sécheresse qu'ils viennent à pelne
de se relever de celle qui les avait
cruellement frappés de 1972 à
1975. Le Niger et le Mail ont
bénéficié en 1976 de récoltes
exceptionnelles mais ce n'est pas
le cas de la Haute-volta, de la
Mauritanie et du Tchad, qui sont
incapables de faire face à leurs
besoins alimentaires.

ment des points secondaires ou des problèmes de formuletlon. Sur un point, la Commission constitutionnelle a même fait un pas en arrière, en renonçant à abaisser à dix-huil ens l'âge de l'éligibilité au Soviet suprème, comme te prévoyait le texte initiel.

La majorité des propositions evoquées par M. Breinev, celles qui oot été acreptées comme reiles qui ont été acreptées, ont un caractère commun: elles vont dans le sens de la centralisation, du durcissement, de la répression des « margineux », de ceux qui ne veulent pas se piter aux régles de vie socialistes. Ainsi, des dizaines de militers de personnes ont-elles demandé l'eggravation des pennes contre les gens qui refusent de participer à un « travail social utile », un renforcement de la luite contre l'ebsentéisme. l'alcoolisme et autres « phénomènes antisociaux ». Il leur sera donné satisfaction. D'eutres proposalent même d'introduire dans la Constitution une clause sur la durée des congès en fonction de l'intensité et de la incapables de faire face à leurs besoins alimentaires.

Le gouvernement de Ouagadougou soilicite une atde immédiate de 56 000 tonnes de céréales. Au Tchad, le général Malloum vient de réclamer l'aide de Paris pour faire fece à une situetion alimentaire particulièrement difficile, encore aggravée par la rébeillon dans les provinces du Nord. Le ministre de la ccopération. M. Robert Gelley, s'est d'ailleurs rendu à N'Djamena le week-end dernier pour examiuer avec les dirigeants tchadiens leurs besoins immédiats.

C'est néanmoins en Mauritanie

Immédiats.

C'est uéanmoins en Mauritanie que la altuation paraît la plus préoccupante. Les autorités soot eo affet confrontées, outre la sécheresse, à la guérilla meurtrière et coûteuse du Front Polisario.

troduire dans la Constitutio une clause sur la durée des congés en fonction de l'Intensité et de la qualité du travail.

La discussion et le discours de M. Brejnev ont attiré l'atteotion sur quelques plaies da la vie sociala en U.R.S.S., qui, pour être considérées comme des « survivances » n'en ont pas moins la vie dure. Il s'agit de mettre fin à l'incurie, aux infractions à la discipline du traveil, anx abus de pouvoir, à la prévarication et autres pratiques fraudulenses, aux dessous da table, au formasario. En 1976, la production céréa-En 1976, la production cerea-lière mauritanienne était évaluée à 26 000 tonnes pour une popula-tion de on million quatre cent mille habitants, ce qui faisait apparaître, selon les autorités, nu définit de 160 000 tonnes. Le cheptel, qui comptait près de 11 millions de têtes en 1972. n'avait pas encore rattrapé ce ni-veau, — (Reuter.)

aux dessous da table, au forma-lisme bureaucratique.

Dans leur zèle à lutter contre la speculation, certains citoyens Dans leur zèle à lutter contre la speculation, certains citoyens soviétiques proposalent de supprimer ou de réduire le lopin

Rhodésie

LE GÉNÉRAL INDIEN PREM CHAND EST NOMMÉ « REPRÉSENTANT SPÉCIAL » DES NATIONS UNIES

tions avec le futur commissaire-résident britannique, lord Cerver, au eujet des dispositions militaires nécessaires à l'établissement et an

Le secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldhelm, a annoncé, mardi 4 octobre, la nomination de son « représentant spécial » en Rhodèsie. Il s'egit du général indien Prem Chand.

Selon la résolution adoptée la securité (le Monde du 1" octobre), le général Chand doit rapidement avoir des consultations avec le futur commissaire-tions avec le futur commissaire-tions avec le futur commissaire-tions avec le futur commissaire-

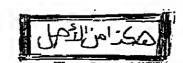
geogral Prem Chand a été commac-daot eo chef des forres de l'ONU dans l'ancien Coogo beige en 1982. Il a occupé les mêmes fouctions à Chypre de 1970 à 1976.]

TWA. Chaque jour le premier 747 pour New York.

Départ:12 h 00. Seule TWA offre autant de







Chine

Moscou est disposé à promouvoir de meilleures relations » avec Pékin

De notre correspondant

Pékin. — L'agence Chine nouvelle a diffusé, mardi soir 4 octobre, le texte du message adressé à Pékin par le présidium du Soriet suprême et le conseil des ministres de l' U.R.S.S. à l'occasion du vingt-huitième anniversaire de la fondation de la République populaire de Chine. Sur le fond, ce message diffère assez pru de celui envoyé l'an dernder par Moscan dans les mêmes circonstances. On relève toutefois que les Soviétiques rétièrent cette année ce qu'ils avaient omis de faire en 1976 — leur proposition d'un accord réciproque « de remonciation à l'usage ou à la menace de la force » (formulée pour la première fois en 1971). Le message affirme, d'autre part, que l'UR.S.S. est prête « à promouvoir de meilleures relations » entre les deux pays, et rappelle que cet état d'esprit « a trouvé son expression dans toute une série de propositions pratiques qui n'ont pas perdu leur signification, même aujourd'hui ». Les Soviétiques se placent donc cette année sur un plan de rapports entre Etats strictement bilatéral, alors qu'en 1976 ils avalent évoqué la « normalisation des relations », en p r c'e i sant qu'elle « répondrait aux aspirations des peuples de [nos] pays, intéressés à la construction du socialisme et du communisme, à la consolidation de la paix et de la sécurité dans le monde ».

 A l'occasion de la jête natio-nale, les radios provinciales chi-noises ont annoncé de nouveaux mouvements au sein de la hierarchie militaire. M. Wu Ko-hua ancien commandant des unités ancen commandant des unites ferrovisires de l'armée, remplace M. Liu Halang-yuan à la tête de la région militaire de Chengtu, au sud-est du pays. M. Halang Chung - hna succède à M. 'el Kuo-ching, nommé commissaire pulitique en chef de l'armée. comme commissaire politique de la région de Canton. Deux autres personnalités militaires réappa-raissent aussi: M. Pu Chung-pi. limogé en mars 1968, et le général Hung Hsueh-chih, limogé en 1959.

111

TWA.

naquejou

Ces numees retiendralent à peine l'attention si elles ne coincidalent avec une relative modération, ces derniers jours, des attaques lancées à Pékin contre l'U.R.S.S. Comme le président Hua Kuo-feng, le 28 septembre, devant le leader cambodjen M. Pol Pot, le vice-premier ministre, M. Li, Hsien - nien, s'est abstenn mardi soir an banouet M. Pol Pot, le vice-premier ministre, M. Li. Hsien - nien, s'est abstenn mardi soir, an banquet offert en l'honneur du président camerounais, M. Ahidjo, de dénoncer comme il en a l'habitude les « manœuvres » ou les « ingérences » de l'U.R.S. en Afrique et dans le tiers-monde en général. Cette discrétion n'exclusit pas me référence à la « révalité entre les super-puissances », mais elle contrastait avec le langage tenu les 19 et 20 septembre par M. Li Hsien-nien devant les chefs d'Etat du Niger et de la Guinée-Equatoriale, qui avait conduit l'ambassadeur soviétique et ses collègues les plus proches du camp socialiste à quitter à deux reprises la saile de banquet du palait de l'Assemblée nationale populaire.

Des signes aussi légers ne per-mettent évidenment de tirer aucune conclusion sérieuse. Aussi ancune conclusion sérieuse. Aussiblem doit-on également tentrompte de signes récents moins positifs, com me les conflidences de M. Teng Esiac-ping, le 14 septembre, à des visiteurs japonais annonçant que la Chine n'avait pas l'intention de renouveier son traité d'amitié avec l'UR.S.S. (couclu en 1950 pour une période de trente ans), celui-ci ayant a déjà virtuellement cessé de luimême d'exister ».

Certains observateurs étranger Certains observateurs êtrangers, représentants de pays du tiers-monde notamment, considérent cependant que de tels propos n'excluent pas l'évolution des relations inter-étatiques entre la Chine et l'UR.S.R. vers un style de rapports moins agressifs pouvant éventuellement s'accompagner d'une restre des échanges gner d'une reprise des échanges économiques correspondant aux intérêts des deux pays.

ALAIN JACOB.

Anniversaire de la République populaire de Chine



Sofia?

AUSTRIAN AIRLINES
Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Teléphone 2663466

Seule TWA offre autant de premier ur New W vois quotidiens vers les U.S.A.



Not sur l'Atlantique

Inde

Le gouvernement fait appel contre la libération de Mme Gandhi Phnom-Penh à la réconciliation

Cour de Justice de New Delhi, de la décision prise le même de la decision prise se memo jour par un magistrat de libérer sans conditions Mme Gandhi, arrètée la veille et accusée de corruption et d'abus de pouvoir.

seion le gouvernement, le magistrat — vice-président d'un tribunal de la capitale — n'était pas
habilité à prendre cette décision
et l'ancien premier ministre aurait di être planée sous mandat
de dépôt ou libérée sous cantion.
Les antorités ont fait savoir que
la constitution di dossier d'accuisation était en cours et que l'enquête; portant en particulier sur
le cupirat passé entre la Compagnie française des pétroles et le
gouvernement indien serait menée
à son terme. Mine Gandhi, un
ancien ministre du pétrole et le
chel de cabinet du ministère,
M. B. Vohra, sont accusés d'avoir
favorisé l'attribution à la C.F.P. M. B. Vohra, sont accusés d'avoir favorisé l'attribution à la CFP, d'un contrat de forage d'une valeur de 17,4 millions de dollars alors qu'une compagnie américaine aurait été disposée à exécuter les travaux pour 4 millions de dollars. La compagnie française, indique l'agence américaine AP, n'est accusée d'aucune malversation. Le rapport du service de police spéciaités dans les affaires de corruntion cité par AP. ne ponce specianse dans les altai-res de corruption dité par A.P. révèle que le contrat a été signé le 5 avril 1977, c'est-à-dire après le changement de gouvernement à New-Delhi. Toutefois, selon le rapport, M. Vohra, resté quelque

New-Delhi (A.F.P., A.P., temps à son poste, a agi e avec Reuter). — Le gouvernement une hâte inconvenante pour a interjeté l'appel, mardi conclure cette transaction mant que le nouveau ministre du pétrale ne membre ses fonctions et que le nouveau ministre du pé-frola ne preme ses fonctions » et a omis de le mettre an courant de l'affaire.

Les personnes arrètées en même temps que Mme Gandhi ont été relâchées avec ou sans caution. Le Congrès, ancien parti gouvernemental, a annoncé que le dimanche 10 sérait e un jour de luttre contre la répression ». Bien qu'elle soit tenue de rester à la disposition de la police. Mme Gandhi a entrepris une tournée dans l'Etat du Goudjerat, dont le premier ministre, M. Desai, est originaire, et a été accueille par environ vingt-cinq mille personnes à son arrivée à Bombay.

Vietnam

Hanoï invite discrètement

A deux reprises an cours des dernièrs jours, Hanol a adressé au Cambodge des appels pour une les deux pays, qui n'ont cessé de se détériorer depuis la fin de la guerre en 1975. Le 3 octobre, le quotidien dn P.C. vietnamien. Nhan Dan, a publié un éditorial commentant la situation dans la corne de l'Afrique et Intitulé e S'unir contre l'impérialisme est la voie qui mène le speuples vers la victoire s. Mais c'est sans doute à la frontière khêmro-vietnamienne, où se sont déroulés de nombreux et sanglants incidents (le Monde des 5 et 19 20ût), que pensait l'auteur de l'article, bien plus qu'au conflit qui oppose la Somalie à l'Ethiople.

On poovait lire dans cet éditorial que, « tout comme dans :es

autres régions du monde (sous-entendu en Asie du Sud-Est), la situation en Afrique orientale montre que (...) le néo-colonta-tisme américain et celui de ses valets cherchent à tirer profit des plus petiles différences, des in-jimes désaccords laissés par l'histoire ou provoques intention-nellement entre différents peuples pour les pousser dans une tuerie réciproque ». réciproque ».

Un avertissement ou une invitation à négocier ?

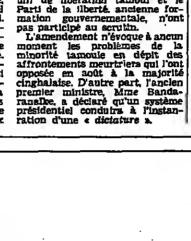
D'autre part, le message adresse par te P.C. vietnamien à l'occasion de l'apparitim au grand jour du P.C. khmei daté du 23 septembre, affirmait que « le P.C. et le peuple du Victnam ont constamment œuvre pour préserver et développer les relations appendics entre les partis et les peuples du Vietnam et du Campodge sur la bass du respect de l'indépendance, de la gouverninge et de l'intéproques, de la non-ingérence dans les nifeures des autres, du marxisme-lennusme et de l'intermarzisme-leninisme et de l'inter-nationalisme prolètarien ».

Dire que le P.C.V avait fait des efforts pour préserver les bonnes relations avec le Camboge revient en fait à laisser entendre que le Cambodge n'a pas agi de même. 5 agit-il d'un avertissement ou June invitation à négocier? Toujours est-il que ces appels sont intervenus au moment où M Pol Pot se rendait a Pèkin, peut-être peur y recbercher un appul chinols. — P. de B.

Sri-Lanka

UN RÉGIME PRÉSIDENTIEL EST INSTITUÉ

Colombo (A.F.P.). — Le Parlement a adopté, murdi 4 octobre, un amendement constitutionnel établissant un régime présidentiel. Dans le système précédent, le premier ministre disposait de pouvoirs importants, et le chef de l'Etat jouait un rôle très effacé. L'amendement a été voté uniquement par les membres du parti gouvernemental — le parti national unifié, — qui dispose de la majorité constitutionnelle des deux tiers au sein de l'Assemblée législative. Les deux principaux



mouvements d'apposition, le Front uni de libération tamoul et le Parti de la ilberté, ancienne for-



les hommes à mieux se loger

Dans la chimie, parmi les groupes de niveau international. nous ne sommes ni les plus grands, ni sans doute les plus

Le chiffre d'affaires ammel de DSM* équivant cependant à plus de 20 milliards de francs ce qui nous classe au 16º rang de la chimie mondiale et parmi les 50 plus grandes entreprises européennes.

Bien que nous n'ayons pas la prétention de savoir tout faire (pas encore...), DSM s'est fixé pour objectif de faciliter la vie des hommes en les aidant à faire lace à leurs besoins essentiels tels que se loger.

Savez-vous en effet, que DSM, à partir de pétrole et de gaz naturel, de sable, de chaux ou d'argile, produit de la chaleur. fabrique des matériaux de construction et des maisons, et aussi des peintures. des céramiques, des isolants. Savez-vous

que DSM produit des matières plastiques et à partir d'elles, des articles ménagers, des meubles, des équipements sanitaires. et beaucoup d'autres "objets" .qui concernent l'habitation et la vie quotidienne de l'homme.

En fait, croyons-nous, nos progrès sont dus à notre expérience ~ 75 ans d'ancienneté cette amée et peut-être aussi à notre caractère hollandais à qui l'on reconnaît ténacité et riqueur. Entreprise d'État au dynamisme affirmé, nous faisons de notre mieux pour aider les homm à vivre mieux.

DSM

Si vous souhaitez en savoir plus sur le groupe DSM, le Département Information PO Box 65 Heerlen Holland

La loi n'est pas étendue aux fichiers manuels

de MM. Cousté (app. R.P.R.) et Villa (P.C.), concernant le même sujet, M. FOYER (R.P.R.), président de la commission des lois, souligne que la mise en réserve d'informations, la constitution de fichiera sont aussi anciennes que l'administration elle - même. Depuis des siècles, prècise - t - il, celle-ci a centralisé des sommes considérables de renseignements et c'est dans certaines matières la loi qui est renue lui en faire obligation.

Il poursuit : « Depuis quelques décennies, des procédés électroniques permettent de réunir et niques permettent de reunir et d'utiliser très rapidement toute espèce de renseignements. Cette technique, l'informatique, peut être, comme la langue d'Esope, la meilleure et la pire des choses selon l'usage que l'on en fait. Si elle permet de considérables pro-

> **LA COMPOSITION** DE LA COMMISSION NATIONALE DE L'INFORMATIQUE

l'informatique sera composée de douze membres nommés pour quatre ans par décret en cousel

membres do Conseil d'Etat, dont à celui de conseiller, présentés par le bureau du conseil;

- Trois membres aa anciens membres de la Cour de cassation, dont l'un d'un grade au moins égal à celui de conseiller, présentés par le boreau de la

membres de la Cour des comp-ptes, dout l'un d'ou grade au moins égal à celui de conseiller maître, présentés par la conférence des présidents de la Cour : - Trois gersoonalités désignées en raison de leur autorité et de leurs compétences.

- Trols membres au anciens

Le président et le vice-président de la commission sont élus parmi les membres ou anciens membres du Conseil d'Etat de la Cour de cassation ou de la Cour des comptes.

orès scientifiques et rend d'infinis services, elle peut aussi, en raison notamment des possibilités d'interconnexion des différents sys-tèmes, mettre en danger certoines paleurs ourquelles notre société libérale est attochée. Il n'est pas douteux, en effet, que l'utilisation incontrolee de données person-nelles risque de porter préjudice neus risque de porter prejuntes eux libertés individuelles. La civi-lisotion de l'informotion ne va-t-elle pas deventr celle de l'Indiscrétion? C'est pourquoi de-puis dix ans divers pays et orqailsations internationales out mis à l'étude et parfois adopté des tégislations Instlluant un certain nées personnolisées, p

Après avoir rendu hommage à la qualité du rapport publie en 1975 par la commission Infor-1975 par la commission intor-matique et libertés », rapport dont le projet s'inspire largement. M. Foyer analyse les grandes lignes du texte : «La considéro-tion fondamentale qui l'inspire est qu'on ne peut interdire l'usoge des procedes informaliques. L'ob-jectif recherche est donc d'eviter qu'il en soit fait un usage abusif et préjudiciable aux droits indi-viduels. Le projet ne oise d'allleurs que les données à coroctère nominatif. Une commission natio-nale Informatique et libertés

s Les fichiers établis dans le secteur public scraient soumis à outorisation et les fichiers privés feraient l'objet d'une simple déclaration. Un droit d'accès et de rectification, tout à fait neuf en droit fronçais, serait reconnu aux personnes physiques et morales intéressées, sous réserve d'aménagements dans les domaines touchant à la sûreté de l'Etat, à lo défense, à la santé et, à l'initiative de M. Gerbet (P.R.), à la sécurité publique. Enfin. le projet prévoit une application en raison de son caractère très novateur. s'en conclusion, M. Foyer Indique que ce texte « qui constitue un que ce texte « qui constitue un progrès juridque considérable » a été adopté par sa commission sous réserve de piusieurs modifications reprises principalement du rap-port Tricot (le Monde du 5 oc-tobre).

Pour M. FORNI (P.S.), qui intervient le premier dans la discussion générale, ce projet, qui règle les rapports entre l'homme règle les rapports entre l'nomme et l'ordinateur, est l'un des plus importants de la législature. L'informatique, observe-t-il, est une arme à dooble franchant. Aussi les socialistes oot-ils élaboré un projet pour règler son utilisation afin qu'elle n'empiéte pas sur les il be rt és fondamentales. Après apoir etté des cas d'emplétement. avoir cité des cas d'emplétement fichier scolaire, dossiers pénaux), il en tire la conclusion qu'il ne faut informatiser que ce qui dolt vraiment l'être. Puis il déplore la négligence des derniers gouvernements qui, en la matière, ont fait avoir l'appendent l'entre des controls des controls des controls qui, en la matière, ont fait avoir l'appendent l'entre l'appendent l'entre l'appendent l'entre l'entr fait preuve d'une a lenteur cou-pable » qui contraste avec l'actuelle précipitation, explicable peut-être, à son avis, par l'échéance

de mars.

M. Forni presente ensuite les propositions de son parti, propo-sitions inspirées par la commis-sion Chenot: réglementer et contrôler tous les traitements d'informations nominatives; ne pas distinguer entre traitement public et privé; sitner notre légis-lation dans le cadre internation public et prive; suner noure legis-lation dans le cadre internatio-nal: associer les citoyens à la création des fichiers et leur en ouvrir très largement l'accès; élire les membres de la commission : créer des commissions régio-

Après avoir estimé que les don-nées à la disposition de l'admile voterons vraisemblablement. Je souhaite que l'Assemblée adopte nos amendements.» M. VILLA (P.C.) observe que

son groupe ne pourrait que sous-crire à l'objectif a fort louable du projet si le pouvotr et so majorité projet si le pouvoir et so majorile n'avaient pas mis en place depuis singt ons un système de lois répressives qui menacent et ba-fouent en permanence lo démo-cratie a. Il cite de nombreux exemples à l'appui de cette affir-mation, puis affirme : « Défenmation, puis affirme : « Défendre la démocratie et les libertés est pour les communistes un objectif fondamentol. » Aussi son groupe a-t-il déposé sur le sujet en discussion une proposition de loi. Soumettant ensuite le projet loi. Soumettant ensuite le projet gouvernemental à une critique « sans concession ». Il lui reproche notamment d'écarter les procédés anciens, manuels ou mécanographiques, y voyant l'une des nombreuses imperfections « qui en réduisent considérablement la portée ». L'informatique, reconnait-il, constitue on facteur très important de progrès mais « elle peut être oussi un jacteur de bureaucratie, de surexploitation des employés, un danger pour la bureucratie, de surexploitation des employés, un danger pour la démocrotie, une atteinte à la liberté de se renouveler ; elle peut êlre une orme de premier plan au service d'un Etot policier ». Pour M. Villa, le projet n'a tenu compte que des propositions les moins contraignantes du rapport Tricot. Il estime notamment que

Sous la présidence de serati instilluée. Les opérations de M. Brocard (P.R.), l'Assemblée collecte de données nominatives nationale a entrepris, mardi 4 octobre, l'examen du projet de loi relatif à l'informatique et aux libertés.

Dans son rapport sur ce texte te sur deux propositions de loi seratent propositions de loi seratent propositions de loi examen du projet des fichiers établis dans le secteur public seraient soumis à la composition de la commission nationale n'est pas démocratique, des militants syndicaux sont déja des membres devant être nommés par le gouvernement a qui pourra des militants syndicaux sont déja des militants syndicaux sont déja des renseignements généraux sur par le gouvernement a qui pourra donc orienter ses trataux a. Ainsi, privée (il relève que a des dossiers nationale n'est pas démocratique, des militants syndicaux sont déja des renseignements généraux sur par le gouvernement a qui pourra donc orienter ses trataux a. Ainsi, privée (il relève que a des dossiers nationale n'est pas démocratique, des militants syndicaux sont déja des renseignements généraux sur donc orienter ses trataux a. Ainsi, que le setime-t-il, on pribe le législateur de son pouvoir de contrôle dans un domaine essentiel et l'on renjore la tutelle de l'errecutif a.

Dans son rapport sur ce texte te sur deux propositions de loi escetur public seraient soumis à donc orienter ses trataux a. Ainsi, que le setime-t-il, on pribe le législateur de son pouver de contrôle dans un domaine essentiel et l'on renjore la tutelle de l'errecutif a.

Après avoir regretté la irès prévent les donc orienter ses trataux a. Ainsi, que le setime-t-il, on pribe le législateur de son pouver de contrôle dans un donc orienter ses trataux a. Ainsi, que le setime-t-il, on pribe le législateur de son pouver de contrôle dans un donc orienter ses trataux a. Ainsi, que le setime-t-il, on pribe le législateur de son pouver de contrôle dans un donc orienter ses trataux a. Ainsi, que le setime-t-il, on pribe le législateur de son pouver de contrôle

M. PEYREFITTE : concilier la protection des libertés avec une liberté nouvelle

secret est essentiel à la liberté. Si la oie privée de chaeun n'est pas prolégée, la liberté n'est qu'une tiberté surceillée. Aufourd'hui, l'ordinateur o brisé les onciennes protections. Tout est fiché, rien n'est perdu. Voilà qut parait à beaucoup insupportable. De plus, la détention de l'information o toujours élé un pouvoir. Or le déceloppement de l'informatique entraine une concentration et une croissance des informatique percroissance des informations per-sonnalisées, donc une augmen-lation considérable des risques pour les libertés individuelles et collectioes. Ruste que l'informa-tique restreint la portée du ha-sard. Aussi nu foul-û ni s'oban-donner totolement à l'ordinateur. ni le rejeter dans un mouvement d'horreur mais le contrôler, le placer au service du bien public. L'informotique n'est pas un mal necessaire mois une chance nouvelle pour demoin. Le projet de loi qui vous est présenté entend concilier la protection des libertes ovec cette liberté nouvelle que représente le recours à l'informatique. » Le ministre de la justice rap-

pelle ensuite qu'une circulaire prise en 1974 par M. Messmer interdit les inter-connexions. Il reconnaît cependant que des risques existent car l'informatique se développe à une rapidité extrême ce qui, note-t-il, explique le caractère expérimental de la loi proposée. Il précise : « Nous ne prétendons pas légiférer pour l'éternité. Nous créons une institution, la commission a informa-tique et liberté » qui sera l'ins-trument de la mise à jour per-monente de la réglementation. » Et il ajoute : « Il faut avant tout assurer la transparence des trai-Après avoir estimé que les données à la disposition de l'adminées à la disposition de l'admides instruments politiques à la
disposition du gouvernement en
place, il conclut: o Co projet
représente une ométioration. Nous
représente une ométioration des l'admiréprésente une ométioration de l'admiréprésente une ométioration. Nous
représente une ométioration de l'admiréprésente une ométioration de l'admiréprésente une ontre l'application des richtes de la justice. La
majorité étant en position d'infériorité numérique, un amendements informatiques, leur commajorité étant en position d'infériorité numérique, un amendements informatiques, leur commet des truits informatiques, leur commet des truits informatiques, leur commet des citoyens oux
ments informatiques, leur commet des truits informatiques, leur commet des truits informatiques et le
majorité étant en position d'infériorité numérique, un amendements informatiques, leur commet des truits informatiques, leu fichiers manuels?, de mande M. Peyrefitte, qui répond; « Les nombreux, présentent peu de danqers pour les libertés. Le recoupement est presque impossible. Si la commission devait s'occuper et des fichiers informatiques et des fichiers manuels, elle n'ourait le temps de s'occuper ni des uns ni des autres, 2 Après avoir estimé nécessaire

Après avoir estime necessaire de compléter les législations nationales par une réglementation internationale, le garde des sceaux observe que le projet est muet en ce qui concerne l'application de la loi aux fichiers automatisés des organisations politiques, syn-dicales ou religieuses, ainsi qu'aux fichiers de presse. Il déclare : « Cette question est délicate, et le gouvernement o considéré qu'il convenait de s'en remetire sur ce poin! ò la sagesse du Parle-

Faisant pour terminer un pa-rallèle avec les problèmes de la presse, il cooclut : o La première défense du citoyen est le droit de réponse. Vis-à-vis de l'infor-

M. Alain Peyrelitte, garde des sceaux, déclare : « Le droit au secret est essentiel à la liberté. Si la oie pribée de chaçun n'est pas prolégée, la liberté n'est qu'une prolégée, la liberté n'est qu'une tiberté surveillée. Aujourd'hui, l'ordinateur o brisé les onciennes d'un proposée qui porterait ce chilère à plusieurs d'unes de millons ne serait nas. dizaines de millions, ne serait pas, à son avis, *c raisonnable ».* Le dépaté socialiste observe que son groupe propose également la créa-tion de commissions régionales. Son amendement est finalement son amendement est imalement repoussé. Est, en revanche, adopté un amendement de M. VILLA (P.C.) précisant que l'informati-que o doil être ou service des citogens » et se faire dans le respect des ilbertés. L'assemblée reprusse ensuite plusieurs amendements de l'appo-

sition qui prévoyaient :

— Une large infarmation des personnes et une consultation des associations intéressées avant la création de fichiers publics informatisés :

 L'interdiction, sauf exception, de recueillir des renseignements sur la vie privée d'une personne;

— Le droit pour toute personne
physique ou morale de s'opposer,
pour des raisons légitimes, à ce
que des informations nominatives le concernant fassent l'objet d'un traitement. Cet amendement soglaliste est poisé en

ment socialiste est rejeté en scru-tin public par 277 voix contre 181. La séance est alors suspendue. le gouvernement désirant réunir les groupes de la majorité.
En séance de nuit, sous la présidence de Mme FRITSCH (Réf.), l'Assemblée examine les articles qui définissent de façon générale les nouvelre de la comprision.

les pouvoirs de la commission nationale de l'informatique et fixent sa composition et son statut. Il est notamment précisé que les crédits nécessaires à cette commission sont inscrits au bud-get du ministère de la justice. La majorité étant en position d'infé-riorité numérique, un amende-

Sur le problème de la compo-sition de cette instance, l'Assemblée est saisle de deux amen-dements, l'un communiste, l'autre socialiste, tendant notamment à confèrer aux assemblées parlementaires le pouvoir de désigner plusieurs membres à la représentation proportionnelle, à faire tation proportionnelle, à faire élire les représentants du Conseil d'Etat et de la Cour de cassation par l'assemblée générale de ces juridictions et à permettre la représentation des organisations syndicales et de la profession d'avocat. Le projet gouvernemental prévolt de son côté que les douze membres de la commission sont nommés par le gouvernement et si le gouvernement refuse motre proposition, a n'n on ce notre proposition, annonce M. FORNI, nous reviserons noire position et voterons contre le

M. FOYER présente, au nom de la commission, un amendement transactionnel entre le texte initial, les recommandations du rapport Tricot et certaines des préoccupations de l'opposition.

M. MARIE (R.P.R.) défend un amendement présenté par les trois groupes de la majorité amendement élaboré au cours d'une réunion avec M. Peyrelitte.







-TAATS

sions farouchement son indépen-M PEYREFITTE s'oppose aux

amendements de l'opposition, puis critique la transaction proposée par M. Foyer dans la mesure où elle prévoit qu'un nombre impor-tant de membres seraient désignes par le Parlement, « dans son sein et hors de son sein ». Il y voit a un précédent dangereux conduisant à une politisation excessive de la commission ». Le garde des sceaux se raille à la solution proposée par les groupes de la majorité. rité. M. Forni s'étonne de la mé-

fiance du gouvernement à l'égard du Pariement. Il cite l'exemple américain et suédois « Vous roules faire de cette commission, al'lime-t-li, un instrument entre les mains du pouvoir, celui d'ou-jourd'hui ou celui de demaia. Atex-rous peur des élections? », demande-t-ll. Répondant à M. MASSON (P.R.), le ministre observe qu'un

enseignant ou un avocat pourra être désigne au titre des person-

nalités qualifiées. Au scrutin public, l'Assemblée rejette l'amendement communiste par 284 voix contre 177, puis l'amendement socialiste par 287 voix contre 179. Après avoir repoussé l'amendement de la commission, elle adopte par 282 voix contre 178 l'amendement

seraient immediatement renouve-lables qu'une fois. « Sauf démis-sion, précise un amendement socialiste, il ne peut être mis fin aux fonctions de membre titulaire qu'en cas d'empéchement constaté par la commission dons les condi-tions qu'elle définit. »

L'opposition propose, sans suc-L'opposition propose, sans succès, de créer des commissions régionales, le groupe socialiste de supprimer les commissaires du gouvernement et d'assurer la publicité des débats. Les sociétés vont néanmoins préciser qu'il sera interdit au secrétaire général d'exercer une activité professionnelle ou de détenir des participations dans des entreprises d'informatique. L'Assemblée précise des la committant des participations dans des entreprises d'informatique. L'Assemblée précise des la committant des participations de la committant des participations de la committant des committes de la committe de la co également que, dans l'exercite de leurs attributions, les membres de la commission ne reçolvent d'instructions d'aucune autorité. La seauce est levée à minuit, la suite de la discussion étant ren-voyee à mercredi.

• Les avocats porisiens et le projet de loi. — Dans une décla-ration publiée à l'issue de sa réunion du mardi 4 octobre, le consell de l'ordre des avocats au barrean de Paris indique qu'il iui o apparait indispensable que soient assurés l'accès individuel aux banques de données, le droit de la majorité.

L'Assemblée adopte ensuite un amendement de la commission qui supprime la disposition selon laquelle les mandats de président ne des droits de la défense, ».

«La réglementation des sondages instaure la censure»

affirme M. Lech, directeur de l'IFOP

a A qui profite la réglementa-« A qui profite la regiementa-tion des sondages? » A cette question posée mardi 4 octobre au cours d'une réunion du Col-lège pour une société de parti-cipation que préside M. Daniel Richard, M. Jean-Marc Lech, directeur général de l'IFOP, a tépondu sans ambages : « L'interduction ne profitera pas aux hommes politiques ni au public, qui sera intoxique par le mono-pole de l'audiovisuel » Car l'élè-ment essentiel de la loi de juillet ment essentiel de la loi de julilet 1977 qui réglemente les sondages electoraux est, selon M. Lech, l'interdiction de leur publication pendant les huit jours qui précèdent le scrutin, ce qui aboutit à une « censure » de la presse. L'IFOP, a-t-il rappelé, s'inter-

dira en conséquence de publier des sondages durant toute la durée officielle de la campagne électorale. M. Jérôme Jaffré, directeur des études politiques de la SOFRES, a assuré que « la nouvelle loi étrangle la profesdéfense du citoyen est le droit de réponse. Vis-à-ris de l'informotique ce sera un droit de regard. A s'agit toujours, face à de nouvelles puissonces, d'oménager un nouvelle spuissonces, d'oménager un nouvel équilibre. Les députés passent ensuite à l'examen des premiers articles du texte qui consaere des principes généraux M. FORNI (P.S.) depuisse jamais être soupconnée mande que la loi soit également aux sur l'opinion ni sur les déclyunes principes de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement présenté par les connaissance de l'opposition. M. MARIE (R.P.R.) delerad un amendement elaboré au cours sont set elections, mais les élections, mais le sion a, alors que le sondage n'est

iournal et d'auomenter sa vente a affirmant que a les masochistes étaient ceux qui ne publicient jumais de sondages ».

Les responsables de l'IFOP et de la SOPRES redoutant que la loi ne favorise la prolifération de mauvaises afficines de sondages, M. Georges Mesmin, député C.D.S. de Paris, a demandé à M. Lech comment l'IPOP, dans un sondage publié par le Point, pouvait le donner battu dans le seizième arrondissement au béné-fice d'un R.P.R. alors qu'il y serait — dans l'hypothèse envisa-gée — candidat unique de la majorité. Il auralt, de ce falt, subi un o grand préjudice mo-ral s. M. Lech a reconnu que ce pouvait être là une « erreur ». La réponse a semblé un peu courte. M. Guy Guermeur, député
R.P.R. du Finistère, a eu quelque
mérite à défendre le principe de
la réglementation des sondages
dont « la multiplication entraîne soturation et méfiance » et qui s'accompagne de « débordements, de manipulations et de risques de déformotions ». Il a toutefois re-gretté que n'ait pas été créée une « commission notionale des son-dages » comme il le proposalt et que la loi soit marquée par un parti pris de controintes et d'interdictions ». Il attend donc avec scepticisme les décrets d'application qui ne sont toujours pas parus. — A. P.

M. Chaban-Delmas a été reçu par M. Giscard d'Estaing

M. Jacques Chaban-Delmas a été reçu, mardi 4 octobre, au palais de l'Elysée. En annonçant cette visite, M. Lecat, porte-pacette visite. M. Lecat, porte-pa-role de la présidence de la Répu-blique, avait précisé que l'ancien premier ministre s'entretiendrait avec M. Giscard d'Estaing en tant que président en exercice de la Fédération mondiale des villes jumelées (FM.V.J.) et serait accompagné par M. René Monory, ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat et membre de la F. R. M. V. J.

du burean de la F.M.V.J.

MM. Chaban-Delmas et Monory
ont évoqué avec le chef de l'Etat
le congrès que la F.M.V.J. doit
tenir, pour son vingtième anniversaire, à Pointe-à-Pitre (Gua-deloupe), dont le maire est M. Henri Bangoo (P.C.), L'an-cien candidat à la présidence de la République s'est ensuite entre-tenu en tête à tête avec M. Giscard d'Estaing, puis avec ses prin-cipaux collaborateurs: MM. Jean François-Poncet, secrétaire géné-ral de la présidence de la Répn-bilque: Yves Cannac, secrétaire

à l'Elysée le 13 mai 1975. à l'occasion d'un diner offert en l'hon-neur de M. Teng Hsiao-ping. premier ministre chinois.

● Les présidents de l'Assemblée Les presidents de l'Assemblée nationale et du Sénat, MM. Edgar Faure et Alain Poher, ont été reçus à déjeuner, mardi 4 octobre, par le président de la République. M. Raymond Barre assistait à ce déjeuner, comsacré, a indiqué M. Edgar Faure, à un « tour d'horizon général » de la session par-lementaire.

M. Alain Poher, président du Sénat, a été reçu, mardi aprèsmidi 4 octobre, en sa qualité de président de l'Association des maires de France, par M. Ray-mond Barre, avec lequel il s'est entretenu des projets de réforme des collectivités locales et notamment de l'élaboration d'un statut du personnel communal.

M. Soisson : la République ne doit pas retomber à la discrétion des partis

mardi 4 octobre sa campagne en faveur des droits de l'homme par faveur des droits de l'homme par une réunion publique au palais de la Mutualité. M. Jean-Pierre Bloch, président de la Ligue in-ternationale contre le racisme et l'antisémitisme, et Mme Marie-José Protais, présidente du co-mité exécutif de la section fran-caise d'Amnesty international, ont apporté leurs e témoignages a. M. Jean-Pierre Soisson, secré-taire général du parti républicain, a notamment déclaré : « La dé-jense des libertés ne peut être assurée que si le débat démocra-tique ne se transforme pas en tique ne se transforme pas en affrontement. Or, à l'approche de l'échéance électorale, un climai inquictant s'est installé. Les Français sentent bien qu'il leur est demandé de choisir non entre deux politiques, mais entre deux conceptions de la société. L'opposition, par le earactère extrè-miste de ses propositions, porte

parti républicain a clos la responsabilité de cette counure en deux blocs. » Il a aussi affirmé : «Le président de la République est l'homme en charge de l'essentiel. Ses fonctions ont été conques en 1958 « pour empêcher, selon les propres termes du général de Gaulle, que la République ne retombe à la discrétion des partis». La République ne retombera pas à la discrétion des partis. Nous y veillerons.

Soulignant la nécessité, pour la majorité présidentielle, de retrou-ver son électorat de 1974, le ver son electionat de 1914, le secretaire général a encore dit : e Aujourd hat, beaucoup s'interrogent. Certoins, des jeunes notamment, qui en mai 1974 ont assuré la victoire de Valèry Gis-card d'Estaing. sont prêts à prendre un risque avec la liberté, tant est fort leur désir de chan-gement. Je le dis : c'est au parti républicain qu'il appartient, dans lo majorilé, de répondre à leur attente.

Le C.D.S. « plus européen que jamais »

M. André Diligent, vice-président du Centre des démocrates-sociaux, a présenté, mardi 4 octobre à la presse, le chapitre du programme de son parti consacré à la politique étrangère. A cette accasion, il a indiqué que son mouvement souhaite l'institution d'une « fête de l'Europe » qui serait célèbrée chaque année dans un des neuf pays, en présence des chefs d'Etat Le C.D.S. suggère aussi que l'Europe se dote d'un hymne et que soit mis à la disposition des citoyens un passeport européen qui remplacerait port européen qui remplacerait les passeports nationaux e Nous sommes plus européens que 10-mais », a dit M. Diligent.

Dans leur plate-forme électorale, au chapitre intitulé « La France dans l'Europe », les centristes demandent une relance de la construction européeune, l'adoption d'un « programme social européen », la « remise en marche de l'Union économique et monétaire dans la perspective d'un modèle européen ».

Pour relancer la construction

de l'Europe, le C.D.S. suggère que soient definis « au niveau du Conseil européen, pour les cinq onnées à venir, les objectifs prioritaires et les grandes orienta-tions de la politique européenne tant dans le domaine communauloire que dons celui de lo coopération potitique et de la sécurité.

La spécificité et la solidarité européenne dans la défense de-vraient en particuller être clairement affirmées », lit-on.

Les membres de l'Associa-tion des Kanaks en France ont décidé, mardi 4 octobre, de conti-nuer l'occupation des locaux du foyer des étudiants calédoniens (1). à Paris, maigré l'expulsion sous huitaine ordonnée, le même jour, par le juge des référés, M. Jimmy Ounel, vice-président de l'A.K.F., a lancé un appei en vue de mobi-liser les sympathisants de ce mouliser les sympathisants de ce mou-vement en France et en NouvelleWOSCOU?

AUSTRIAN AIRLINES



les positions de

Harden the contractor out forme to

titre : and the works in Careta Careta

1.0

The same of the sa

NALE

LA CRISE DE L'UNION DE LA GAUCHE ET SES RÉPERCUSSIONS

Les positions des partis restent figées

Le comité directeur du Mouvement des radicaux de gauche et le comité central du parti communiste ont siègé, mercredi 5 octobre, pour faire le point sur l'impasse dans laquelle est en gagée l'union de la gauche. Le comité directeur du parit socialiste siègera pour sa part samed i 3 et dimanche 9 octobre.

Aucun indice ne laisse présager une reprise des négociations. M. Mitterrand a expliqué mardi, aux secrétaires jédéraux de son parti, que le seul moyen de « faire réfléchtr » le P.C.F. consiste, pour le P.S., à se montrer ferme. Le soir même, à Nanterre, M. Mar-chais réaffirmait que la nationalisation des filiales des neuj groupes industriels inscrits dans le programme commun constitue pour les communistes une revendication essentielle sur laquelle ils ne sauraient transiger. Chacun reste donc sur ses positions, d'autant que M. Fabre a expliqué sur Antenne 2 que

les propositions du P.C.F. n'étaient pas acceptables par les radicaux de gauche. Faute d'un accord sur un programme de gouvernement, la gauche commence à se préoccuper de négocier au moins un accord électoral. Les socialistes ont déjà annoncé qu'ils entendaient rester fidèles à la règle du désistement en saveur de celui des can-didats de gauche qui est arrivé en tête au premier tour de scrutin.

Le P.C.F. ne semble pas pressé de se prononcer, et M. Marchais a répondu que le problème ne se situati pas au niveau élec-toral, déplorant que ses partenaires paraissent clore, d'ores et déjà, le débat sur le

Chaque parti s'attache à mobiliser ses troupes. Le P.C.F. va intensifier son action dans les entreprises. L'Humanité-Dimanche va publier, à partir du 19 octobre, des pages spéciales consacrées à cette action. La direction du P.S. se félicite, pour sa part, du réfleze de « pairiotisme de parti » qui semble souder la formation socialiste. Face au P.C.F., les socialistes serrent les rangs. En revanche, la désignation des candidats pour les élections législatives fait apparaître des tensions entre la majorité et la minorité du P.S. en raison, semble-t-il, d'une certaine poussée du CERES.

Au cours de la réunion des secrétaire fédéraux du P.S., il a été fait état d'une certaine hostilité des militants communistes à l'égard des socialistes au sein des entreprises. En revanche, aucune répercussion grave de la crise de l'union de la gauchi n'a été, pour l'instant, enregistrée au sein des conseils municipaux de gauche élus en mars dernier. Pour ces municipalités, le test décisif sera le vote des budgets si les retrouvailles entre communistes et socialistes n'ont pas lieu.

THIERRY PFISTER.

M. Marchais: les socialistes ont fermé la porte sans regret apparent

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré, mardi 4 octobre à Nanterre : « Nous ne pouvons pas aller plus loin, plus avant, porce que, avec la question de la mise en cause par nos partenaires des neuj nationalisations prévues en 1972, nous sommes parvenus au point limite qui separe la politique qu'attendent les travailleurs de celle que met en œuvre Giscard d'Estaing.

> On a dit que les discussions entre les partis de gauche avaient échoué à cause des questions idéologiques, c'est une contreperite (...)

» Est-ce qu'il ne faudrait pas voir dans la perspective de ministres communistes appliquant evec leurs allies un programme de transformations sociales et de transformations sociales et économiques profondes, est-ce qu'il ne faudrait pas voir là une des raisons pour lesquelles le parti socialiste a changé ?

» C'est une question. Ma te ce qui est une certitude, ce qui, malheureusement, ne fait plus de doute oujourd'hut, c'est ce fuil-là : le changement du parti polisiste. (...) Les diripeants du socialiste. (...) Les dirigeants du parti socialiste maintlennent l'ensemble de leurs positions, qui sont à vingt pas derrière le programme commun signé en 1972. Ils savent qu'une telle attitude rend l'accord impossible. Mais leur choix semble fait. Ils ont allons, nous, les communistes,

ferme la porie sans regret apparent. Plusieurs déclarations indiquent même qu'ils envisagent le cœur léger l'hypothèse d'un gouvernement socialiste sans les communistes. En bref, tout le montre le parti socialiste se détourne, davantage jour après jour, de l'union de la gauche [...]

» Je veux le dire avec la plus grande netieté et avec la plus grande fermeté : ce qui est à l'ordre du jour entre les partis de gauche, ce n'est pas un accord de désistement réciproque aux élections ! Ce qui est à l'ordre du jour, ce qu'attendent les travailleurs, tous ceux qui veulent le changement démocratique, c'est la conclusion d'un bon accord entre les partis de gauche autour de la politique nouvelle dont le pays à besoin. Un bon accord sur un bon programme pour gagner en mars » Je veux le dire avec la plus

» Le P.C. doit revenir au point

affirmé que son mouvement ne

» Dimanche dernier, François Mitterrand a semblé définitive-ment tourner la page. « Je ne » répondrai plus », a-t-ū affirmé Et il n'a parlé que d'une chose, comme s'il n'y avait que cela qui, en définitive, l'intéressait vraiment : de la possibilité d'un accord électoral entre socialistes et communistes.

gramme pour gagner en mars et pour changer vaiment : poi-là ce qui est et ce qui reste notre objectif ; vollà à quol nous consacrer toutes nos jorces l »

natisations sont apparties au-deta de ce que les radicaux de gauche ont accepté en 1972. Nous avons fait nous-mêmes des concessions en 1972. Peut-ètre pouvons-nous dire, nous aussi, aujourd'hui : nous n'irons pas plus loin.

de départ, p

M. Fabre a. d'autre part.

gauche. Nous avons un certain nombre d'options. Nous allons es capliquer au pays qui attend un changement. Ce changement, nous pouvons l'apporter. »

Dans les collectivités locales

Au nom du L. R.G., M. Michel Scarbonchi, délégué national des radicaux de gauche, chargé des collectivités locales, estime « indécents » les appels « empresses ct répétés » du secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur ctendant à obliger les maires de France à répondre, avant le rrunce a reponare, avant le 15 octobre, au questionnaire sur la réforme des collectivités locales. Dénonçant « cette pres-sion ministérielle inadmissible », le délégué du M.R.G. demande aux. maires de ne pas répondre au questionnaire du gouvernement avant qu'une information large et contradictoire n'ait été faile dans le cadre de leurs asso-

e M. Charles Hernu, délègue général du parti socialiste aux associations d'élus, précise que les élus socialistes présents au congrès de la Fédération nationale des élus républicains qui s'est tenn à Arles du 30 septembre an 2 octobre (le Monde du

le octobre) n'étalent pas man-datés par le PS., ce que nous n'avions d'ailleurs n'ullement laisse entendre Le FNERMCR. rant d'autre part aux associations d'élus constituées au sein de sa propre formation politique. M. Charles Hermu indique que la Rédération des élus socialistes et républicains tiendra son congrès les samedi 29 et dimanche 30 octobre à Villeurbanne (Rhône).

ce saint Quentin-en-Yvelines, re-groupant les communes de la ville nouvelle, ont demande, merried 5 octobre, la création d'une commission d'information eper-mettant une circulation plus efficace de l'information entre les élus et vers la population ».

regroupe, ainsi que nous l'avions indiqué, les fins appartenant aux différents courants de l'opposition, chacun d'eux adhérant d'autre part aux associations

Quatre conseillers munici-paux d'Elancourt - Maurepas, appartenant au P.S.U., qui siè-gent au Syndicat communautaire

Moscou?

AUSTRIAN AIRLINES Les homines les plus praliques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone. 245-34-66

M. Mitterrand : seule notre fermeté peut conduire le P.C.F. à réfléchir

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, s'est adressé mardi 4 octobre aux secrétaires fédéraux du P.B., pour leur expliquer les négociations sur l'actualisation du programme commun. Il a explique qu'un « événement nouveau » pourrait se produire « si les socialistes maintiennent leurs positions ». « Il ne se produira rien si nous varions », a-t-il ajouté. « Le programme commun reste le point fixe à partir duquel le parti socialiste continue d'envisager l'apenir. Ce programme continue à représenter les engagements que nous avons pris. (») Le P.S.

que nous avons pris. (...) Le P.S. n'est pas à la merci de tel ou tel article de l'Humanité. Ce n'est pas cela qui nous fera changer d'un pouce. Nous sommes prêts à discuter à tout moment, mais seule notre sermeté peut conduire le P.C. à réfléchir.

P.C. à réfléchir. s

M. Claude Estier, porte-parole du P.S., à indiqué que les secrétaires fédéraux ont adopté, à l'nnanimité, une motion de conflance et de solidarité envers la direction du parti. M. Estier a souligné la satisfaction des dirigrants socialistes face aux réactions de la base du P.S. « Habituellement, a souligné M. Estier, larsqu'il y a des phases de difficulté avec le parti communiste, nous sommes souvent pris de nous sommes souvent pris de vitesse par la machine commu-niste. Or il apparaît que, cette fois-ci, notre propre organisation a été rapide, efficace et a permis M. Fabre: nous refusons le capitalisme d'État

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré, mardi 4 octobre, au cours du journal d'Antenne ^:

a Les nouvelles propositions du parti communiste sur les natiopartie communiste sur les natioparties sont apparues au-deià de ce que les radicaux de gauche de ce que les radicaux de gauche des consideres de capitalisme d'État avec son cortège de bureaucratie, de controlle cohésion du parti communiste a cherché à ébranler l'hamogénétité au parti communiste sur les natioques les propositions du parti communiste sur les natioques les propositions du parti communiste a cherché à ébranler l'hamogénétité au parti communiste sur les natioques les propositions du parti communiste a cherché à ébranler l'hamogénétité au parti communiste sur les natioques l'autoritarisme ».

Les responsables départementaux aux resp

défendnes par le P.S. lors des négociations sur l'actualisation du programme commun. Dans ce document, le P.S. répond notamment à l'édition spéciale de l'Humanité dans laquelle le P.C.F. soulignait que M. Mitterrand avait « reconnu que les nationalisations du programme commun toucheraient mille cinq cents entreprises ». cents entreprises »,

défendnes par le P.S. lors des

Les socialistes répliquent :

Que la nationalisation des neuf
groupes ait des effets sur mille
cinq cents entreprises est absolument incontestable, puisque
tout ou partie des actions de ces
mille ainq cents entreprises deviendront propriété publique.
Qu'il faille en conclure que les
mille cina cents entreprises
mille cina cents entreprises Qu'il faille en conclure que les mille cinq cents entreprises seront nationalisées, c'est faire dire aux mots plus qu'ils ne signifient. La sécheresse de 1976 a « touché » toute la France. Cela ne signifie pas que toute la France s'est mise, cet été-là, à ressembler au Sahel ! »

Le document du P.S. conclut à propos des negociations d'actua-lisation : a Aboutir sur l'ensemble est desormais un problème de « climat », c'est-à-dire de valonté politique. (...) Le P.S. presse donc ses partenaires de renoncer à leurs surenchères, ou alors à leurs arrière-pensées, la victoire de l'union de la gauche est à ce prir ».

 M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré mercredi 5 octobre au micro de France-Inter: «La proposition du CERES de convoquer un congrès extraordinaire du parti n'est pas réaliste. Pour préparer un congrès, il faut au moins pries en congrès, il faut au moins pries contract au congrès et de la configuration d trois mois, ce qui nous amène-

reprendre le dialogue.» Il a conclu : « Chaque fois qu'il se passe quelque chose dans la gauche, un foi espoir s'empare de la majorité. Nous sommes dans la majorité. Nous sommes dans la la majorité. Nous sommes dans la la majorité. qu'il propose de nationaliser

La nota technique d'une douzaina de pages distribuée par la direction du P.S. eux premiere secrétaires lédéraux de ce parti traite successivement des différents points de désaccord apparus entre les partenaires de le geuche, lors des dis-cussions d'actualisation du programme commun : nationalisations. forer de frappe, offices fonciers agricoles, municipalisation des sols urbeins, droit de vote des travalllaurs immigrés.

Sur le premier thème - auquel

sont consecres les deux tiers de la note, - le P.S. confirme qu'il e proposé à ses partenaires l'application « intégrale » du programme com-mun : nationalisation de « toules les banques privées » (elors que le P.C. woulait, à le demande du M.R.G., feire une exception an faveur des patites banques régionales »); nationatisation des grandes compagnies d'assurances privées ; national des neuf groupes industriels de 1972 et de leurs deux cent vingt-sept filiales contrôlées à 98 % (le Monde du 24 septembre) ; adjonction à cette liste « d'un nombre restraint de filiales » possédées actuellement à moins de 98 % par les neuf groupes, mais « représentant un élément Important pour le mise en œuvre de la strategia industrielle - de la gauche-et ayant « un caractère de monopole ou da services publics » (le Monde du 21 septembre) ; enfin nationalisation de quatre sociétés « réintegrées dans le champ de 1972 »
pour « mettre en échec les manœuvres de certains groupes en vue
d'échepper à la nationalisation ».

La liste de ces quatre firmes est nouvelle (on 'ne parieit jusqu'ici que de la premièra).

Alathom-Atlantiqua (gros équipemants, centrales thermiques et nucléaires) : 30.400 salariés et même 77 100 avec ses fillales majoritaires parmi lesquelles neuf firmes contro-lées à plus de 96 % : Atsliers et chantiers de Bretagne; Alsthom Savoleienne; Cetag; Delle-Alsthom;

Unetec. Cette entreprise est née de la fusion d'Alsthom, issu de le C.G.E., avec les Chantiers de l'Atlantique. • Le Matériel téléphonique

(L.M.T.), dont le groupe américain I.T.T. a vendu en 1976 sa perticipation majoritaire (68 %) à Thomson-C.S.F., L.M.T. emploie 9 500 selariés. · Le Carbone Lorraine (chimio-

métallurgie de heute technologie), dont Ugine-Kuhlmann a vendu sa participation de 34 % à la Morgan Crucibe. Pechinsy - Ugine - Kuhlmann possède de son côté 35 % du Cerbone Lorraine, qui emplote 3 500 per-sonnes, détient 45 % d'Ugine-Carbone et contrôle vingt-trois filiales

 Les Applications techni POURS! (ex-Jouan-Quétin : apparella de laboratoire. équipements de chirurgle dentaire), vendu par Roussel-Ucial à Creusol-Loire.

Le P.S. rappelle enfin qu'il a proposé des prises de participations mejoritaires, pouvant, à terms, attein-dre 100 %, dans quetre ecclé-tés sidérurgiques : Marine-Wendel, Denain-Nord-Est-Longwy, Schneider, Chiers-Châtilion (par transformation en actions des prêts publics, par acquisition directe), sinsi que dens le secteur du pétrole (C.F.P., C.F.R., Total) et celul de l'automobile (Peugeot-Citroen). « Cas propositions conclut le P.S.

sur ce point, vont au-delà du texte de 1972, où jameis le terme de filiale ne floura dans les passages drassant P.S. a prêt à tout moment à reprendra las négociations -, s'étome que le parti communiste ait « jusqu'ici retusé de prendre en considération ces suggestions qui - constitue pourtent une base pour la reprise

La note socialiste affirma que le P.C. - semble vouloir parvenir à un programme commun da type nouveau, feisant une pert plus large à ses propres conceptions. Le P.S., qui ne partage pas cette vision, ne peut pae accepter on nouveau pro-

Débats et interrogations au sein de la C.G.T.

La commission exécutive de la C.G.T. a, le 4 octobre 1977, confirmé en termes catégoriques la position prise par les dirigeants de la centrale des le début de la crise sur l'actualisation du programme com-mun. Néanmoins, deux membres de la commission (sur une centaine) ont voté contre la déclaration publiée à l'issue de la réunion. fait assez rare dans les délibérations de la C.G.T.

a Le seuil minimum des nationalisations inclus dans [le programme commun] a élé-fizé en 1972 afin d'ouvir la voie à un processus de rupture décisif avec les orientations et la politique du régime actuel, déclare la Confédération. La C.G.T. Ta jugé comme tel, bien qu'étant en retrait par rapport à son propre programme d'action (...). C'est sur ces bases essentielles que la C.G.T. conçott l'actualisation du programme commun et la réalisation de l'accord entre les partis de gauche souhaité par les travailleurs (...). Cette réaffirmation s'inscrit dans le cadre des responsabilités que la C.G.T. a prises en 1972, et qu'elle entend assumer pour que la grande espérance des travailleurs se réalise effectivement en 1973. » a Le seuil minimum des natio-

Commentant ce texte devent la presse, MM. Séguy et Krasucki ont repris les arguments défà exprimés le 22 et le 36 septembre. « Depuis cinq ans, a dit le serrétaire général de la C.G.T., nous rabbuses que impaglieurs ce que expliquons aux travailleurs ce que signifient les nationalisations. Nous nous en sommes entretenus avec les trois partis de gauche. Jamais aucur. d'eux le nous a reproché une lecture maximaliste du program me commun. Si le fait de redire en septembre 1977 la même chose que ce que nous distons en sepque ce que nous aissons en sep-tembre 1972, indispose l'un ou l'autre des partenuires, cela ne nous pose pas de problème, à nous. Nous souhaitons seulement que ceux qui s'en trouvent gênés disent pourquoi ce qui était jugé bon depuis cing ans devient mau-nis autourithis. vais aufourd'hui. >

La C.G.T. veut éclairer le débat, a-t-il été répété, mais en aucun cas n'entend se poser en arbitre. A aucun moment, les dirigeants cégétistes n'ont mis en cause tel ou tel parti : ils se refusent à porter un jugement sur aucun

d'eux. Pourtant, selon les syndica-listes eux-mêmes, les délibérations de la commission exécutive ont été fort longues sur ce thème. Pourquoi ? Les participants, a dit M. Séguy, ont apporté des « témoi-gnages sur l'inquiétude de ceux qui sont concernés par les natio-nelisatione.

gnages sur l'inquiètude de ceux qui sont concernès par les nationalisations, leurs inquiètudes, poire leur stupéjaction. Il y a ceux qui s'interrogent sur les causes du désaccord. Il y a eu aussi, dans quelques cas, ceux qui s'interrogent sur la légitimité de la déclaration de la C.G.T. du 22 septembre. Aucunc organisation n'a pris cette attitude, qui est parjois celles de certaines individualités. »

En fait, les deux voix « contre » sont celles de M. Claude Germon, rédacteur en chef du Peuple, organe officiel de la C.G.T., et de M. Perre Carassus (Union départementale de Paris). Le premier a ve it posè la question dans l'Unité, organe din PS. le 30 septembre: « Rien ne doit être fait, écrivalt-il, qui porte atteinte au crédit de la C.G.T. et à son indépendance syndicale.»

Depuis plusieurs années M. Sèguy et les autres dirigeants cégétistes s'efforçaient de montrer l'indépendance de la C.G.T. vis-à-vis du P.C., en dèpit de la « double casquette » de nombreux dirigeants et de l'identité des positions.

Des dirigeants cégétistes,

positions.

Des dirigeants cégétistes, connus pour leur étiquette socia-liste, comme MM. Duhamel et Laroze (membres du bureau), estiment que le comportement de la centrale est sans équivoque. A la base, les militants ou les sympathisants des divers bords sont moins convaincus, et les discussions sont fréquentes dans les

ateliers ou les bureaux.
Ces réactions diverses ne sont pas sans répercussions sur les relations intersyndicales. Si la C.G.T. ne perd aucune occasion pour souligner ses convergences avec la C.F.D.T., et si les cédétistes se gardent de verser de l'hulle sur le feu, le climet s'est de nouvean rafraichi seve la FEN.
Cela a été sensible lorsque
M. Henry e rencontré M. Ségny
le 28 septembre pour préparer
« la suite de la grave générale
du 24 mai ». En effet, les
dirigeants de la FEN se trouvaient, politiquement, plus pro-ches de M. Bergeron, qu'ils avaient reçu le même jour. Si dans la mouvance socialiste, les enselgnants trouvent des identités de vue avec Force ouvrière, leurs relations avec la C.F.D.T. sont toujours plus ou moins réticentes. Si bien que l'organisation d'une grande journée d'action, sans doute en novembre, est un objectif vers lequel les militants ne se hatent que lentement.

JOANINE ROY.



à votre goût et selon votre budget

VENEZ CHOISIR VOTRE CUISINE

dans une collection de 40 modèles aux lignes et coloris étonnants sur 450 m² d'exposition POUR CHOISIR IL FAUT AVOIR LE CHOIX



CENTRE DE DOCUMENTATION **ET DE VENTE TIELSA**

281, rue du Faubourg St-Antoine, 750ff Paris - tél. 628.46.27

Métro Nation

ouvert du tundi au samedi inclus de 10 h 30 à 19 h

Renoma/Matignon

Pour bouger cet hiver choisissez ce blouson

en toile, boutons et eanses chir. renoma

Sa coupe est ample, confortable, avec poches sur les côtés. Col et poignets sont en bord côtes. 3 couleurs - 650 F.



19, Av Matignon

Une adresse d'homme

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SCIENTIFIQUE

PRESUP

CLASSE PRÉPARATOIRE (Avant < MEDECINE > < YETO > < AGRO >):

ADAPTATION aux méthodes de l'Enseign. Supérieur

MISE A NIVEAU ou RECYCLAGE pour tous bacheliers

NADAUD

ENSEIGNEMENT PRIVE 19, rue Jussieu, PARIS (5") 707-13-38 en 76-05

POLITIQUE

LES DIFFICULTÉS

Deux libres opinions

La fin d'une espérance?

par JEAN CHARBONNEL (*)

Nous sommes libres à leur égard comme ils sont libres vis à vis de nous. Nous les avons combattus sans concessions quand que nous nous faisions de la France et des Françale. Depuis 1974, nous avons coutenu leur effort parce que nous avons cru qu'il était le seul, sprès notre échec des élections présidentielles, à pouvoir e'inscrire dans le perspective historique de progrès et d'indépendance que de Geuile nous avait fixée, le seul qui pouvait amener le pays à sortir de le crise où l'emonçalent un peu plus chaque jour l'incapacité et le conservatisme de le majorité giscardienne.

Mele ce combat de la geuche, noue le concevions comme un élen, celul de plusieurs forces rassemblées autour d'un projet commun. L'unité à laquelle la gauche semblait parvenue était très vite devenue une des reisons majeures da ootre aditécion. Nous espérions même pouvoir signer son programme, cer nous attendions de l'ectualisation entreprise non seulement la mise à jour qui s'impo-

Or cette grande espérance, qui était celle de millions de Français, paraît sujourd'hul s'estomper. Elle risque même demain de disparaître. Comme des millions de Français, nous nous interrogeons et servouloir donner à la gauche de conseils ni de leçons,

Que veut aujourd'hui la gauche? La gauche veut-elle prolonger le bail d'une droite à bout de souffie qui, en trois ans, e singulièrement réduit la rayonnement de le nation dans le monde, arrêté con équipement, compromia son avenir économique, accru les inégalités qui, déjà, pessient sur la

société française, triplé le nombre des chômeurs ? La gauche veut-elle retourner aux démons de son passé qui avaient, pendant des années, ratenu loin d'elle bien des esprits libres et des cosurs généreux ? La gauche veut-elle consolider cette sorte de Yaita intérieur qui,

après les déchirements de 1920, l'a el souvent divisée contre elle-

progressietes et, coupée des forces du travail et de le jeunesse, ne tarderait pas à conduire le pays à une nouvelle impasse, peut-être plus

La geuche veut-elle désespérer Siliancourt? Il na e'egit pas de poser cette question, comme jadis, pour tenter de dissimuler les hontes d'un « goulag », male pour allar eu fond des choses. La gauche vaut-elle, le geuche peut-elle, pronger dans le désespoir tous ceux, et d'abord les plus démunis, qui avaient espéré de sa victoirs une amélioration de leur sort ?

La gauche veut-elle désespérer le tiers-monde qui aspire à stice, les peuples qui luttent pour leur indépendance, tous ceux qui, dane des peys et eous des régimes différents, attendent encors quelque chose d'une France rendue à sa vocation de coopération et de progrès ?

Nous ne le croyons pas ; nous ne pouvons pas la croire. Mais certains le veulent paut-être en son sein, eu point de préférer les facilités immédiates d'une rupture eux difficiles problèmes d'on accord de fond à long tarme. S'il en est ainsi, ils doivent le dire clairement

Mais si la gauche refuse de s'abandonner aux forces de mort, il lul est encore possible de faire un bon usage de la crise qu'elle traverse : elle pourrait même en es riir rentorcée, ne serait-ce que parce qu'elle surait ainsi montré qu'elle est capable de se dépasser summonter les apparentes fatalités de l'histoire.

(*) Ancien ministre, maire de Brive, président de la Fédération républicains de progrès (gaullistes d'opposition).

«Changer de cap»

par MICHEL MOUSEL (*)

A journée du 28 septembre e vu la geuche franchir un pas de plus dans la logique de l'absurde. François Mitterrand et Georges dans la logique de l'absurde. François musitand et de l'union de le gauche, creusé un peu plus le fossé qui les éépare. Ile ont epporté, de surcroît, deux confirmations : le premier en reconnaissant que l'ampleur du désaccord est saus commune mesure avec (pour ne pas dire plus) que le P.S. est changé de etratégle.

Le P.C.F. at la P.S. g'installent donc dans la crise, cans la moindre lueur d'un arrangement. Après ce qui s'est dit, un replàtrage hauf parattrait d'allieurs blen ertificiel, et la droite ne manquerait pas de l'exploiter. Une médiation ? Elle cerait tout aussi illusoire, plégée d'evence dans le même ecénario de discussions qui e conduit à la rupture : il suffit de considérer l'écho que les deux leaders ont

Pourtant, le désarroi des travailleurs, dont nous avons chaque jour de multiples témolgnages, montre blen à quel point le besoin d'unité enivait es dynamique propre, indépendamment des textes, des méllances et des polémiques. Cela mérite réflexion. Loraqu'on affirms que la crise est sans issue, on part implicitement de l'hypothèse que la seul chemin de l'unité est celui de l'union de la gauche et du programme commun, tels qu'on les a connus depuis 1972. Est-il bien eûr que ce soit le seul chemin ?

Il faut blen ee poser la question puisque, dans le négative, le pire peut erriver. Pas soulement la poursuite de le désunion, le risque du mai que le P.C.F. craint avant tout : un P.S. libéré de ses attaches è geuche et offrant à Giscard d'Estaing la divine surprise d'une possible troisième force. Mais ce n'est pas encore inéluctable, pourvu que tous ceux qui veulent sincèrement d'autres perspectives politiques

même de l'unité. Quel contraste entre le epectacle télévisé et l'aspiration unitaire à le base i Alors, pourquoi ne pas e'appuyer sur contradictions? Il n'est pas trop tard pour mettre en œuvre ce qui a été écarté depuis six ans, la possibilité pour l'unité populaire de se structurer à la base, dans les entreprises et les quartiere, de es donner les moyens de débattre et d'étaborer ses propres revendigarantirait à coup sûr beaucoup plus les chances de battre la droite

La escond, c'est d'écarter ce qui est contingent — et notamment ce qui dépendra en définitive du rapport de forces réel créé en 1978 — pour e'attaquer à l'essentiel, au fond. Et l'essentiel, c'est ce que checun attend d'abord d'une victoire de la gauche : comment sortif de la crise autrement que par les etériles politiques d'austérité en uesge en Europe ? Cele oblige à ouvrir quatre chapitres au moins qui ont été traités mai, peu ou pas du tout dens l'aptualisation du

- L'emploi, pour répondra à l'aspiration de chacun d'avoir un

-- Les égalités, et pas seulement de salaires, maie de mode de vie, de formation, entre hommes et femmes ;

- Les nouveaux droits des travailleure dans l'entreprise, pour

— La maîtrise du développement économique et social, en fonc-tion des besoins librement exprimée, et par des moyens excluent la dégradation des conditions et de la sécurité de l'existence.

Alors on pourts parier autrement qu'en un dialecte juridicofinancier, des nationalisations, de le fiscalité, de la politique internationale, etc. Bien stir, nous disons pour notre part que chacune de ces grandes questions exige des réponses anticapitalistes que nous evons énoncées. Meis qu'on eccepte au moins de partir des objectifs immédiats, et qu'or tente de se mettre d'accord. Un accord même timité sur ces objectifs vaudra bisn mieux que le risque d'un compromie partiel entre des fractions de la droite et de le gauche l

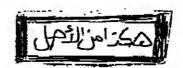
Cette dynamique unitaira, nouvelle dens sa forme et son contenu, comporte un corollairs : le nécessité qu'y participent, chacune à se manière, le pins grand nombre de forces populaires, politiques, syndicales, du cadre de vie, écologiques, etc. : de nouveaux interiocuteurs pour une nouvelle unité, faute de quoi les mêmes causes produiralent las mêmes effete. Et, tout perticulièrement, les forces du courant autogestionnaire : les problèmes qu'elles posent se sont retrouvés en filigrane dans les discussione récentee, et li vaudra blen mieux qu'elles a'expriment sans interprêtes.

C'est blen la raison pour laquelle le P.S.U. a pris le responsabilité d'adresser un appet aux travailleurs et à leurs organisations pour qu'on sorte de l'impasse par cette seule vole possible. Espérone que, contre la résignation, d'autres es joindront à nous.

(*) Membre du secrétariat national du P.S.U.



1	RUE OSCAR ROTY. 75015 PARIS - TÉL : 533.62.22
1	économisez l'énergie
S	upprimez les courants d'air !
	(et le bruit pour le plaisir)
	Nous avons mis au point un procédé permettant la réalisation de survitrages, ouvrants, adaptables à toutes fenêtres, qui vous fera réaliser de grandes économies.
	BON POUR L'ENVOI D'UNE DOCUMENTATION Nom Prénom 2



ES DIFFICUL ENTRE COMMUNISTES ET SOCIALISTES La gauche face aux grands problèmes nationaux

Pour la politique étrangère, la seule référence dont nous disposions à ce jour est le programme commun première manière. Tout an long des discussions récentes, personne n'est jamais revenn sur ce qui y est exprimé. On peut dire que ce texte laisse la lecteur sur sa faim. Il ne contient pratiquement rien, en dehors de généralités bien intentionnées et banales, et du maintien non convaincu ni convaincant d'un certain statu quo en matière de sécurité et d'Europe : ainsi de l'alliance atlantique, qui doit dis-paratire par « dissolution simultanée du traité de l'Atlantique nord et du traité de Varsovie », dissolution dont les rédacteurs dn programme savent aussi bien que quiconque qu'elle n'est nulle part envisagée et n'a, à vues bumaines, aucune chance d'inter-

Alors, que faut-il penser ? Nous n'avons, en fait, d'autres points de repère que certaines évidences et certaines coincidences.

Du côté des évidences, on pourrait dire, benoîtement et sommairement, que le parti socialiste est tourné vers les Etats-Unis et le parti communiste vers l'Union

Pour ce dernier, bien sûr, il y a eu depuis 1972 cet aaggiornamento » dont on parle tant et qu'il serait à mon sens vain de nier, même si beaucoup pensent qu'an fond rien n'a changé. Eurocommunisme ou pas, il s'agit, en effet, d'une évolutiou générale.

Il n'en reste pas moins que les communistes sont à l'opposé des socialistes et restent attirés par la politique de Moscou. Pour le P.S., quelles que soient les dia-tribes de rigueur contre les sociétés multinationales, l'Amérique demeure la référence et l'on sent le besoin de sa bénédiction. Ce n'est par un hasard si la tradition du voyage ad limina à Washington, héritée de la IVº République, est demeurée dans les redexes. Certes, M. Mitterrand ne l'a pas accompli, après en avoir fait préparer les voies l'an dernier par ses collaborateurs. Mais e'est, dit-on, parce qu'il n'était pas assuré d'être, à cette occasion, recu à la Muison Blanche. En avait-il impérieusement besoin s'il g'agissait, suivant la formule consacrée, d'un voyage d'infor-

Voilà pour les évidences. Il y d'aotre part, les coincidences. sont franpantes, l'une en 1972, l'eutre en

En mai 1972, dans une entresue retentissante à Moscou, Brejev et Nixon avaient conclu la xix. Ils décidalent d'éviter à 'avenir tout affroutement entre 'Amérique et la Russie, de s'acorder sur une égalité de leurs irmements nucléaires, de coopéer en tous domaines dans toote a mesure du possible. Implicitepent, ils confirmaient le partage le leurs zones d'influence, sinon ins le monde entier, en tout cas n Europe.

Un mois plus tard, le 7 juin 1972, l'accord était conclu Paris sur le programme comaun, comme si rien ne séparait dus socialistes et communistes, compris sur les problèmes inente est-elle un phénomène ommunicatif?

En janvier 1977, Carter prend pouvoir aux Etats-Unis. pelles que soient les responsallités à cet égard de l'un ou de autre des partenaires, les raports russo-américains se dété-nrent rapidement. On recom-ence à parier à l'Ouest des angers de la Allance

rapports entre le parti communiste et le parti socialiste s'aigrissent progressivement. Les discussions entre eux à partir de mai sur la mise à jour dn programme commun deviennent de jour en jour plus difficiles, et l'on en arrive finalement à la rupture

en septembre. Que l'on me comprenne bien : je relève une coïncidence, une de plus. Je ne veux pas insinuer que, dans la pensée des dirigeants des deux partis, îl y ait une vo-lonté consciente d'établir un lien entre leur action ou leurs prises de position et la politique de Washington ou de Moscou. Pas davante ge actuellement qu'en 1972. Je ne veux pas dire non plus qu'il y ait en euprès de ces dirigeants intervention de Washington ou de Moscon. Ce qui frappe simplement, c'est la persistance des coincidences, si fortuites puissent-elles être. Car on ne peut faire abstraction de la force des eboses ni de l'air du'

Peut-être aurons-nous dans l'avenir l'occasion de relever une troisième coincidence, qui serait fonction de la possibilité ou de l'impossibilité pour Russes et Américains de conclure un accord sur les armements nucléaires (dit SALT), lequel viendrait faire revivre la détente et nous replacerait un peu dans l'atmosphère du printemps 1972.

Quoi qu'il en soit, je le répète. la politique étrangère n'était guère un point fort dans le programme d'une coalition qui prétendalt être en mesure de prendre en main les affaires de la France. Est-ce parce qu'il existe en profondeur un désaccord essentiel sur la position de la France face à la « rivalité-complicité » entre ces deux géants qui entendent dominer et partout se partagent les allé-geances? Ce qui est dit dans le programme de 1972 frappe par sa faiblesse, son inconsistance et même sou caractère fallacieux (s'agissant notamment de la dissolution du pacte atlantique et du pacte de Varsovie).

Il en va de même pour la défense. A ce sujet, le texte de 1972 dénotait une ignorance attristante, sinon tragique, des réalités nationales et internationales. Etait-ce seulement le fait d'une absence prolongée du ponvoir, loin des responsabilités, et d'une oppositiou systématique à la politique des gouvernements que l'on combattait? A la différence cependant de la politique étrangère, le négativisme se traduisalt non par le maintien sans élan ni perspectives d'un certain statu quo, mais par des changements totaux et immédiats réduction du service militaire à six mois, renonciation à l'arme nuclésire, arrêt immédiat des fabrications (assorti d'un certain doute sur la conservation des armements existants).

Ayant ainsi tout supprimé, le texte poursuivait par cette déclaration merveilleuse : « Dans le cadre de ses taches de détense nationale, le gouvernement définira une strutégie militaire permettant de faire face à tout

ogresseur éventuel, quel qu'il soit. » On croit rêver, mais c'est écrit. Cinq ans plus tard, les auteurs eux-mêmes ont du reconnaître que ce n'était pas possible. Etaitce la perspective d'avoir à assumer bientôt les responsabilités nationales ? En tout cas, ils admettalent que la position de 1972 n'était plus soutenable. Il fallait donc changer, à tout le moirs reconsidérer. Mals il u'est pas facile d'avoir à se désavouer solennellement à 100 %. Peutêtre anssi certains ne compre-

BOULEVARD DE LA MADELEINE - PARIS

Le parti communiste était probablement le moins embarrassé. Sa nature et son organisation lui permettent de prendre avec brutalité le tournant quand il le faut. L'arme nucléaira n'est donc plus pour lui proscrite, même si elle est acceptée dans la perspective d'un désarmement général. Il faudra même la développer. Et l'on en rajoute, invoquant comme toujours de Gaulle, la référence suprème : il s'agit en l'espèce de la défense tons azimuts. La méfiance à l'égard du P.S. se retrouve à propos de la décision d'emploi. Le chef de l'Etat — qui u'appartiendra jamais au P.C. — ne dolt pas prendre la décision seul, mais an sein d'un conclave où les partis se retrouveront. La crédibilité de la dissuasion n'y gagnera pas, mais les deux géants auront cha-

cun son avocat. Chez les socialistes, tout était plus difficile, car les teudances sont diverses et elles se font entendre. On n'arrive pas à comprendre non plus si M. Mitterand, quels que puissent être son intelligence et son sens national, a une conviction arrêtée. Dans l'affirmative, îl eût été naturel, compte tenu de l'enjeu, qu'il eherchât à la faire prévaloir chez les siens. Nous ne sevons pas si cela a été le cas. De toute manière, comme les communistes, mais avec beaucoup plus d'emphase, les socialistes se sont réfugiés derrière le paraveut commode du désarmement. Ils demandaient aussi que la responsabilité finale fût assurée par

les Français; façon de rassurer

les consciences troublées et de

règler des disputes internes.

Tout cet ensemble s'est retrouvé dans les accords et les contestations finaux. L'arme nucléaire faisait l'objet d'un ostracisme de principe. Elle était à la fois condamnée et conservée. Elle aurait été a maintenue en état », ce qui signifiait, paraît-il, qu'elle aurait continué à être développée (avec quelle conviction et avec quels moyens ?). Mais ceci était présenté comme secondaire, L'essentiel était le désarmement, lequel entraînerait bien sûr, plus tard. la renonciation à l'arme nucléaire. On déclarait donc vouloir organiser à ce sujet une conférence internationale (semblant ignorer qu'elle était déjà décidée par l'ONU depuis un an). Mais un point capital demeurais contesté, celui de savoir si en fonction des résultats de cette conférence la position finale à prendre aurait été soumise ou non

à l'approbation des Français. fond les plus contradictoires.

y avait l'habillage et les réalités. L'habillage, bien sûr, c'est le désarmement, conduisant luimême à la renonciation à l'arme nucléaire. Qui ne scrait pas en faveur ? Notre gouvernement actuel vient d'ailleurs de se saisir de la question et annonce des projets et une action internatio-

sation des Nations unies, elle parle de , désarmement, exactement comme jadis la Société des Nations. Mais nous savons bien que, dans ce domaine comme dans les autres, tout dépend des deux géants. Ceux-ci sont en faveur de l'interdiction pour tous, sauf pour eux-mêmes, de l'arme nncléaire. La malhenrense conférence du désarmement de Genève à laquelle, scandaleusement

putes out éclaté et des désac-cords sont apparus au grand participer à cause du général de participer à cause du général de Gaulle, l'a bien démontré. Est-ce cels que l'on veut ?

La conférence des Nations unies sur le désarmement se tiendra l'année prochaine - après nos élections. Qui peut imaginer qu'ella aboutira à d'autres déctsions effectives que la réunion d'une autre conference ? C'est, en réalité tromper le pays que de lui dire qu'un gouvernement fixera sa position définitive en fouction de ces palabres. Porter ce jugement n'est pas du cynisme mais de la simple honnêteté Alors que ferait un gouvernement de gauche ? Aurait-il, vis-à-vis de la nation, d'autre décision à prendre que de maintenir et développer l'armement atomique ? C'est cela que les Français devraient savoir, même en l'absence d'un programme commun.

Un gouvernement conscient de ses responsabilités à l'égard de la nation, n'aurait d'autre solution que de poursuivre. C'est la triste et dure vérité, mais la vérité.

Encore faut-il que ce soit pour une défense efficace. Cela suppose trois conditions, au moins. La première est que l'arme nucléaire demeure nationale, c'està-dire non intégrée dans un ensemble international. Cette condition ne semblait pas être remise en cause par la gauche. Il eût néanmoins mieux valu le dire. La seconde condition est un effort continu de perfectionnement nucléaire demeure du même

si l'on ose ainsi s'exprimer —

possède aujourd'hui, et qui est reconnu valable, se dévalue rapiment. Le fardeau est lourd, certes, mais non insupportable : depuis l'origine, la dépense consentie en faveur de l'arme-ment nucléaire demeure du même ordre de grandeur que le déficit de la S.N.C.F. I Qui a jamais dit à gauche (ou ailleurs) que celui-

ci n'était pas tolérable, ou s'en est même préoccupé ? En troisième lieu le pouvoir c'est-à-dire l'ensemble chef de l'Etat - gouvernement, doit être crédible. On ne peut dire, hélas! que les polémiques qui se sont multipliées entre communistes et socialistes aient donné l'impre sion de le détermination ou été de nature à persuader le monde de leur volonté de défense One peut en penser le Français, qui ettend de son souvernement qu'il

sont les siennes ? Ceci conduit au dernier point. à savoir l'éventualité d'un recours au référendum pour faire prendre par un vote populaire la décisiou finale sur le maintien, on non, de l'arme nucléaire. Observons d'abord qu'il fandrait modifier la Constitution, laquelle ne prévoit pas un tel transfert des responsa-

prenne les responsabilités qui

hilltés Ensuite, qu'est-ce que cela voudrait dire? Evidemment que le pouvoir cherche à faire assumer une décision devant laquelle il se dérobe par la masse auonyme des citoyens. Ce u'est pas de cette manière que l'on gouverne un pays. Le corps électoral n'a pas à trancher des querelles ni à mettre sont tels qu'à défant d'un tra- fin aux états d'âme. On pourrait

aussi prévoir des référendums sur le SMIC ou sur les nationalisa-

Mais tout cecl. me dira-t-on, est du passé puisque en définitive, au moins à ce jour, c'est la rup-ture qui prévaut. Cela est vrai. Il n'empèche que l'ensemble de ces polémiques sur la défense, comme les accords intervenus jadis, et non remis en cause, sur la politique extérieure, laissent songeur ou conduisent à se poser des

La défense et la politique extérieure ne se séparent pas. N'est-on pas dés lors ameué à discerner chez les ex-partenaires de la gauche des préoccupations touchant à la seconde lorsqu'ils débattent

de la première ? Pourquoi les communistes ontils remis en honneur le « tous azimots » et insisté pour participer à la décision d'emploi, sinon pour s'assurer qu'au minimum la balance serait tenue égale entre

Etats-Unis et Russie? Pourquoi M. Mitterrand a-t-il evec tant d'insistance déclaré que les propositions du P.C. signiflaient la fin de l'alliance atlantique, sinon parce qu'en matière de défense c'est pour lui finale-ment l'OTAN seul qui compte

Je fais peut-être des procès de tendance. Mais eu tout cas les choses ne sont pas claires. Un jour, à défaut d'un raccommodement qui perpetuerait les équivogoes, nous saurons probablement ce qu'il en est, car, quand il s'agit, comme c'est le cas, de l'essentiel, les ambivalences ne sont pas permis

M. COUVE DE MURVILLE.

responsable des VENTES FRANCE

120/140.000 F.

INGENIEURS COMMERCIAUX **EXPORTATION**

Encore une fois, on croit rever Nous en étions revenus aux fameuses motions do parti radical d'un lointaiu passé. Il y eu avait pour tout le monde ; on ne savait même plus de quoi il a'agissait, de défendre la France ou de prendre des positions ambivalentes aptes à contenter les positions de

Pour comprendre, disons qu'il

nale. Depuis qu'il existe une organiUne société française appartenant à un groupe multinational et

Chaudronnerie lourde CHALON sur SAONE

INGENIEUR DE VENTES

80/100.000 F. + voiture Moteurs électriques

PARIS

fabriquant des matériels électroniques, recherche le responsable de ses ventes en-France auprès des administrations. Dependant du directeur commercial, il animera plusieurs ingénieurs de ventes et sera responsable de la réalisation d'un chiffre d'affaires de l'ordre de 100 millions de francs. Il négociera lui-même au plus haut niveau des marchés importants et aura, un rôle marketing dans l'orientation des développements produits et systèmes dans un marche extrêmement évolutif. Agé d'au moins 35 ans, ingénieur de formation, il aura l'expérience de la vente de matériels électroniques ou électromécaniques, principalement auprès des adminis-trations et l'habitude de traiter avec des services techniques. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.256.

Réalisant un important programme d'investissements, la division chaudronnerie de Creusot-Loire, 1.500 personnes (C.A.320 millions de F. dont plus de la moitié à l'exportation) recherche deux Ingénieurs pour son service commercial, afin de développer et diversifier sa clientèle à l'exportation dans le domaine de la pétrochimie. Ils seront responsables de la prospection des marchés des offres, de la négociation des contrats et de la gestion des commandes, en liaison étroite et avec le support des services techniques et des approvisionnements de la division. Agés de 28 ans au moins et de approvisionnements de la division. Ages de 26 ans au moins et de niveau ingénieur, ayant une parfaite connaissance de l'anglais, ils justifieront d'une expérience de quelques années dans la négociation d'équipements lourds de préférence sur les marchés à l'exportation et dans le domaine pétrochimle ou off-shore. Ils auront des connaissances en métallurgie, soudage et chaudronnerie. Ces postes de très grand avenir demandent une disponibilité et une mobilité totales. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B. 9.255.

La division électrique d'un groupe britannique aux activités très diversifiées, spécialisée dans la fabrication et la vente de moteurs électriques standards crée dans le cadre de son expansion, un bureau de ventes à Paris, dont elle cherche le responsable, Celui-Cl dépendant de la direction marketing à Londres et opérant dans un cadre de large autonomie sera responsable du développement des ventes en France. Il prospectera et suivra la clientèle (bureaux d'études et services achats) et établira les propositions (bureaux d'études et services achats) et établira les propositions (cutes les questions administratives incombant initialement à la société anglaise). Agé d'au moins 30 ans, de formation technique supérieure en électricité, ayant de bonnes connaissances de base en anglais, il aura quelques années d'expérience dans la vente d'équipements électriques. Ecrire à M.S.L., réf. M.175.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris, en spécifiant blen la référence. Pour les

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, PL A. BRIAND 89003 LYON - Tél. (78)62.08.33 - Ameriques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrème Orient

interroge sur l'avenir des simplement, ne parvenaient-ils lations entre les deux géants. pas à se décider. Alors les dis-

DECEMBER (ME)

AME IN COLUMN

M. Sarre dénonce l'< illusionnisme > de l'action du maire de Paris

M. Georges Same president in groupe socialists du Consell de Paris, theseant is hillen de sir mois de M. Tacques Chirac dans la capitale , a dénonce, mardi 4 octobre, au cours d'une conférence de presse, « l'illustonnisme et l'ambiguité » qui, selon lui, caractérisent la politique du maire. Après avoir critiqué l'action passée et présente de M. Chirac, M. Sarre a estimé que remain passee et presente de M. Chirac, M. Sarre a estimé que ; tous les vrais problèmes demeurent », notamment celui de l'emblot. Il a enfin exprimé l'inquiétude de sen groupe à l'égard des orientations du budget de la Ville pour 1978, telles que M. Chirac les a écquissées dans nos colonnes. (« Le Monde » du 23 septembre.)

M. Georges Sarre a tout d'abord précisé que, aix yeux des socialistes, « Paris n'est pus pour M. Chirac une fire en soi Avant d'être un bastion dons lequel û se retranchera le moment venu, c'est d'abord une piprime de son action a Cette canegulian « électorale » conditi le prentier magistrat de la capitale à « une futte en avant dans Primective et la surénchère ». M. Sarre a également affirmé que, depois six mois, M. Chirac a surtout esu avec habileté reprendre à son compte les projets de l'ancien Conseil qui étaient valables — tels les dossiers des terrains Citroën, le bois de Boulogne ou celui de Vincennes, de Boulogne ou celui de Vincenne de Boulogne ou ceus de Vincennes, ou l'idée d'un parvis devant l'Hô-tel de Ville — et avec vigueur jouer les redresseurs de tort d'une majorité qui rétait laissé aller majorité qui s'était laissé aller dans des errements impopulaires, comme la rénovation des vieux marchés parisiens ou la persée autoroutière Vanves-Montparnasse (Vercingétorix), » Le président du groupe eocialiste a ajouté: « Le domaine de l'emploi est le melleur exemple de la juite de M. Chirac devant ses responsabilités. Au mois de mai dernier, le maire de Paris a défini une politique de l'emploi qui consistait pour l'essentiel à se tourner pers l'Etat et la région et accessoirement à « prendre quelques mesures ponctuelles à Paris », selon l'expression de son adjoint, M. Kaspereit. Au plan municipal, M. Kasperett. Au plan municipal, il s'agissait notamment — je cite — «de recenser dans les trois » mois les moyens qui pourraient » être mis en œuvre pour accom-

ANCIENS COMBATTANTS

M. JEAN-JACQUES BEUCLER A PRIS SES FONGMONS

M. Jean-Jacques Beucher a pris, le mardi 4 octobre, ses nouvelles fonctions de secrétaire d'Etat aux anciens combattants, en rempis-cement da M. Bord cement de M. Bord.

Pour sa première apparition officielle, M. Beucler rammera le jeudi 6 octobre, à 10 peures, La flamme à l'Arc de trisumphe est présence de M. Jacqués Chirac, maire de Paris, du préfet de police et du préfet de régions

[M. Jean-Jacques Beueler, ancien élève de Saint-Cyr, s participé en tant qu'officier aux opérations d'Indochine. Prisonnier du Vistminh, de 1896 à 1984 — rude expérience qu'il nairera dans un livre vingt ane plus tard, sous le titre Quaire conées chez les Victs, — il a quitté l'armée en 1985 pour le secteur industriei. Il était devenu, en avril 1977, secritaire d'Etat à la défense dans le second gouvernement Barre.]

nagher les mesures envisagées nau plan national et régionals. Les trois mois sont largement passés, et ce simple recensement n'a fonjours pas été présenté au Conseil de Paris. Quant au conseil régional d'île de France, qui régional d'île - de - France, qui s'apprete à voter son budget pour 1978, il n'a retenu aucune des mesures proposées par le maire et n'a prévu qu'une vingtaine de millions pour la création d'emplois à répartir sur l'ensemble de la région parisienne. Quant aux amis politiques de M. Chirac, membres du gouvernement, ils n'ont apparemment pas entendu les supossdu gouvernement, ils n'ont appa-remment pas entendu les sugges-tions qu'il a dit leur soumettre. (...) Alors, a fortioni, tous les vrais problèmes demeurent, la spécu-lation sur les sols, le niveau exa-géré des loyers, les expulsions, le départ des entreprises indus-trielles, le chômage... Si on lui en fait le reproche, l'ultime argument tombe comme un comprest... Comme

tombe comme un couperet : « Que voulez-vous, tout ceci n'est pas du

Pour M. Sarre, M. Chirac est l'« homme au double visage », maire de Paris et président du R.P.R. qui a donne le triste spectacle d'un maire en conflit avec le premier ministre d'hier. (...) le premier ministre d'hier. (...)
La personnalisation du R.P.R. en fait un homme seule, obligé de se multiplier au point de devoir se mettre en « vacances » de Paris, pour au moins six mois, jusqu'aux élections législatives ». L'ancien candidat à la mairie de la capitale a également critiqué le système de gouvernement que M. Chirac a mis en place, notamment à travers les commissions extra-municipales de concertation. Il a déciaré : « L'espèce de langage direct qu'il essaye de tenir, par-dessus les élus, à certaines catégories de Parisiens évoque immanquablement une sorte de gaullisme au rabots, une sorte de gaullisme sans projet. »

Enfin. M. Sarre, évoquant la préparation du budget pour 1978, a noté l'ainquiétude » des socialistes, denne part a quant à la noture démocratique de la prochaine discussion budgétaire dans la messre où celle-ci doit être simplifiée », d'autre part, aquant aimplifile », d'autre part, «quant aux orientations budgétaires esquissées par M. Chirac ». Pour M. Sarre les discussions engagées entre la ville et l'Etat sur la question des « charges indues » supportées par le budget municipal penvent apporter « une bouj-jée d'oxygène temporaire ». Mais, a-t-il estimé, « Paris, qui a subi une suignée démographique considérable et qui s'est vidé de sa substance industrielle, est voué désormais aux difficultés financières que commissent déjà nombre de commissent de la désigne de la description de M. Sarre a conclu : « Ces diffi-cultés ne pourront être levées que par une nouvelle définition des rapports entre l'Etat et les collectivités locales que, seule, la politique de décentralisation pré-conisée par la gauche permettrait d'établir durublement. »

DES MODIFICATIONS POURRAIENT ÉTRE APPORTÉES AU PROJET DE LOI SUR LE SECRET DE L'INSTRUCTION

La direction des affaires cri-minelles et des graces du minis-tère de la justice a réuni, mardi 4 octobre, une conférence de presse pour examiner les réactions suscitées la semaine dernière par l'appresse d'un projet de let suscitées la semaine dernière par l'annonce d'un projet de lot sur le secret de l'instruction (le Monde du 29 septembre), créant le délit d'atteinte à le présomption d'innocence, mais susceptible d'être utilisé contre la presse. La chan-cellerie ne s'est pas montrée défa-vorable à certaines modifications mui nouvresent être apportées su qui pourraient être apportées su projet actuel

projet actual.

Tont d'abord, les pouvoirs du juge d'instruction pourraient être étendus à des communications destinées à rectifier les erreurs commises dans la présentation des faits; sans lui reconnaître la mission d'informer le public, qui relève selon la chancellerie du rôle des parties (avocats et parquet), il paraît ainsi admis que la limitation des pouvoirs du juge d'instruction—introduite par le Conseil d'Etat—bien que fondée dans son principe, ett été trop stricte dans son application.

Une seconde modification

Une seconde modification consisterait à préciser que le délit d'atteinte à la présomption d'innocence ne serait constitué que par une personne de mauvaise fui Enfin, pourraient être entines du champ d'application du nou-veau texte les aituations dans lesquelles une infraction aurait été comples publicament et les été commise publiquement et les faits que l'intéressé aura recou-

D'autre part, la chancellerie D'autre part, la chancellerie s' l'intention de désigner, dans le ressort de chaque cour d'appel, un magistrat spécialement chargé des relations avec la presse, et envisage de metire en place un séminaire de formation.

LA DÉLINQUANCE ÉCOLOGIQUE THEME DU XVII° CONGRÈS DE CRIMINOLOGIE

Le dix-septième congrès fran-cais de criminologie, organisé par l'Association française de crimi-nologie, aura lieu à Nice à la faculté de droit les 20, 21 et 22 octobre. Il aura pour thème-cia délinquance écologique ». Les différents aspects de cette forme, de criminalité sur laquelle les études sont encore peu nométudes sont encore peu nom-breuses seront examinées ainsi que les différentes législations.

«LE CRI DE LA MISÈRE»

(De notre correspondant.) Dijon. — M. Louis Aymé, juge au tribunal des référés, vient de rendre une ordonnance d'expulsion de trenteautre terpusan de l'ante-cinq grévites q i , depuis quatre senoines, empêchent l'approvisionnement et la sor-tie des produits fabriqués d'une confiturerie de Gevrey-Chambertin, la Duchesse de Bourgogne, une société eontrôlée par le groupe

Nestlé-Sopad. Pourtant, M. Aymé, qui est vice-président du tribunal de Dijon, écrit notamment :
«Attendu que dans ce différend, dont il n'est pas exclu qu'il soit pour partie le cri de la misère...»

C'est sans doute la première jois, à Dijon, qu'un magistrat qualifie ainsi l'attitude des ouvriers revendiquant des augmentations de salaires. Parmi les trente-cinq grévistes cités, il y avait dix-neuf femmes dont les salaires ne dépassent pas 1 500 francs par

Faits et jugements

Inculpation personne en danger

\$ 1. T.

après le meurtre d'one septuagénaire.

Trois personnes, dont l'identité n'a par été régiée, ont été inculpées, innul 3, octobre, de non-assistance à personne en danger, par Mile Marie-Claire Delorme, inge d'instruction au tribunal de Rriey (Mérirhe-et-Moselle) après le meurire dans la nuit de samedi 1 a au dinamble 2 octobre de Mene Antonia, crasch, âgée de sourante qualorse ans, à Valleroy. L'autopsie di crèps de la victime a révélé, qui Mine Orsech était décédée des suites des nombreux coups portés sur tout le corpe par son, eu ses agresseurs, et d'un enfoncement de la boîte crâmense.

Les enquêteurs estiment que la luite à été d'une extrême violence, qu'elle a duré plus d'une heure, entre i heure et 2 h. 30 du matin, et que les volcins immédiats n'avalent pas pu ne pas entendre les cris de la vicille dame et le vacanne de la hutte, alors que le premier appel téléphonique est parveul au commissariat de police vers 2 h. 30 du matin.

police vers 2 h. 30 du matin.

Grève à la GIMADE.

Le personnel de la CIMADE (Comité cecuménique d'entraide) est en grève depuis le hindi 3 octobre, à 14 heures. La section syndicale C.F.D.T., dout c'est le premier mouvement revendicatif de cette nature à la CIMADE.

de cette nature à la CIMADE, demande notamment à l'adminis-trateur de cette association, rágie par la loi de 1901, la réouverture des négociations salariales, l'as-

des négociations salariales, l'assurance qu'il n'y aura pas de compression de personnel et que le service « Migrants » (la CIMADE comprend également les services « Réquiés et droits de l'homme », « Habitat-urbanisme », « Prisons », « Développement » et « Information ») ne sera pas démantelé.

Le malaise qui règne parmi le personnel salarié de la CIMADE — soixante deux personnes dont environ la moltié sont syndiquées à la C.F.D.T. — remonte en partie, semble-t-il, au « non-remplacement d'un poste à l'alphabétisation ». La section syndicale estime que ces questions « se posenti d'un un partie una partie de la compensation ». La section syndicale estime que ces questions « se posenti d'un une remerse una période où : s'exèrce une répression ussez féroce contre les travailleurs immigrés ».

one première entrevie reunis-sent les délégués du personnel en grève et l'administrateur ainsi que le secrétaire général de la CIMADE a en lieu mardi 4 octobre. Une suitre rencontre a été fixée au jeudi 6 octobre.

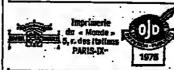
M. Hecter Villalen est remis en liberté.

La chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris a rendu, le mardi 4 octobre; un arrêt décidant la remise en liberté de M. Hector Villaton, inculpé depuis le 26 juillet dernier de complicité dans l'enlèvement de l'ancien didans l'enlèvement de l'ancien di-récteur général de Fiat-France, M. Luchino Revelli-Beaumont. L'inculpé devra verser une caution de 300 000 francs et se soumettre à un contrôle judiciaire avec obligation, no-tamment, de déposer son passe-port au greffe et de se présenter au commissariat de police de sa résidence parisienne. M. Charles Franceschi, premier juge d'ins-truction, lui avait accordé la liberté sous contrôle indiciaire et liberté sous contrôle judiciaire et après versement d'une caution de 5000 F, le 12 septembre, mais le parquet avait fait appel de cette ordonnance.

C'EST PAS CHER DES JEUD

Notices a votre disposition chez les dépositaires

Edité per le SARI. le Monde. Gérants : Montes Farret, directeur de Jacques Sanyagest.



ction interdits de tous artim pártháire des four blications : no 5767.

L'objecteur et la Convention our appointe des droits de l'homme.

Le tributal correctionnel de Montpellier, présidé par M. Joseph Deixonne, a relaxé, imidi 3 octo-hre, M. Gérard Barthélemy, vingt-huit and agriculteur à la communauté de l'Arche, à Roquecommunaută de l'Arche, à Roque-ronde (Hérashi), pomistivi poin-avoir, alors quit était réservise, refuse sa carte du service, natio-nat et renvoyé son livret militaire. Dans sei attendus, le tribunal se réfère à l'article 9 de la Conven-tion européenne de sauvegarde des droits de Fhomme et des libertés fondamentales du 4 no-vembre 1950, ratifiée par la France, qui prévoit, en son pre-mier alinéa, « le droit à la liberté de pentée, de conscience et de religion et la liberté de changer de religion ou de consisten ». de religion ou de conviction

de religion ou de conviction ».

Ce texte reconnaît, selon le tribunal, « un droit permanent à
robjection de conscience », et on
ne saurait, en conséquence,
« faire grief à Barthélemy, qui
n'u pas revendiqué le statut légald'objecteur au moment de
raccomplissement de son service
actif, d'avoir changé de conviction postérieurement alors qu'il
se trouvait en position de réserviste » — (Corresp.)

● L'enlèvement de Grozielle Ortiz-Patino. — La police gene-voise a refusé d'indiquer si les ravisseurs de Graziella Ortiz-Patino avaient de nouveau pris-contact avec la famille et si une contact avec la familie et si une rançon avait été réclamée en échange de la libération de la fillette. Le père de cette dernière a annoncé à la télévision que les enquêteurs lui avaient promis de rester en dehors de toute négo-

• M. Gérard Nicoud a été condamné mardi 4 octobre à quatre mois de prison avec sursis et 1 000 francs d'amende par la conr d'appel de Besançon. La cour d'appel a confirmé la condamnation prononcée le 6 janvier par le tribunal de grande instance de Vesoul. M. Nicoud avait en une altercation avec des policiers au cours d'une opération de collage d'affiches dans la nuit du 9 au 10 décembre 1876 à Gray (Haute-Saône); un agent de police avait été blessé d'un coup de poing à l'arcade sourcilière (le Monde du 7 janvier). Gérard Nicoud avait déjà été condamné je 20 septembre par été cours d'appel de Grenoble à deux mois des prison avec aurs is et 2500 francs d'amende en raison de l'occupation de le companion de la le presenter de Rouvenin d'amende en raison de l'occupa-tion de la perception de Bourgoin le 12 mai 1975.

Le eaution ai million sept cent cinquante mille pièces de 10 francs. — Trois mille des pièces contenues dans le camion dérobé le 27 juillet à la gara de marchandises de Lyon-Berey ont été retrouvées, le 29 septembre, par les policiers de la brigade de répression du banditisme dans un bax du Pré-Saint-Genvais, où elles se trouvalent à l'intérieur de leur sachet d'origine.

Le locatairs du box, M. Michai Babikian, trente-sept ans, sans profession, demaurant 29, rue des Amelets, à Paris (20°), a recomm les avoir achetées au prix de

Annelets, à Paris (20°), a recommi les avoir achetées au prix de 6,75 francs l'unité à un individu dont il a refusé de dévoiler l'iden-tité. Il a été conduit devant M. Jean Beyer, le juge chargé d'instruire l'affaire, qui l'a fait écrouer le 1° octobre.

• Le Syndicat national des syndics administrateurs judi-ciaires vient de se créer. son conseil est composé de MM. Douezt, président ; Belluard et Sohme, vice-présidents ; Libert, secrétaire national ; Bonnet, secré-taire adjont ; Lagrange, trésorier ; Langiais et Rebut, membres. (219, boul. Raspall, 75014-Paris).

Les poursuites le Mi Defferre contre M. Chirac.

tionnelle de Marseille, qui exami-nait mardi 4 octobre le procès en diffamation intenté par M. Gaston Defferre, maire de Manseille, député des Bouches du Rhône (Fis.), contre M. Jacques Chirac, maire de Paris, député de la Cor-rèse (R.P.R.), rendra son juge-ment le 18 octobre.

Après le déclaration du maire de Paris, reproduite dans le quo-tidien le Méritional, selon laquelle M. Defferre surait fait « main basse sur la ville de Marseille », le maire de Marseille avait intenté une action en difframation le 12 avril contre MM. Chirac, René Merie, directeur du journal le Méridonal, et l'un des rédacteurs de cette publication.

Le 2 juin, la septième chambre correctionnelle de Marseille avait rejeté la citation contre M. Chi-rac, le maire de Marseille avant omis de demander la levée de son immunité parlementaire. En re-vanche, elle l'avait recomm valable pour ce qui concerne M. Marie et le rédacteur du Méridional.

Mardi 4 octobre, une seconde citation introduite par M. Defferre a été examinée. M° Jean Gallot, le défenseur de M. Chirac, a affirmé que M. Defferre avait saisi le tribunal pendant une session parlementaire et après le détai de prescription de trois mois mois présu en matière de differentiem. prévu en matière de diffamation.

Selon Me Paul Lombard, avocat Selon M. Paul Lomberd, avocat
de M. Defferre, la seconde citation a été envoyée à M. Chirac
hors session pariementaire. Faisant référence à deux arrêts de
la Cour de cassation, il a en outre
déclaré que les poursuites entamées contre un parlementaire
hors session devalent continuer
après Equiparities de la pouvaille après l'ouverture de la nouvelle

Des détenus, militants et sympathisants des NAPAP

font la grève de la faim.

Neuf déterns - huit à la maison d'arrêt de la Santé et un à -son d'arret de la sante et un a celle de Elegry-Mérogis — ont commencé, entre le samedi 24 et le mercredi 23 septembre, une grève de la faim pour obtenir « la essentiels et la simple application de la loi n.

Pour trois d'entre eux, MM. Michel Lapeyre, Frédéric Orisch et Jean-Paul Gérard, militants des Noyaux armés pour l'autonomie populaire (NAPAP), une conférence de presse a été réunie lundi 2 octobre Leurs avocats et des membres de leur famille out expliqué que depuis leur arrestation, le 13 mai dernier (le Monde du 28 mai), ils n'ont pu recevoir aucune visite (le Monde du 5 soût), a bien que n'étant inculpés que de transport d'armes de première catégorie, et qui relève du tribunal correctionnel ».

Les auires détenus, MM. José Cerreda, Ignace Congosdo, Jean-Paul Numez, José Pronelle, Michel Serbounet et Philippe Tiard, s'affirment libertaires et antifranquistes pour les quatre premiers, sympathisants des NAPAP pour les deux autres. Ils réclament eux aussi le droit au pariof libre, le droit de se réunir dans la journée, la levée de la cansure dans leur correspondance et l'application des dispositions relatives à la mise en liberté de droit après une détention provisoire de trois mois.

CORRESPONDANCE

Les difficultés des sociétés d'économie mixte

Après la publication de deux dans l'attribution des avances articles sur les difficultés de des subventions promises productes immobilières d'économie mixte de la région parisienne (le Monde des 28 et 20, asptembre).

Rebard dans la règlement d'écites propres à l'Etat pour s nous des 21 et al reptentre), nous acons reçu de M. Jean Col-let (P.C., adjoint au maire de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), une lettre dans luquelle il explique notamment.

notumment:

1) En ce qui concerne la contribution de la ville de Vitry an redressement de la situation financière de la SEMMISE, on ne voit pas sur quoi vous fondez l'estimation élevée à 60,2 millions de francs de la participation de la ville. Celie-ci s'est limitée pour 1977 à sa participation dans l'augmentation du capital actuellement appelée à hauteur de 50 %, soit 2,450 millions. On ne peut y ajouter des opérations d'acquisitions de terrains à destination d'équipements publics pour le compte de ments publics pour le compte de la ville;

2) Concernant les prétendues erreurs de gestion, il convien-drait plutôt d'établir clairement les responsabilités du gouverne-ment, à savoir le non-gements financiers qu'il avait pris (subventions, prêts, etc.);

3) Concernant la SEMISE, voici les conséquences du non-respect par l'Etat de ses engagements : - Retard de physieurs années

ventions promises par

- Retard dans la réglement des dettes propres à l'Etat pour ses acquisitions de terrain ; - Retard dans les autorisations

de programmes. Tandis que les taux bancaires augmentaient et que les durées d'auxordissement des emprunts étalent ransenées de trente à vingt et même à quinze ans.

Tout cela aboutissent à votre propre conclusion, c'est-à-dire un « dérapage des couts de construc-tion » sans que les collectivités locales solent responsables de cette situation.

Concernant voire article, il est curieux de constater que vous évaluez la contribution de la ville evaluez la contribution de la ville de Vitry à 60,2 millions de francs, alors que, dans le renvoi, vous détaillez le coût du «sauvetage» de la SEMISE à 26,2 millions pour les banques, 10,5 millions pour les autres actionnaires (dont la com-mune de Vitry fait partie pour 50 %) et 10 millions pour l'état. Total ; 46,700 millions.

[Le chiffre concernant l'apport de la commune de Vitry-sur-Scine en catavitage de la SEMMEE est entrait d'un rapport de l'impection générale des finances postérieur de quelques semaines à ce régionent.]



Salon (A) 1978

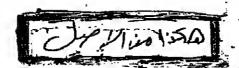


marche avant et arrière et il est équipé pour le fondu enchaîné. D'autres carac-téristiques en font un appareil très conmarche avant et arrière du magasin — timer incorporé régiable de 25 secondes qui change les vant et arrière du magasin — timer incorporé régiable de 5 25 secondes qui change les vant à votre place. Témpina kunineux de fonctionnement du dispositif "Autofocus". Enfin, et c'est très important, son groupe condensateur à très haut rendement lumineux lui permet des projections de vues 24x36 aur son groupe condensateur à très haut rendement lumineux lui permet des projections de vues 24x36 aur son groupe condensateur à très haut rendement lumineux lui permet des projections de vues 24x36 aur

des écrans allant jusqu'à 2 m de large en ambiance claire et 5 m de large en ambiance sombre. Malgré tout cett, la modestie de son prix vous étonners. Prix relevé à Paris en Avril 1977: 790 F TVA Incluse.

Ċ:

Ban & découper pour recesoir une docs à adresser à Prasinum De la adresser à Prasinum De



LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

La plus moderne des maisons spécialisées ATP. sa au cap. de 642.360 F - 61, rue Froidevaux, 75014 PARIS

150 MODEL ES VITTOES

ir menti

TEAN) Torritory Torritory tous Superposables - Juxtaposables Démontables - Accordables

SALON

MOBILIER DE LA DECORATION

PARC DES EXPOSITIONS PORTE DE VERSAILLES
BATIMENT 2 - ALLEE E - STAND 2E5

150 COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE

Par simple pose - Sans fixation POUR TOUS NOS MODELES



MODELES

STANDARDS Étagères en multipli , côtés en aggloméré bois. Placages acajou traité ébénisterie, vernis cellulosique satiné, teinte acajou, s'harmonisant avec tous les styles. Fonds contreplaques. Vitres coulissantes avec onglets, bords doucis.

RUSTIQUES Étagères en multipli , montants en aggloméré, placage acajou traité ébénisterie, vernis mat satiné, teinte noyer. Sur les montants, en façade, moulures de style. Dessus el socie débordants avec moulures de style amovibles sur les côtés pour juxtaposition.

CONTEMPORAINS Ces magnifiques modèles sont réalisés en profilé aluminium, anodisé brossé, et en stratifié blanc ou noir.

Mantage et démontage très facile, notice de montage et cé jointes. Possibilité de vitrage par glaces ou Parsot

MEUBLES pour COLLECTIVITES - MEUBLES de STYLE, Spécialité de LOUIS XVI - SECRETAIRES, BUREAUX, etc...
DEPARTEMENT SUR MESURES - DEVIS RAPIDE ET GRATUIT

Installez-vous Ultra-rapidement... Tres facilement, vous-même

nous conseillons de prendre les mesures précises de l'emplacement à meubler.

POUT UN CATALOGUE GRATUIT
À réfourner à
LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES
75680 PARIS CEDEX 14

NOTICES DETAILLEES DE MONTAGE JOINTES

10 HAUTEURS - 10 PROFONDEURS - 10 LARGEURS - PLUSIEURS COULEURS et BOIS

EXPOSITIONS;

*AMIENS: 3, rue des Chaudronniers BORDEAUX: 19, rue Boutfard CLERMONT-FERRAND:

22 rue G. Clemenceau

- *GRENOBLE: 59, rue Seini-Laurent
 LILLE: 88, rue Esquermoise
 LIMOGES: ZAC de BEAUBREUIL
 LIMOGES: 2, rue Frédéric-Bastiat
 LYON: 8, rue de la République
- *MARSEILLE: 100, rue Paradis
- *MONTPELLIER: 8, rue Sérane
- *NANTES: 16, rue Gambetta
 *NICE: 8, rue de la Boucherle (vieille ville)
- **RENNES: 18, quai Emile-Zola (près du Musée)
 *STRASBOURG: 11, av. du Gal-de-Gaulle
- TOULOUSE: 2 et 3, qual de la Daurade
- BRUXELLES LIEGE GENEVE

OU par téléphone 633.73.33 24 HEURE SUR 24 (répondeur automatique)
"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux, PARIS 14 MAGASIN OUVERT TOUS LES JOURS
MEME LE SAMEDI de 9 h à 19 h METRO: Denien-Rochereux, Gatté, Edgar-Cuinet AUTOBUS : 28-38-68-68

Veusiez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHEQUES VITREES contenant tous détails : haute

Parmi nos dernières réalisations. Ambassade de Belglque, des Etats-Unis. Consell de l'Europe à Strasbourg, Préfectures de la Somme, de l'Isère.

Bibliothèque Municipale de Montpellier.
Universités de Paris, de Politers, de
Rennes. Sciences Politiques, Ecole
Supérieurs de Physique et Chimie.
Centre Universitaire Dauphine. Facultés
des Sciences de Paris, Bordeaux, de
Lille, de Marsellie, de Rennes. Facultés
des Sciences Pharmaceutiques de Tours,
et de Clermont-Ferrand. Fecultés de
Médecine de Lyon et de Marsellie.
Ecole Polytechnique de Paris. Ecole
des Mines de Paris. Ecole Normale
d'Instituteurs à Grenoble. Ecole
Nationale d'Aviation Civile de Toulouse.

Nationale d'Aviation Civile de Toulouse.
Laboratoire de Toxicologie à Nantes.
MGEN à Nice. Centre National de
Recherches Scientifiques à Lyon. Clubs
Hôtel de Val Thorens, la Clusaz, de
Méribel. Ministères de l'Equipement et du
Logement, de l'Economie et des Finances,
de l'Intérieur, de l'Agriculture, erc...

BOMBES, A NEUTRONS, ET A AÉROSOL MADE IN FRANCE

La mort la moins chère

coût-efficecité, oui incitent un plus moderne ou le plus meur-trier pour le moindre prix, la France est à le veille d'avoir à choisir entre l'abandon ou l'adop-tion de nouvelles techniques qui

De l'eveu même des étatsmajors, un effort technologique est mené, aujourd'hul, dens tous server la crédibilité de la panoplie française. C'est le ces, on particuller, pour la bombe à neutrone ou la bombe à sérosol, à l'exemple de ce qui se passe aux Etais-Unis.

Ainal, les études trançaises sur le bombe à sérosol - celle que les spécialistes appellent la homba à détonation dezause qui agit par écrasement de l'objecti pour que l'arme soit opérationnelle quatre ou cinq ana après una décision gouvein la produtre en aérie. Depuis trois ens. le France a consacré 1 500 000 F à évaloer un tel système et à l'expérimenter, à l'occasion d'une cinquantaine de tirs relativement discrets, au centre d'essale des Landes. La bombe à eérosol pourrait équiper, indif-téremment, des missiles, des torpilles ou des lance-roquettes multiples. L'arme existe, déjà, depuis une dizeine d'années, aux et elle e même été employés au Vietnam en 1971.

Pour la bombe à neutrons, le situation est plus complexe. Contrairement à ce que lui pro-posait le Commissarist à l'énergle atomique, le ministère de le itense a refusé de ae langer nucléaires tactiques miniaturisées les Américaine — qui ont po effet d'atténuer l'écart existant entre les armes nucléaires et les armes classiques et qui abaissent le secil de la dissuasion.

apparemment pas leur place dans la panopile française, en revanche l'étal-major des sumées n'exclut pas l'éventualité d'un conçu pour l'efficacité de ses dommages colletéraux.

Des calculs financiers

L'arme qui répond plus préciement à catte définition est la appelée par les spécialistes : arme à effet de rediation eccru. Il s'agit d'one bombe miniature souffie et de chaleur ont été volontairement rédults et la loppé pour transpercer les moyens de protection et anéantir les hommes à l'abri. Avec retard sur les Etats-Unis, qui l'ont expérimentée des 1963, la France tente de rester, dans ce domaine aussi, dans la peloton de têta.

On explique elsément, dans les étata-majora, que les armes nucléaires tactiques de la France - dont le puis équivant, à l'heure actuelle, à celle de la bombe d'Hiroshime. et pour lesquelles existent des fimitations tectiques da levi emploi aur la terrain — provo-queraient des destructions talles qu'on pourrait imaginer des ciradversaire, doutant de leur usage, engagerait néanmoins le bataille. C'est pourquol, des stratèges, tondée sur le menace, se déclarent partisans de l'acquisition d'armes nucléaires - comme la bombe à neutrons - choleles

pour leurs facilités d'utilisation.

En réalité, des considérations financières militant en faveur influence est loin d'être néglianable. Dans leurs calculs, les états-majors favorisent toujours l'arme qui leur gerantit le plus grande efficaché pour le mini-

sérosol est lugée d'une afficacité redoutable an regard d'un prix demie supérieur à celui d'une charge classique da trinitro-toluène. Si les études démontrent première approximation - qua la bombe à neutrons coûte deux à trois tois moins cher que la bombe nucléaire classique, les étata-majors s'estimeront autorisés à en réclamer d'urgence

A l'heure où le gouvernement trançais se prépare à présenter générel, progreseil et contrôlé, le soin de ses techniciene à mattre eu point - dens le secret de leurs laboratoires — des armes qui procureraient la mort ta moins chàre e de quoi indigner tes plus endurcis.

JACQUES ISNARD.

L'UNION SOVIÉTIQUE

EST EN MESURE D'ABATTRE

DES SATELLITES MILITAIRES

indique le ministre américain

L'Union soviétique est aujourd'hui en mesure d'abatire des engins spatiaux militaires américains,

mais les Etats-Unis n'ont pas les

mayens opérationnels de faire de même avec les engins soviétiques, a déclaré mardi 4 octobre à Washington le secrétaire améri-cain à la défense, M. Harold

Il a indiqué que les États-Unis avaient maintenant entrepris la mise au point préliminaire d'un

Dhis avaient maintenant entrepris la mise au point préliminaire d'un système anti-satellites pour faire pièce à la capacité soviétique en la matière. « Les Soviétiques ont une capacité opérationnelle qui pourrait être utilisée contre certains satéllites. Je trouve celu quelque peu in qui étant », a remarqué M. Brown.

Les fonctionnaires du Pentagone ont précisé ensuite que M. Brown faisait allusion aux satellites d'espionnage à basse altitude. Les Etais-Unis ont mis au point un système anti-satellite dans les années 50, mais ils l'ont abandonnà parce qu'il n'était pas très efficace, ont-ils ajouté.

Toos les efforts américains dans le domaine de la recherche spatiale militaire étaient concentrés, jusqu'à présent, sur le développement de systèmes défensits, tels que des satellites de reconnaissance, de télécommunications et d'alerte aérienne avancée, a expliqué M. Brown.

Selon M. Bourges

UN JEUNE FRANÇAIS SUR CINQ

ÉCHAPPE

AU SERVICE NATIONAL

AU SERVICE HATIONAL

Un jeune Français sur cinq échappe à l'incorporation sous les drapeaux, précise le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, en réponse à M. Henri Ferretti, député P.R. de la Moselle, qui l'interrogeait (Journal official du l'octobre 1977) sur les raisons des dispenses et d'ajournements aux obligations du service national en 1976. Les décisions de dispense et d'exemption du service national en 1976. Les décisions de dispense et d'exemption du service national comptabilisées chaque année concernent, selon M. Bourges, des jeunes gens rattachés à des classes différentes d'âge.

Au 1 juillet 1977, la situation était la suivante : on a compté 422 816 recensés. Ont été déclarés dispensés (pupilles de la nation, soutiens de famille, doubles nationaux et responsables d'exploitation femiliale), 21 392 jeunes Français. On été déclarés (inaptes physiques définitifs), 54 684. Sont en instance d'incorporation, 1637 jeunes Français, et en appel différé (radiations, résidents à l'étranger), 8 388; soit, au total 85 551 diverentés et evennée.

dents à l'étranger), 8388; soit, au total, 85551 dispensés et exemptés, ce qui représente 20.24 % de la classe; et, donc, 72,75 % des jeunes

Français sont soumis à l'incor-poration.

qué M. Brown

Washington (Reuter).

LES TRAVAUX DU SYNODE

La catéchèse déborde les frontières de l'Église

Rome. — Ce cinquième synode sera-t-il celui de concordé et de l'unanimité? Les dés ne sont pas jetés, mais, a considérer la teneur des quelque soixante - dix interventions déjà prononcées en séance plénière, on reste frappé sinon de la convergence, du moins de la complémentarité des accents. Quel contraste avec l'antagonisme et la virulence de certaines déclarations antérieures de clercs ou de laics qui se battent pour ou contre la catéchèse moderne. A noter d'ailleurs que, jusqu'à présent, aucun groupe de pression extérieur au synode ne s'est annoncé à Rome pour manifester sa combativité et chercher à influencer le cours de

Qu'on s'en étonne ou qu'on s'en félicite, cette double constatation confère au synode une relative

sérénité qui japorise la réflexion. L'Eglise hiérar-chique est moins divisée que certains le croient. Les combats de Vaticus II sont loin. Tout simplement, ils ont porté leurs fruits : les responsables de diocèses, qui sont des parteurs plutôt que des hommes de doctrine, semblent avoir tiré les conséquences de la mutation post-conciliaire. Ils se sont éloignés d'une catéchèse scolastique peu attentive à sa portée évangélique. Chacun connaît l'histoire de ce jeune qui uvait toujours le premier prix de catéchisme, mais qui affirmait à qui voulait l'en-tendre qu'il n'avoit pas la foi. Les catéchètes aspirent moins aujourd'hui à dispenser un savoir qu'à communiquer un esprit, à rendre la charité tagieuse et à préparer les voies de la conversion

Les évêques — qui, soit dit en passant, boudent de plus en plus stuvent le latin au profit de leur langue maternelle — ne se sont pas attardés sur des questions de méthoda et de pédagogie. Excepté une ou deux interventions sur l'opportunité de ne pas abandonner la mémorisation de quelques formules-clés et de prières de base (par exemple Mgr Dermot Ryan, archevéoue de Dublin. l'Eglise. Les représentants de l'énisconst mot Ryan, archevêque de Dublin, Triande), les crateurs ont surtout

Iriande), les crateurs ont surtout insisté eur l'aspect doctrinal. La catéchèse, out-ils dif, sous des formes différentes, se doit de transmettre la doctrine dans son intégrité su moyen de formules solides, éprouvées, et ne pas utiliser des approximations aventureuses qui n'out pas reçu le label de l'autorité. Le cardinal Gabriel-Marie Garrone, préfet de la congrégation romaine de l'éducation catholique, a été très net. Il a déploré l'impact sur l'opinion de certains théologiens qui minent l'orthodoxie de l'intérieur.

L'anticatéchisme

L'importance des communau-tés de dimension réduite relayant plus ou moins la paroisse ne semhie plus échapper à personne. La estéchèse n'est pas l'affaire exclusive de ciercs ou de spécia-listes mais de tous les croyants. Les lieux de la catéchèse se sont déplacés; elle se développe non seulement à la paroisse, à l'école, dans la famille, dans des groupes chrétiens de toutes sortes, mais aussi dans les mass media. Les pères du synode comprennent de pares di synode comprennens de mieux en mieux que la télévision ou la presse sont des instruments d'édification ou de démolition de la foi avec lesquels il fant très sérieusement compter. Si l'instruction religieuse des jeunes reste capitale, celle des adultes l'est encore devantage

(formation permanente). Le car-

De notre envoyé spécial

ler de la « pression auticaté-chétique » exercée en Pologne par la société communiste ainst que des résultats de cet « étauffe-

Les representants de l'episcopat tansanien, qui vivent dans un milieu socialiste favorable au christianisme, considèrent surtout la catéchèse dans ses ramifica-tions communautaires. Ils préconisent de répartir au maximum les responsabilités parmi les laïcs déjà habitués à un climat d'autogestion et, en conséquence, par-faitement aptes à jouer un rôle d'animation. Les séminaires, esti-ment-lis, devraient préparer les futurs prêtres à utiliser ces mé-

Les problèmes sociaux, dont on aurait pu craindre, a priori, qu'ils n'émergeraient guère, n'ont pas été oubliés. Une catéchèse qui ne ete oublies. Une catéchèse qui ne metitralit pas en lumière les consénotamment le partage des blens, serait non seulement tronquée, mais inefficace. L'orthodoxie sans l'orthopraxie est une coquille

Antériorité et « circularité » Le premier évêque français à intervenir fut Mgr Roger Etche-garay, archevêque de Marseille et président de la conférence épiscopale de France. Il a d'abord noté que, si le pourcentage des non-catéchisés était en augmen-tation, la catéchèse n'en demeure pas moins un « service ecclésial name and statut propre a et qui ne peut devenir une « entreprise pricés livrés à l'arbitraire de chacun ». Evêques et prêtres out donc à exercer une double tache

« d'impulsion et de discernede Cracovie, n'hésite pas à par- conjoncture actuelle, où l'on a

parfois tendance à donner une l'enseignement : « L'annonce de la Parole de Dieu précède et jonde l'expérience religieuse du chrétien et non l'inverse. C'est l'Eglise confessant le Credo qui engendre la foi. Affirmer cette antériorité de la profession de foi sur la vie de foi, c'est reconnaître deux réalités qui sont fondamentales, surfout à notre évoque : premièrement, la gratuité de la foi, et donc l'absolu de Dieu dans la vie et dans les engagements des chrétiens; deuxièmement, l'anité de la foi, et donc la solidarité de tous les chrétiens à travers leur diversité. -

» Cependant, tout catéchisé qui entend l'annonce de la Parole de Dieu possède une expérience hu-maine antérieure. Celle-ci conditionne ses réactions devant la proposition de la foi et sa com-préhension du langage catéché-

tique. » L'évêque a exprimé la désir que cette question soit approfondie par le synode lors des prochaines par le synode iors des prochaines réunions de groupes. Il convient, en effet, d'examiner de quelle sorte d'antériorité l'on parle (chronologique ? théologique ?). Car, entre foi et vie, il y a récl-procité de service et pour ainsi dire « circularité ». Les normes christières ne reproduct nes d'un chrétiennes ne procèdent pas d'un système mais d'un discernement opéré à partir des attitudes du

HENRI FESQUET.

• RECTIFICATIF. — Après la publication, dans le Monde du 29 septembre, de la supplique adressée à Paul VI concernant les travaux du synode sur la catéchèse, signée par une trentaine de prètres et de religieux, et une soizantaine de lales, nous avers recu le mise eu noint misavons recu la mise au point sui-vante :

On nous prie de préciser que Frères missionnaires des campagnes, n'est plus supérieur de cet ordre religieux depuis 1961. « Cette présentation est d'au-tant plus dommageable, nous écrit le prieur général de l'ordre, qu'aucun membre de notre insti-tut n'aurait accepté de signer ce

L'ABBÉ MARIE-JEAN MOSSAND

EST NOMME A SAINT-BERNARD DE MONTPARNASSE

L'abbé Marie-Jean Mossand, qui succède à l'abbé Bernard Feillet à la chapelle Saint-Bernard de Montparnasse, y célèbrera l'eucharistie, le samedi 8 et le dimanche 9 octobre, pour marquer l'entrée dans ses nouvelles fonctions. Originaire du diocèse de Besancon, l'abbé Mossand, soitante-cinq ans, était directeur adjoint du service interdiocésain des travailleurs immigrés.

L'abbé Féillet, précise la revue diocésaine de la région parisienne Présence et Dialogue, demeure en rapport avec le cardinal Marty en vue d'une nouvelle nomination, tandis que l'abbé Pierre Talec, pressenti après sa mutation comme responsable du centre Jean-Bart comme successeur possible de l'abbé Feillet, est nommé, pour une année, « en mission d'étrates et de responsable.

pour une année, « en mission d'études et de recherches ».

UN LIVRE DE Mgr LUIGI BETTAZZI

Les évêques sont-ils passifs?

De notre carrespondant

Rome. — Un livre, dont la parution est imminente, ris-que de fatre quelque bruit en Italie et au Vatican. Son au-teur est Mgr Luigi Bettazzi, évêque d'Iors a (Piémont), comnu pour ses prises de po-sition peu conformistes en matière religieuse et sociale.

matière religieuse et sociale.

Publié par l'éditeur turinois Gribaudi, l'ouvrage a
pour titre Parsi uomo, confessioni di un vescovo («Devenir homme, confessions d'un
évêque »). Mgr Bettazza y déneloppe les thèmes qui lui
ont valu d'être traité —
selon ses propres termes —
de « complice de la gauche,
évêque rouge, bénisseur du
communisme ». On dott, en
affet, à cet ancien auxiliaire
du cardinal Lercaro à Boloone toute une série de dédu cardinal Lercaro à Bolo-gne toute une sèrie de dé-marches et de déclarations en faveur des objecteurs de conscience, des prêtres ou-vriers, de l'élection des évé-ques par les filèles. Le der-nier a exploit » de ce franc-tireur de cinquante-quatre ans fut l'envoi, û y a quel-ques mois, de deux lettres ouvertes sur les questions politiques et sociales aux secrétaires généraux de la démocratie chrétienne et du parti communiste.

Comme Mgr Camara

Les idées de Mgr Bettuzzi sont très proches de celles de Mgr Heider Camara (Récife) ou de Mgr Guy Riobé (Orléans), Mais, en Italia, elles premient une résonance particulière. Dans le livre, on apprend que la conférence épiscopale ita-

lienne reste dépendante du Saint-Siège: « Sans le vouloir, écrit l'évêque d'Ivrea, on risque d'encourager une
certaine passivité des évêques. Ils peuvent se sentir
davantage poussés à connaître le détail de directives
prises ailliens qu'à en élaborer eux-mêmes de nouvelles
ou à présenter des suggestions au pape et à ses collaborsteurs. Ceia vaut en partheulier pour les problèmes
économiques. » Il y a bien,
dans la conférence épiscopale, une minorité qui est
contraire à cette attitude
mois elle n'a guère les
moyens de se faire entendre,
estime l'autres.

Beaucoup d'autres aftir-

Beaucoup d'autres affirmations de Mgr Bettazzi feront grincer des dents. Celleci. par exemple : « Les évéques devraient s'encourager
à cholsir pour leur Eglise
une vie pauvre d'appuis politiques, pauvre de moyens
économiques, pauvre d'apparence d'autorité (...) Il serait triste que l'histoire nous
contraigne à une attitude
aussi profondément évangélique an lieu, de l'avoir choisie nous-mêmes, » Ou encore ilque an lieu de l'avoir choi-sie nous-mêmes. » Ou encore cette phrasa : « Quand les partis qui se disent chré-tiens recueillent les voix des riches et des puissants, au-delà de leurs convictions religieuses et idéologiques, et reinieuses et ideologiques, et que le monopole de la reven-dication et de la défense des classes plus panyres est laissé à qui professe des idéo-logies non chrétiennes, il y a quelque chose qui ne va pas. »

ROBERT SOLE.





į.

dites "oui à la sous-traitance

et venez visiter



Point de rencontre UNIQUE au monde de la TECHNOLOGIE, de l'INNOVATION et de la COO-PÉRATION INDÚSTRIELLE, le MARCHÉ INTER-NATIONAL DE LA SOUS-TRAITANCE battra, en 1977, tous ses records avec :

- 1.300 Exposants dont 300 étrangers
- de 17 pays;
- 12.000 m² de stands; - 37 secteurs industriels :
- 12.000 Visiteurs attendus.

Nouveautés:

Bourse informatisée du savoir-faire - 1st Colloque franço-allemand des Acheteurs Industriels (18 octobre - traduction simultanée assurée) - Nombreuses réunions-débats sur la sous-traitance. HORAIRES: 9-18 heures (sauf le 21 octobre : 9-17 heures).

Renseignements:

Palais des Expositions - Place de la Foire-Exposition 67000 STRASBOURG-WACKEN Tél. (88) 35.57.08 - 35.57.09 - 35.57.10 Télex: M.I.D.E.S.T. 890900

ė:

Transmise à l'A.I.E.A. par le Club de Londres

La «charte» des exportations de technologie nucléaire est définitivement établie

Le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie ato-mique (A.I.E.A.), devrait rece-voir, dans les prochaines semaines, you, dans textes élaborés par les pusicurs textes élaborés par les quinze pays du Club des pays exportateurs de technologie nu-cleaire qui s'est régulièrement réuni, à Londres, depuis 1975 (1). rèuni, à Londres, depuis 1975 (1). La décision en a été orise au cours de la dernière réunion du Club de Londres, les 20 et 21 septembre dernière. Cette «charte», qui fixe des règles auxquelles acceptent de se soumettre les Quinze pour harmoniser leurs politiques d'exportation dans le but de limiter les risques de prolifération nucleaire, différe peu des textes initialement adoptés à la fin de 1975 par les sept premiera pays du Club et qui avalent donné ileu au début de 1976 à un échange de lettres entre leurs gouvernements.

ments.

Les règles adoptèes par les Quinze sont dans l'ensemble, plus restrictives que celles qui out été fixées par le traité de non-prolifération des armes nucléaires (TNP), puisqu'elles imposent aux pays acquéreurs non signataires du TNP, de soumettre les installations qu'ils achètent au coutrôle international. Elles n'ont ceoendant ou ètre adoptèes on'an

Les principales mesures

Une prochaine réunion du Club de Londres sera organisée « des de Londres sera organisée « dés que cela sera jugé approprié », cette expression recouvrant des positions bien divergentes : les Britanniques, par exemple, souhaitent que le Ciub continue régulièrement ses "rencontres, les Français estimant, pour leur part qu'une telle réunion n'aura pas d'objet tant que ne sera pas achevé le « programme international d'évaluotion du cycle du combustible nucléaire ». Rappelons que ce « programme », dù à l'initiative du président Carter, sera diative du président Carier, sera «lancé» au cours d'une première réunion d'experta du 19 au 21 oc-tobre prochain à Washington; prevu pour durer deux ans, Il étudiera huit « chapitres » recouvrant tous les aspects des cycles de combustible nucléaire possibles

(le Monde daté 2-3 septembre).

La « charte » adoptée par les membres du Club de Londres compte, dans sa dernière réduction, trois textes. Le premier fixe les règles applicables aux transforts de technologie nucléaire : le deuxlème énumère la liste des matériels soumis à ces règles : le



Préparation annuelle Soutien en cours d'A.P. 722.94.94 ou 745.99.19 T



troidème précise les garanties de protection physique que le pays acheteur doit s'engager à exercer sur ces matériels.

POUR LES PAYS SIGNATAIRES DU T.N.P., les régles ajoutent de nouveaux engagements à ceux déjà souscrits au titre du traité (engagement à ne pas procéder à des explosions nucléaires; mise sous contrôle international de l'ensemble des activités nucléaires):

Le client devra respecter des

vites nucleaires):

— Le client devra respecter des
« standards » concernant la protection physique des installations
ou des matières qui lui sont
vendues:

— Il s'engage, pour une durée
de vingt 'ns, à ne pas reproduire,
pour lui-meme on pour un pays
tiers, les installations vendues
(ce que les Anglo-Saxons appellent non copyright) sans les
mettre, à leur tour, sous contrôle
international:

— Il s'engage à ne pas rétro-

international;

— Il s'engage a ne pas rétrocéder à un pays tiers les installations vendues sans exiger de lui les mêmes conditions;

— Surtout, il ne pent pas dénoncer ces règles, alors qu'il peut toujours dénoncer le T.N.P. pour des raisons par lui jugées graves.

POUR LES PAYS NON-SIGNATARRES DU T.N.P. les règles adoptées par les Quinze, en plus des précédentes, prévolent;

— L'engagement d'une utilisa-

 La mise sous contrôle inter-national de l'installation vendue.
Dans les milieux français, on se plait à souligner que le contrat signé avec le Palcistan pour la livraison d'une installation de re-traitement respecte l'ensemble de

traitement respecte l'ensemble de ces règles.

Le texte ajoute, d'antre part, que, pour ce qui concerne les installations « sensibles » que sont les usines d'enrichissement et de retraitement, le pays vendeur devra « recommander » à son client de les construire dans le cadre d'installations « multinationales » ou « régionales ». Certains pays, comme le Canada, avaient souhaité que cette internationalisation soit obligatoire ; la France, notamment, s'y est opposée.

la France, notamment, s'y est opposée.

Enfin, les Quinzo se sont entendus, au cours de leur dernière réunion, sur les « sanctions » applicables au client qui violerait ses engagements: certains voulaient un embargo automatique, au cas, par exemple, où il ferait exploser un engin nuclèaire; faisant toniours valoir oue ce servit

térialité, et juger des mesures à prendre.

prendre.

La liste des matériels et matières soumls à ces règles comporte notamment, en plus des matères fissiles (au-dessus d'une quantité jugée « insignifiante ») : tous les réacteurs, à l'exception de toutes petites installations de recherche ; les cures de réacteur ; les barres de contrôle ; le graphite pur de « qualité nucléaire » ; les tubes de zirconium (2) au-dessus d'une certaine quantité ; les pompes primaires nium (2) au-dessus d'une certaine quantité; les pompes primaires de réacteur; certaines machines de chargement et de déchargement de combustible, etc.; les installations d'enrichissement, de retraitement, de fabrication du combustible nucléaire; l'eau lnurde et les installations permettant de la fabrioger.

tant de la fabriquer. Le troisième texte, sur les ga-ranties de protection physique, reprend pour l'essentiel les recommandations de l'ALE.A.

exploser un engin nuclèaire; faisant toujours valoir que ce serait
imposer le T.N.P. à des pays qui
ne l'out pas signé, et qui nut
donc le « droit » de mettre au
point de tels engins par leurs
propres moyens, is. France s'y est
une nouvelle fois opposée. Il est
finalement prévu que, en cas de
violation supposée ou reconnue,
les Quinze se réuniraient pour en
établir, si c'est nécessaire, la ma-

UNE EXPOSITION AU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

Sciences et techniques soviétiques

Le Palais de la déconverte accueille, jusqu'au 3 novembre, une exposition, « Science et technique en U.R.S.S. », qui permettra au public de voir divers appareils et maquettes relatifs à l'astronantique soviétique, l'énergie nucléaire, la métallurgie, l'électro-nique... Deux autres expositions sont organisées parallèlement : "L'urbanisme en U.R.S.S. - à l'Agora de la ville nouvelle d'Evry, jusqu'au 16 uctobre, et - L'enseignement supérieur en U.R.S.S. -, du 17 au 30 nctobre, à l'école d'architecture et des arts décora-tife de Cranchie. tife de Grenoble.

Les visiteurs du Palais de la dé-couverte pourront voir quatre maquettes d'engins spatiaux : la sonde Mars-3, premier objet à se poser sur cette planète en février 1971 : un satellite de télécommunications Molnya, et un satellite Meteor de mesures météorologiques; enfin, le satellite Oreol, conçu dans le cadre de la coopération franco-soviétique, et qui a
permis d'étudier les aurores boresles.

Sont aussi exposées une calcu-latrice de poche électronique et une chaîne haute-fidélité, qui sont de bons témoins de l'actuel développement économique de l'U.R.S. On peut voir aussi un bel ensemble de cristaux artificiels, y compris des diamants.

Dans le domaine de l'ènergie nuclèaire, l'U.R.S.S. expose la maquette d'un Tokamak-10 d'ètude de la fusion thermonuclèaire, celle du réacteur à neutrons rapides BN-600 refroidi au sodium liquide, con del marie voir de la contrait d

montrant les deux types de cen-trales nucléaires dont s'équipe l'U.R.S.S.

trales micreaires dint sequipe l'U.R.S.S.

L'inauguration de cette exposition a été l'occasinn, pour M. Jacques Sourdille, secrétaire d'Etat à la recherche, de rappeler l'importance de la coopération entre les deux pays dans le domaine de la recherche scientifique. Un programme décennal d'approfundissement de cette coopération a été adopté, le 30 septembre, lors du voyage de M. Raymond Barre à Moscou. Il porte sur les neuf thèmes de l'astronomie, de la chimie, de la géologie, de la sismologie, des sciences de la vie, de la blomédecine, de l'agronomie, de l'énergie solaire et de la binlogie marine. La coopération dure maintenant depuis une dizaine d'années, et le ministre a rappelé maintenant depuis une dizaine d'années, et le ministre a rappelé quelques conditions nécessaires à son épanouissement : la stabilité des contacts entre laboratoires, la nécessité de « dépasser les frontières administrolives », et celle d'une évaluation critique des résultats. — M. A.

* Palais de la découverte, avenne Franklin-Roosevelt, 7503 Paris, Trus les jours saul lundi, de 10 lieures à 18 heures, Prix d'entrée, 3 P.

installations dutils denoted at the controle international. Blies n'ont controle international. Blies n'ont copendant pu être adoptées qu'au prix de discussions serrées, les délégués français, indique-t-on plus des précédeutes, préparts ayant du notamment se battre pour qu'elles n'alent pas pour effet de forcer ces pays à saigner complètement sur le T.N.P. Les Américains, les Britanniques, les Canadiens et les Soviétiques voulaient en particuler que le pays achéteur mette sous controle international non seulement l'installation ou les matters stratégiques falsant robjet d'un contrait avec un pays exportateur mais l'ensemble de ses activités nucléaires. La France, qui n'est pas signataire du tratié, a refusé que soit de la sorte instituté une « carle forcée » du T.N.P.

Pour résoudre votre problème de traitement réparti, la plupart des sociétés d'informatique se contentent de vous apporter leur solution tonte faite. En foodant sa solution sur vos besoins, Hewlett-Packard vous évitera beaucoup de déboires. Et beaucoup de confusion.

Si votre investissement en matériel informatique est déjà important, la première chose à éviter c'est un plan de traitement réparti de données qui risque de faire vieillir votre installation ou d'être lui-même dépassé dans quelques années.

Hewlett-Packard peut simplifier les problèmes d'implantation de la puissance de traitement. Nos systèmes peuvent vous aider à tirer le meilleur parti de votre système actuel à informatiser de nombreuses fonctions que vous exécutez actuellement par des moyens manuels et vous laisser la maîtrise centrale grace à des liaisons avec votre gros ordinateur. De plus ils peuvent s'adapter aux changements.

Ces performances globales font du HP 3000 l'ordinateur idéal au niveau du département de l'entreprise. En effet, vous pouvez recourir à ses services pour des problèmes aussi divers que: traitement des commandes, gestion des stocks, comptabilité analytique et calcul des besoins matières.

Vous constaterez une amélioration considérable du rendement dans votre usine, votre bureau de vente ou votre centre de distribution. En même temps, vous disposerez d'un meilleur système de saisie des données. pouvant réduire les erreurs de saisie et donc

Pour assurer une bonne gestion, vous devez disposer

la gestion centralisée. Cest donc la incilleure façon

d'un ordinateur qui s'adapte à votre organisation

informotique tout en traitant les taches quotidiennes que vous deves

déportements. C'est précisément ce que fait le HP 3000. En constituent

un réseau de HP 3000, chaque département peut faire

d'eviter la "confusion répartie".

informatiser dons les

foce à sa propre charge de travail et également partager des programmes et des bases de données opec le reste de l'organisation de potre service informatique. En méme temps, vous pouvez communiquer avec voire gros ordinateur et vous n'abondonnez pas

HP 3000 : Avec le système HP 3000, tout paraît tout de suite plus simple.

les coûts de transmission. En outre, notre système peut évoluer facilement, soit au sein d'un département, soit dans le cadre d'un réseau d'ordinateurs.

Un réseau d'ordinateurs à votre disposition. Notre nouveau logiciel transforme un ensemble de HP 3000 en un réseau extrêmement simple et fonctionnel. A partir d'un terminal, vous pouvez utiliser les programmes, les fichiers et les données répertoriés dans n'importe quel HP 3000 interconnecté. Il suffit pour cela d'identifier l'ordinateur auquel vous voulez parler et yous êtes connecté.

Avec la même facilité, vous pouvez transférer des programmes et des fichiers d'un HP 3000 à l'autre et exécuter en même temps un traitement local et un traitement éloigné.

De cette façon, les points éloignés peuvent obtenir beaucoup plus rapidement des informations précises et d'actualité que lorsqu'ils sont tributaires d'un ordinateur central surchargé.

Comment un petit ordinateur exécute les travaux d'un gros ordinateur.

VOTRE ORDINATEUR CENTRAL

Grâce à la polyvalence du HP 3000, le système peut exécuter des programmes en traitement par lots pendant que vous obtenez des informations de l'ordinateur sur un terminal.

Vous pouvez utiliser également jusqu'à six langages de "gros ordinateur", exécuter de grands programmes et élaborer un logiciel rapidement et à peu de frais, (cet aspect prend, toute son importance quand on considère la

montée en flèche des coûts de programmation).

Le moniteur d'exploitation est si évolné qu'il constituera le cœur de l'ordinateur pendant de longues années. Vous pouvez donc ajouter des éléments à votre système sans avoir à abandonner vos anciens programmes. De plos, la souplesse caractéristique du HP 3000 vous permettra de faire face à l'évolution des besoins en matière de traitement réparti.

Exploitation des données brutes.

Votre gros ordinateur dispose d'une base de données pour regrouper des informations apparentées au sein de fichiers facilement accessibles. Cette possibilité est tout aussi importante au niveau des points éloignés pour permettre aux utilisateurs d'obtenir instantanément les éléments d'information dont ils ont besoin, et sous une forme facilement compréhensible.

Le HP 3000 dispose d'une fonction de gestion de base de données extrêmement efficace pour faire apparaître des imprimés, des titres, des en-têtes de pages et des colonnes. Et grâce au logiciel DS/3000, vous pouvez appelern'importequel fichier HP3000 duréseau.

Un bon produit ne suffit pas.

L'assistance vient toujours en tête des préoccupations de Hewlett-Packard, avant et après la vente, avec formation sur place et documentation complète. Près de 1 000 ingénieurs-systèmes et ingénieurs de maintenance, répartis dans 65 pays, assurent la maintenance et peuvent proposer leur assistance à la mise au point de programmes

Si vous voulez y voir plus clair des maintenant en matière de traitement réparti, renvoyez-nous le coupon joint.



France: B.P. 70,91401 Orsay Cedex-Tel 907 78.25

Bon à renvoyer à Hewlett-Packard Courtabœuf, B.P. 70, 91401 Orsay Ced	France, Z.L. de
Je désire recevoir votre documenta tement réparti sans confusion.	tion sur le trai-
Nom	·
Fonction	
Société	·
Adresse	
TEL	
	CR/MON 77/2

CLUB ANGLAIS

ENGLISH SPEAKING CLUB Solrées internationales, cours et conversation avec professeurs d'origine et FILMS PARLANTS Aux vacances (et tte l'année) jours d'études en Angleterre Espagne, Allemagne, Italie. TARIF SPECIAL JEUNES

Centre STH Centre AUTEUIL - TOLBIAC PRÉPARATIONS ANNUELLES OCTOBRE à JUIN

Examens d'entrée à : SC PO Entrés en 1º année Soutien en cours d'AP Procédure admission

TANX CONFIRMES DE REUSSITE ·DEPUIS 1953 AUTEUIL 6, Av Leon-Heures

TOLBIAC 63, Av. diffalie 78.915 Paris - Tel.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

- ** 5 heares de coors par jour, pus de limite d'âge.

 ** Petits groupes (proyenne é étudiants)

 ** Econterrs dans toutes les chambres, Laboratoire de langues moderns.
- Ecole reconnue par le ministre d'Education anglais.
 Piscine intérieure chauffée, saura, etc. Sibustion tranquille bord de mer

-(PUBLICITE)-

Ecrives ou REGENCY RAMSEATE KENT, C.-B. TM. : THANET 512-12 : Mine éssilles, rue de la Persévérance, EAUBONNE. EL : 959-26-33 en sairée.

Diplômes pour un emploi

La COMPAGNIE EUROPEENNE DE FORMATION PERMANENTS (C.E.F.P.), dans le cadre de ses programmes « Formation – Em-pioi » prépare aux diplômes d'af-faires demandés par les em-ployeurs : Chambre de Commerce britannique, Chambre de Commerce espagnole, Cambridge First.
Certificate, Fundacion Internacional Lengua Española. Début des
cours le 4 octobre. Tous les programmes, pour les salariés, donnent lieu à une Convention de
Formation avec les entreprises.
Les étudiants individuels bénéfinerce espagnole. Cambridge First Les etudianis individuels benefi-cient de conditions particulières. Les programmes d'espagnol inten-sif sont pris en charge par les ASSEDIC pour les personnes à la recherche d'un emplol. — C.E.F.P.

NOM.

usuel ou commercial six niveaux avec disques. ou cassettes ·

> ALLEMAND et ESPAGNOL

CELEC Organisme privé 1, rue IL-Matisse, 10300 La Rivière-de-Corps (25) 79-16-86.

CENTRE SUPERIEUR DETUDES COMMERCIALES C.E.C. Enseignement privé par correspondance Preparation aux carrières

☐ Brevet professionnel da ☐ Probatoire EXPERTISE COMPTABLE

☐ Commissariat aux ec de sociétés de votre cheix (cochée ci-dessis NOM_____ PRENOM.

ADRESSE_ CODE POSTAL

. rue du Bois-de-Boulogne Neuilly-sur-Seine France Tel. Paris 747.00.30



aux Examens d'État de EXPERTISE COMPTABLE

Quelques places encore disponibles!

B.T.S.

emelgnement privá

4, piace St Germain des Prés (44, rue de Rennes] 75006 PARIS. Tél.: 222-65-29 / 548-42-31

AMÉNAGEZ VOTRE TEMPS POUR ACQUÉRIR

UNE QUALIFICATION ENSEIGNEMENT PRIVE A DISTANCE

"Préparation aux diplômes d'Etat"

Baccalauréat de Technicien F8,
secrétariat médical en 3 ans
Bravet de Technicien F8,
3 Options : Secrétariat, Tourisme, Oistribution

CERTIFICAT DE FBRMATION PROFESSIONNELLE
on formation accélérée d'un an

en formation accélérée d'un an Secrétariets : Médical, Touristique, de Direction bilité d'Enseignement combiné cours Oraux et à Distance* EPDSM 4. place St Germain des Prés (44, rue de Rennes) 75006 Parie

--- Bon à Découper et à retourser ---

(Publicité) -

EDUCATION DE L'ENFANT

stage destiné aux puéricultrices, au personnel médical et aux membres de l'enseignement du 14 novembre 1977 au 31 janvier 1978 Inscriptions: UNIVERSITE DE PARIS-VIII, Servies Formation Permanenta, Route de la Tourelle, 75371 Paris Ceder 12, tél, 374-12-50, poste 359 et 374-92-26

> **▼CfCt**> vous prépare aux

CARRIERES ARTISTIQUES

DESSIN . GRAPHISME . DESIGN .

DÉCORATION et ARCHITECTURE INTÉRIEURE

MÉDECINE

Une grande partie des vingt

enseignants du centre de Cler-mont-Ferrand considèrent que la

mesure prise à l'encontre de M. Paul Banny s'inscrit dans un

M. Paul Banny Sinscrit dans un contexte de « répression ». « En sept ans, rappella la section C.F.D.T., dix-neuf personnes ont été sanctionnées, dont sept licenciées ou contraintes à démissionner. » Le 23 septembre, la très grande majorité des enseiments avaient débravé pour des

nander le respect des accords

Le conseil d'administration de

l'association gestionnaire com-prend six représentants des em-

ployeurs, six représentants des

mants avaient débra

nationaux.

LA SITUATION FINANCIÈRE DES MATERNITÉS PRIVÉES EST EXTRÊMEMENT GRAVE soulignent

les responsables de l'U.H.P.

« Les maternités prinées son e Les maternités privées sont dans une situation financière extrémement grave », a déclaré, le mardi 4 octobre, M. Hebert, délégué national de l'Union hospitalière privée (U.H.P.), qui vient de publier un Livre blanc sur l'obstétrique (1). La décision récente dn ministère de la santé et de la Sécurité sociale de relever de 20 % les forfaits de salle d'accombement des maternités de d'accouchement des maternités de la région parisienne semble une mesure tout à fait insuffisante aux représentants des cliniques privées : eelon eux, la comparai-son do coût de revient normal d'une maternité conforme aux normes avec les prix moyens pra-tiqués réellement démontre une insuffisance de prix de près de

100 %. Les dirigeants de l'U.H.P. expliquent les difficultés des mater-nités uotamment par la erise de la natalité, qui a fait chuter le taux d'occupation de ces établis-sements à moins de 71 %, et par les normes édictées en 1956 et 1972, jugées e trop sévères » : « Il conviendrait a in s i, a estimé M. Hebert, de moduler les normes M. Hebert, de moduler les normes de personnel en fonction des taux d'activité des établissements. »

Les responsables de l'hospitalisation privée u'out pas pris position sur les déclarations du professeur Denoix, directeur général de la santé, affirmant que près du tiers des lits de maternité étaient en surnombre. Mais ils étaient aux pouvoirs publics

étalent en surnombre. Mais 115 demandent aux pouvoirs publics de prendre leurs responsabilités: « Si on considère que la crise de la natalité est passagère, ont-les affirmé, il jaut nous donner les moyens de maintenir l'équipement obstrétrical; sinon, il est indispensable quand la carte sanitaire le permet, de rechercher les possibilités de reconsertir ces ils. possibilités de reconvertir ces lits

(1) Hospitalisation nouvelle, nº 62, actit-septembre 1977, 148, boulevard Malenherbes, 75017 Paris.

dans d'autres disciplines. n

EDUCATION

A Clermont-Ferrand

Un professeur licencié fait la grève de la faim dans un centre d'apprentissage

Ouatre cent cinquante élèves sont privés de cours

De notre correspondant

Clermont-Perrand.— Le Cantre de formation des apprentis du bâtiment de Clermont-Ferrand a fermé ses portes le mardi 4 octobre. La décision avait été prise la veille au terme d'une réunion entraordinaire de l'association pour la formation professionneille dans le bâtiment et les travaux publics, qui gère l'établissement.

A l'origine de la crise : la grève de la faim commencée depuis dix jours par un professement d'enseignement général de français et de législation. M. Paul Banny, prêtre ouvrier militant CFD.T. licencié en fuin demier et qui réclame sa réintégration. L'enseignant travallait depuis quaire ans au centre.

Malgré la décision de l'association gestionnaire, l'enseignant toutinue sa grève de la faim dans la salle des professeurs. Quatre cent douze apprentis préparant un CAP, et quarante élèves de la classe préparatoire d'apprentissage sont privés de cours.

Au mois de juin, le comité central de coordination de l'apprentissage du bâtiment et des ravaux publics avait décidé de supprimer quinse postes d'enseignants dans l'ensemble des centres dont il assure en France la coordination. A eette même épo-Clermont-Ferrand — Le Cantre salariés (trois C.C.T., deux e formation des apprentis du C.F.D.T. et un C.G.C.), ainsi que atiment de Clermont-Ferrand a seurs du C.F.A. de Clermont-Fersentant de la municipalité de deux membres cooptés, un repré-sentant de la chambre de com-merce et d'industrie. Le président, au coars de cette réunion, avait làché du lest : si M. Banny quit-tait le centre. Il recevait son sait le centre, il recevrait son salaire jusqu'à connaissance du résultat du receurs déposé au-près du ministre du travail par la CFD.T. En revanche, si Fen-seignant continuait la grève de la faim dans l'établissement, il considérerait que les cours ne pourraient être décemment assu-rés et proposait la fermeture du

centre.

Seule la C.F.D.T. s'est opposée à la proposition. La C.G.T., tout en condamnant les licenciements, considère d'un mauvais cell le type d'action engagé par M. Banny. « Il est regrettable, occlarent les délégués de la C.F.D.T., que l'ununimité n'att pu se faire au niceau des syndicats de personnel. La fermeture du centre n'act r'en d'autre, en ettet. centre n'est rien d'autre, en effet, qu'un abus de pouvoir du prési-dent, et elle ne se justifiait pas » Mardi, dans la salle des profes-seurs du C.F.A. de Clermont-Ferrand, désespérément vide tres dont il assure en France la coordination. A cette mêma épo-que, un accord national avait été M. Paul Banny a fait son dixième jour de grève de la faim, entour que, un accord national avait été-signé par la direction et les syn-dicats prévoyant la mutation ou la reclassement des licenclés. L'accord fut appliqué pour qua-torze enseignants, mais M. Banny fut laissé pour compte. Son licen-ciement avait reçu l'aval des ser-riers de la divertion d'environne. collègues et amis de la JEAN-PIERRE ROUGER

vices de la direction départemen-tale du travail et de la main-Grève peur un demi-poste

Récemment, M. de Rodat, pré-sident de l'association gestion-naire, déclarait : « Je préjère que le centra ferme ses portes plutôt que de voir la réintégration de M. Banny. » C'est ebose faite de-puis mardi. à Périqueux LES LYCÉENS

ATTENDENT TOUJOURS LA RENTRÉE

La rentrée n'a toujours pas eu lieu pour les élèves du lycée technique Afbert-Clavellle de Périgueux (Dordogne). Depuis le 15 septembre, les agents tech-niques sont en grava pour obtenir un demi-poste supplémentaire. De ce fait, l'internat - où sont élèves - ne paut héberger les lycéens venant de régions parfole très éloignées suivre les enseignements techniques epécialisés de l'établissement.

Une centaine de lycéens ont manifesté, le mardi 4 octobre, dans les rues de Périgueux pour der le reprise des cours, La velle, les parents d'élèves avalent rencontré le recteur de l'académie de Bordeaux. Au cours de cette entrevue, M. Recaud Paulhian devalt expliquer qu'il manquait des postes dans le plupart des établissements six sur neul - de le ville, mais que ce n'était pas une raison suffisante pour se mettre en

● Le Père Jean-Michel di Falco vient d'être nommé directeur de l'Institut supérieur de pédagosie (LS.P.) par Mgr Pompard, recteur

(LS.P.) par Mgr Ponpard, recteur de l'Institut catholique de Paris. Le Père di Falco, qui reste directeur des classes élémentaires de l'école Bossuet, succède à l'LS.P. à Mms Bernadette Aumont.

Fondé en 1963, l'IS.P. réunit des chercheurs et des enseignants en pédagogie. Il doit emménager prochainement dans les locaux restaurés de l'ancien palais abbatial de Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

[Agé de trente-six ans, le Père di Falco était depuis 1974 directeur du cantre d'information sur les techniques d'enseignement (département audiovisuel de l'IS.P.).]

audiovisual de l'ISP.).]

• Une délégation de la Fédération des consells de parents
d'élèves, conduite par M. Jean
Cornec, à rencontré mardi 4 octobre une délégation do parti socialiste, composée de MM. Pierre
Mauroy et Pierre Bérégovoy, membres du secrétariat, et de M. Louis
Mersandeau, député. Les deux
délégations ont renouvelé leur
opposition à la réforme Haby.
Elles ont aussi constaté leur
accord sur « l'objectif de la création d'un grand service public,
laic, gratuit et rénové d'éducation
nationale, intégrant, sur une base
volontaire et selon une procédure
négociée, sans spoliation ni mononégociée, sans spoliation ni mono-pole, les établissements privés recevant des fonds publics, en assurant des garanties à tout leur

Sciences Po. Préparation "Parallète" Préparation "Plein Temps" IPEC 46. bd Saint-Michel 633.81.23 / 033.45.67 Enseignement Superleur Privi

APRÈS NEUF ANS D'EXISTENCE

Fermeture de la crèche « sauvage » des Beaux-Arts à Paris

après deux neures d'occupation, une trentains de manifestants ont évaeué, mardi 4 octobre vers 13 h. 30, le bureau du sous-directeur de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts à Faris. La police avait été appelée, mais l'évacuation e'est effectuée sans heurts. Les manifestants voulaient obtenir la récuverture de la crèche « sauyage » installée dans les locaux de l'école. Landimatin, à la rentrée, les parents avaient trouvé la porte de la crèche fermée et clouée. Un avis du directeur annonçait : « La présence de chantiers importants dans l'établissement, qui poursuivoront leurs activités au cours des mois à venir, fuit obligation, pour des raisons de sécurité, de suspendre les activités du Centre d'activité des enjants des Beaux-Arts. »

Aris: > La creche « sanvage » des La crèche « sanvage » des Beaux-Arts, née des rèves de mai 1958, avait résisté à hien des coups de chien ». Installée depuis l'automne 1969 dans les locaux de l'école, elle prit de l'extension dans la cour en 1974 sous forme de « dômes » imaginés par des étudiants et des professeurs d'architecture (le Monde du 28 décembre 1974). Mais le spectacle de ces formes rebondles indisposait quelques riverains et les dômes furent rasés. Jusqu'à l'été dernier, la crèche avait regagné deux pièces et une cuisine dans un hâtiment de l'école. Aujourd'hui, elle est officiellement fermée.

A l'évidence, l'administration, qui s'était vu imposer la crèche, ne se réjouissait guère de la présence des enfants. Elle fermait

ne se rejonissat guere de la pre-sence des enfants. Elle fermait cependant les yeux et même... ouvrait le porte-mounale. Les parents, étadiants des Beaux-Arts pour la plupart, ou résidents du quartier, payaient 250 francs par mois (nourrisure et couches comprises). Mais les cinq « perma-nents » étalent rémunérés par l'école. L'an dernier, le directeur l'école. L'an dernier, le directeur avait encouragé les parents à demander l'agrément de la Protection maternelle et infantile (P.M.I.). Agrément accordé pour une année, recouductible sous réserve qu'une éducatrice diplômée fût recrutée, ce qui fut fait pour cette renirée 1977.
Bi la ségurité est le seul mo-

pour cette renirée 1977.

Bi la sécurité est le seul motif de la fermeture — et tous les
parents sont prêts à reconnaître
qu'il n'est pas prudent de faire
passer quarente enfants de deux
à cinq ans sous les échafandages, pourquol ne pas avoir cherché un autre local, une autre formule avec les parents, au lieu de licen-cier les cinq permanents de la crèche ainsi que l'éducatrice diplômée ? L'unité pédagogique n° 6, celle de l'architecture, la plus coutestataire au sein da l'Ecole des beaux-arts venant d'étre transférée à l'autre bout de Paris, il restait un abcès qu'il etait tentant de nettoyer. Car la crèche des Beaux-Arts

n'est pas une crèche comme les autres : les parents y sont ches

Après deux heures d'occupation, eux Ils s'occupent eux-mêmes des me trentains de manifestants ont enfants, les accompagnent en eux ils s'occupent eux-mêmes des enfants, les accompagnent en groupes au cirque, font la culsine avec eux; les horaires sont sou-ples, de 9 heures à 19 heures. Et cela dure depuis neuf ans... La direction de l'école et le cabinet du ministre de la culture vont proposer de «recaser» les enfants dans des crèches voisi-nes... s'il en existe avec des places disponibles.

asponentes.

Si la crèche des Beaux-Arts est définitivement fermée, elle aura disparu le jour même où Mme Nicole Pasquier, déléguée nationale à la condition férminne, reque à l'Elysée, est tombée d'accord avec la président de la République pour admettre « qu'il manque énormé-ment de crèches » et qu'il « jaut trouver des solutions »...

CHARLES VIAL.

DEUX NOUVEAUX CENTRES de télé-enseignement POURRAIENT ÊTRE INSTALLÉS EN PROVINCE

Le Centre national de télé Le Centre national de télé-enseignement (C.N.T.E.), qui emplois cinq cents agents tech-niques et administratifs et quatre cents enseignants qui assurent l'enseignement par correspon-dance (1), ne sera pas transféré de Vanves (Hauts-de-Seine) à Rennes. C'est ce qu'on indique au ministère de l'édination, en ré-ponse aux rumeurs de transfert qui circulent devuis plusieurs ponse aux rumeurs de transfert qui circulent depuis plusieurs semaines parmi le personnel du centre. Il a bien été envisagé, à la demande de la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), de décentraliser certains services dépendant du ministère de l'éducation, mais ces projets sont anjourd'hui abandonnés. En mvanche, il est prévu d'installer deux nouveaux centres de téléenseignement, dont l'un à Rennes. Ces deux centres s'ajouteraient aux six qui existent déjà (Gre-noble, Lille, Lyon, Rouen, Tou-louse, Vanves).

louse, Vanves).

Alerté par les personnels du centre de Vanves affillés à la C.G.T., au SNES (Syndicat national des enseignements de second degré) et au SNAU (Syndicat national de l'administration universitaire, FEN), M. Guy Duscloné député communiste des Ducoloné, député communiste des Hauts-de-Seine, avait déposé une question orale à l'Assemblée naquestion orale à l'assemblee na-tionale, le 28 septembre, deman-dant les raisons d'un transfert qui a ne peut qu'avoir des conséquences néfastes sur les conditions de travail des person-nels » et « aboutirait en fait au démanièlement et au déperisse-ment de cet indiagments le service ment de cet indispensable service public ».

(1) Le Monde du 24 février.

POLICE

Armons-nous...

« Les fonctionnaires et agents des administrations publiques charges d'on service de police cu de répression sont eutorisés à ecquérir et à détenir des armes et munitions des catégories 1 (\$\$ 1, 2, 3, 4), 4 et 8. -Cet obscru article d'un errêté

du 12 mars 1973 suscite aujourd'hul quelque émoi dans les rangs de la police. Depuis quelques mois, le ministère de l'intérieur e décide de mettre en pratique ce texte vieux de plus de quatre ane en suggérant aux fonctionnaires, à grand renfort de notes de service, d'acheter aux-mêmes les ermes que né-cessite leur mission (1). En ces périodes d'austérité, l'économie est d'importance — un pistolet de calibre 9 millimètres coûte, eu bas mot, 1500 F — même si, pour ne pas se montrer trop pingre, l'administration, à délaut de - prime d'outiliage. -, offre

Mais une telle disposition en traîne eussi à brève échéance un risque de prolifération d'armes de tous calibres. Gardiens de la paix comme inspecteurs tant soit peu fortunés vont pou-voir acheter, avec la bénédiction

de leur employeur, Smith et • La CF.D.T. et la réjorme tiqué le projet de réforme du code des structures de la police. — de procédure pénale tendant à attribuer la qualité d'officier de

ŕ

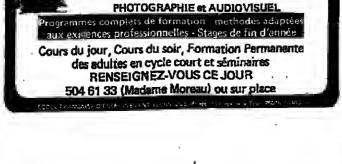
Wesson, 357 Magnum, pistoletmitrailleur, voire mitrailleuse ou fusii-mitrailleur (ces deux dernières armes figurant au para-graphe 4 de la première catégorle). Alors que l'emploi des armes par la police est déjà juga parfoie abusif, qui se sou-ciera de contrôler l'usage d'une gigentesque panoplie de dizaines de milliers d'armes de tous les calibres ? - J. Sr.

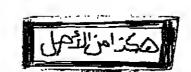
(1) Contrairement à une idée ripaneue, de nombreuses catégories de personnes sont autorisées à détanir des armés : outre les policiers et sents des escrices de répression », sont concernées par ces dispositions les fonctionnaires «exposés à des risques d'agression », les porteurs ou convoyeurs de valeurs ou de fonds. les officiers d'active, les officiers généraux du caûre de réserve, les officiers d'active. Les entreprises « qui es frouvent dans l'obligation d'assurer la sécurité de leurs biens ou le gardionnage de leurs immeubles » sont également sutorisées à acquérir et détenir de armés de catégorie 1 (à l'exclusion du paragraphe 4) et 4. Les membres des associations aportives de itr peuvent détenir de six à douve armes de première catégories (pistoiste de millimétres au moias, carabines et fusils de tout calibre) ou de quantième catégorie à percussion centrale (moins de 9 millimétres). (I) Contrairement à une idée

des structures de la police.

« Les mesures indiciaires n'ont été que le sucre qui permettait de jurie passer la drugée », a déclaré mardi 4 octobre M. Georges Guillermou. secrétaire général de l'Union fédérale C.F.D.T. de la police nationale, à propos des réformes indiciaire et structurelle de la police décidées par le ministère de l'intérieur (le Monde daté des 3 et 23 septembre).

M. Guillermou a notamment cri-M. Guillermou a notamment cri-





DES ARTS ET DES SPECTACLES

COURBET AU GRAND PALAIS

LE TROISIÈME HOMME

Ul éteit Courbet ? Une brute, un crétin, comme on l'e souvent dit, un hercule forein de le peinture, un paysn du Danube pétaredant dene le valion d'Hippocrene ? Non, Courbet est une force de le neture plus riche de sensuelité et d'instinct que de lectures, meis c'est eussi un homme d'une grande eenelbliité, bon, sincère, fort malin è ses heures, un ertiste d'une admirable délicetesse de main et surtout un peintre dont l'Intelligence vieuelle et le pouvoir d'as-eimilation défient l'entendement. Dèe ees débuts, tels qu'on peut les voir dens la première selle de l'exposition (les Amants dens la campagne, l'Autoportrait eu chien noir, les portraits de Juliette et de Beudeleire), pas une hésitation, pas une défelliance : Picasso luimême n'est pas allè eussi vite, et, comme nous ne sevons rien de es tormation, on serait tenté de dire qu'il est un de ces autodidactes qui esvent tout sans rien avoir

Il n'e rien appris, maie li salt fort bien ce qu'il veut : faire table rase, renoncer eu sujet, tourner le dos è l'Antique et è l'Italie. » Phidias et Rapheel nous ont mis le grappin dessus, dit-il, le Titien et Léonard sont des Illous. - En feit, il conneît parfeltement la painture Italianne (les motifs michetangelesques ne sont pas reres dene son œuvre et l'Homme à le celnture de cuir est peint sur une copie de l'Homme eu gent du - filou »), meis tous ses regerde se tournent vers l'Espagne et vers Rembrendt, découvert eu cours d'un voyege en Hollande et qui sera le plue constant de ses modèles inté-rieurs.

Un bourgeois de campagne

Une table rase, disions-nous, et un coup de force : l'Après-Dinée à Omans, exposée eu Selon de 1849. Tout le premier Courbet est déjà dens cette œuvre : un écletrage sombre et mouvant, une pâte profonde, le plénitude reposée et eilencleuse des formes, un refus absolu de composer, d'erranger, de signifier, la voientà de donner à le scèns de genre les dimensions et la dignité de le grande peinture. . Cet intérieur grand comme nature, écrivait un critique de l'époque, ces portreits de femille déguisés en tableeu do genre coloesel, sont une nouveaute étrenge : cele ne s'est jamais tait, mais c'est là précisément le mérite singulier de M. Courbet, le coup d'audece de son talent rude et

C'est vral : cele ne e'étalt jamaie teit, et fe coup d'eudace sera encore plus rude lorsque Courbet expose eu Salon de 1850 l'Enterrement è Omane, où l'on a pu voir un souvenir des tableaux de corporetion hollandelse, male qui epparaît surtout comme un défi lancé eux grandes compositions de Devid et des peintres romentiques. Le titre exact de la toile est : Tebleau de figures humeines, d'un enterrement Courbet réalise ici ce qui evelt été vingt ane plus tôt l'ambition de Balzac : le trensposition épique de le réalité le plus humble, l'identification de l'hielorique et du quotidien. el si, comme l'e dit Chesierton, le génie du dix-neuvlàme ciàcle est d'evoir proclemé l'apothéose de l'insignifient », en blen, tout le génie du dix-neuvième siècle est dans ce

» Les colonnes d'Hercule du réalisme », a-t-on dit de l'Enterrement. Oul. mets quel réalisme ? Certes, la réalité est toujoure révolutionnaire, meis ja ne crais pes à une interprétation » socialiste » du tableau, pas plus qu'à l'interprétation maconnique avancée par Hélène Tousseint dans con remarquable catalogue. Et je ne vole pes deventage ce qu'il pourrait y evoir de socialiste ou de revendicatif dens les Payeans de Flagey (Proudhon jul-même n'y voyelt rien de tel) ou dans ce chef-d'œuvre dont presque tout l'impressionnisme est sorti, les Demoisailes do le Seine, considérées par Castagnary,

nons-nous

ce qui d'ailleure n'est pas particulièrement melin, » comme une double insuite é Paris et au peuple ».

Courbet n'est ni un homme du peuple ni un paysan : c'est un bourgeols de campagne, rigourcusement paternelliste (voir les Demoi-selles de village), plus proche de la forêt que de la terme, un chasseur qui ignore tout, è le différence de Millet, du travail de le terre, de le condition réelle du prolétariat rural ou îndustriel. Il e été eoclailete de cœur, tarouche opposant à l'Empire, membre de la Commune, il n'e jamele reniè ses convictione melora toutas les avances que le regime a pu lui telre, mels ses convictions n'apperaissent pas dans son œuvre, sinon dans les Casseurs de pierres (tableau aujourd'hut détruit) ou dans les Pompiere courant après un incendia, œuvre fort mysterieuse où le souverir de la Ronde de nuit est d'ellieure plus évident qu'un éventuel eppel é l'insur-

Le même mystère, nous allons y venir, enveloppe l'Atelier, et cette tolle stupéfiante, que l'on e longtemps intitulés le Tallette de le mariée, et qui est en fait, comme is dit Hèlène Toussaint, une Tollette de le morte, une sorte de pandant è l'Enterrement, è travers lequel on pressent toute le complexité

désormale de tableaux è aujet social et » réaliste ».

Les contemporains ont souvent jugé avec sévérité cette conversion du peintre, dans lequelle ils ont vu un celcul opportuniste, le désir de forcer à tout prix le succés de rencontrer le faveur du monde officiel et du public bourgeois. C'est sans doute eller trop loin, mels, è la maivelllance près, il est difficile de ne pas accorder crédit à ce qu'écrivait Chempfleury lors de la rétrospective de 1882 : « A quoi bon s'echerner? Courbet eentit qu'il usereit son énergle et sa jeurresse. Sans tuit précisément l'humanité, il considére devantage le ciel et la mer, le verdure et la neige, lee animeux et les fleurs. Ces Beigneuses de 1853, accueées d'être épaisses et crasseuses, Il passa aux nudités élégantes de le Peri-

Les edmirables nus de Courbet (le Repos, le Sommell, la Femme au perroquel) aont d'une sensualité el provocante et passionnée que l'accuestion de parisienisme n'a pes grand sene à leur propos. Mais il teut bian edmettre qu'il y e dens le production des années 1860 un aspect très Second Empire presque mondain (la Ferune eu mirair), et

qui enthousiasmaient Cézanne, est peut-étre le plus grand moment de l'exposition, et un tableau de neige comme lee Braconniers montre bien que l'éducation visuelle de la génération de 1870 e'est faile à travers les demiers paysages de Courbet. Il e découvert en effet le peinture cleire en même tempe qua Monet (dont il suivait très ettentiveme les recherches, et devant ces chefs-d'œuvre euxquele l'impressionnisme n'ajoutere rian, les deux Marée basse conservées à Liverpool et à Bristol, on comprend met que Zole ait pu reprocher à Courbet d'evair ebendonné -se manière noire - pour les - gaieté; blon-des de le nature », » très fines » mels » un peu minces pour sa rude main magistrale ».

Courbet franc-maçon

Et ce mystère dont nous evons tant perlé? Le mystère de Courbet est celui de son iconographie. Devant jee Baigneuses de 1853, Delecroix remerqualt déjè : « 11 y a entre ces deux figures un échange de pensée que l'on ne peut comprendre. » Certes, bien que le pensée » ne peraisse pas être le préoccupation principale de ces deux metrones, et la question sereit sane importance el le tableau ne manifestelt une intention que l'on ne pervient pas è déchiffrer. Même remerque é propos des Demoiselles de le Seine, des mpiers, dont chaque détail est un vérilable rébus, et surtout de l'Ateiler, » ellégorle réelle » qui parsit moine relever, eu premier abord, d'une symbolique quelconque que d'une certaine forme de confusionnieme mental (nullement impossible dans le cas de Courbell.

En gras, l'Ateller, qui est eussi un souvenir des Ménines, se présenta comme un Juge-ment dernier (les bons, les « amie », à droite ; les méchants, le melheur, les turpitudes sociales, è geuche), un Jugement demier où Courbet s'est attribué le place du Christ, présent d'ailleurs au second plan sous la forme humiliante d'un mannequin de plâtre. A droile. on reconnaît tort bien les personneges, meis que eignifie la cour des miracles qui occups l'eutre versant du tableau ? Hélène Toussaint propose une Interprétation meconnique de l'œuvre (Courbet était sans doute franc-maçon) et identifie les personnages de droite : le juit serait Fould, le chasseur Napoléon III, le croque-mort Emile de Girardin, etc. · ·

L'hypothèse est sédulsante, mals, outre qu'elle n'est eppuyée eur eucun document contemporeir, elle ne rend pes le tableau plus clair. Le problème de Courbet, qui ne voulait plus entendre parier de religion ou d'histoire, est celui de tous les peintres qui cherchent des sujets nouveaux, surtout à une époque où commance cette crise du sujet à lequelle l'impressionnisme mettra fin. En 1850, ii, n'a pas encore comprie que le réel est à lui seul un sujet infini, et, même dens ses demiàres années, il ne renoncere pas tout à felt eu symbole, comme le montrent la Femme au Perroquet, qui, lorsqu'on le compare eu même sujet traité par Manst, est une assez évidente allusion eux métamor-

Per son héaltation devant le painture pure comme per son métier, Courbet eppartient eu passé. « Il peint comme les vieux », disalt Cézanne. Admirable formule, et qui, dans la bouche du peintre des Baigneuses, était l'éloge suprême. Courbet est, en effet, le dernier des grands paintres de l'Ancien Régime. le demier des grands paintres de tradition. d'une tradition qu'il avait rajeunie en lui intégrant Vélasquez, Goye et Rembrendt. Maie ses demiéres œuvres, les Vagues, les marines de Trouville, el même certaine paysages tardife du lec Lémen, montrent qu'il portait eussi en lui le naissance de le peinture mode Le troisième homme disparaît toujours esna dire son demier mot.

ANDRÉ FERMIGIER.

* Gustave Courbet; Grand Palais; jus-qo'en 2 janvier 1978.

La zone rock de Lavilliers

OMME beaucoup de jeunes de sa génération, Bernard Lovilliers réve d'une outre plonète où il pourraît se débar-rasser de sa haine de la hièrarchie, du quotidien et du fotol. Lovilliers a vécu ce dont il parle. Son père étant tourneur en mé toux, il est d'abord entré à l'usine à seize ans. C'était à Saint-Etienne, sous son ciel gris, son temps nuogeux. C'était ou début des onnées 60. Costume en cuir nair et chaîne de vêla dans les mains, Vince Taylor traversait lo scène du rack avant de sombrer dans d'oniriques ténèbres et Léa Ferré chantoit « T'es rack coco » et « Y en o marre ». Tout en travoillont à l'usine, Lavilliers écrit des chansons (« dons le style e revolte lyrique », on ne foisait pas mieux », dit-il oujourd'hui), mais il n'essaie pas encore d'en-trer dans l'univers du rock. A Saint-Etienne, il rencontre notamment lo compagnie de Jecn Dasté, où on lui « explique un peu to vie ». Il quitte l'usine, devient boxeur, fait quelques combats. Puis voyage. Et le hasard le conduit au Brésil, aù il découvre une musique extreordinoireme riche, souvage et passionnée, « entre la vie et la mort ».

Voilò onze onnées qu'il chante et sept ons qu'il vit grace oux circuits rock de lo pravince, en jouant dans de petites salles de trois cents à quatre cents places. Depuis son apparition en novembre demier ou Théâtre de la Ville, il est reçu dans des lieux plus grands, souvent de mille places. Bernord Lavilliers «tourne» beaucoup : cent concerts dons l'année, Ses chansons, il ne les interprète jomois en répétition, il les met seulement en ploce techniquement, il les gorde, il ne les chante vraiment qu'en presence du public. Alors une chanson peut brusquement devenir une espèce de cn « parce qu'an jaue complètement ovec la salle, dit-II. Aux Etats-Unis, il y o une spon-tanéifé orrangée, magnifiquement travaillise. Mai, je veux que cela soit le plus ouvert possible. J'aime le spectacle, les grands éclots musicoux. » La scène est quelque chase d'unique pour Lavilliers. Celo oide les gens o sorlir d'eux-mêmes. Celo devient un octe d'amour. La demière chanson peut durer une demi-heure. se changer en une énarme bouffée d'oxygène : « O mon omour, emparte-moi, emparte-moi lain de lo zone, vers des pays chagrins, vers des pays fragiles, vers des pays dociles! >

Bemord Lavilliers n'est pas de ces chanteurs qui ont mis un collage rack sur leurs thèmes musicoux. Lavilliers est à l'oise dans le rock, il sent cette musique il la veut en continuelle évolution, il la travoille ovec un groupe cohérent, une équipe qui sione parfois collectivement une

Avec ses cinq musiciens (le synthétiseur et l'orgue Hommond, le bassiste, le batteur, le percussionniste, le guitoriste électrigue). Il se présente à l'Olympia le lundi 10 octobre, le temps d'un concert unique et sons entrocte.

CLAUDE FLEOUTER.



meil, la mort. Devent cette tollette funàbre, un des sommets de l'ert de Courbet par le science du colorie et le disposition mouvante des masses, on pense eux plus fortes pages de Fleubert, à Goya, surfout, tant le descriptif s'eccomplit lei en onfrique, flotte dans uns sorte d'irréalité proche de le felle. La Tollette de le morte est une œuvre à peu près unique dans le peinture française, le folie, on le sait, n'élent pas l'effaire des Français, cui, lorsqu'ils en perient montent en chaire comme Bossuet ou comme un professeur de seconde qui prononce le discours de distribution des

Vollà pour le premier Courbet. Le second commence au Salon de 1861, où il exposa le Cerl forcé el le Ret du printemps. De ces deux tolles, chefs-d'œuvre du naturalisme romantique, dont l'incroyable violence rappelle les ecènes de charse les plus éperdues de Rubens, Courbet attendait beeucoup puisqu'il écrit alors à un de ses amis : » La combat de certs doit avoir. dans un aens dittèrent, l'importance de l'Enterrement. » Un sens très différent, en effet, et, à l'exception de l'Aumône du mendiant, dont l'absence est tol compensée par le redécouverte de le très singullère et presque surréaliste Fauvresse du village

que Courbet a plus d'une fois ebusé des » verdures », des eous-bois, des biches, de tous ces paysages de rochers et d'eau dont le répétition veut le hâte, le commende et le moule à gaufre. La puissance d'émotion n'en demeure pas moins intacte, et le vérité est sa s doute que Courbet es devenu an 1860 un eutre homme, que la réelisme, qu'il y e en lui une sorte d'épanoulssement lyrique, un goût presque primitif du secret, de la source, de l'inviolé, qui lui felt » retrouver dane leur elmplicité comme l'écrit Bruno Foucert, les grands santiments, les grandes émolions de l'homme et de la nature », le chant du premier matin du monde.

Quoi de plue émouvant à cet égard, de plus fort, de plue royalement épanoui, dans la joie ou dans le drame, que certains de ses portraits féminins (Jo l'Irlendalse), que des tableaux de tieure peints à Saintes en 1863, ou que les netures-mortes (les Pommes, lee Truites), qui sont le chant funèbre de l'exil ? Quol de plus fort et de plue neuf que les paysages de neige et les marines des années 1865-1870 ? Le mur où les Falaises d'Etretat cont accrochées entre les deux Vegues, celle de Peris et celle de Berlin,

MUSIQUES AU FESTIVAL D'AUTOMNE

A scène est vide, les micros tomben accrochés en hauteur, objets modernes et trompeurs pourtant indispensables aux besoins de l'acoustique. La conversation va bon train au milieu des rangées circuloires du Cirque d'Hiocr. Dans les coulisses, le groupe Rakotosolofo, de Madagascar, s'apprête à faire son entrée sur scène, des visages trahissent des sourires. Neuf hommes se dispersent autour de la scène, deux d'entre eux frappent les peaux de leurs tambours, un autre joue du violon. Ils sont couverts de longues redinpotes, coiffés de canotiers. Les conleurs sant vives, le spectacle ne l'est pus moins. Leur musique traditionnelle, le Hira-gasy, met ordinairement deux troupes en compétition. La démonstration est divisée en six passages d'une heure, chaque troupe joue trois fois en olternonce. Les tombours odoptent un rythme martial, le violonadoucit le climat et les hommes tapent dans leurs mains. Le public suit, L'intro-duction musicale preud fin. Les hommes s'assoient tandis que l'un d'eux s'adresse au public. Trois semmes sont leur entrée, les hommes se relèvent, la musique reprend ses rythmes et s'esquissent quelques pas de

Pent-on espérer images plus évocatrices? Photos en Bustmancolor montées les unes sur les autres pour jaciliter le dépaysement.

Petites scènes d'un rituel africain

Depois le 1er octobre, la Festival d'automne présente, au Cirque d'Hiver, la trouve de la République de Madagascar; et celle du Niger, au Théêtre des Bouffes du Nord. Les demières représentations ont lieu ce mercredi à 20 h. 30. Du 7.au 12 octobre, les groupes du Nigéria et Les chants sont un film qui appelle le poyage mieux que n'importe quel dépliant touristique. Et s'il y o un quelconque désir de départ, c'est bien là, et là seulement, qu'il peut prendre forme. Le public en est conscient, il s'imprègne de tous les mouvements, de toute cette foie qui les accom-pagne. La troupe, qui s'odresse tour à tour à chaque spectateur, chante pour se faire pardonner de prendre la parole, de donner des conseils. Les chanis deviennent passionnés, les gestes les illustrent spontanément et soudain les harmonies emplissent la salle. Plus timide ou moins inspire que ses compagnons, un chanteur se contente de fixer le sol. L'auditeur se doit de suivre l'action sans réserve parce qu'il est sollicité franchement. Les femmes ont ce regard doux qui vous caresse, les hommes ces sourires engageants.

Le spectacle est-gai, l'humeur enjoués et les tableaux n'imposent oucune riqueur à l'exécutant. La musique eautille, le rythme s'amplifie et les acteurs évoluent rguente etimpajte et les accents etoment avec facilité. La troupe prend l'allure d'une jamille en fête. Le public aussi. Entre deux chants, le conteur prend la parole et les autres s'installent en face de lui. Un trompetities et un clarinettiete les rejoignent, suivis d'enfants qui exécutent .. aosc application des danses spectaculaires,

et hésitantes à la fois. Lorsque la troupe se refire, le spectateur est captivé : tout o été mis en œuvre pour qu'il le soit. Les Rakotosolofo reviendront pour tenir aussi le rôle du groupe concurrent. Puis, à l'issue d'un rituel similaire. les spectateurs jetteront des vièces sur la scène. C'est la

Le Théâtre des Bouffes du Nord accueille le Niger. Le spectacle est, en comparaison, bien plus statique. Les musiciens, moins entreprenants, gurdent leurs distances, consacrent leur énergie à la musique. Un large tapis blanc à polls longs couvre une partie de la scène. Dioliba, un conteur songhal, vient s'y asseoir lentement, en gratiant son instrument. Le molo est une sorte de luth à trois cordes. Une minute s'est écoulée, Dioliba s'arrête, jait craquer ses pholonoes, comme pour indiquer que la suite relève du plus grand sérieux. Il clame ses chants, parle presque, l'instrument, aux sonorités répétitions, time une trame légère La voix donne le rythme et l'auditeur s'accroche aux mots lâches par à-coups, se laisse bercer distraitement par la fluidité des notes égrenées.

Lui succèdent les Tougreus de l'Air. Deux hommes, drapés de noir et blanc, le visage vollé, ne découvrant que les yeur, entourent la femme. Celle-ci soutient leur chant

au mouen de l'inzad, une sorte de violon fatt d'une demi-calebasse couverte d'une peau de chèvre. Les poix es chevauchent au setn de longs dialogues, trainent leurs inflexions. Les chants sont lancinants et sereins. Les hommes adoptent des positions nonchalantes. Dons la salle, le silence rèque, la langueur des sonorités berce l'imagination. Un spectateur éternue. Le déclic d'un opporeil photographique résonne. Les Tougregs ee retirent délica-

Le timbre de l'alghalta, instrument à peni. mēlė à celui des tambours, ee fait entendre. Trois hommes entrent en scène. Le son de l'alghaita est vif. insistant, les percussions nctuent eutoant un rythme régulier. Les pulsione de l'instrument à vent et les tam-bours se confondent. La musique s'ésuye, les Tythmes s'emballent, les notes s'étoffent, les joues du souffieur se gonfient pour devenir deux orosses boules, le public est pris au jeu, aux cadences. Le groupe reçoit une oration. Et sort.

Faut-il dire que le public étuit composé de Blance dans eo presque totalité? Ou se trouvaient les Brothers? Peut-être. le regard tourné vers la musique américaine, lorsque Bob Marley prêche le retour à la terre promise, en chantant « Exodus »." ALAIN WAIS.

Une sélection



Cinéma

LES INDIENS SONT ENCORE LOIN

de Patricia Moraz (Lire notre article page 19.)

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL

de Liliana Cavani

La réalisatrice de Portler de nuit va encore chaquer. D'une outre facon : inspiré de certains épisodes de la vie de Nietzsche, son dernier film raconte une expérience à trois de « nouvelle morale » à lo fin du dix-neuvleme siècle. On odmirera lo reconstitution d'époque à la Visconti, la sûreté d'une mise en scène créatrice d'almosphères tendues et troublantes

PARADIS D'ÉTÉ

de Gunnel Lindblom

Une actrice bergmanienne u réalisé, sur les femmes, un film produit par Bergmon et qui n'u rien de bergmanien. La pelite musique des sociétés finissantes de Tchekhov accompagne ce tableau de vacances d'été dans une propriété de somille. Le bonheur suédois chovire sous la prise de conscience des molheurs du monde. Et tout repose sur deux comédiennes de soixante ans, fabuleuses : Birgitta Valberg et Sif Ruud.

HARLAN COUNTY U.S.A. de Barbara Kopple

Une greve dans une ville minière du Kentucky filmée en a cinémo direct p por une jeune femme qui se reut militante politique arant d'être réclisatrice. L'engagement aux côtes des mineurs luttant pour leurs libertés syndicales et leur dignilé. Une réclité sociale brilonte et le juste regard d'une cinéaste sur une Amérique dont Hollywood ne rend jamais compte.

UN AUTRE HOMME, UNE AUTRE CHANCE

de Claude Lelouch

Pendant le siège de Paris, la fille d'un boulanger reproche à un jeune photographe de prendre dans une église transformée en hôpital des images des opérés. Quelques semaines plus tard, ils partent tous les deux pour l'ouest de l'Amérique. Ainsi commence le plus beau film de Lelouch, western campagnard, poème d'amout, où Gensviève Bujold confirme son talent et sa vérité.

PADRE PADRONE

de Paolo et Vittorio Taviani L'éducation d'un petit berger sarde qui construit sa liberté en découvrant la culture mot à mot. Adapté du temoignage de Gavino Ledda, palme d'or du Festival de Cannes, c'est un des bonheurs de cet automne.

ANNIE HALL

de Woody Allen Woody Allen (Alvy Singer) raconte sa vie et parle d'Annie Hall (Diane Kealon), qu'il aimait. On ne va pas pleurer pour ça, mais comprendre, grâce au rire, l'Amérique d'aujourd'hui.

LA MACHINE

de Paul Vecchiali Comment précipite-t-on un assassin vers la guillotine? Un réquisitoire froid el logique sur les rouages d'une société qui n'a pas aboli la peine de mort, un film qui nous otteint en pleine conscience.

UNE JOURNÉE **PARTICULIÈRE**

d'Ettore Scola

La rencontre exemplaire d'un homosexuel et d'une mère de famille, por une foornée de mai 1938, où Mussolini accueille Hitler. La radio, dans la cour, diffuse la voix du fascisme pendant que Loren et Mastroianni confrontent leur humiliation

- ET AUSSI : Le Diable probablement, de Robert Bresson (un monde iini pour des jeunes sans Dien) ; Valentino, de Ken Russel (avec Noureev, deux mythes en miroir) l'Amout en herbe, de Roger Andrieu (l'amour fou et contrarié de deux adolescents) ; Cet obscur objet du désir, de Luis Bunuel (l'anarchie des sens et l'explosion de l'ordre bour-

Théâtre

ZOUC

au Palace

Elle revient, la solitaire Vaudoise, tout en noir : oprès l'Alboum, le R'Alboum. Elle orrive avec d'anciennes histoires — son histoire qui o déjà tant fait rire - et d'autres composées depuis, moins amères, plus sarcastiques. Elle accroche ses images d'an-goisse à des clins d'œil railleurs. Elle a trovaillé encore son ort de la grimocc, du théatre.

LA JEUNE FILLE

VIOLAINE uu Biotheatre

Plus que quatre jours (dernière le semedi 8) pour roir cette pièce de Cioudel feune située « ou-delà du mal », dans une très belle mise en scène de Jean-Pierre Dusseaux.

EROSTRATE au Mouffetard

C'est le Misanthrope revu et rodical (Alceste tire dans la joule). Mise en scène et interprétation par une fliale de l'entreprise Vitez-Mesquich, done passionnante,

LE BATEAU POUR LIPAIA

à la Comédie des Champs-Élysées

Un dramaturge soviétique du troi-sième âge, frais comme l'æll, Alexel Arbouzov, a su écrire une histoire d'amour entre deux personnes qui frisent la soixantaine, une ancienne actrice et un neux chirurgien. La pièce est jouée actuellement dans toutes les grandes capitales. Chez nous, Edwige Feuillère et Guy Tréjean sont

PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS BLANDISH

à la Porte-Saint-Martin

Le grand beau ténébreux bizarre de notre thédire populaire, Robert Hossein, transforme un policier célèbre de « Série noire » en un speciacie envoltant, sous-morin, assez cinématographique, Excellents dialogues par l'auteur de San Antonio.

BERNADETTE ROLLIN

à la Vieille Grille Actrice gaie et grave, sincère, chanteuse à la voix claire ou ombreuse, Bernadette Rollin, comme une magi-cienne, par les images de belles his-toires et chansons, nous fatt courtr les mers, les pays, les gens d'ailleurs. Une oventure fraternelle.

- ET AUSSI : Ce soir je perce, au Petit Bain (Alain Sachs triste et drôle, tout seul dans le grand hôtel Novotel, un nouveau lieu du café-théatre).

Musique

NIGERIA ET MALI

au Festival d'automne (Lire notre orticle page 17.)

DEUX NUITS A L'OPERA avec l'IRCAM et P. Boulez

Deux concerts exceptionnels, avec l'Orchestre de Paris, sous la direction de Boulez : la création européenne, le lundi 10 octobre, de la Symphonie d'Elliott Carter, et, le lendemain, de la Symphonie vocale, extraite de l'opéra de B. A. Zimmermann : Die Sodaten, jamais joué en France, clors qu'il s'agit d'une œuvre maîtresse du répertoire lyrique contemporain. En seconde partie de ces deux soirées, le Château de Barhe-Bleue, de Bartok, en langue originale (avec Y. Minton, S. Nimsgern et J.-L. Borrault).

L'INTERPRÉTATION DE LA MUSIQUE

de Haydn à Schubert

La Fondation pour l'ort et la recher-

che a choisi l'Agora d'Evry pour y tenir un colloque international, imagine par Dimitry Markevitch, les 13, 14 et 15 octobre, sur les thèmes : les instruments. l'interprétation, le répertoire et l'édition. Une vingtaine de communications, chaque jour, de 9 heures à 17 heures, et, le soir, in concert réunissant des artistes qui flustrent diverses tendances sur des instruments anciens. (Renseignements au 225-05-25).

NOUVELLE LUTHERIE

à la Biennale

Anrès les instruments des frères Lemeunier, le 5 octobre, la lyre électronique de Pierre-Jean Croset, le 12 : une lyre en altuglas oux cordes munies de capteurs électromagnétiques. (Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, concerts tous les mercredis, à 18 h 30.)

LATIF AHMED KHAN

Découpert ou dernier Festival de Rennes, un percussionniste virtuose de l'Inde du Nord qui renouvelle l'art du tabla. (Palais des glaces, le 7 octo-

- ET AUSSI : Pierrot lunaire au Nouveau Carré, tous les soirs, à 21 heares, jusqu'au 9 octobre, par le groupe Contrastes. Erwartung de Schoenberg (avec J. Martin), jeudi 6 au grand auditorium de Radio-France, sous la direction de G. Amy. Le même soir, saile Pleyel, à 21 h 30, récital de Victoria de Los Angeles (de Scarlatti à Debussy avec un détour par l'Espagne). Rentrée de l'Ensemble intercongne), Rentrée de l'Ensemble intercon-temporain (vendredi 7, à 20 h 30, au Théâtre de la Ville) : créatious et reprises d'Alsinz, Mefano, Taira et Halffter. Samedi 8, à l'Abbaye de Royaumont, M. Béroff, A. Dumay, B. Pasquier, F. Lodéon et P. Amoyal se retrouvent l'espace d'un soir pour les quintettes de Schumann et de Brahms (renseignements chez Durand). Les Concerts Colonne ouvrent leur salson au Châtelet dimanche 9, à 18 h 30, avec Schoenberg, Liszt et Beethoven sous la direction de J.-S. Béreau, avec G. Tacchino en soliste. E. Bergel dirige B.-L. Gelber et l'English Chamber Orchestra (Pleyel, lundi 10, à 20 h 30), tandis que le Quatuor Via Nova réu-nit Debussy et Franck le lendemain à Saint-Séverin (à 21 heures).

Expositions

GUSTAVE COURBET

au Grand Palais (Lire notre article page 17.)

LES COLLECTIONS DE LOUIS XIV à l'Orangerie

Les plus précieux dessins, manus-crits, albums ayant appartenu à Louis XIV. Les collections très riches d'œuvres graphiques du roi avaient élé constituées, notamment, uisition, en 1671, de plus de cir mille dessins appartenant à Everard Jabach, lesquels sont à l'origine de l'actuel cabinet des dessins du Louvre. L'exposition comprend également des pièces provenant de la Bibliothèque nationale et de Versailles. Un regroupement exceptionnel de dessins itatiens, flamands, allemands, de la Renaissance, et d'oristes contemporains de Louis XIV témoignant de lo place que le goût du temps leur

LA BIENNALE DE PARIS au Palais de Tokyo

Un panorama éclectique de la jeune production contemporaine. Rien Cinedit : d'une manifestation à l'autre, les biennales se ressemblent. Celle-ci foit encore plus largement que la précédente le point sur les artistes «inti-mistes» qui élaborent chacun, avec des techniques marginales, un petit système esthétique particulier. Elle donne aussi une place particulière à la tidéo et à la descendance conceptuelle. Elle propose enjin une plongée dans l'art des pays d'Amérique latine.

HOMMAGE

A RAOUL DUFY...

Les Duty des collections du Musée national d'art moderne. Toutes les tolles, entourées d'un choix d'une soixantaine de dessins, gouaches et aquarelles. Pour le centenaire de la naissance du peintre.

... et CLAES OLDENBURG au Centre Georges-Pompidou

Deux cent vingt-six numéros pour une rétrospective des dessins, aqua-relles et estampes du plus démysti-ficateur des pop'ortistes américains, bien connu pour ses sculptures coloriées, en platre et en vinyle, d'objets gourmands : hot dogs, sandwiches, côtelettes_ grandeur Gargantua

- ET AUSSI : Grands et Jeunes, au Grand Palais (un Salon, quatre cent cinquante artistes, presque tous les courants cantemporains); Illustration européenne, au Centre George Pompidou (deux cent clnquante affiches, images publicitaires, d'animation... sélectionnées en 1977) ; Marion-nettes et Maroites d'Afrique noire, au Musée de l'homme (au programme du Festival d'Automne).

Variétés

JACQUES BERTIN à la Cour des Miracles

Un des plus importants chanieurs français d'aujourd'hui. Une écriture de poète simple et forte, lyrique dans sa nudité, une finesse presque animale pour foire surgit la réalité (20 h. 30).

PHILIPPE VAL

à la Mûrisserie de bananes Val sans Patrick Font. Des chansons-cris, de très beaux textes en

forme de cascade d'images, Cémolions et de révolte (du 5 au 22 octobre, à 22 h. 15).

Danse

MERCE CUNNINGHAM à Nanterre

L'itinéraire d'un créoteur qui o clargi l'espace de la danse à la mesure des Amandiers présente en douze soirées ses plus récentes chorégraphies, ainsi que deux « Events » (6 et 13 oc-tobre), des répétitions et un débat public. (Samedi 8.)

CAROLYN CARLSON à l'Opera

Carolyn Carlson met le point final à so trilogie Thie That and The Other. L'ensemble de l'ouvrage constitue une sorte de vaste poème dansé en cinq parties. Il sera représenté dans son intégralité le 9 et le 14 octobre, à 14 h.

HELIOGABALE

au Théâtre de la Ville Une vision toute béjartienne d'un thème emprunté à un visionnaire. Artand

- ET AUSSI : Graziella Martinez au Centre culturel du Marais (un onirisme pop') et Dominique Bagouet à Créteil (petite compagnie devient



SAINT-SÉVERIN - MAC-MAHON - ACTION LA FAYETTE OLYMPIC ENTREPOT



REOUVERTURE LE 17 OCTOBRE A l'espace Cardin, avec Michel Bouquet, Eléonore Hirt, dens ALMIRA, une pièce de Pierre-Jean de San Bertholomé, mise en scène de Jean-Louis Thamin.

LA BRUYÈRE - Dir. VITALY **QUOAT** Loc. : TRI. 76-99 et agences

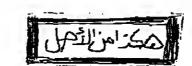
= SYNDEAC = Le Syndicat Netional des Directeurs d'Entreprises d'Action Culturelle recrute : UME) DELEGUÉE GEMERALIE Ce poste conviendrait à personne comaissant blen l'Action Cultu-relle et ayant des compétences juridiques. Envoyer de loute urgence enri-culum vites et photo au seméla-riet du SYNDEAG: B.P. 93 - 58004 NEVERS CEDEX.



ELYSEE-MONTMARTRE YVES SIMON

HENRYK **SZERYNG** Salle Pleyel violon 9 octobre (discues Phillips) 1977 et l'Orchestre Lamoureux à 17 h 45 dir. Kenneth Klein Beethoven - Tchaïkowsky





« POUR

FILMER

LA VIE

IL FAUT

LA METTRE

EN SCÈNE »

Les indiens sont encore loin »,

isabelle Huppert y est Jenny Kern,

ene adolescenie qu'on a trouvée

morte dans la neige, dans les envi-

dont on suit les huit demières

learmées pour comprendre ce qui l'e tuée,

Aujourd'hui Parisienne, Patricia Moraz a été élevés en Suisse. Elle

y a vécu mai 1968. Journaliste, puis

cenariste, elle a filmé en vidéo,

avec Chli Bolscuillé, la chronique,

sor quatre années, d'un naile psy-chiatrique cù elle était, en même

lemps, solgnante : « Voyage dans le

Loir-si-Cher « est en cours de mon-tage pour l'INA. Patricle Moraz pré-

pare également un deuxième long

métrage. Elle y travaille avec l'eu-

leur dramatique Nicolas Peskine, qui

écrit la pièce pendant qu'elle écrit

rons de Lausanne, une adoles

long métrage de Patrick

Patricia Moraz et « Les Indiens sont encore loin »

Dans quelle mesure peut-on généraliser le propos de votre film, Les Indiens sont encore loin ?

— C'est la Suisse, mais ça auralt pu être la France, l'Allemagne ou l'Angleterre (si je songe à Family Life), ou n'importe quel pays d'Europe, avec des conditions économiques et politiques semblables. Et quand je parle de l'école, le lieu de l'humiliation, c'est un discours général.

» Il a'agit de la génération qui est venue juste après mai 68, et ça me fait penser à mes dix-sept ans, en 1957. On n'avait pas véen la guerre, on n'avait pas eu l'occasion de s'illustrer. On révait d'être des héros, il y avait des livres sur la Résistance, sur le rôle qu'y avaient joué les femmes. C'était aussi la guerre d'Algérie, et on savait que là encore les femmes participalent. Le bovaryame a pris ainsi d'autres formes, ce n'est plus le bel. — Ca reste peut-être l'amour, mais pas les fanfre-Inches, les termes de la rencontre amoureuse se définissent autrement.

» Cependant le personnage de Jenny Kern est daté. Le film est daté. On dit blen qu'elle est morte en décembre 1976. Et le décalage entre ce que l'on pense aujourd'hui et, par exemple, au début du siècle, est montre. Le mai de vivre, disons la détresse de Tonio Krozer, est inscrit au tableau noir. A cette époquelà, un garçon pouvait espérer être un poète. Tandis qu'avec la critique des valeurs culturelles, de la place de l'artiste dans la société, il me semble difficile aujourd'hui de se rassurer aven une ambition simplement individualiste.

» Une génération entière de lycéens parisieus qui ont eu seize ans en 1968 a été mortellement touchée : beaucoup se retrouvent dans les hôpitaux ou les prisons. 68 nous est tombé dessus quand nous avions vingt-cinq ans et un passé militant. Nous avons été arrêtés dans un élan social, mais nos bases étalent solides. Pour les adolescents, il y a eu nne telle rencontre entre la révolte individuelle et l'histoire, que l'histoire, après, n'a plus jamais été à la hauteur, et qu'ils n'ont pas pu apprendre à vivre le décalage.

Nourrir l'imaginaire

» Car l'adolescence est un âge très fragile. Toutes les tribus primitives ont un rituel de passage. Depuis qu'il y a organisation sociale, on a toujours trouvé des solutions, on a toujours veillé sur les adolescents. Plus maintenant. La communion solennelle, le bac. étaient nos rituels de passage. Mais ils ne correspondent plus à rien, ils ont perdu leur sens. On donne aujourd'hui aux adolescents l'illusion qu'ils ont des privilèges d'adultes, sans en avoir conquis les droits, on en fait tont de suite des consommateurs. Il n'y a pas de place pour eux, et c'est facilement la catastrophe, la déstructuration.

Considérez-vous que votre film est politique?

- Jappartiens à la génération qui a revendique la politisation de l'art, et se retourne un peu contre nous. La politisation de tous les discours, entre autres par la télévision, est telle que ce n'est plus en prenant la politique directement comme sujet, que l'on touche les gens. Ca redevient important de faire appel à l'émotion, de nourrir l'imaginaire.

» On m'a beaucoup dit que le film n'était pas politique, que c'était même la dérision de la politique. Je tzouve que révéler la façon dont l'ordre social se constitue à travers le meurtre d'une adolescente, c'est attaquer gravement le monde, c'est une interprétation, un appel au changement. Il n'y a pas de modèle inscrit dans le film pour définir une orientation à prendre. Mais ce n'est par parce qu'il y a deux militants

désenchantés qu'il y a désenchantement de la pratique politique. Dans le hors-champ du film, Guillaume et Mathias ont peut-être un autre type de discussions : nous ne les voyons qu'à travers Jenny et Lise, au café. Personne ne dit la même chose à tout le monde, on est tous morcales, multiples, mais on fantasme les antres différemment. Au cinéma, on alme voir des personnages monolithiques, qui promènent une iden-tité de fer à travers tout le film. C'est plus rassurant. Dès qu'ils sont montrés en interaction avec les autres, on est décontenance

 Revenons en arrière. Comment passe-t-on de la vidéo documentaire au cinéma truditionnel, avec une fiction et des personnages?

- Avant, J'écrivais des scénarios. Et puis, en 1969, est apparus la vidéo Pour les scénaristes, c'était très important, c'était la possibilité d'aller chercher à la base la matière brute de notre travail. Jécrivals à ce moment-là les Petites Fugues, avec Yves Yersin, et j'étais atterrée qu'on puisse ainsi mettre en fiction la réalité des gens. C'était tel-lement atroce ce que je voyals autour de moi. Bien sûr, mon ambition, comme celle de n'importe quel cinéaste, c'était de filmer la vie. S'est alors développée l'idée de faire du «cinèma direct». Après 1968, on ne pouvait plus ignorer que la plupart des gens n'avaient pas

Gaumont qui dit ca, le cinéma est nne représentation, une manipulation. On montre les choses, mais pas telles qu'elles sont : comme on les ressent. Quel est l'instrument qui regarde? C'est le met-teur en scène, qui est son propre outil

» Le supériorité de la fiction sur le ocumentaire, c'est qu'elle permet d'ailer plu rapidement à l'essentiel Eile apporte la densité elle donne un polds de réalité, alors que c'est généralement l'inverse dans le documentaire. On est passif, snbmergé, il est difficile de sortir du sujet. Comment dans un documentaire aurais-je pu parler à la fois de Lausanne, des gens qui trainent dans les cafés, de la politique, de l'influence germanique, de l'adolescence, de ce que c'est qu'être enceinte pour une adoles-cente? On peut dire beaucoup plus par la fiction, parce que l'on construit un

» Une fiction vaut par les règles qu'elle se donne pour sa représentation. Le récit des *Indiens* avance par ellipses. Chaque scène est une unité de temps, tous les personnages sont vus en présence de Jenny. Il y a la famille, l'école, le café. Il n'y a pas de regard totalisant sur les gens mais une cohérence entre ce qu'ils disent et l'endroit où fis le disent. Anna est de passage, elle est filmée de profil. Chaque personnage est représenté par son comportement et dans son rapport aux autres. C'est

inutile à la survie immédiate, alors on se demande si on a le droit. Que le cinéma coûte si cher en fait une question d'éthique. Il faut que la plus-value soit restituée, il y a une responsabilité

» Longtemps j'ai douté qu'il soit im-portant de prendre la parole, mais un moment arrive où l'envie de dire quelque chose est la plus forte. On se met à avoir une certaine confiance dans le regard que l'on porte sur ce qu'on a vécu et ce que l'on volt. A moins de l'envisager comme une carrière, qu'il s'agisse de spectacle ou dn témoignage d'un auteur, c'est tardif, le cinéma Enfin, pour moi. De toute façon, l'essentiel, actuellement, serait de pouvoir exercer son métier avec un minimum de continuité.

Parler d'argent

» Le cinéma est un moyen d'expression complet, parce que c'est une pratique. L'artiste comme l'Intellectuel peut penser qu'il est au-dessus des conflits. Le cinéaste ne peut pas les oublier : il est touché par une grève d'acteurs. Son métier est en relation directe avec la société, donc l'économie, et il passe par des techniques à maitriser. Ca peut être un obstacle, et c'est pour ca qu'on tolère au cinéma la médiocrité. Mais ces dissicultés sont la garantie que le cinéma tra de plus en plus loin.

» Pour un réalisateur, il y a une période qui va de quatre à huit semaines, pendant laquelle il est confronté à l'existence d'autres gens, dont il utilise le savoir, à qui il doit rendre compte de ce qu'il veut représenter. Sade écrivait seul dans sa chambre, mais, en voyant Salo, je me suis dit que Pasolini avait été obligé de s'expliquer sur tout, pour passer à la réalisation.

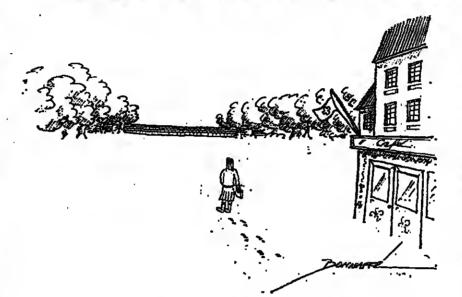
» Les quelques semaines de tournage sont une étape. Il y a toutes les autres la solitude de l'écriture, la production, On se met à parler d'argent, on apprend presque le prix de la repré-sentation des choses. On sait qu'un coucher de soleil c'est une journée de travail. Et s'il pleut ? Et si le soleil ne se couche pas ? Une simple phrase du scénario pent coûter entre trois et dix millions. On est amené à se poser des questions sur l'utilité du coucher de soleil. Puis il y a le montage, on récupère le film pour écrire une histoire avec un nombre de phrases limité.

» Avec l'amont que j'ai derrière moi, je préfère le cinèma à tout. C'est sans doute la nécessité d'appartenir à l'his-toire, de témolgner. Contrairement au théâtre, qui est le lieu de l'imaginaire, on travaille avec une matière visible qui parle, et qui est la réalité. C'est pour ça, par exemple, que l'on ne peut pas tromper d'acteur, car la caméra révèle le moindre frémissement. Imaginer on réaliser un film, c'est faire parler les signes qu'on reçoit en masse, s'arrêter pour les regarder, et les organiser pour leur donner un sens. Un lieu peut devenir totalement représentatif d'un état d'âme, d'un comportement, d'une situa-

Comment ça s'est passé ponr Les Indiens sont encore loin ?

- A l'origine, il y a eu une image, le corps d'une adolescente dans la neige et un son, morte de froid et d'épuisement. L'école, les cafés, les rues de Lausanne, dont je me suis convenue, en écrivant lci, à Paris, ont secrété l'histoire de Jenny Kern. Mais ce décor, nous l'avons toujours modifié, recomposé, à l'excep-tion des salles de classes. Par exemple, le café est devenu comme la synthèse des cafés lausannais. Et pour la photo, Renato Berta a recréé la lumière tout en respectant les sources naturelles ».

> Propos recueillis por CLAIRE DEVARRIEUX.



la parole. Le cinema, avec son coût, ne pouvait pas la leur donner. La télévi-sion de l'époque, avec ses cadences et sa censure, ne pouvait pas non plus. Voilà pourquoi nous avons choisi de faire un film en vidéo, dans un asile psychia-trique. C'était un microcosme, le moyen d'aborder les questions qui se posaient alors, sur le travail, la marginalité, etc.

» Dans un documentaire, qui parle? Celui qui est filmé ou celui qui filme? Les deux, naturellement, mais l'ambiguité est là. On filmait les gens parce qu'ils étaient les porte-parole de ce que nous avions en nous. C'est pour ça que le titre a été Vouque dans le Lois-et Cher, c'étaient nos préoccupations, pas tellement celles des autres.

» Jadmire beaucoup le travail de Barbara Kopple dans Harkin County U.S.A., parce que c'est un vrai travail de cinéaste. Son documentaire est construit selon une dramaturgie aussi rigoureuse que celle des meilleurs scénarios de la grande époque hollywoodlenne.

» Mais avant de monter Voyage dans le Lott-et-Cher, j'ai décidé d'en revenir

- La fiction, pour filmer la vie?

- Pour filmer la vie, il fant la mettre

en scène. Le cinéma ce n'est pas la vie.

comment peut-on le croire, c'est la

PARIS-SCULPT

52, rue Bassano (8º)

PETITES SCULPTURES 77

Qu'est-ce que c'était, qu'est-ce que c'est, pour vous, devenir, êire

le fonctionnement de cet ensemble qui

m'intéresse, ce n'est pas un cinèma

« clinique », qui objective les individus

» De même pour Jenny. On n'entre pas dans sa chambre à coucher, on ne

salt pas les rapports qu'elle a avec son

corps, ce n'est pas un film psycholo-gique sur une intimité. J'ai écrit toute

sa vie. celle de sa grand-mère, celle

de ses parents, et je me suis appuyée

sur cette base pour ne regarder que

ce qui émerge en des lieux où l'on

peut rendre visite à quelqu'un. C'est

pour que l'explication de sa mort ne

soit pas centrée sur Jenny. Car ce n'est

pas sa faiblesse qui est en cause, c'est

la société qui a créé cette faiblesse.

La société, représentée par des relais,

les parents, les professeurs, les psy-

chiatres, les flics, relais que j'ai seu-

lement suggérés, car les attaques indi-

viduelles sont dérisoires.

leurs symptômes.

en mettant froldement en évidence

qués par Sartre qui a mis en évidence la responsabilité du créateur. Avoir la

conscience de ce qui se passe ailleurs

ça peut être un handicap. L'art, c'est

Les gens de mon âge ont été mar-

GALERIE REGARDS 48, rue de l'Université (7°) de 14 h à 19 h (et lundi) 261-10-22 GUADAGNUCCI MARBRES

Du 5 octobre au 5 novembre Vernissage mer. 5 oct. (18 à 20 h)



Simone Badinier 15. rue Guénegand, 75006 PARIS - Tél. 633-04-38

PAYSAGES DE SUÈDE ET DE LA COTE D'AZUR

GALERIE MARIE-JANE GAROCHE 54, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8º) - 673-11-55

ARCEL

La Foire d'Art pour tous ceux Internationaler qui s'intéressent à l'art Kunstmarkt 3 moderne. L'avant-garde tient la vedette de cette ex-Köin 1977 position. Environ 200 26.-31.10. éminentes galeries de 15 pays présentent tableaux, sculptures et objets d'art du 20ème siècle: expressionnisme, cubisme, dadaïsme, suméalisme, Op Art, art cinétique, photoréalisme, documentations, objets. sonores, film. Garantie d'authenticité pour tout acquéreur. Parc des Expositions Cologne Deutz

Foire Internationale d'Art Chaque jour de 10 à 20 h. Cologne 26.-31, 10, 1977



CHOREGRAPHISME - VERNISSAGE LE LABYRINTHE Espace PIERRE CARDIN bas railef neolithique , av. Gabriel. Paris 8º danse ritualla gracque le jeudi 6 actobre, 18 h 30 parure en or-18 cerets

PARIS : 364, RUE SAINT-HONORE - TEL : 261 55 65

_ATHENES - GENEVE - ZURICH - BERNE

LE TRISKRIS

21, rue de Fleurus - 544-72-83
Accrochage
du 27 septembre en 15 octobre
des PEINTRES de la GALERIK
Dans le cadre de Fuide d la promière exposition, avec le voncours
du ministère de la Culture et de
FEnvironnement : YOSHIKO peintures texte de José Pierre du 20 oct. au 20 nov. 1977 MAISON DU DANEMARK 42. Ch.-Elysées, 2 étage Me Etol BBRAASE Sculptures Li. de 12 h à 19 h, et 18tes de 15 h à 19 h g 16 octobre - entrés libr d'œuvres majeures de CHAGALL, PASCIN, SOUTINE GALERIE LAMBERT KISLING, ROUAULT, PICASSO 6-29 OCTOBRE AVENUE MATIGNON 256.25.1

NOTES PHOTOS.

Ballets bleus 1900



E pourrait être un titre de Détective : le baron allemand pédéraste dévoyait de jeu-nes Siciliens... Le baron von Gloeden était un polisson : établi à Taormina au début du stècle, il passa sa vic à déshabiller de petits garçons pauvres et à les faire poser, couronnés de fleurs ou d'auréoles, dans une débauche d'accessoires mystiques et antiques, souvent voluptueux. Des tambourins ou des discoboles à la main, des flutiaux de satyre aux levres, les adolescents semblaient statufiés entre les ruines d'un temple, descendus des frises d'un fronton. D'autres fois, mollement étendus sur un amoncellement de peaux de bête, de palmes, de tapisseries de souks, ils prenaient tristement des airs de martyrs ehrétiens et lascifs. Le baron évitait généralement l'emploi de la feuille de vigne.

Ces tableaux vivanis 1900 sont bien sur follement pomplers et ne manquent ni de ridicule ni de charme. La police mussolinienne vit d'un maurais ceil cette esthétique décadente et perverse et confisqua une grande partie des photos. Moro, le camérier du baron, réussit à en préserver quelques-unes. Les Editions du Chêne sortirent, il y a deux ans, un très bel album, Taormina début de siecle, qui reproduisait un certain nombre de tirages originaux de von Gloeden. La Remise du Parc, ancien atelier d'artiste aménagé en galerie, à deux pas du trou des Halles, propose rujourd'hui une vingtaine de tirages inédits, des photos plus sages, moins délirantes que celles du livre, vendues entre 1500 francs et 3000 francs. Celle du petit garçon qui coupe les cheveux de sa sœur, déguisée en pris photo de Lewis Carroll.

* Photographies du baron von Gloeden, I. Remisa du Parc, 2, impasse des Bourdonnais. Jus-

Aragon intime?

N ne peut qu'avoir de la tendresse pour Aragon, pour ce gentil monsieur aux cheveux blancs, à la silhouette si sympathique. Jean-Louis Rabeux l'a photographié de 1971 à 1977, au hasard des jours, des rencontres, des amis. Ses photos sont présentées dans leur ordre chronologique et on avance dans ce livre comme si on sc promenait soi-même avec Aragon, comme si c'élait un ami. Les métamorphoses annoncées par le titre sont très quotidiennes : ce jour-là Aragon a les cheveux longs, est autre r il les o courts et il porte un chapean; cette fois il est en peignoir devant son petit-dejeuner, ectte autre fois en costume dans un avion. Des semps de pose très courts : Aragon est là en mouvement, il marche, il parle, il s'étire, il refait son nœud de cravate, il vit. Il regarde très rarement l'objectif et parfois il lai arrive de mettre la main devant en ayant l'air de dire : cessons ce jeu.

Sous ces photos court un texte d'Aragon écrit à la main, raturé, emprunté à la Mise à mort et Theatre/Roman : des reflexions, des questions, douces, loufoques, parfois un peu tristes, sur la vie et sur le temps (« Qu'importe... la vieillesse, ça unifle l'âme, sinon la peau», Jean-Louis Rabeux, photographe, est quasiment inottaquable derrière le nom de son modèle et de son éditeur. Un Aragon intime, pourquoi pas? Mais on voit mel ce qui différencie ces « instantanés » d'un reportage qu'aurait fait un magazine sur la vie privée da poète. Aragon n'a pas eu le chic de se loisser seduire par un bon photographe. La post/ace de Danièle Sallenace, delire froid et sophistique sur la mémoire photographique, est intéressante.

HERYÉ GUIBERT.

* Aragon ou les métamorphoses. Photos en noir et blanc de Jean-Louis Rabeuz, Gullimard, 54 F.

A FLORENCE

Les manifestations du sixième

Un ingénieur de machines

N comprend très blen pourquoi les Florentina ont voulu faire un eort à l'anniversaire de Filippo di ser Brunelleseo, né il y a six conts ans eu bord de l'Amo. Trois ou quetre expositions d'une grande rigueur documentaire, un congrès international de spécialistes, une floraison de livres et d'articles, une ville dui, pendent six mois, un en, se met aux couleurs d'un artiste du peses; c'est maintenant l'arsenal nécessaire à toute célébration au plus haut naveau, comme en dit, celle qui deit, à partir d'une nauvre prise dans l'histoire, justifier une « héroisstion » comparable à ce que vouleient obtenir pour un grand contemporain les funérailles nationales avec un discours de Matraux.

Le cas de ce Pippo est bien choial, parce qu'on ne peut être plus florentin que na le fut ce petit homme à le réplique mordante, intraltable dans le discussion, Immensément capable, conscient de l'être et généreux dans l'invention. Après tout, le coupoie qu'il e trouvé le moyen de construire, quend tout le monde baissait les bras, est toujours là, œuf énorme dressé au milleu de la conque du vei d'Arno, dont elle donne merveilleusement l'échelle. Cette masse aux formes blen tendues déclere à elle seule le bien-fondé du mémorandum de 1420, où Pippo exposa la maniére d'élever la coque singa armadum, sans cintres, ce qui commança par bien faire rire le consell de febrique.

Documents en main

Le genre d'ectivité qui fut celle de ce nabot ardant prend aujourd'hul une résonence particulière : c'est l'homme de l'aménagement moderne réussi. Orièvre el eculpleur au départ, il devient architecte à quarante ans, parce que e'est le moyen d'organiser l'espace humein. Dans une ville précocement ettentive à ses choix, eux proportione des bâtisses, à le tenue de la rue, il apportati les solutione qui e'imposeient. Une nostalgle du grend etyle architectural qui manque à nos sociétés s'exprime dans cette célébration fort bien

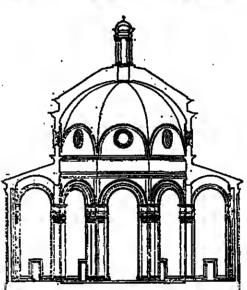
Les documents originaux - surtout e'ils sont de parchemin — ent toujours leur séduction, ici, ils ne manquent pas : Florence est une ville de notaires et de comptables, et il en est résulté, quend on s'est mie à faire l'hietoire, des publications d'archives qui oni fail dete. les érudits devenant un peu notaires à isur tour. Ces pièces, dûment Interrogées, révèlent mille

cialon l'arrière-plan socio-économique autei blen que le climat intellectuel. En présentant une exposition documentaire sur Bruneljeschi, I' - Archivio di stato a derrière lui un siècle el demi de haute érudition. Rien ne tombe à vide de ces menues Indications, le mention de Lapi, le père, notaire à Sainte-Marie-Nouvelle, las déciarations d'impôts de Pippo (fort négli-gent en ces matières), les palements de le Fabrique (très Important pour eavoir, de Ghiberti et de Filippo, qui recevait et donc comptait le plus), les dossiers de chaque édifice, les témolgnages de l'extraordinaire renommée de l'architecte dans toute l'Italie, et les campagnes des Intellectuels en sa faveur (1).

C'est l'occasion de retrouver en ralisant qualques xtes, dont la farce du « Gras Menuisier », énorme canular » agencé per Pippo, et l'importante biographie de l'architecte rédigée dès 1460 par un humaniste, Manetti, l'etmosphère si vivece et tendue de le Florence du Quattrocento, cette aria, cet air subtil et inciteleur, à laquelle on a fini per ettribuer le capacité Inventive de la Renaissance. Les vieux Florentins ne cralgnalent personne en fail de campanilisme. C'était en talt, une incessante bouseulede d'idées et souve une mélée paralysante. On a l'impression que l'attaire de la coupole inscheyée avec ce tambour vide provoqualt attroupements et discussions tous les soirs. Checuo evait uns idée. Quand Brunelleschi élèvera le mervellisuse excristie de Saint-Laurent — qui est une coupole réduite posée aur un cube aux membrures Impeccables de pietra serene grise, — on raconte que les curieux étalent si nombreux, el envahissants, qu'ils génaient le travail des maçons. C'est là Flo-

On avait, bien enlendu, le menie des concours. Rien de plus fascinent que de mettre deux forces en concurrence. Brunelleschi en e su quelque chose el II est assez passionnant de repasser par ces péripélies, avec les piéces mêmes sous les yeux. En 1401, concours — fameux entre tous — lancé per la corpo-ration de Calimale pour le seconde porte du Baplistèrs ; les deux reliefe de bronze doré, celul du vainqueur, Ghiberti, d'une meîtrise admirable, et du second, Brunelleschl, Vigoureux mais trop complexe sont face à face dans l'exposition qu'il revenait au Bargello d'organiser sur « Brunelleschi sculpteur » (2). Après le souplesse de Ghiberti, Pippo rencontra, dens un concours amical, vers 1410-1415 peut-être, son camarade Donatello : des deux crucifix de boie, restaurés et analysés comme les ne l'evalant jameis

Brunelleschi était un formidable inventeur de machines, de mécanismes éléveteurs, grues, pelans, etc., un technicien complet, et il feut proba-biement considérer ses exercices sur la perspective comme un aspect de ces préoccupations pour le mise eu point des maquettes el des dessins d'architecture (ees parmeaux de 0,30 x 0,30 représentant le Beptistère et le Palale vieux ont disparu, mais les biographes les décrivent avec grande attention). Léonard, qui, justement, e recopié dans ses carnets des recettes d'engins et des plans de Brunelleschi. On consultait celui-ci pour des étaiements, des digues, des fortifications; il diriges d'extraordinaires mises en scène de théâtre sacré dans les églises. Il eurait sans doute valu le peine d'insister eussi sur cet aspect du personnage. Nous almons voir fonctionner les équipements d'autrefois (3).



La dixième Biennale

Du Palazzo Strozzi au Grand Hôtel

d'Alexandre Dumas, mais une réalité pré-sente que la fuite du temps embrume inéluctablement. Grand Hôtel... ce n'est pas le roman de Vicki Baum ni le film qui en fut tiré, mais le constat positif d'un changement irréversible qu'entraîne une modification des forces politiques dans tous les domaines et, pour ce qui nous occupe, dans celui de l'art, qu'il solt vu sous l'angle d'une optique commerciale ou celui de l'optique désintèressée du musée.

Qu'un parti bien encadré, ambitieux et déma-

gogique — et quelles que soient la couleur de la chemise et la forme du salut — se hisse au pouvoir ou an demi-pouvoir avec un « compromis historique », voilà qui fatt glisser d'un coup une Biennale internationale d'antiquaires qui es dit culturelle » dans un processus qui conduit peu à peu sans défaillance au nivellement par le bas, à une démocratisation qui n'est que l'euphèmisme d'une médiocratisation Le changement de décor est le reflet apparent de ce process car, quels qu'en soient les mobiles, justifiés ou non, on en eperçoit les conséquences inévitables, celles d'ettirer une nonvelle clientèle moins fortunée se contentant d'œuvres d'art qui, tout en demeurant parfaitement honnêtes, ne sont plus du rang de l'exception qui se payait à prix d'or. Dans cette perspective, on ne voit pas très bien ce que les musées viendraient lei chercher comme nourriture puisque, en fin de compte, si l'on tombe en arrêt devant un ouvrage peint ou sculpté de tout premier plan, l'ouvrage en question non si vende - pas à vendre - est bloqué et inventorié en tant que richesse du patrimoine national. Et c'est fort blen, on applacdit au principe, mais feudralt-il encore que l'ouvrage solt béatiflé pour les yeux de tous. Sa sortie inopinée et temporaire à la lumière d'une Blennale le fera vite rentrer eu bercall de son propriétaire, à moins que le propriétaire n'en soit lui-même un jour dépossèdé par une autorité qui tient pour pez de chose la sauvegarde de la personne humaine. Ainsi on constate, en toute objectivité, un abaissement général de la qualité de ce qui est offert, les prix demeurant relati-vement hauts en millions de lires papier chiffon, pouvant satisfaire cependant une nouvelle classe eociale à revenu moyen, se formant un goût et un besoin dont l'efficacité et la tension atteindraient difficilement le vibrato des cordes propre eux choses supérieures.

Donc, changement de décor, ce qui ne signifie nullement que l'on ne puisse troaver derrière ce décor blen des choses envisbles. Seulement

TINGT ans après... ce n'est pas le roman l'envie s'est déclassée, de biennale en biennale, fusqu'à ce dernier ressac. Du Palazzo Strozzi au Grand Hôtel, il n'y a que dix minutes de marche, mais une césure qui pourrait laisser entrevoir la fin d'un temps que les lois sociales ou économiques tentent d'abolir. Les murs en bossage du Strozzi, derrière lesquels e'étouffait la rumeur motorisée des rues étroites de la ville médicéenne, D'abritent plus ces échanges d'art déjà vieux de vingt ans. Le Grand Hôtel, dont la fonction expirait, devient le refuge d'exposants plus nombreux encore qu'amparavant — mais la valeur n'attend pas le nombre d'exposants... toutefois, sans pessimisme professionnel, un constat : il n'y a pas à déplorer le baisser de rideau, même sì l'on a quelque regret du charme secrétement défenda du Strozzi, larmes inutiles, pas de mouchoirs mesdames, pas de mouchoirs messieurs, puisque, parallèlement à l'activité commerciale tenue à l'ex-Grand Hôtel, sont organisées au Palazzo, que l'on p'aurait pas voulu voir absolument déserté, des expositions se voulant culturelles, faisant un peu miroir à alonettes, sur des thèmes d'accès aussi faciles que populaires comme la poste et la philatélie, l'aéronautique et la navigation spatiale, les instruments scientifiques, l'art de la table, de quol satisfaire tous les impénitents de la culture pour tous, tandis que l'ex-Grand Hôtel accuellie les nouveaux venus à la curiosité. L'art va-t-il ainsi s'enliser dans un marécage politique? Une esthétique à credo éthique peut seule permettre aux plus simples de s'élever et d'atteindre à la comprébension des plus hautes cimes.

La Foire!

D'une manifestation où l'art avait la primanté sur le commerce, une suprématie a priori sur les valeurs fiduciaires, on a voulu faire une foire, ch blen! on l'a. Des coursives du Strozzi, le visiteur est passé à un dédale de deux cent quarante ehambres d'hôtel relies par d'étroits couloirs, où chacun peut se perdre alsément ou se heurter à des barrages de plantes vertes sinon à des cordons, mais un circuit flèché de rouge, au sol et sur les murs, autorise le lunatique à s'y retrouver sur cinq niveaux donnant sur la Piazza Ognissanti et sur l'eau toujours basse de l'Arno baigné de lumière toscane. Ce qui est presque miraculeux, c'est d'avoir su transformer ces chambres en autant de stands dont l'exiguité est fréquemm le lot. Le chef d'étage ou la camériste ne sont plus là pour indiquer votre numéro de chambre, et l'on risque de tomber par inadvertance sur une salle de bains à découvert lorsque l'exposant a'a pas pris la précaution de dissimuler baignoire, lavabo et bidet. L'imagination seule peut suppléer aux secrets d'alcève évanouis, aux sourires printaniers des jeunes mariés en voyage de noces, aux souvenirs des manies de la vieille touriste anglaise arrivant de Venise avec les Stones of Venice de Ruskin dans une main et dans l'autre la laisse de son caniche habillé d'one couverture ècossaise. Tout cela et tous ceux-là oat fait place à environ cent vingt antiquaires italians et vingttrois étrangers. S'il y a miracle à donbler ee nouveau cap de Bonne-Espérance — affreuse ironle de la toponymie, — c'est bien cette subite transformation d'un immeuble à fonction hôtelière en un sérail où l'œuvre façonnée antan est cajolès, circe, vernissée, bichonnée aussi précieusement que les innombrables suivantes d'un sultan d'Arable. On jalouse l'incroyable habileté artisanale des Italiens, leur sens décoratif et leur goût qui leur permettent d'un tour de main d'opèrer la transmutation du banal en des gioriettes le plus diversement personnalisées. Celles qui sont les plus réussies et les plus avenantes sont évidemment celles qui ant su respecter l'unité des objets dans le temps et dans l'espace de le stanza, évitant la surcharge da fouillis.

A cet égard, peu nombreux sont les stands qui ont observé le règle théâtrale, mettons-les à l'honnour : Camiciotti, curieusement, s'est fait le spécialiste du mobilier français du dernier quart du dix-neuvième siècle copiant servilement le mobilier original du siècle précèdent, avec un brio et une maîtrise étonnants dans le façonnage aussi bien du bois que des bronzes. Beurdeley et d'autres sont infiniment respectables pour un travail si soigné dans le feabourg Saint-Antoine de 1875-1880, où un style Louis XV et Louis XVI régnent furieusement après que les Goncourt eurent remis le dix-huitième ea goût du jour. Il fallait satisfaire les nouveaux riches ne possédant pas dans la dispersion d'un héritage des vestiges de l'Ancien Régime. Il faliait pourtant briller, et qu'importe la cople ou le défant d'invention, puisque de toute manière le salon de Madame de B. était éblouissant de lumières accrochées eux fliets de bronze et aux pendeloques de cristal des lustres. Les pendules sont aussi solgnées que les sièges garnis d'une tapisserie ancienne et deux hautes niches cintrées enferment deux services complets de porcelaine auglaise, elles aussi copies de la Compagnie des Indes et de Sèvres. L'honorable copie, par Beurdeley, d'un burean de Riesener se paie cher, mais le bureau de Riesener se paie peut-être dix fois plus cher. Heureusement,



GALFRIE NATHALIE NORRABAT 41. rue de Vernemil (70) - 261-22-59 Gat. des ED. DE L'ERMITAGE MECKSEPER

GRAVURES

33, r. Heart-Barbusse-5* - 033-71-44 Du mardi au samedi de 18 à 19 h

Galerie Jacob 28. rue Jacob (6") - 833-90-66

Peintures récentes

ctobre - 4 nevembre

3. pl. do Marché-Sainte-Catherine 272-66-93 ROUILLY LE CHEVALLIER Dessins, gravures, pastels Dim. 14 h 30 - 19 h 30, Jusq. 36 oct

GALERIE CLAUDE HEMERY

📺 GALERIE BERRI-SAINT-HONORÉ 🛊 30, rue de Miromesnil, 75808 Paris - 265-00-66

GARDON

SAINT - CRICQ Pelatures - Assemblages - Reliefs - 8-31 oct.

GALERIE ARTA - GENEVE GALERIE ARTA - GENEVE

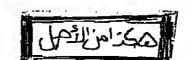
17. Grand-Eue, 1st étage
tél.: 21-13-77

Jacqueline NORDMANN
Cleude BURSCH
Exposition des œuves de ;
DANIEL DEZEUZE, CHRISTIAN
JACÇARD, JEAN-MICHEL MEURICE, JEAN-PIERRE PINCEMIN,
CLAUDE VIALLAT

GALERIE DES GRANDS AUGUSTINS 16, rue des Grands-Augustins (6°) - 325-35-85

UDE LE BOU

présenté par MICHEL LANCELOT



million line

centenaire de Brunelleschi

qui annonçait Léonard

qu'elles sont visitables depuis des siècles sur les dans rivee de l'Arno. Les questions qui concernent ces édilices tameux entre tous ont été évoquées, et même en partie renouvelées avec esgacilé, per une présentation non des dessins de Pippo (il n'en existe eucun), mais des copies, relevés, études, propositions, réalisés d'eprès ses œuvres per des confrères et des héritiers (4). Quelques pièces sur lesquelles it a été beaucoup discuté sont donc réunles, avec des observations qui éclairent les vicissitudes des édifices. Ainsi le feuille où, d'una plume délicate, Fra Bartolomeo e felt un croquie de le feçade des Innocents, evec l'indication du portique (sans doute vers quend il était moine au couvent voisin de

Le dessin aquarellé traditionnellement ettribué à o de Sangalio, qui offre un projet de portail à trole beles, pour Santo Bpirito, est à lui seul tout un problème. Il oblige à repasser en imagination l'histoire de cette église capitale de la rive geuche. qui fut la dernière invention de Pippo. Quand II mount, en 1446, il n'y avait encore que les fondations de la croisée du transept. Le parti était vrei-

ment d'une originalité, d'une clarté, d'une force est-elssantes, les chapelles cransant les murs comme une ondulation, et on devait le sentir à l'extérieur. Il n'en fut rien, il y avait des crédits (vingt-cinq de revenus de la gabelle du eel), mais les travelor étalent exécutés par des gene qui ne pouveient pas inter-prêter une formule trop difficile et trop neuve. Quarante ans plus tard, en 1486, eut lieu à le demande du conseil de Febrique, préoccupé de l'achèvement de le façade, une de cee assemblées houleuses où s'affrontaient les epécialistes, en l'occurrence Giuliano de Majano, qui était en faveur du parii tra-ditionnel de trois portes, et son rival Giullano da Sangello, qui soutenait l'idée de quatre ouvertures, dont avait parlé — sans eutre précision — le grand Pippo. Majano l'emporta dans le vote. Sangallo était furieux. Mais l'on suppose que le dessin des Offices, trole beies très ornées, avec lunettes et oculi, a été elaboré par lui, pour rattraper con inauccès. D'ailleurs, la familie nombrouse des Sangallo n'a cessé, par le suite, de venir a'informer auprès du maître, et ce sont pour beaucoup leurs dessins qu'ont recueillis

Exaltation de l'architecte

Autour ou surprenant octogone de l'église des Anges — Interrompue faute de crédits en 1437, — et eulour du noyau central du Paleis Pitti (qu'on a eu tendence à retirer à Brunelleschi ces dernières ennées), les documents graphiques apportent des Indications dont il faudre tenir compts. Cette presentation — qui n'est eustère qu'en apparenc permet ainsi de mettre en évidence deux faits essentiels. Brunelleschi était le génie inventif, bouillonnant, difficite à suivre, qui multipliait les propositions nou-velles, sans avoir le temps de les tradoire en dessine d'exécution. Cet homme changes le cours de l'architecture occidentale, per sa conviction que l'édifice est un - organisme - qui doit être conçu globalement comme un objet rythmique à trois dimensions, dée e départ. D'où la nécessité d'un nouveau mode de représentation » de l'architecture et sa mise eu point de le perspective. D'où, également, le tentation de renvoyer les décisions de détail à l'exécution, sur le chantler. Lui manquant, les mésaventures ne pou-vaient que se multiplier; et les blographes ont du convenir que l'admirable Pippo ne cessait d'être trahi par les exécutants et les continuateurs; son œuvrepar ANDRÉ CHASTEL

à part le coupole - a menifestement soutfert de

On comprend, enfin, le soutien sans réserve des intellectuels llorentins pour la cause de Brunelle L'edmiration Ces contemporeine Ce Laurent de Médi-cis, une génération eprès le mort de Pippo, prélude à celle qu'expriment leurs descendants cinq elécles plus tard. Il fallait, en l'exaltant, le défendre contre d'autant plus volontiers que le chef-d'œuvre - dédaléen - de le coupole ou des inventions aussi nobles que le colonnade intérieure de Saint-Leureni démontraient que l'architecture était vraiment devenue chose mentale . La même disposition du portique en perspective ecquiert à Santo Spirito une tension encore plus lorte, comme une équation plus savante. Le contrôle des moyene de le structure semble total : arcs an plein cintre, eupports de pierra grise ee détachent sur le blancheur des murs, egrégetion de cellules, perspective dominée... Il n'est pas étonnant que, pour les humanistes, les philosophes florentins, emple-type, le - peredigme - de l'ecte intellectuel soit la création architecturale. Si Florence ne l'avait agecé avec « ses œuvres d'art brequées sur vous comme des pistolets », Veléry, demi-itellen, eurait pu prendre Brunelleschi pour modèle au lieu d'Eupalinos, et sa médilation nous eurait peut-éire touchés

(1) Filippo Brunelleschi : l'uomo e l'artists, 200 documents présentés par Paola Benigni, Biblio-thèque laurentienne (jusqu'an 31 décembre). (2) Brunelleschi scultors, catalogue par E. Miche-letti et A. Paolucci, musée Ou Bargallo (jusqu'an 31 octobre).

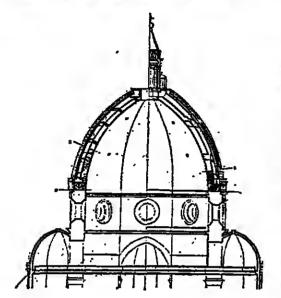
le 24 juin su musée de l'Euvre de Sainte-Marie-de-la-Fleur.

(4) Disigni di fabbrichs brunelleschiane. 56 dessins d'architecture des collections des Offices, présentés par A. Forisani Tempesti, G. Marchini et G. Marchil Mariani, Cabinet des Dessins, musée des Offices (jusqu'au 31 décembre).

Des manifestations complémentaires auront lieu à l'automne : su réfectoire de Sainte-Marie-Nouvelle, Brunelleschi anti-classique, C'est-à-dire son indépendance à l'égard des modèles antiques, illustrée par des photographies (à partir du 15 octobre) : au Paisis Médicis, Le vie florentine du Quattrocedto, esttographie, urbanisms (à partir du 15 décembre).

Le Coogrès international sura lieu du 16 su 22 octobre.

Le Comité du centenaire est présidé par le professeur G. Spadolini, assisté de G. De Angelis d'Ossat et L. Tassinari.



internationale des antiquaires

rund la glissement et dernier ressac

par PIERRE GRANVILLE

le second n'a pas le clinquant du premier. La sur-prise astucieuse du stand est d'y retrouver la cheminée, marbre et plaques de fonte, du défunt bureau directorial du *Figaro* ; le rond-point des Champs-Elysées à Florence ! Au-delà de la belle brèche grise ne demeure qu'une façade. Ce complexe de tradition et de bel artisanat offre au regard un spectacle qui a de la tenue, et l'on y respire les vapeurs odorantes des jardins d'hiver

de nos arrière-grand-mères. Presoue en vis-à-vis. De Carlo conserve l'unité d'un stand architecturé par une reviviscence de la haute époque : le mobilier y est d'une qualité aplaire, tel ce meuble de sacristie ; les Primitifs y sont de la plus haute volée : admirable Crucifizion par Agnolo Gaddi (vers 1370) où la Madeleine prostrée en robe rouge entoure de son bras le bas de la croix; les bleus et les jaunes de la majolique chantent dans une vitrine, et des fonts baptismaux de marbre sculpté (Ravenne VI°) s'imposent aussi bien par leur volume que par leur ciselure. Un siège à la Savonarole peut les contempler avec sévérité. Non moins remarquables, vus chez «Al Comunale», des fonts baptismaux en marbre calcifié à décor floral et animal provenant de Vénétie (XIV*), accompagnés de deux sculptures archaiques d'un puissant effet que la pierre rouge accentue : buste d'évêque et griffon.

Le mariage de raison

La pré-Renaissance et la Renaissance sont le ferment de la stanza des Bellini. La sélection des œuvres y demeure au rang le plus élevé : fragment de prédelle par Parentino ; saint Jean-Bantiste en pierre grise : Vierge en prière (bois polychrome rouge et bleu) d'une émotion si conteuve dans le geste, par Silvestro dell'Aquita; frag-ment de fresque giottesque...

Chez Paolo Romano, c'est un autre climat que

l'exposant a su créer avec un mobilier XIX d'origines diverses : le mariage de raison est inattendu eutre un secrétaire autrichien à fronton (fin XIX*) et une grande table ovale florentine (vers 1840). L'unité d'un stand se réalise aussi par la spécia-lisation et la matière des objets : ainsi la Gallerin Barberini présente d'une part la majolique italienne et des bronzes sous forme de mortiers-Avec une sidélité sans faille, Robert Finck invite le flaneur sur le chemin de la peinture flamande. Encore un stand heureux permettant d'apprecier uno vision bien différenciée de cella de la pcinture Italienne, quoique nous y soyons introduits par ces peintres flamands dits romanisants, venus chercher loin des brumes nordiques une immière méridionale qu'ils surent traduire à leur manière. Dans l'ensemble proposè où le paysage animé domine, se détache le triptyque donné au maître des demi-figures. Mais un paysage aux grands arbres, animé par des bergens jouant du pipeau, panneau peint par Paul Bril, ou bien le paysage montagneux par Momper, dévoré d'une lumière qui le transcende par l'imaginaire, relèvent aussi d'un même rêve spirituel. Si Théobald Michan fait appel à des formules un peu répétées Momper par contre, malgré le recours à un motif abondamment exploité, renouvelle un pouvoir d'évasion pour le spectateur par une science de l'espace et des lointains : un tableau qui aère

Et puis, de-ci, de-là, d'une chambre à l'autre, en s'égarant ou en se retrouvent dans le labyrinthe, on becquette ce que l'œil happe au passage comme une proie, qui un meuble, qui une peinture, qui l'objet insolite, somme toute la curiosité aiguisée du curieux : de belle allure la paire de grands tritons en bois doré qu'un baroque génois (vers 1650) a déposés sur la plage de Cesare Lampronti; on retrouve décidément ces figures marines au sommet d'une paire de chenets en bronze doré Régence qu'une exposante française de Boulogne-sur-Mer, Line Lemal, perdue dans la foule transalpine, a places sur le devant de son stand pour nous réchauffer de la flamme de ses volutes. C'est le modèle de Morean (Versailles), mais non signé; une table démontable en noyer, toute ajourée, à six pupitres de musiciens avec son coffre de voyage à aquelle manquent hélas ses bras de lumière pour nous éclairer sur le prix (Venise, dix-huitième siècle) ressuscite muettement les plus beaux airs de Vivaldi, tandis qu'à ses côtés une paire de petites tables de nuit offrent à la main comme la caresse de ventres galbés (Antichita Ragazzi) ; le regard est en déroute devant un immense tableau de bataille anonyme où Autrichiens et Tures s'entre-tuent dans des perspec-tives curieusement multiples (Guido Bartolozzi); le studio d'arte Mazzoleni initie à la danse africaine avec de beaux masques anciens; ches Venturi Spada, une Minerve casquée, un sein déconvert, la lance à la main, perce froidement le regard du visiteur... donnée à Pignoni, peintre de cette école florentine du dix-septième siècle que le professore Mina Gregori a su si bien mettre en lumière; Martino Silvestri est toujours en quête de découvertes, et cette scène biblique à quatre personnages donnée à Giuseppe Marullo (c. 1850) délivre un certain mystère et une intensité de sentiment incitant le spectateur à faire halte ; tout comme le regard du

promeneur est capté à la vue de ce Portrait de jeune garçon, attribué à Ludovico Carracci (Galleria Bernini) ; les tables sont nombreuses, de couvent, de ferme ou plus seigneuriales, qui vous invitent à la « pasta », voyez celle de Toscane (Umbertina del Guerra) ou celle, plus raffinée, de Vénétie (Boranga).

La bonne espérance

Le stand 54 reconstitue une chambre à cou-cher à l'ancienne, lit à baldaquin, prie-dieu, coffre et armoire du seizième siècle et, dans placé un curieux tableau de l'école de Giovanni da San Giovanni, auteur de fresques au musée de l'Argenti (Pallazzo Pitti) - scène illustrant allégoriquement un dicton populaire, « Sept temmes et un homme », où ce dernier est plus ou moins déshabillé par les sept jeunes mégères dont une brandit son pantalon rouge, une autre des ciseaux, une troisième est couchée à terre et piétinée par une compagne, l'ensemble apparaissant comme une sorte de rixe échevelée et bordelesque. La peinture ne manque pas de piquaut (vers 1630); piquants d'une autre manière, alertes et pris sur le vir, les dessins de Stefano della Bella dont Il Gabinetto delle Stampe présente toute une série, à la plume ou au lavis : si le trait incisif de Callot, dont il subit l'infinence dès sa jeunesse ne sa retrouve pas chez lui d'égal à égal, il y a néanmoins chez cet artiste un sens allègre et vital qui fait de l'œuvre de ce voyageur européen un témoignage sur les événements, les mœurs, les types et les costumes du milieu du dix-septième siècle.

On pourrait continuer longtemps le cachecache des chambres d'hôtel en enfilade du rezde-chaussée au quatrième étage avec pour tout recours des flèches volant en tous sens. Encore une fois, on s'y perd, on s'y retrouve, on découvre, on abandonne et on repart. Va-t-on embarquer sur cette navicelle en pierre grise d'époque romaine (deuxième siècle après J.-C.) que le passeur de la Galleria Barberini offre an voyageur pour traverser l'Arno? Elle y sombrerait sans doute cette barque de pierre venue d'Ancône sur l'Adriatique et qui faissit jadis office de fontaine. On peut revenir en arrière avec la «bonne espérance» de trouver encore dans la Biennale nouvelle manière de quoi s'émerveiller de peu ou de satisfaire quelque folie. Mais, malgré tout, on a le cœur un peu serré de ne pouvoir attacher son cheval à l'un de ces anneaux fichés dans la pierre du Strozsi. # Jusqu'au 15 octobre 1977.

NOTES PHOTOS

Un pays rudimentaire



E titre est beau : « Parce qu'ils sont mes amis ». Après ses reportages sur le Maroc, la France méridionale, les gens de la rue et les espaces verts de New-York, Tom Mavotta est allé en Roumanie photographier les gens simples, les paysans, les potiers et les tisseuses. celles qui ont des fichus noirs autour de la tête et des gros chaussons de loine. En voyant ses photos, on se dit que finalement tout est photographiable, que tous les tisages sont intéremants, que tous les regards ont une histoire qui mérite d'être racontée, Tom Morotta est également petntre et journaliste : il informe ses sensations, son travail est une sorte de photoreportage des changements économiques et sociaux survenus en Roumanic depuis la seconde guerre mondiale.

Les couloirs de vente de la FNAC ne sont pas un lieu idéal pour l'exposition photographique. Les tirages présentés ici sont petits et serrés les uns contre les autres, tassés. Les gens viennent là pour retirer leurs agrandissements, mémoires de naissances, de mariages, de fétes et de vacances. Petits secrets, petites lubies. Ils sont tellement impatients qu'ils ouvrent les pochettes sur place, en cachant leurs photos des regards voisins. Celles de Tom Marotta ne sont pas si éloignées que ça des leurs, elles les concernent, mais ils n'ont pas envie de s'arrêter, de

* Tom Marotta; PNAC - Châtelet; jusqu'ac 22 octobre.

Animales de luxe

ANS FEURER est un photographe de mode. La mode passe de la sophistication retro au naturel «gipsy», de l'hyper-chic au style « travalleur » (salopette de mécanicien avec la poche pour le marteau). La mode est au brillant et au plexi, à l'acier, au pailleté, au adget sexuel froufroutant ou sado-maso. Le skaī cotoie la résille noire, le lip-aloss saione sur la bouche des temmes, le flash électronique onle vanise les corps et la laque des décors de studio. On dirait que tous ces photographes de mode tont une réaction assez violente au flou romanti-

Hans Feurer travaille pour les plus grands magazines : Vogue, Nova, Nineteen, Elle... On lui demande de photographier des pulls, des Chaussettes, des coiffures, des vernis à ongle. Il est assisté d'une styliste, d'un coiffeur, d'un maquilleur. Quand il doit photographier un maillot de bain, il a le privilège de ne pas le faire au bord de la piscine de Massy-Palaiseau, on lui donne un billet d'avion pour Bornéo. Comme qu, il peut faire de « belles images », faire flotter ses mannaquins dans une eau azuréenne et sérieusement réver les ménagères.

Les femmes d'Hans Feurer sont un peu les jumelles des « semmes blanches » d'Helmut Newton, autre photographe de mode : la bouche carnassière, le regard dur ou vaporeux, le corps machine de seze. Le catalogue dit : « Elles sont toujours en mouvement, décontractées et naturelles, les filles d'Hans Feurer. » La plupart du temps, il les a fait poser derrière les bar-reaux d'une cage, superbes animales de luxe. Quand Jean-Louis David, coiffeur, lui a demandé une photo pour une publicité, Feurer a transplanté une vin-un sur un chantier, un martenupiqueur à la main. Et la photo de son affiche montre un poing de semme, combatif, mais à peine sorti de la manipulation esthétique. Propocation, récupération, diront certains, Pour un magazine de mode, les photos d'Hans Feurer ont suffisamment de classe et d'irrespect. Certains photographes arrivent à dissocier leurs travaux alimentaires de leurs recherches personnelles A ces pieds de nez sophistiques, on aurait préféré un travail plus personnel, plus solitaire. H. G.

* Hans Feurer ; Galarie Nikon, 1, rue Jacob ; jusqu'au 28 octobre.

STOUT LE LONG DE LA. 30 PEINTRES LEGIS GEOVICES

1= au 15 octobre 1877

LE SOLEIL DANS LA TETE 10, rue de Vaugirard (6º) **JEAN COUY**

> Octobre 1977 BALERIE MEBICIS

MICHEL BIOT Galerie du Centre

GALERIE DES DEGEVAUX-

77320 Jouy-sur-Morin - 404-02-88

CELLVRES SUR PAPIER

M. DUMONT - R. PRISER
T. CHAUVEL - J.-P. L'ESPRIT
H. LE BOURDELLES, etc.

Ouv. les week-ends et sur z-v

67, r. Oe l'Arbre-Sec-1er - 280-18-04 Michèle VAN HOUT LE BEAU

Peintures récentes Galerie L'ŒIL DE BŒHF 53, rue Quincampoix, Paris-4° Ouv. de 14 à 19 h. du mat. ag sam.

JARDINS PRIYES DE PARIS 1977 HOTEL DE SULLY rue Saint-Antoine - 75004 Paris J. (sauf mardi) Oz 10 à 12 h. 30 et de 14 b. à 19 h.

JARDINS PRIVES =

GALERIE LA CAVE

5, rue Pierre-su-Lard (angle 22, rue du Benard)

DINERS AVANT LE SPECTACLE

, rue Coquillière, I. Tilis	ouv. Jour et nuit. Chans, et music. de 22 h. 2 5 h. du mat. av. nu animet. Spéc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Beine des Bières
estaurant phere F/Dim. o	Maison de réputat, mond, de un cadre Second Empire. Diner Sug. 50 F
lace Gaillon, 2°. OPE 37-04	Se carte. Poiss, grill et spéc, du Sud-Ouest, Park. Salons 4 à 40 ets
place du 18-Juin, 6. Tljrs	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialité alanciennes. Ses vins fins d'Alesce et MUTZIG, la Reine des Bières
LORA DANICA ELY. 20-61	19 h à 0 h. Vue sur son agréable jardin. Spéc. Dancises et Scandinaves
2. Champs-Elysées, 8. T.L1	Hors-d'œuvre dancis. Fastival de Saumon. Mignon de rennes, Canard
OSEPH	Pour vous permettre d'aller au théâtre, on sert à partir de 18 h 50
L, rue PCharron, 5°. F/Dim.	Cuisine française traditionnelle. Grillades, Poissons. Cave réputée
UR. DE RIQUEWIHR 770-62-39	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités
L. Isubourg Montmartre, 9°. T.L.jcs	absaciennes. Ses vins fins d'Alesce et MUTZIG, la Reine des Rières

DINERS... DANS UN JARDIN

L'EPICURIEN F/sam. midi et dim. 1, rue de Resie 6º. 329-55-78

DINERS

	RIVE DROITE
LES BATELEURS DU PONT-NEUF 14-16, rue du Pont-Neuf. 231-38-47	Jusqu'à 2 h. De la gratinée à 8 F à ses grillades de 16 à 24 F. Son pub, ses salles de rest., dont une avec piste de danse pr banquets.
LA TABLE DU MAITRE 742-03-18 5, rue Marivaux, 3º F./dim.	Jusq. 22 h. Cadre confortable. Fold gras maison, chou farci au orabe canston rouennals poivre cru, filet de houf en feuilleté. P.M.R. 15.
DARKKOUM 742-53-50 44. rus Sainto-Anne, 24. T.1.jrs	Le nouveau restaurant marocain à Paris. Salles climatisées. Un eadre et une cuisine raffinés. Salons. On sert Jusqu'à 23 h. 30.
ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2°. T.Lits •	MICHEL OLIVER propose une formule Bonf pour 25 F a.n.c. (28,75 a.c.) le midi et le soir jusqu'é 1 h. du matin, avec ambiance musicale.
CREP'S GRILL 236-62-35 59, rue Résumur.	Jusqu'à 1 h matin. Fermé dimanche. Ses huitres et coquillages, crépes, grillades.
ROGER PLEGAT WESTPHALIE 359-91-20 8, av. FRoccevelt, 8. P/Sem.	J. 1 h. mat. Spéc. du Bouergue : Cassoulet aveyronn. Confit canard, feuilleté au roquefort. Ses poissons grillés.
ASSISTE AU BOOUP 123, Champs-Elysten, 84, T.Ljrs	MICHEL OLIVER propose une formule Bour pour 25 Pana. (28,75 s.c.) le midi et le soir jusqu'à 1 h 30 du matin. Salle climatisée.
L'ATALANTE 359-23-05	Déjeuners et Diners dans un cadre de verdure. Els de veau aux

Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre féctique d'un palais marceain : Pastilla aux pigeons, Máchoul, Ses tagines et brochettes, MENU 90 F. La plus pittoresque brasserie de Paris. Cuverte jusqu'à 2 heures du matin. Ses spécialités, Foie gras frais, 21,50 F.

Cuisine française. Fliet de barbus mousse d'all douz. Selle farcis foie gras. Ses plats orientaux : salades et couscous. Dans un cadre rustique et raffiné. Vincent VIGNALOU vous propost des produits venant directement des fermes du Périgord. J. 23 h. Entrées : Tourteau frais décortiqué 25, Salada foie gras 25, Grillades : pièce d'agneau estragon 35 F. T'Bone Steak (400 g) 35 F. 47, av. R.-Poincaré, 16. P/Dim. J. 23 h. 30. Nouveau cadro 1930 confortable et douillet : ses LE SALAMMBO 727-71-91 BAUMANN BTO, 18-16, 754-01-13 64, av. des Ternes, 17°. F/D., L. midi Uns gamme incomparable de choucroutes. Sou banc d'huitres, ses spéc-d'Alsace. Ou sert jusq. miunit. Nos choucroutes classiques à emporter. PETRUS 754-53-52 12, place Pereire, 17*. T.1.j. Jusqu'à 23 h. Huîtres, Coquillages, Poissons, MENU 70 F hoiss. + serv. compris. Ses spécial. : Chou farci languaste 38, Ragoût d'escargot 28. SAINT-SIMON 754-47-30, P/Sam. ar 115, bd Pereire (pl. Pereire). Dim. Jusqu'à 23 h. Patron aux fourneaux, ses spécial. : Gibiers, Crustacés, Feuilleté de homard 48, Cagouille charentaise 26, Cadra Louis XVI. LE GAUCHO 38 18 bis, rue F.-Damouts, 17. F/Dim. soir, Landi. Nouvelle Auberge Brésilienne : ses Spécialités, vous découperer vos viandes comme les gauchos.

LA GRANGE AU BOUG 076-78-95 RIVE GAUCHE-

LA MENARA 8. bd de la Madeleine, 8-.

L'EMIR F./sam. soir et dim. 8, rue d'Hauteville, 10°

ASSISTIE AU BOSUF T.1.1. Pace éguise St-Germain-des-Prés, 6 BISTRO DE LA GARE 59, bd du Moutoarnesse, 6°, T.L. AU CHARBON OE BOIS 548-57-04 16, rue du Dragon, 6°. F/dim. ELEPHANT BLANG - ST-HILAIRE 033-90-95, 24, r. Vavin. 6°. F/Dim. LE GIT-LE-CŒUR 633-57-04 16, rue du Dragon, 6°. P/dim. BRASSERIE DU MORVAN T.L.Jre 16, carrefour Odéon, 6-, 033-98-91 LES VIEUX BISTIERS 588-90-03 © 13, bd Auguste-Blanqui, 13.
Fermé le dimanche et lundi.

LA TAVERNE ALSACIENNE 187, rue de Veugirard, 15°. 823-80-60

A LA GRILLERIE 633-08-32 e Jusqu'à 23 h. 30, cadre médiéval Dáj., Diners aux chand. Sa formule 5, rue du Petit-Pout 8. Tljrs à 23 F : Salade aux noix, pavé de charolais, pour, allumettes. Sa carte. MUCHEL CLIVER propose une formula-Bond pour 25 F ana (28,75 ac) Jusqu'à 1 h 30 du mat. av. amb, mus., le soir terrasse d'été, salle clim. MICHEL CLIVES: 3 hom-d'ouvre, 3 plats 26 F anc (29,90 F so) Décor classé monument historique. Terrasse d'été. Salle climatisée. Jusqu'à 23 h. 30, le grillade devient gastronomique. Le vius authen-tique des cafés irlandals pour dessert Salle climatisée. J. 2 h mat. Autour de l'âtre : Diner, Souper, MENU 75 F vac. Carte, Excellents cuisine française. Spéc. R.D.C. : Club jusqu'à l'aube.

J. 23 h 30, chaude ambiance montmartoise av. LEBOUC et ses attract. Almeuvoir, mangeoir. Menu 60 P + serv. et boiss. Spéc. Rabelaisienne.

Repas d'affaires P.M.B. 60 P. Terrine de St-Jacques. Civet de Saint-Jacques. Onglet échalotes. Entrecête moutarde. Alguilettes de canard. Jusqu'à 2 h. Charcut. du Morvan, Ses plats chaque jour renouvelés. Bonut bourguignen 14. Potée du Morvan 18. Potit esté 18. Fr. de mer Strevisses flambées. Langouste grillés. Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie maison. Sanoerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles 90 à 200 F. Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes alsaciens, vous serunt servies ; une des mellieures choucroutes de Paris et les Pou-lardes de sa ferm. Métro Vaugirard, Ouv. ts le jours et toute l'année,

DINERS - SPECTACLES

6, r. A.-Houssaye, 8 (Etolie). T.L. VILLA D'ESTE ELY. 78-44 L'OREE DU BOIS Porte Maillet, 16.

L'OLYMPE 624-46-65 Jusqu'à 4 h., Jean VASSILIS présente son nouveau spectacle grec avec 15, rue de la Grange-Batellère, 9°. sa formation. Menu gastron. avec spéc. 60 F serv. en sus, et sa Carte. Rest. spect. de gde classe: V. Novaky et les Chorurs Busses - Taigane Eins - Tamars - G. Borodo, le ved. armén. Aklian. Orch. S. Veltys. Et dans., av. M. Lines et son Orch. Menu sug. 90 P et Carte. P.-J. Vall-lard, J. Meyran, C. Wright, M. Flance, Pinatel, I. Aubrey ou Mouloudji. M. Bekter presents : Spect. • Non-Stop > animé par J.-P. DURAND Show de F. Dorian, attr. : les Pachacomacs, J. Davis, Menu 135 F v.c.

- ENVIRONS DE PARIS

COTAGE LA METATRIE de l'Oise L'Isle-Adam. Rés. 469-01-14 LE PARC à VILLEMOMBLE 1, rue Marevreville. 738-18-21

Changt de propriétaire. Cuisine personnalisée du chef Ch. Delahaye. Salon pour repas d'affaires et banquets. Fermé marcredi. 10 minutes de Paris Porte de Bagnolet, Autoroute A-3. Une cuisine raffinée adaptée à vos repas d'affaires, mariages, réceptions.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnass 225-70-50, 033-21-68 Au piano Tvan Meyer.

DESSIRIER T.L.Jrs - 734-74-14, 9, place Pereirs (177) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillages

LE MUNICHE 27. 1. do Buct. 60 Choueroute - Spécialités

TERMINUS NORD To les jours Brasserie 1925, Spéc. alsaciennes. 23, rue de Dunkerque, 10°. JULIEN jusqu'à I h. 30 (at dim.) 16. rue du Pg-Saint-Denis (10°) 778-12-06.

LE PETIT ZINC rue de Burt. Buitres. Poissons. Vins de pays. WEPLER

SON BANC D'HUTTRES Foles gras trais - Poissons MERVEILLES DES MERS CHARLOT ler 522-47-08 128 bis, boulsvard de Clichy (18*) 5on bane d'hnitres - Poissons GUY Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN Feljoads - Churascos - Camaross

LE PICHET 68, FLA P.-Charron.
359-30-34
Spécialités campagnardes
GRILLADES - FRUITS DE MER
PATISSERIES PAYSANNES BRASSERIE TABAC PIGALLE Pl. Pigalle, 606-72-90. Choucroute, Banc d'hultres, Bières Lowenbrau

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élégant et confortable Midi à 1 h 13 mat. Grillades BANC D'HUITRES.

Expositions

CENTRE BEAUBOURG
Entrée principale rus ésint-Martin
(227-12-33). Informations teléphonées : 227-11-12.
Saut mard, de 12 h. à 22 h.;
samedi et dimanche, de 10 h. à
22 h. (entrée libre le dimanche).
CLARS OLDENBURG. — Calaries
contemponaines. Jusqu'au 10 octobre.
RAGUL BUFY. Musée 3 étage.
Jusqu'au 14 novembre.
ATRIJER D'AUJOURD'HUI 2 :
Christian Fossier, pastels. — Denis
Rivière, peintures sur toile, paysages.
Du 3 octobre au 7 novembre.
QUELQUES FEINTRES AMERICAINS A FARIE. — Galeries contemporaines. Jusqu'an 24 octobre.
ATRIJER BRANCUSI. — Sur la
place.

Geutre de création industrielle (entrée libre).
CAFES, BÉSTROTS ET COMPA-GNIE. — JUSQU'SU 19 OCTOBRE.
ILLUSTRATION EUROPEENNE.
JUSQU'SU 24 OCTOBRE.

Jusqu'su 24 octobre.

LE MUSEE SENTIMENTAL ET LA ROUTIQUE ABEREANTE, de Daniel Sposiri. LE CEOCEODEOME. Jusqu'su 31 décembre.

GUSTAVE COURRET. — Grand Palais, eutrée Chemencesu (261-54-19), Sauf mardi, de 10 h. 2 20 h.; e merordi, jusqu'à 22 h. Edicés; COLLECTIONS DE LOUIS KIV. Desgins, albums, magnetrits.— Orangeris des Tullaties (073-99-48). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mencredi, jusqu'à 22 h. Entate : 8 P.; le samedi : 5 F (gratuits 167 novembre). Du 8 octobre au 9 jan-

PELERINAGE A WATTEAU. PELERINAGE A WATTEAU.

Hôtol de la Monnais, 11, quai Conti.
Sauf dimanche et jours féries, de
11 h. à 17 h. Jusqu'au 31 octobre.
1A DISFUSE DE BONNE AVENTURE DU CARAVAGE.—Musée du
Louve, entrée porte Jaujand (28039-28). Sauf mardi, de 9 h. 45 à
17 h. Enirée : 5 F. (gratuite la
dimanche). Jusqu'au 24 octobre.
DIX ANS D'ACQUISITIONS AU
DEPARTEMENT DES SGUIPTURES.

— Musée du Louve, entrée porte
Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au
17 octobre.

Jaujard (voir ci dessus). Jusqu'au 17 octobre.

BIRNALE DE PAEIS. — Palais de Tokyo (Musée d'art moderne de la Ville de Paris) (723-61-27). Sant mardi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 1st novembre.

HARTIER C'EST VIVRE. — Grand Palais (porte E) (261-54-10). Tous les jours, de 11 h. à 22 h.; le dimandre, de 10 h. à 20 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 9 octobre.

ARTISTE/ARTISAN? — Musée des aris décoratifs, 107, rue de Rivoll (260-32-14). Sant mardi, de 12 h. à 16 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 17 octobre.

Tobre.

GRANDS ET JEUNES D'AUJOURD'RUI. — Grand Palais, aveuu e
Winston-Churchill (380-38-75). De
li h. à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 18 octobre.

LECONTE DE LIELE. — Bibliothéque nationale, 58, rue de Bichelieu
(286-62-62). Tous les jouns, de 10 h.
à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au

METUL OF AN IN A STATE OF THE S

hre. CENTRES CULTURELS
TENDANCES ACTUELLES. — Centre culturel esnadlen, 5, rue de Constantine (351 - 25 - 73)). Tous les jours de 9 à 19 h. Enirée libre.
Jusqu'au 23 octobre. MARERIES ET BRONZES. Centre culturel canadlen (voir et dessus).

Jardin de sculpture Jusqu'en novemhre.

PETER WEISS, peintures. — Jusqu'en 4 novembre. — FOTOGRAFICENTRUM. — Jusqu'au 13 octobre.
Centre culturel suidous, 11, rusfeyenne (272-87-50). Tous les jours,
de 14, h. à 18 h.

FETER WEISS, collages at dessins.

— Centre culturel allemand, 17, avenus d'afan (722-61-21). Sanf sam.
et dim. de 10 h. à 30 h. Entrée
libre. Jusqu'au 12 octobre.

EDGAR ENCOF: Modèles d'espaces colorés. Collages didactiques.
Destins. — Cantre culturel allemand.
31, rus de Condé (722-61-21). Sanf
sam. et dim., de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 3 novembre.

DECITA APPLISTES DE 14 X 8 RIENT. sam et dim. de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 3 novembre.

DEUX ARTISTES DE LA X. BIENALE : Paul Van Dijk, aquarelles;
Pieter Mol, techniques variées. Jusqu'au 9 octobre. — Institut néeriandals, 12, rue de Lille (705-55-59).
Seur hundt, de 13 h. à 19 h.
BATERDAT. BEZIE, C L O L U S.
LEVANT, OETLIES, SURIRA-PUIG,
TZOLAKIS. — Centre international
de séjour de Paris, 4-6, avenue
Maurice-Eavel (343-19-01). Jusqu'au
15 octobre. Matrice-Ravel (343-19-01), Jusqu'su 15 octobre.
TEXAS ARTISTS: Terry Allen, Luis Jimenez, Bob Wade. — Centre culturel américain, 3, rue du Drzegon (222-22-70), Jusqu'su 29 octobre. LE SUD - EST CONTREMPORAIN, Photographies et poésies. — Centre culturel américain (voir ci-dessus), Jusqu'su 25 octobre. — RAINER BUTHENBECK. Quinze

=LE DISCOPHAGE= RESTAURANT Brésilien

DINER (60 F SPECTACLE V. et S. 70 TIAO - TECA, NICARDO et LEONARDO Consommations 30 et Sam, 35 11, pass. dn Clos-Brunesti (31-53, r. des Ecoles) - DAN. 31-41 - F. D.

rel du Marsis, 25-29, rus des Francs-Bourgeois (272-73-51). De 14 h. 30 à 20 h. Jusqu'au 10 novembre. LORRIS JUNEC. Peintures et aquarelles.— Centre culturel du Marsis (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 ectobre. HXALOS : maîtres verriers crés

HEALOS: maîtres veriers créateurs. — Maison des métiers d'art, 28, rus du Ber (261.58-54). Sand dim. et iundi, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 5 novembre.

ESTAMPES JAPONAISES DU KVIIIº AU XXº SIECLE. — Galerie Braul. 43, avenue de l'Opéra.

NIES ET BATTMENTS DE MER.

XVIIº ET XVIIº SIECLES. — Au Jardin de Flore. 24, place des Vosges.

Jusqu'au 20 octobre.

ABSTISTES DE LA BURNALE DE PABES: Laurie Anderson, Annette Mossager, Colette. — Galerie Gillspie-e, Colette. — Galerie Gillspie-e, Laurie Anderson, Annette Mossager, 24, rus Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 13 octobre.

INTERVENTION SUE LES MASS MERIA: Advan, Aguilo, Ben, Brice, Rroste, etc. — Galerie Lare-Vincy, 47, rus de Seine (128-72-51). Jusqu'au 13 octobre.

LA NOSTALGEB dans les tapisseries contemporatues hungtoises. — Galerie Ein-Paora, 15, rus Extenne-Marcai (236-61-77). Jusqu'au 12 novembre.

ABTTERTES CONTEMPORAINS PO-

Marcai (235-61-77). Jusqu'su 12 novembre.

ARTIETES CONTEMPORAINS POLONAIS. — Galeris Du Bost, 18, rus
Pierra-Lescot (223-48-23). Saud dim.
et lundi, de 14 h. à 19 h. Octobre.
EX-VOTO. Peintures du XVII° au
XXº siècle. — Collection Jacques
Lagrange. Salons Bicard, 25, avenue
Pranklin-Rocsevelt. Seuf dim. Jusqu'su 28 octobre.
GETANS. LA FIN DU VOYAGE:
Solranto photographies de Josef
Koudelka. — Geleris Delpire, 12, rus
do 1'Abbaye (325-51-10). Jusqu'au
29 octobre.
GILHOOLX - DE FOREST. — Ga-29 octobre.

GILHOOLY - DE FOREST, — Galarie Darthes Speyer, 6, rue Jacques-Callot (633-78-41), Jusqu'au 5 novembre. vambre.

ABISTUTZ. — Galerie Liliane Fran-cois, 15, rus de Seine (325-94-33).

BEBNARD ASCAL. Printures 1976-1971. — Galerie de Larces, 9, rus de Linné (331-23-84). Jusqu'au

octobre. G. BALDET. — Lucernaire Forum rue Noire - Dame - des - Champs MICHEL BIOT. — Galerie du centre, 5, rus Pierrs-au-Lard (277-37-92). Sauf dim. et lundi, de 13 h. à 19 h. BONIFACIO. — Galerie La Dérive, BONIFACIO. — Galarie La Dérive, 17, rue des Saints-Pères (250-81-65). Jusqu'au 5 novembre.

FIERRE BONNARD. Dessins et aquarelles. — Galerie Cisude Bernard, 7, rues des Beaux-Arts (325-87-07). Jusqu'au 12 novembre. BERNADETTE BOUE. — Galarie Faridah Cadot, 11, rue du Jura (331-34-62). De 14 h. à 19 h. Jusqu'au 22 octobre.

Winston - Churchill (230-38-73). De
11 h à 13 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 13 octobre.

LECONTE DE LISUE. — Ethilothéque in ationale. Se, rue de Elchelieu (286-62-62). Tous les jouns, de 10 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 20 cotobre.

JARDINS PRIVES DE PARIS 1977.
— Caisse nationale des menuments inistoriques. 62, rue Saint-Antoine (277-63-20). Sauf mardi, de 10 h à 19 h. Jusqu'au 29 octobre.

MUSIQUE D'ASIE. Instruments de la collection. Ewok On. — Hibliothèque musée de l'Opéra, (galarie du rez-de-chaussée), rue Soribe. Sauf dimanche, de 13 h à 17 h. Jusqu'au 29 octobre.

FARIS, BOUTTIQUES D'HIER.

MUSÉ DAINTIFICE ET ILLIMINATIONS, sous le Premier Emphre.
— EUN D'ARTHIFICE ET ILLIMINATIONS, sous le Premier Emphre.
— EUN D'ARTHIFICE ET ILLIMINATIONS, sous le Premier Emphre.
— EUN D'ARTHIFICE ET ILLIMINATIONS, sous le Premier Emphre.
— EUN D'ARTHIFICE ET ILLIMINATIONS, sous le Premier Emphre.
— EUN D'ARTHIFICE ET ILLIMINATIONS, sous le Premier Emphre.
— EUN D'ARTHIFICE ET ILLIMINATIONS, sous le Premier Emphre.
— EUN D'ARTHIFICE ET ILLIMINATIONS, sous le Premier Emphre.
— EUN D'ARTHIFICE ET ILLIMINATIONS, sous le Premier Emphre.
— EUN D'ARTHIFICE ET ILLIMINATIONS, sous le Premier Emphre.
— EUN D'ARTHIFICE ET ILLIMINATIONS, sous le Premier Emphre.
— EUN D'ARTHIFICE ET ILLIMINATIONS, sous le Premier Emphre.
— EUN D'ARTHIFICE ET ILLIMINATIONS (278-10-00)

MARIONNETTE SET MAROTTES
D'AFRAQUE D'ASIE 100 h à 10 h à 17 h Jusqu'au 10 coctobre.

PREMADETTE EUN h à 19 h à 17 h Jusqu'au 12 cotobre.

EREDOR Flevant R. h. à 19 h Jusqu'au 13 octobre.

FERMO Programme spécial. — Galerie Realis, 13 rue du Ber derie l'EEI de Beuin, 52 rue du Inve.
— Galerie NR.A. 2 rue du Jusqu'au 29 octobre.

FILAVIO-SHIRO, Printante spécial.
— Galerie Reun, 52 rue du Inve.
— Galerie NR.A. 2 rue du Jusqu'au 29 octobre.

FILAVIO-SHIRO, Printante spécial.
— Galerie Reun, 52 rue du Renard (178-36-50). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h Jusqu'au 120 octobre.

FARIS, BOUTTIQUES D'AIR (278-50). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h Jusqu'au 120 octobre.

F

CLAVIDE LEBOUL. Galerie des CHAUDE LEBOUL. Galerie des Grands-Augustins, 16, rue des Grands-Augustins (325-35-85). Jus-qu'an 19 novembre. — Galerie Arteurisi, 8, avenue Matignon (258-70-70). Jusqu'eu 29 octobra. ENRIQUE MARIN. Labysinthes. — L'Cent du Beauboure. 52 von Barre bre.
FRANÇOISE MAZINGUE. Peintures. — Arteurial, 9. evenue Matignon (339-29-62). Jusqu'au 29 octobre.
JOHN MILLIAED. — Galerie Durand - Dessert, 43, rue de Moutmorency (227-63-60). Jusqu'au 13 octobre.

GUILLERMO ROUX. Aquarelles et funday. — Galerie Jeanne Buchet. 53, rue de Seine (328-22-32). Jus-31'40 5 novembra. N. The de Scine (16-22-12). Jun-qu'au 5 novembre. SAINT CRICQ. Peintures, assem-blages, relieu. Pelarie Principe, 12, rue de la Ferromerie (233-18-11). Du 3 au 31 octobre. CLAUDE SERENN.—Galarie Jean-Pierre Lavignes, 15, rue Saint-Louis-ch-(Tie (533-56-02). Jusqu'au 31 oc-tobre. cm-the (cas-58-d2). Jusqu'at at to-tobre.

TIROUVLET. Facades. — Galerie Krisf-Raymond, 19, rue Guénégaud (129-37-37). Jusqu'att 18 octobre. HUGH WEISS. Gavres sur papier. — Galerie le Dessin, Cl., rue de Ver-zeull (261-12-55). Jusqu'att 30 octo-bre.

EN PROVINCE AMIENS. Parceum de Rancillac. — Etrospective. Maison de la culture. Jusqu'an: 15 octobre. — Culture et révolution; l'affiche cubaine contemporaine. — Maison de la culture, place Léon-Gonthier. Octobre.

AREAS. Hommage à Bryen.

Gercie Noirot, ê, rue des Capucins
(21-30-12). Sauf mardi, de 15 h. à
19 h. Jusqu'au 14 novembre.

BEAUVAIS. Tapisserles modernestapisseries anciennes : point-contrepoint. — Galente nationale de 18
tapisserie, rue Saint-Pierre (44829-93). Jusqu'au 3 svrii 1978.

BESANÇON. Photographies de Besançou (XIX-XX-siècle). .. Musée
d'histoire, palais Granvelle . Jusqu'au
17 octobre.

BORDEAUX. Bordeaux 78/77. — BORDEAUX. Bordeaux 76/77. — Galaris des Beaux-Arts, piace du Colonel-Raynal (44-16-35). Jusqu'au

27 octobra.

BREST. Japon-Josende. — Ecole
des Besur-Aris, 16, rum du Châtes.

Jusqu'an 15 octobre.

CHAMBERY. Histoire des chemins. CHAMBERY. Histoire des chemins de fer en Savole. — Musée d'art et d'histoire (33-44-45). Salle des expositions temporaires, place du Falzia-de-Justice. Jusque fin novembre. CHATEAUROUX. Queiques artistes de la Elemais de Faris : Olivier Moscet, Irène Lakaine, etc. — Galerie IVEI 2000, 71, rue Grande (22-15-14). Octobre. Octobre.
DEPPS. c Falsists 2, de Dorny.

DURPPE, a Falsies s, de Borny.

— Château-musée, jusqu'au 31 décembre.

DOUAL L'anine. Travall. Architecture. — Exposition tinémente du Cantre de création industrielle. Centre culturel. 1, rue de l'Université. Cotobre.

GRENOBLE. Architectures marginales aux U.S. Architectures aux U.S. Architectur

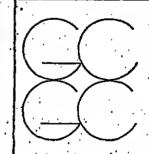
rales aux U.S.A. Du 7 octobre au 27 novembre. Habitations provisoires Nil Yaiter, Nioré, dessina. Jusqu'au 30 octobre. Maison de la culture. TRONTESTARIOS VIRGI, - dessina gravures, livres illustrés - Dictrict Mohr, sculptures. Maison des arts. Jusqu'an 23 octobre. Jusqu'au 23 octobre.

NANTES. Pierriek Tual, souiptures, dessins et gravurea. Musés des beaux-aria. Jusqu'au 24 octobre.

NICE. Art allemand contemporain. — Villa Arson, 20, avenue Stephan-Liégaard (51-33-00).

SAINT-REMY - DE - PEGOYENCE.
Cinq artistes et la terre. Galerie Noella Gest (92-00-73). Jusqu'au 31 octobre. STRASBOURG. Eubeus et ses gra-veurs. Collections: des musées de Strasbourg. Château des Roban. Jus-qu'au 20 novembre. TOURS. Le roi, la sculpture et in mort. Photographies des gisants et des tombesux de la basilique de Saint-Denis. Musée des besux arts (05-68-73). Jusqu'su 30 cotobre.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)



Du 27 sept. au 29 oct. 1977

AERRO, CUECO, KERMARREC, KLASEN, POLI, RÉCALCATI, TELEMAQUE, VELICKOVIC, VOSS.

> GALERIE C 10 RUE DES BEAUX-APTS 75006 PAPIS, 325,10,72

ZANKARARARARARARARARARARARARARARA

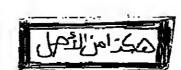


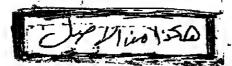






-





Prouveau lieu de rescontres

dirigés par : Laurent TERZIEFF

Luce BERTHOMME

2 Cinémas

1 salle de Concert

I saile de Danse

galerie de Peinture

dirigée par : MAC'AVOY - LEENHART

galerie de photos - restaurant - disques - livres -posters - cassettes - journaux - stands d'artisanat de tous pays

13 SPECTACLES PAR JOUR-250 SPECTACLES PAR AN GUYERT DE MIDI A 2 H DU MATIN

LA CARTE D'ABONNEMENT : 50 F VALABLE I AN 40 % de remise sur : toutes les pièces de théâtre - tous les concerts et les ballets

20 % de remise sur tous les films
20 % de remise au BROADWAY pour la technique relief:
LA SPACIOVISION
Vous recevrez auparavant tous les programmes

Je désire devenir un ami du LUCERNAIRE Nom..... Prénom....

Adresse.... Règlement par chèque, mandat ou c.c.p. à adresser à : LUCERNAIRE FORUM 53 rue Notre-Dame dee Champs - 75006 PARIS

LA CLEF - GRANDS AUGUSTINS ENTREPOT - NEW YORKER evec un film de 26 minutes

澤東獨白

LA CLEF - LE LUCERNAIRE - JEAN-RENOIR un film de BAY OKAN U.G.C. - MARBEUF - VENDOME - STUDIO DES URSULINES Une production INGMAR BERGMAN. OF HAVINGED Le PARADIS D'ETE devient un enfer... un film bouleversant, inoubliable et dechirant Ce premier essai est un coup de maitre!

4FEMMES 4FILMS 4SUCCES La Soine Chantal AKERMAN JETU IL ELLE 12^{ème}mois 12h15 Marguerite INDIA SONG 3 année 12h20 E 30^{ème}semaine 14h30 Nelly KAPLAN LA FIANCEE DU PIRATE

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

• • • LE MONDE — 6 octobre 1977 — Poge 23

ST. BERTRAND 29, rue Bertrant THE KNACK de Richard LESTER avec Dita TUSHINGHAM TE AOAVGE

A 14 H, 16 H, 17 H 50. 20 W et 21 H 50 CARRIE (V.O.)

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS io, rue Saint-André-des-Arts - 325-18-18 A 12 REURES ET 24 HEURES : LA FLANCÉE DU PIRATE

de Nelly KAPLAN H, 16 H, 18 H, 20 H et 22 H L'EMPIRE DES SENS

STUD. ST-ANDRE-DES-ARTS O, rue Szint-André-des-Arls - 325-48-18 A 12 KEURES ET 24 HEUDES :

PIERROT LE FOU

LE DIABLE PROBABLEMENT

En vo : ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - 14 JUILLET PARNASSE - OLYMPIC ENTREPOT - GAUMONT RIVE GAUCHE - En vf : NATION-IMPÉRIAL PATHÉ - ALPHA Argenteuil



GAUMONT AMBASSADE MONTPARNASSE PATHÉ CLUNY PALACE MULTICINÉ Champigny RANÇAIS Enghien - VÉLIZY 2 Vélizy

BALZAC ÉLYSÉES - GAUMONT RICHELIEU - BERLITZ - WEPLER PATHÉ STUDIO ST-GERMAIN - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA VICTOR HUGO - CINEVOG ST-LAZARE - GAUMONT BOSQUET PATHÉ Belle-Epine - GAUMONT Evry - TRICYCLE Asnières - STUDIO Parly 2 CLUB Maisons-Alfort - FLANADES Sarcelles AVIATIC Le Bourget - ARIEL Rueil





MAISON DES ARTS ET DE LA GULTURE ANDRÉ-MALRAUX

Flace de l'Hôtel-de-Ville - 94080 CRETEIL Tél. 893-96-50 Jeudi 8, rendredi 7 et samedi 8 octobre. 20 h. 30

BALLET EALLET (CREATION)
BALLET PAR LA COMPAGNIE DOMINIQUE BAGDUET Dimanche 9 octobre, 18 h.
MUSIQUE

Pietre Barbiret - Jacques Charpentier MOZART A 4 MAINS Meraredi 12 oatobre, 20 h., 20 VARIÉTÉS VARIETES
le retour de Mikis Théodorakis

Vendredi 16 octobre, à partir de 18 h.

CINÉPHILIE : les femmes réalisotrices
18 h. : Courts métrages américains inédits
20 h. : Qu'est-ce que tu veux Julie? de Charlotte
22 h. : La femme du Gange, de Marguerite Duras

FOLKLORE

FOLKLORE

BALLET BASQUE STORKI

Mardi 18 octobre, 20 h. 30

CINEMA-CONFERENCE: Botnéo, jungle secrète et mystérieuse
par Mady Villard Vendredi 21 et samedi 22 octobre, 20 h. 30 BALLET

LAR LUBOVITCH OANCE COMPANY TRID NDEDMANN :

CINEMA ART ET ESSAI cœur est rouge », de Michèle Rozier Jeust 27 octobre, 20 h. 30

CHANTS POPULAIRES VAUDOO OF HAITI avec Toto Bissainthe Vendredi 28 octobre, 20 h. 30 CINÉMA ART ET ESSA!

« Les Petites Marguerites », de Vera Chytilova

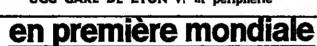
Renseignements-Location : 899-94-50, de 12 houres à 19 hours

ÉLYSÉES LINCOLN - IMPÉRIAL PATHÉ - OLYMPIC ENTREPOT SAINT-GERMAIN HUCHETTE

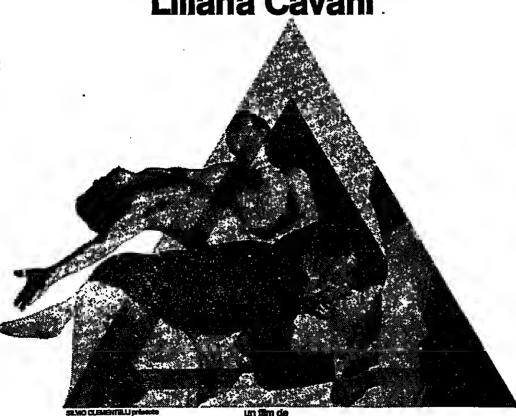


MATHIEU CARRIERE CHIL BOISCUILLE et la participation de NICOLE GARCIA

UGC NORMANDIE vo - UGC ODÉON vo - BONAPARTE vo - STUDIO MISTRAL of - UGC GOBELINS of - MAGIC CONVENTION of -UGC GARE DE LYON vf at périphérie



Après "Portier de Nuit" le nouveau film de Liliana Cavani



DOMINIQUE SANDA ERLAND JOSEPHSON ROBERT POWELL VIRNA LISI

RPITTA AMEDEO AMODIO MICHAELDESEN, NICOLETTA MACHANELLI VICE IN DEFICIONI DE ELISA CESAMI pla de LEJANA CARAN - Solamijo de LEJANA CARANE - FRANCO ARCALLI - ITALO MORCAT. Ipola ARMANDO NAMEUZZI - Produk par ROBERT GORDON EZWAROS - Rainiya par LEJANA

Théâtre.

Les salles subventionnées

OPERA (073-95-26) les 5, 8, 7, 8, a 19 h. 30, le 9 à 14 h. spectacle du C.R.T.O.P. (ballet); le 10, à 20 h. 30; Orchestre du Théâtre national de l'Opèra, dir.: P. Bou-20 h. 30; Orchestre du Théâtre national de l'Opèra, dir.; P. Boulez (Carter, Messiaen, Bartok); le 11, à 20 h. 20; Orchestre du Théâtre national de l'Opèra, dir.; P. Boulez (Bartok, Zimmermann); le 12, à 20 h. 1s. Cemerentola; Comedite Francanse (296-16-20), le 5, à 14 h. 30 et 20 h. 30; Loren-zacelo, les 10 et 11, à 20 h. 30, le 12, à 14 h. 30; l'Impromptu de Versaulles, le Misanthrope; le 12, à 20 h. 30; la Paix chez soi, le Malade imaginaire.

CHAILLOT (727-El-15), grande salle; les 11 et 12, à 30 h. 30; la Classe morte; salle Gémier; le 12, à 20 h. 30; Marchand de plaisit, marchand d'oublies.

T.E.P. (638-79-09), le 5, à 20 h.; cinéma; Du courage pour châque jour, Mon ceur est rouge; le 8, à 20 h.; cinéma; Main basse sur la ville, Juliette et Fair du temps; le 12, à 30 h. 30; la 7, 8, 11 et 12, à 30 h. 30; Dorénsvant.

PETIT T.E.P. (636-79-09), les 7, 8, 11 et 12, à 30 h. 30; le 9, à 15 h.; Risibles amours.

CENTHE GEORGES-POMPIDOU (277-11-12) (voir les concerts).

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) (L., Mar.), 20 h. 30, mat. sam. 14 h. 30, dim. 14 h. 30: Velga. NOUVEAO CARRE (277-88-40). les 5, 8 et 9, à 15 h. 20: Cirque Gruss 5, 8 et 9, à 15 h. 20 : Cirque Gruss à l'ancianna. THEATRE DE LA VILLE (887-35-38), le 7, à 20 h. 39 : Ensemble Inter-contemporain, dir. : M. Tabachalk (Alsina, Talra, Mefano, Haiffter) ; les 10, 11 et 12, à 20 h. 30 : Ballets du XX° siècle M. Béjart.

Les autres salles

AIRE LIBEE MONTPARNASSE (322-70-78) (D. solr, L.), 21 h., mat dim. à 16 h. : Étolles rouges (à partir du 9).

ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30, max dim., à 15 h.; les Parents terribles.

ARTS-HEBRETOT (387-23-23) (D. solr, L.), 20 h. 45, max dim., à 18 h. et 18 h. 30; St. ves beau, ves con. ATELIEE (608-49-24) (D. solr, L.), 21 h., max dim., à 15 h.; le Faiseur.

ATELIEE (608-49-24) (D. solr, L.), 21 h., max dim., à 15 h.; le Faiseur.

ATELIEE (608-49-24) (L.), 71 h., max dim., à 15 h. 30; Equus.

BIOTHEATER - OPERA (201-44-16) D. solr, L.), 21 h., max dim., à 15 h.; la Jeuns Fille Violaine.

CARTOUCHERIE, Théâtra de l'Epésde-Bois (608-39-74) (D., L.), à 21 h.; la Jeuns Fille Violaine.

CARTOUCHERIE, Théâtra de l'Epésde-Bois (608-39-74) (D., L.), à 21 h.; les Pâques à New-York.

CENTERE CULTUREL SUEDOIS (272-87-50) (L., Mar.), à 20 h. 30; Mademoisele Julie.

CITE INTEREATIONALE UNIVERSITAIRE (589-38-59), La Galaris (D., L.), à 21 h.; leada Gabler.—

Grand Théâtre (D. L.), à 21 h.; l'Avare (à partir du 7).

COMEDIE - CAUMARTIN (673-43-41) (673-43-41) (673-43-41) (J.), à 21 h.; l'Avare (à partir du 7).

COMEDIE - CEUMARTIN (673-43-41) (673-43-41) (J.), à 21 h.; l'avare (à partir du 7).

COMEDIE OES CHAMPS-RLYSESS (339-37-03) (D. solr, L.), à 20 h. 30; le Seteau pour Lipaia.— Le 10, à 29 h. 30; Jane Zadrogaz (en yougo-slave).

28 h. 35 c. saixve).
OAUNOO (251-E9-14) (J., D. soir). à 21 h., mat. dim., à 15 h. : Pepsie.
EGLISE ST - GERMAIN - DES - PRES (325-41-71), les 8 et 7, à 21 h. : le Prophète.

(325-61-71), les 8 et 7, à 21 h. :
le Prophète.

EPICERIE - THEATRE (296-69-33)
(D. soir, L., Mar.), à 21 h., mat.
dim, à 18 h. 30 : Belle Ombre.

EDOUARD VII (072-78-90) (L.). à
21 h., mat. dim., à 18 h. : Un ennemi du peuple.

GALERIE 55 (336-83-51) (D. soir, L.).
à 21 h., mat. dim., à 15 h. 30 :
Madame Lazare.

GYMNASE (770-18-15) (L.). à 21 h.,
mat. dim., à 15 h. : Arrête ton clnèms.

gres.

MADELENNE (285-07-09) (Mer., D. soir), is 21 h., mat. dim., à 15 h. :
Peau de vache.

MATHURNS (285-90-00) (D. soir, I.), à 20 h. 45, mat. dim., à 15 h. et 19 h. 30 : La ville dont le prince set un enfant.

Trois Lits pour huit (& partit du 8).

MOUFFETARD (336-02-87) (Dim.),
20 h. 45: Erostrate.

MOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir,
J.), 21 h., mat. dim. & 15 h. et
18 h. 30: Apprends-mot, Céline.

REUVER (874-42-52) (D. soir, L.),
21 h., mat. dim., & 15 h. et 18 h.:
1a Magouille.
OBSAY (542-32-53) I: (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim., & 15 h. et 18 h.:
20 h. 30, mat. dim., & 15 h. et 18 h.
30: Madame de Sade.

PALAIS-BOYAL (742-84-29) (L.),
20 h. 30, mat. dim., & 15 h.: la
Cage aux folles.

PENICHE (205-40-39) (O.), 20 h. 36:
le Retour.

PLAISANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 45:
Out.
POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97)
(D.), 21 h., sam., \$ 20 h. 30 et
22 h. 30: Sigismond.
FORTE SAINT-MARTIN (607-37-53)
(D. soir, L.), 21 h. mai. dim. \$
15 h. et 18 h.: Pas d'orchidées
pour Miss Elandish.
RECAMTER (548-63-61) (D. soir, L.),
20 h. 30, mai. dim., \$ 17 h.: Jean
Harlow contre Billy tha Kid.
STUDIO OES CHAMPS - ELYSESS
(723-35-10) (D. soir, L.), 20 h. 45,
mai. dim., \$ 15 h. et 18 h. 30: les
Dames du jeudi.
SAINT-GEORGES (578-63-47) (Dim.
SAINT-GEORGES (578-63-47) (Dim.
SOIT, J.), 15 h. et 20 h. 30: Topaze.
THEATRE D'EDGARD (325-13-68),
20 h 45: Sylvie Jely.
THEATRE EN ROND (387-68-14) (L.),
21 h., mat. dim. \$ 15 h.: le Veyage
vertical.
THEATRE OBLIQUE (355-63-84) (D.)

vis); 21 h. 30: A force d'attendre l'autobus; 22 h. 45: l'Amour an visites.

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D., L.), 18 h. 30: le Traislème Témoin; (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 10 h. et 18 h.: Divorce à la française.

TROGELODYTE (222-63-54), le 5 à 14 h. 30 et 21 h.: Gugozone: les 6, 7 et 8 à 21 h.: Retrouvailles de l'imaginaire.

VARIETES (223-08-92) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Fété de Broadway.

Les cafés-théâtres

AO ERC FIN (286-29-35) (D.),
20 h 45: le Motif; 23 h.: Ou a
le veuvage de ses artères: 23 h.:
C'est pas toujeurs facile; 24 h. 15:
Qui males y penson.
AD COUFE-CHOO (272-01-73) (D.),
20 h. 30: l'Impromptu du PalaisEoyal; 22 h.: les Frères ennemul:
23 h. 30: les Mystères du confessional.
BLANCS - MANYEAUX (277-42-61)
(D.), 20 h. 20: Renand: 21 h. 45:
Au niveau du chou; 23 h. 15:
Pierre Triboulet.
LA BERTIDNNERIE (272-24-81) (D.),
30 h. 30 et 22 h.: le Certificat;
Dialogades.

Dinlogadea.
CAFE O'EDGAR (326-13-88) (D.),
I: 20 h. 15: Ambade à Lydle;
21 h. 45: Fopock; 23 h.: J.-M.
Thiheuit. — II: 19 h. 15: Taugo;
22 h. 30: Deux Suisses au-dessus

de tout soupcon. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.). CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D.),
20 h. 30: Obinche.
COUR ORS MIRACLES (548-85-60)
(D.), 20 h. 30; Jacques Bertin;
21 h. 45: Fromage ou dessert;
23 h.: Marianne Sergent.
LE FANAL (233-91-17) (D., L.),
18 h. 30: Béatrice Armac; (D.),
20 h. 45: le Président.
LA MAMA OU MARAIS (272-68-51)
(L.), 20 h. 30: le Fomme maudite; 21 h. 30: 11 était la Belgique une feis; 22 h. 30: Que u'eau,
que u'eau.

que u'eau. LA MURISSERIE DE BANANES (508-LA MURISSERIE DE BANANES (50811-57) (D., L.), 20 h.: FoutaineArcskl: 22 h.: P. Val.
PETIT BARN-NOVOTEL (888-90-10)
(D.), 21 h.: Je perce: 22 h. 30:
Les jumelles revienueut de loiu.
PETIT CASINO (278-38-50) (O).
21 h. 15: Caml: 22 h. 30: J.-C.
Montells.

MOREELS.

LE PLATRAU (271-71-00) (O. L.),
20 h. 30: la Porcherie du eiel;
21 h. 45; la Kuit de poces de
Cendrillen. Cendrillen.

LE SELENITE (033-53-14) (D. L.),
20 h. 45: la Culture physique;
21 h. 30: Vrikionehif.

LE SPLENDID (887-33-82) (O. L.).
20 h. 45: Prissaus sur le cecteur;
22 h. 15: Ameurs. Coquillages et Crustacés. THEATRE OO MABAIS (278-50-27) THEATRE OO MARAIS (278-50-27) (D.), 20 h. 45:)e Cosmonauts ogricole; 22 h. 30: Jeanna d'Arc et Ses copines.
TOUT A LA JOIE (734-81-84) (O. L.). I. 20 h. 15: La muse gueuls: 21 h. 15: N'euhlie pas que tu m'aimes; 22 h. 15: Je vote pour mol; II: 22 h. 30: les CSuís à la moutarde.

le Retour. PLAISANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 45 : Dans la région parisienne Dans la région parisienne

ARCUEIL, Eglise Saint-Denis (233-68-10), tous les jeudia, à 19 h. 15 :
Spectacles images, sons et lumières; le 7 à 21 h. : Ensemble Enterpe (œuvres des KUIP et XVIP).

BOULOGNE, T.B.B. (603-60-44), les 5, 9 et 11, à 20 h. 30; le 2 à 15 h. 30 : les Aiguilleurs; les 7 et 8, à 20 h. 30, et le 9 à 15 h. 30 : Brançois Béranger.

BEZONS, Théàtre (882-20-83), le 0 à 21 h.: Gilles Serval.

CHELLES, C.C. (221-20-36), le 7 à 20 h. 30 : Colette Magny.

CHOISY - LE - BOI, C.M.A.C. (890-89-79), le 8 à 21 h.: Orchestre symphonique Pro Arte de Paris, dir. René-Pistre Chouteau. Sol.: F. Roure et N. Sluszny (Schoenberg-Bechoven).

COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), le 7 à 20 h. 30 : Bernard Lavilliers.

COUEREVOIE, Maison pour tous (333-63-32), le 6 à 21 h.: Wagih Badek et Nicole Elvière (Mouart-Bechoven, C. Franck); le 8 à 21 h.: Swing at six.

CRETEIL, Maison des arts (898-94-50), les 6, 7 et 8 à 20 h. 30 :

Orehestre lyrique des Hauts-de-Seina.

EVEY, Théâtre des Quartiers (672-37-43), les 5, 0, 7 et 6, à 21 h., le 9 à 10 h.: Griselldis, MASSY, Salle des fâtes (011-99-50): Québec à Masy, MEUDON, C.C. (628-11-43), le 8 à 21 h.: le Journal d'un fou. NANTERRE, Théâtre des Amandiers (294-37-13), le 11 à 30 h. 20: les Farceurs. Farceurs.

SAINT - DENIS, Thehire G.-Philipe (243-00-59), le 11 à 21 h.: Peines de cour d'une chatte anglaise.

SAINT-QUENTIN - EN - YVELINES, Molecur pour l'une chatte anglaise.

SAINT-QUENTIN - EN - YVELINES, Maison pour tous (062-62-61), le 6 à 21 h.: Imago.
SURRENNES, Théâtre J.-Vilar (506-57-18), le 7 à 21 h.: Myriam Makebs.
LE VESINET, C.A.C. (976-32-75), le 7 à 21 h.: Rallets (danseurs de l'Opéra).
VINCENNES, Théâtre D. - Sorano (374-73-74), les 10 et 11, à 21 h.: George Dandin.
VERSAULES, Théâtre Montansier (950-71-18), les 7 et 8, à 21 h.: Une aspirine pour deux.
YERRES, C.E.C. (948-38-06), le 8, à 21 h.: Quilapayun.

A PARIS Festival d'automne (222-88-86)
THEATRE. — Opéra - Studio (742-72-00) (D.), 20 h. 20 : S.A.D.E. — Théitre National de Chaliot (727-81-15), le 11, à 30 h. 20 : la Classe morte. — Musée Calliera (720-85-19), le 11, à 20 h. 30 : le Livre des danses (Odin Theater).
MUSIQUES AFRICAINES. — Bouffes. du Nord (220-25-04), le 5. à 20 h. 30: le 9. à 15 h. et 20 h. 30 : la Kern Mail. — Cirque d'Hiver (700-12-25), le 5. à 20 h. 30 : "Addressen; les 7, 8, 10 et 11, à 20 h. 20, le 9. à 15 h. et 20 h. 30 : Nigéria.
THEATRE - EALLETS. — Nanterre. Théâtre des Amandiers (204-37-13) (O. soir. L.), 21 h. mat. dim. à 18 h. : Bailets Merre Cuuningham. Festival d'automne (222-88-56)

OANS LA REGION PARISIENNE OANS LA REGION PARISIENNE
COULORIMIERS, V° FESTIVAL COUPERIN (409-03-19), le 8, à 20 h. 45:
Orchestre de chambre Antiqua
Musica, dir. J. Roussel (Vivaldi,
Bach); dir. J.-F. Fabe (Galuppi:
le Philosophe de campagne).
ROYAUMIONT. Abbaya, XXVIII* SAISON MUSICALE (470-40-18), le 8,
à 20 h. 45: M. Beroff, plane; P.
Amoyal, tiolon; A. Oumay, violon;
B. Fasquier, alto; F. Lodéon, violoncelle (Brahms, Schumann).

1.3

Variétés

Le music-hall

BORINO (033-30-49) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Serge, Stephau et Carlus 18 h. 30 : Serge, Stephau et Cartus
Reggiani.
BOULANGERIE OES TUILERIES
(250-60-57), 21 h. 30 : Bruue Brei.
CASINO OE PARIS (674-24-22) (L.).
20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 :
PARISINE.
ELYSERS-MONTMARTRE (606-38-79)
(O.), 21 h. : Tyes Simon.
FOLIES BEEGERE (770-02-51) (L.),
20 h. 45 : Folia. jo t'adoru.
GAITE-MONTPARNARSSE (633-16-22).
20 h. 45, mat. dim. à 15 h. (dernière le 9) : P. Louki.
JAEDIN DES CHAMPS - KLYSERS
(260-58-00) (L.). 20 h. 30 : Circus
Foliles.
LUCERNAIRE - FORUM (544-57-34).
(L.), 22h. 30 : Carte blanche à Cora
Vancaire.
MOOLIN-RGUGE (606-00-19).
22 h. 30 : Follement. Varicaire.

MOOLIN-RGUGE (606-00-18),
22 h. 30: Politment.

OLYMPIA (743-25-49) (L.), 21 h.:
Enrico Macias.

PALACE (770-44-57) (D.), 18 h. 30:
Raoul Duguny: 21 h.: R'alboum
de Zoue.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 1e
7 à 20 h. 30: Latif Ahmed Khan
(musique de l'Inde).

PALAIS OES CONGRES (758-22-22)
(le 10), 21 h., mat. dim, à 17 h.:
Sylvie Vartan.

PALAIS OES 8 PORTS (250-79-30)
(O. solr, L.), 20 h. 30, mat. sam. à
17 h., dim à 14 h. 30 et 18 h.:
Ballet soviétique sur gisce.

PALAIS DES ARTS (272-62-98) (O.,
L.), 20 h. 45: Jacques Doual
(treute ans de chansons).

THEATRE DE LA RENAISSANCE
(208-18-50), les 10 et 11 à 21 h.:
Charles Dumont.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (270-44-45), 21 h., mat dim. à 15 h. 30: Plan, raté plan. et.. re plan plan, BEUX ANES (606-10-25) (Mer.), 21 h., mat dim. à 15 h. 30: Marianne, ne vols-tu rien vonir?
OIX HEURES (608-07-48), 22 h.: le maire est démenté.

La danse

Voir Festival d'automne, Gpéra et Théatre de la Ville. Théatre de la Ville.

THEATRE DES CHAMPS-ELISEES (223-44-36), le 9 à 30 h. 30 : Chanta et danses de la Macédoine.

CENTRE CULTUREL OU MARAIS (272-73-52), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : Silence.

MUSEE GUIMET (723-61-65), le 8 à 20 h. 30 : Ealika Puri.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), le 0 à 20 h. 30 : Krishne Govinda et Naremra Bataju.

Jazz, pop', rock et folk

PLEYEL (27-88-73), le 5 à 21 h. :
BR-KING.
PLEYEL (27-88-73), le 5 à 21 h. :
BR-KING.
PALAIS DES GLACES (507-49-93), le
5 à 20 h. 30 : Don Cherry.; les 8
et 9 à 20 h. 30 : Dee Mae Phec.
H. Bonnink, P. Brotzmann; le 11
à 20 h. 30 : Dlezy Glütsple
DLYMFIA (742-23-49), le 10 à 21 h. :
Bernard Levilliers.
THEATRE FONTAINE (374-74-40)
(D.), 21 h. : Groupe Albert Marcour (a partir du 7).
GDLF ORDDOT (770-47-25), le 8 à 23 h. : Mandragere.
FREATRE MDUFFETARD (335-02-87), le 5 à 22 h. 30 : Bernard Lubat; les 3, 7, 8 à 22 h. 30 : E. Vitet.
J.-J. Birret. F. Gorge; les 10 et 11
à 21 h. 30 : J. Thollot.
HIPPODROME DE PARIS (205-31-47), le 7 à 20 h. : Wishbone Ash: le
11 à 20 h. : Bob Seger.
AMERICAN CENTER (633-59-10), le
5 à 21 h. : Gwendai; le 6 : Valcania; le 7 : Tangerine; le 6 : Hard
Bop-Combo, le 11 à 21 h. : Wepma-





GLORIA

LE GRAND SUCCES D'AUTANT-LARA

Deux enfants s'aimaient d'amour tendre

Vone:

la guerre les sépare

Ils se retrouveront peut-être seront-ils unis un jour

Cinéma

(°) Films interdits aux moins de treize ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MEECERDI 5 OCTOBRE. — 15 h., Sous le plus grand chapiteau du monde, de Ceeil B. de Mille : 13 h. 30, la Strada, de P. Fellini : 20 h. 30, semaine du cinéma israélien: Lumière du nésnit, de N. Dayan (Vosti); 22 h. 30, le fidel du Nord, de M. Carné.

JEUDI 6 OCTOBRE. — 15 h., Kermesse funèbre, de S. M. Risenstein 19 h., regards des cinésates français sur Israél : Salut Jérnsalem. de H. Chapler ; 20 h. 30, semaine du cinéma israélien: Tante Clara, de A. Hefiner ; 22 h. 30, le Diabolique Dr Mabuse, de F. Lang.

VENDRENI 7 OCTOBRE. — 15 h., regard sur Hollywood : 1a Déesse, de J. Cromwell ; 20 h. 30, semaine du cinéma israélien: Austracya dans Salomé; 13 h. 30, regard sur Hollywood : 1a Déesse, de J. Cromwell ; 20 h. 30, semaine du cinéma israélien: Balomonico (sulte) : 30 h. 30, les Paraplules de Cherbourg, de J. Demy; 22 h. 30, la Dame de Mussahino, de K. Misoguchi.

DIMANCHE 9 OCTOBRE. — 15 h., Actes des apôtres, de R. Rossellini; CHAILLOT (704-24-24)

. Misoguchi. Dimanche 9 Octobre — 15 h., Actes des apôtres, de R. Rossellini; 15 h. 30, l'Islam: Allah au Cache-mire, de L. Weiss, Pèleringe à La Mecque, de A. Rezai, 20 h. 30, se-niaina du cinéma braélien: Ross je traime, de M. Mirrahi; 22 h. 30, Vertigo (sueurs froides), d'A. Eltch-cook

cook.
LUNDI 10 OCTOBRE. — Belâche.
MARDI 11 OCTOBRE. — 15 h., la
Mégère apprivoisée, de D. Fairbanks;
18 h. 30. Mort d'un commis voyageur,
de L. Benedeck; 30 h. 20, semains
du cinéma israélien: la Pliule, de
D. Periov; 22 h. 30, le Journal d'une
femme de chambre, de J. Renoir.

STLAZARE

STUBIO SAINT-GERMAIN CINEVOS BAINT-LAZABE

MULTI

CINE

PADRE

PADRONE

RAUTEFEUILLE SAINT-LAZARE PASQGIER

L'AMI

AMÉRICAIN

ELYSEES LINCOLN QUINTETTE/NATION

BAD ANDY WARHOL'S BROOKLYN QUINTETTE

DITES-LUI QUE

JE L'AIME

ELYSEES LINCOLN HAUTEFEUILLE SAINT-LAZARE PASROIER

LES INDIENS

SONT

ENCORE LOIN

ELYSEES LINCOLN SAINT-GERMAIN HUCHETTE

ALLONSANFAN

TAVIANI BUIRTETTE

CINEVOG

Les exclusivités

ACCELERATION PUNE (Angl., v.o.):
Videostone, 6* (325-60-34).
AIDA (Fr.), Lucarnaire, 6* (544-57-VILIGOTIONE, & (325-60-34).

AIDA (Fr.), Lucremaire, & (544-57-34).

L'AMI AMERICAIN (All., v.c.) (*):
Quintette, \$ (033-35-40): Caumont Rive-Gauche, \$ (848-28-36);
H-Jullist-Parnasse, & (328-36-00);
Elyacos - Lincoln. & (359-36-14):
Olympic-Interpot, 14 (542-67-42);
V.i.: Impérial 2º (142-72-52); Nations, 12º (330-04-57).

L'AMOUE EN HERBE (Fr.): Montiparnasse 83. 6º (544-14-27); Collisée, & (339-29-46); Gaumont-Opéra (072-95-48); Fauvette, 13º (331-56-66); Mairat, 19º (238-99-75); Clichy-Pathé, 18º (522-37-41).

ANNIE HALL (A., v.o.): Boul'Mich, 5º (032-48-29); Paramount-Odéon, 6º (325-39-83); Publicis Champs-Elyacos, 8º (720-76-23); Publicis Champs-Elyacos, 8º (720-76-23); Publicis Champs-Copéra, 2º (508-11-68); Paramount-Opéra, 2º (508-11-68); Paramount-Opéra, 9º (773-34-37); Paramount-Galaxie, 18º (508-18-63); Paramount-Galaxie, 18º (508-18-63); Paramount-Montoparnasse, 14º (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15º (578-38-00); Murat, 16º (238-93-75); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24).

LES APPRIENTIS SORCINES (Fr.):

VI.: Montpariass as, (FT)
14-27).
LE CHAT CONNAIT L'ASSASSIN
(Ang., v.o.) (°): Studio J.-Cocteau. 5° (033-47-62); ParamountElysées, 8° (335-49-34); v.f.: Mariraux, 2° (742-83-90); ParamountGalaxie, 13° (580-18-03); Paramountmount-Moutparnasse, 14° (32620-17); Paramount-Malliot, 17°
(758-24-24).

(708-74-24). COMME LA LUNE (Fr.) (*): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Blarritz, 8° (723-69-23); Miramar, 14° (326-41-62); Grand Pavols, 15° (531-(13-63-1); Maramar. 13- (13-64-52); Grand Pavols, 15- (531-44-58).

LA DENTELLIBERE (Pr.): U.G.C.Marbeut. 3- (225-47-19).

OEESOU OUZALA (Sov., v.c.): Arlequin, 6- (548-62-25); Studio Marigny, 6- (225-20-74).

OES ENFANTS GATES (Fr.): SaintGermain-Village, 5- (633-87-59);

Colisée, 5- (339-29-46); 14-JuilletBastille, 11- (357-90-51); Nations,
12- (343-04-67); MonuparnasePathé, 14- (326-63-13); GaumontConvention, 15- (828-42-27); Impérial, 2- (743-72-52).

LE OIABLE PROBABLEMENT (Pr.);

périal, 2° (742-72-52).

LE OIABLE PROBRELEMENT (Pr.):
Saint-André-des-Arts. 8° (32648-18).

DITES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.):
Hant ef eu lile, 6° (633-79-38);
Montparnasse 83, 6° (544-14-27);
Concorde. 9° (359-82-84);
Saint-Lazare - Pasquier. 9° (547-35-43);
Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64);
P.I.M.-Saint-Jacques, 14° (58968-42);
Gaumont-Convention, 15° (828-42-27);
Cichy-Pathé, 18° (52237-41);
Gaumont-Gambetta. 20° (797-92-74).

DUELLISTES (A., v.o.): Hautefeuille, 9° (633-79-33);
Gaumont-Champe-

DUELLISTES (A., v.o.): Hautefeuille,
9° (833-79-38); Gaumont-ChampsRiysèes, 8° (339-04-57); v.f.: SaintLazare-Pasquiar, 6° (387-35-43).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(**): Saint-André-des-Arta, 6°
(326-48-18); Rairac, S° (259-52-70).

L'ENFER MECANIQUE (A., v.o.) (*):
Saint-Michel, 5° (328-79-17); R.mitage, 8° (339-15-71); v.f.: Rex, 2°
(236-393); Rotonde, 6° (531-68-22); U.G.C.-Gare de Lyon, 12°
(343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13°
(331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

FURTIVOS (22p., v.o.): Studio Médicis, 5° (532-25-97): Palais des Arts, 3° (272-63-98) (ef L., à 20 h. 30). GLORIA (Fr.): Paris, 3° (289-53-99); Madeleine, 8° (673-56-03); Diderot, 12° (343-19-29). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Calpso, 17° (734-10-88); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41). LES GRANDS PONDS (A. v.o.) (*): U.G.C.-Danton, 8° (228-42-62); Marignan, 8° (359-92-82); Normandie, 3° (359-41-18); v.f.: Richalisu, 2° (233-56-70); Bretagne, 6° (222-57-97); Helder, 9° (770-11-24); Nations, 12° (343-94-67); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-66-19); Caumont-Sud, 14° (331-51-18); Magic-Convention, 15° (628-39-46); Murat, 15° (228-98-75); Wepler, 18° (357-50-70). HARLAN COUNTY U.S.A. (A. v.o.):

15° (288-99-75); Wepler, 18° (357-50-70).

HARLAN COUNTY U.S.A. (A., v.o.); Studio Saint-Séverin, 5° (033-50-91); Action Lafayette. 9° (378-30-50); Olympic, 14° (542-67-42); Mac-Mahon. 17° (380-24-81).

L'HOMME FRESSE (Fr.) ! Monte-Carlo, 8° (225-69-83).

L'HOMME FRESSE (Fr.) ! Studio Alpha, 5° (033-39-47); Publicis Saint-Germain. 5° (222-72-83); Marcury, 8° (225-75-90); Paramount-Orieans, 14° (540-45-91); Paramount-Crieans, 14° (540-45-91); Paramount-Germain. 5° (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

J-A. MAETIN FHO TO GE APHE (Can.); Studio Logoa, 5° (033-26-42).

KUNG FU WU SU (Fr.); Richelleu, 2° (233-56-70).

LA MACEURE (Fr.); La Clef, 5° (337-90-90).

LA MAISON DE L'EXORCISME (A.)

90-90). LA MAISON DE L'EXOECISME (A. V.I.) (**): Elo-Opéra, 2° (742-

82-54); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (559-52-43); Napoléon, 17° (320-41-46). LE MANQUE (Fr.) (*) : le Seine, 5°

28); Paramount-Gaité, 14° (328-98-36); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Montpar-nassa, 14° (528-22-17); Convention 5 alnt-Charles, 15° (579-23-90); Passy, 15° (288-62-36); Para-mount-Maillot, 17° (738-24-24); Images, 18° (522-67-94); Serré-tan, 19° (206-71-33).

MONSIEUR PAPA (Fr.): Made-leine, 6 (VI3-58-03); Athèna, 12 (342-07-48); Calypao, 17 (754-19-68); Calypao, 17 (754-19-68), Concorde, 5 (358-92-24). LES NAUFRAGES DU 747 (A. v.o.): Emitage, 8 (359-18-71); v.L.: Ret. 2 (236-83-93); Secrétan, 19 (206-71-33).

NICKELODEON (A., v.o.): France-Elysées, 8° (722-71-11); v.f.: Mont-parnasse 83, 8° (544-14-27); Fran-çais, 9° (779-33-88). Cais. 9 (770-53-88).

L'OPIUM ET LE BATON (Alg., v.o.):
Palsis des Arts, 3° (272-62-68); Le
Seins, 5° (325-65-69).

PADRE PADRONE (It., v.o.): Quartier Latin, 5° (328-84-65); Eaurefeuille, 5° (633-79-32); Marignan, 5°
(359-92-82); Elysées - Lincoln, 5°
(359-92-82); L'Hysées - Lincoln, 5°
(357-95-61); v.o. et v.f.: 14-JuilletParnasse, 5° (325-58-00); v.f.: Riehelleu, 2° (232-58-70); SaintLasare - Pasquiar, 9° (387-53-63);
Gaumont - Convention, 15° (82842-27).

LE PASSE SIMPLE (220-

LE PASSE SIMPLE (Fr): U.G.C. Opéra, 2º (251-50-32); Marignan, 8º (359-92-82); Hantefeuille, 6º (633-79-38); Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13). PROVIDENCE (Fr., v. ang.) : U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08).

PLUS CA VA, MOINS CA VA (Pr.): Paramount-Marivaux, 2 (742-63-90): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-78-23). (739-76-23).

SALO (It_ v.o.) (""): Panthéon, 5° (033-15-04).

TRANSAMERICA. EXPRESS (A. v.o.); Bisitix, 8° (723-69-23); v.f.: Escurial, 13° (707-28-04).

TREIZE FEMIMES POUR CASANOVA (It.-Fr., v.o., v.f.) ("): Les Templiers, 3° (272-94-56); v.f.: Paramount-Opèra, 9° (073-34-37).

Les films nouveaux

EMMA, film français de JeanPierre Mahot, vam. La Cief. 5°
(337-90-90).

NE LAISSONS PAS LES MORTS
ENTERRER LES MORTS. film
de montage de l'INA, vyiddish.
la Cief. 5° (337-90-90): GrandsAugustina, 9° (633-22-13);
New-Torker, 9° (770-63-40);
Olympie, 14° (542-67-42),
PLEASANTVILLE, film' sméricain de Vicky Polon. v.o. Action-Christiné, 6° (325-85-73).
PARADIS D'EFE, film suédois de Gumel Lindblom. v.o.
Vendôme, 2° (073-97-52); Stradio de Survilles, 5° (633-39-19); U.G.C. - Marbeur, 9°
(225-47-19).
LES INDIENS SONT ENCORE
LOIN, film français de Patricia Moraz, Saint-Germain-Huchatte, 5° (633-87-59); Impérial, 2° (742-72-52); ElyzéesL'ue oln., 8° (339-36-14); Glympio, 14° (542-67-42).
AU-DELA DU BIEN ET DU
MAL (**), film italien de Liliana Cavani, v.o. Bonaparte, 6° (326-12-12); U.G.C.-Odéon, 8° (325-11-68); Normandie, 8° (326-12-13); U.G.C.-Odéon, 18° (325-11-68); Normandie, 8° (326-12-13); U.G.C.-Odeon, 19° (326-5-54); Caméo, 9° (770-20-89); U.G.C.-Care de Lyon, 12° (320-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-32-43); ElemenniaMontparnasse, 15° (544-25-12);
Magic-Conventiou, 15° (522-20-64).
El MACHO, film italien de Mark Andrew, v.o. Ermitage, 6° (326-83-87); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-32-43); Couventiou Git-leCouv. 6° (326-69-25), J. et E.
L'ANIMAL, film français de Claude Zidi. Bichelison, 2° (226-670); Berlitz, 2° (742-60-33); Cluny-Palace, 5° (328-19-89); Cinérog SaintLazare, 9° (374-774); Montparnasse - Pathé, 14° (326-85-13); Gaumont - Sud, 14° (331-51-15); Cambronne, 15° (74-26-97); Gaumont - Gambetta, 20° (774-27-97); Gaumont - Gambetta, 20° (774-27-97); Gaumont - Gambetta, 20° (774-28-77); MontinDopára, 8° (675-34-37). MontinDopára, 8° (675-34-37). MontinBouge, 18° (606-34-25).

(197-02-74).
UN BOURGEOIS TOUT PETIT.
PETIT (12., v.o.) (**): Quintstite.
5° (633-55-40).
UNE ETOILE EST NES (A., v.o.):
U.G.C.-Danion. 5° (239-62-62):
Elysées-Cinéms. 8° (225-37-90):
vf.: U.G.C.-Opérs. 2° (221-59-32):
Convention- St-Charles. 15° (579-33-00).

Convention—83-Charies, 13° (573-33-00).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (ft., v.o.): Cluny-Recles, 5° (633-20-12);

U.G.C. - Dunton, 6° (339-42-52);

U.G.C. - Martvul, 8° (225-47-19);

Blanritz, 3° (723-63-23); v.f.;

Rez, 2° (236-39); U.G.C.-Garrede-Leyon, 12° (943-01-59); Mindral, 14° (535-52-63); Mindral, 14° (535-52-63); Mindral, 14° (535-52-63); Marticular, 15° (544-25-62); Magic-Convention, 15° (528-20-64);

UN FONT TEOP LOIN (A. v.o.):

Mariguan, 8° (359-92-82); v.f.;

Richelleu, 2° (233-56-70); Athéma, 12° (243-07-42); Gaumont-Sud, 14° (331-51-15); Montparname-Pathé, 18° (522-37-41).

140 (328-63-13); Clichy-Pathé, 18" (322-37-41).

UN TARI MAUVE (A., v.o.): Paramount-Marixanz. 20 (742-63-90).

VALENIZMO (Amg., v.o.): U.G.C.-Danton, 60 (329-43-62); Biarritz, 8" (223-63-22); Marbett, 8" (223-67-19); v.f.: U.G.C.-Opéra. 2" (261-50-32); Bretagne, 6" (222-57-97).

WIVES (Norv., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5" (323-78-37); Olympic-Entrepôt, 14" (542-67-42).

Les grandes reprises

ALLONSANTAN (R., v.o.): Quintette, 5° (633-35-60).

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Elysées Point-Show, 8° (225-67-29).

AU FIL OU TEMPS (All., v.o.): Le
Marais, 4° (278-47-86).

ALICE OANS LES VILLES (All.,
v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.i.):
Denfert, 14° (033-00-11): v.o.:
Studio de l'Etolie, 17° (380-19-63).

LES CHIENS DE PAULLE (**) (A.,
v.o.): Lutembouig, 6° (633-97-77).

LES CONTES DE CANTERBURY (**)
(It., v.o.): Champoliton, 5° (03351-60).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):

91-60).

PRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
Cinoche Saint-Germain, * (63310-62); v.f.: Haussmann, 9 (77047-531. 47-SSI.

LA BORDE SAUVAGE (A. V.I.):
Palace Croix-Nivert, 15° (734-SZ-ZI).
HESTER STREET (A., V.O.): Lo
Marais, 4° (278-47-85).

IL ETAIT UNE FOIS A BOLLYWOOD (A., V.O.): Hinopenorama,
15° (308-S0-SO).

LITTLE BIG MAN (A., V.O.): Noctambries, 5° (633-42-36).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noc-tambules, 5° (633-42-34).

LA MCNTAGNE SACREE (A., v.o.):
Le Ranelagh, 16° (283-64-44), tous les soirs, à 22 h.

MORE (**) (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (633-34-63).

LES MILLE ET UNE NUITS (IL, v.o.): Styx, 5° (633-05-40).

NOUS NOUS SOMMES TOUS AIMES (IL, v.o.): Cincebt Saint-Ger-Harpe. 5° (033-34-83).

LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.): Styl. 5° (632-08-40).

NOUS NOUS SOMMES TOUS AIMES (It., v.o.): Cinocht Saint-Germain. 6° (532-10-22).

NUCLEARE DANGEE IMMEDIAT.

MALVILLE 77 (FL.): André-Barin.

MALVILLE 77 (FL.): André-Barin.

NOUVEL Crehestre ohliharmonioria.

NUCLEAIRE DANGER IMMEDIAT.

MALVILLE TI (Fr.): André-Bazin,

13° (331-74-39).

ORANGE MECANIQUE (**) (A.,

v.f.): Hausemann. 9° (770-47-55).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.):

Luxembourg. 8° (633-97-77).

SATYRICON (It., v.o.): ActuaChampo. 5° (633-51-60): Studio
Dominique. 7° (705-04-55).

THE EHLLING (I'Ultime Razzia) (A.,

v.o.): Action-Christine, 6° (32585-78).

THE ENACK (A., v.o.): StudioBertrand. 7° (783-64-56). H. Sp.

THE BUS (A., v.o.): La Clef. 5°
(337-90-90): Luxemaire, 6° (54457-34): J.-Benoir, 9° (874-40-75).

UNE NUIT A L'OFERA (A., v.o.):

Luxembourg. 9° (833-97-77).

LES VALSEUSES (**) (Fr.): Capri,

2° (568-11-68).

LE VOYAGE (It., v.o.): StudioBertrand. 7° (783-64-65). H. Sp.

VOVAGE AU CENTRE DE LA TETE

(Fr.): Le Ranelagh, 19° (28864-44), à 20 h., perm. S. et D.

Les festivals

CHATKLET - VICTORIA, 1° (50894-14) (v.O.): 11 h. 50 (af D.):
Maitreese; 14 h.: Mahler:
18 h. 18: Family Life: 18 h.:
Salcon Kitty: 20 h. 26: Casanova,
de Fellini; 22 h. 40: Aguirre, ia
colère de Dieu; V. et S., & 0 h. 15:
les Valsouses. — 12 h. (af D.):
Glissement progressif du plaisir;
14 h. 13: les Mille et Une Nuits:
18 h. 15: Cria Cuevos; 16 h. 30:
Taxi Drivar; 20 h. 30: Cabaret;
22 h. 40: la Dernier Tango à
Paris.

JEAN-COCTEAU: Le Pagode, 7° Paris.

JEAN-COCTEAU : Le Pagode, ?*

(705-12-15) : Mer. : les Enfants
terribles : Jeu. : Thomas l'imposteur : Ven. : le Earon fantôme :
Sam. : l'Eternel Betour : Dim. :
la Belle et ls Bête; Orphée (sf à
20 h. et 22 h.) : Mar. : le Testsment d'Orphée. HOMMAGE A VALENTINO (v.o.):
La Pagode, T.; Mer., Ven., Dim.,
Mar.: l'Aigle noir; Jeu., Sam.
Lun.: le Fils du cheik.
HUMOUR NOIR ET CINEMA TTALIEN (v.o.): Studio Galands, 5.
(033-72-71), en alternance: Affreux,
Sales et Mechants: Drame de la
jalousie; le Fanfaron.

BOITE A FILMS, 17° (v.c.) (754-51-50), I; 13 h. (Ven. et Sam. + 23 h. 30); Jones qui sura 25 ans en l'an 2002; 15 h.; le Lauréat; 18 h. 45; Mort à Venice; 19 h.; Un dimmenche comme les article; 21 h.; les Demnés. — II.; 13 h.; Jeremiah Johnson; 14 h. 45; le Ratour de la panthère voes; 16 h. 30; Cousin, cousins; 18 h. 30; Cris Chervos; 20 h. 15; Causnova, de Fellini; 22 h. 30; Phantom of the Paradise; Ven. et Sam. à 34 h.; Délivrance. CARMOLO HENE (v.o.), Studio Cit-18-Cour, 6° (226-80-25); Mer., Lun.: Don Giovanni; Jeu., Sem.:

STUDIO 22, 18 (606-28-07) (v.o.):
Mer. : la Guerre, la Musique,
Hollywood et nons: Jou. : l'Effi-tage; Ven. : Jabberwocky: Sam. :
Ghession: Dim. et Mar. (sf. à 21 h. 30): On taxi manva.

ZI h. 30): Un text manue.

L'OCCUPATION ET LA RESISTANCE: Action République, 11e (805-51-33): Mer. 2.1a Fille du poissatier; Jett.: Une vie difficile (v.o.); Ven.: Matire sprès Dieu; Sam.: Mansteur Klein; Diru: Sam.: Monsteur Klein; Diru: 1a Bataille du rail; Lun.: le Général Della Bovere (v.o.); Mar.: Un rilm pour la résistance.

DEJAZET-THEATRE, 3e (837-67-34) (v.o.), de 12 h. au matin: films en alternance.

HOMMAGE A LA FOX: (v.o.): Action La Fayetta, 9e (878-80-50).

Mér.: la Flèche brisée; l'Etrange incident; Jett.: Flanqué malgré lui; Bas les masques; le Ciel pout attendre; Ven.: l'Affaire Ciceron; la Ross noire; Eve: Sam.: Panique dans la rue; Guerilla; les Baisins de la colère; Dim.: David et Bethasée; Désiré; Ambre; Lun.: The Bovery; la Route du tabao; Mar.: l'Egyptien; la Fille sur la balanciore.

CINEMA ALLEMAND (v.o.): Studio

coire.

CINEMA ALLEMAND (v.o.): Stadio des Acacias, 17º (754-97-83): 13 h. 30: Moize et Asron: 15 h. 20: Travall occasionnel d'une esclave: 17 h.: le Marchand de quatre-enhans; 16 h. 30: la Soudaine Richesse des pauvres gens de Kombach: 20 h.: les Larmes amères de Petra vou Kant; 22 h.: la Paloma.

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Lunembourg, 5° (633-97-77), à 18 h, 12 h. et 24 h. HEN ET HENEDICT (Fr.) : Olympic, 14° (542-67-42), à 15 h. (sauf Sam. et Dimancha). BONNIE AND CLYDE (A. v.n.) : La Claf. 5 (337-90-90), & 15 h. et 24 heures. DELAUNAY ET DUBUFFEF (Fr.) : Clympic, 14°, à 18 h. (sauf Sam. et Dim). LA FIANCÉE DU PIRATE (Fr.) : Le Seine, 5- (325-35-39), à 23 h.; Studio Saint - André - Ges - Arts, 5-(326-48-18), à 12 h. et 24 h. HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, & & 10 b., 12 b. et 24 b. INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5°, à 12 h. 20 (sauf Dim.). JE, TU, IL, ELLE (Fr.) : Le Seine, 5° à 12 h. 15 (sauf Dim.). MASCULIN, FEMININ (Pr.) : La Claf, 5°, à 12 h. et 24 h. MURIKI, (Fr.) : La Clef, 5, A 12 h. at 26 h.
NEWS FROM HOME (Fr.) : Olympic, 144, & 18 h. (st Sam et Dim.). LOVE (A., v.o.) : Lucernaire-Forum. PHAMITON OF THE PARADISE (A. v.o.) : Luxembourg. 6. à 10 h. 12 h. et 24 h. PERROT LE POU (Pr.) : Saint-André-dos-Arts, 6, à 12 h, et 24 h. ECOMEO ET JULIETTE (IL. V.O.) : Lucernaire-Forum, 6, à 12 h. et 24 h. LA SALAMANDRE (Suis.) : Olympic, 14°, à 16 h. (sf Sam. et Dim.). RACHEL RACHEL (A. v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), sant. à 17 h. et mardi à 21 h.

Concerts.

CENTRE POMPIDOU, 15 h., 18 h. 20 et 20 h. 30 : Spectacle audio-visuel conçu et réalisé par L. Be-NO.
LUCERNAIRE (222-28-30), 19 h.:
X. Chabot, Noël Lee (Mozart, Dehussy, Bartok); 21 h.: G. Parmentler (Debussy, Beethover, Ravel, Schubert, Brahms, Schumann).
THÉATRE DES CHAMPS-KLYSES.
(225-44-36), 20 h. 20 : Orchestre national de France, dir.: Ivo Malec, sol.: E. Chojmacka (Beethoven, Saguer, Donatoni, Stravinski).

dir. : G. Amy (Debusay, Sibelius,

VENDREDI 7 OCTOBRE CENTRE POMPTDOU, 15 h., 18 h. 30 at 20 h. 30 : voir le 5; 21 h. : voir le 6; 21 h. : voir le 6; 21 h. : voir le 6; 22 h. : voir le 6; 22 h. : voir le 6; 23 h. : voir le 6; 26 h. 30 : Maisse Borini avec Orch. des concerts Lemoureux, dir. : M. Tabachnik (Alsina, Tsira, Mesano, Haifiter).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 20 h. 30 : Maisse Borini avec Orch. des concerts Lemoureux, dir. : -P. Jacquillet (Berllox, Grieg, Beethoven).

CENTRE CULTUREL SUEDOIS (272-37-38), 30 : H. Rabes (Beethoven).

CENTRE CULTUREL SUEDOIS (272-37-38), 30 : H. Rabes (Beethoven).

SAMEDI 6 OCTOBRE CENTRE POMPTIOOU, 15 h., 15 h., 30 et 20 h. 38 : voir le 5.
LUCEENAIRE, 19 h. : K. Chabot, H. Mac Kenzie et L. Colladant (Vivaldi, Bach); 21 h. : voir le 5. OIMANCHE 9 OCTOBRE

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.): Le Seine, 5*, à 14 h. 30. ZARDOF (A., v.o.): La Clef, 5*, à 12 h. et 24 h.

Olmanche 9 Octobre

FLEYEL, 13 h. 45 : Orch. de jeunes
Loewenguth et Schols Cantorum
(Tailleferré, Bach, Gluck, Haendel,
Furcell, Rameau); 17 h. 45 : H.
Szeryng (Beethoven, Tchalkovsky).

EGLISE ST-LOOIS-OES-INVALIDES.

18 h. : G. Loisemant et P. Loisemant (Frescobaldi, Bach, Langials,
Dupré).

CENTRE POMPIDOU, 15 h. 18 h. 30
et 20 h. 30 : voir le 5.

EGLISE OES HILLETTES, 17 h. :
Quatuor Pro Arte de Paria (Beethoven).

NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45 :
J. Ver Kasselt (Gouperin).

LUCERMAIRE, 19 h. : H. McKenzie,
X. Chabot et L. Colladant
(Brahma, Haydn, Poulene); 21 h. :
voir le 5.

CHATKLET, 12 h. 30 : Concert Colonne die 15 h. 18 h. 30 : Concert Co-CHATELET, 12 h. 30 : Concert Co-lonne, dir. J.-S. Bereau (Schoonberg, Liszt, Beethoven).

LUNDI 10 OCTOBRE dir. : G. Amy (Debussy, Sibelius,
Schomberg).

Schomberg).

Schomberg).

Schomberg).

Schomberg).

Schomberg).

Schomberg).

Schomberg).

LUCERNAIEE, 19 h.: L. Colladant,
H. McRemin et C. Chabot (Mozart, Poulenc, Jolivet); 31 h.:
voir le S.
CENTER POMPIDOU, 15 h., 15 h. 36
et 20 h. 30: voir le S.
PLEYEL (227-88-73), 20 h. 30: Victoria de Los Angeles (Scarlatti,
Haendel, Schubert, Schumann,
Debussy).

LUNDI 10 OCTOBRE

COCHERNAIEE, 19 h.: L. Colladant,
H. McRemin et J. Chabot (Mozart, Poulenc, Jolivet); 31 h.:
voir le S.
CENTER POMPIDOU, 15 h., 15 h. 36
et 20 h. 30: knglish Chamber
Orchestra, dir.: E. Beigel, sol.:
BL. Gelber (Britten, Mozart).

MARDI 11 OCTOBRE

PALAIS DES CONGRES (758-22-22):

PALAIS DES CONGRES (758-22-22): à 18 h. 30: D. Bourgue, M. Nord-mann, C. Cebro (Weber, Petrini, Fauré, Duparo, Beethoven). CENTER CULTUREL SUEDQIS (272-87-58), 28 h. 30 : L. Rabes (Beetho-ven, Stenhammar, Mankell, Liszt, Scriabine).

PORTE OF LA SUISSE, 11 his, rue Scribe, 21 h.; E. Radigue (sept petites pièces pour labyrinthe sonore).

EGLISE ST-SEVERIN, 21 h.: Quatuor Via Nova et L. Laskiue (Franck, Debussy).

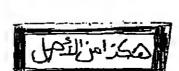
STUDIO CONTRESCARPE - OLYMPIC ENTREPOT



PALME D'OR

ESTIVAL DE CANNES 77

MARIGNAN PATHÉ V.O. - ÉLYSÉES LINCOLN V.O. - HAUTEFEUILLE V.O. - QUARTIER LATIN V.O. - 14 JUILLET PARNASSE V.O. et v.f. 14 JUILLET BASTILLE V.O. - GAUMONT RICHELIEU V.I. - SAINT-LAZARE PASQUIER V.I. - GAUMONT CONVENTION V.I. Périphérie VF : TRICYCLE Asnières - GAUMONT Evry - VÉLIZY II - FRANÇAIS Enghien - PARLY II - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil



OUI



CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

7.

DES SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

Cinémo

Dans la region parisienne Dans la region parisienne

YVELINES (76)
CHATOU. L. Jonvet 1966-20-071: Un
pont trop loin; Olympia 1966-11531: Frankenstein Junior.
CONFLANS - SAINTE - BONORINE.
U.G.C. (972-69-96): Monsieur
Papa: in Prof du habut; les
Grands fonds.
LA CELLE-SAINT-CLOUR, Elysées 11
1969-59-561: Annie Hall: Hold-up,
LE CHESNAY, Parly II 1954-54-001;
Enfer mécanique; Des enfants
gatés; Padre padrona; l'Animal;
Un autre homme, une autre
chance.

gates; Faure padrona; l'Animai; Un autre chance.

MANTES, Dominn (092-04-05]: l'Animai; Padre Padmne; Dites-iui que je l'aine; Normandie (1477-02-35); l'Amour en herbe; D., 21 h.; la Horde Sauvage.

LES MUREAUX. Cluh A et B (474-04-33); la Monece; les Drands fnods l'1; Cluh X et Y (474-94-46); Enier mécanique 1°); Un autre homme. Une autre chance.

POISSY, U.D.C. (965-07-12]: l'Animai la Menace; les Drands fonds l'1; Dites-lui que je l'aime.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L (863-04-081; Une journée perleulière; Uo autre homma une autre chance; Royal (963-09-72); Moneteur Papa; S., 17 h.; Macadam cow-boy.

VELIZY, Centre commercial 1041-

cow-boy. TELIZY, Centre commercial 1941-31-25): Pedre Padrone; la Menacc; l'Animai; Au-delà du hien et du l'Animal; Au-delà du hien et du mai 1°).

VERSAILLES, Cyrano 1550-58-58; :

Une jonrnée particulière; Annia Hall; la Menace; les Dranda fonds 1°); l'Amour en herbe; Dites-iui qua je l'alme; C 2 L (950-55-55); Au-delà du hien et du mai (°1; Cluh (950-17-96); Mar., D., 14 h. 30; le Petit munde de Dox Camillo; J., 21 h.; Je, tu, il, ella (°°); V., 21 h.; Cléo de 5 à 7; S., D., 17 h. et Mar., 21 h.; lc Drand Mcaulnes; S., 20 h. 30; les Clowna; S., 22 h. 45; le Célébration At Big Sur.; D., L., 21 h.; Juliette des esprits. bration at Dig Sut., D., 24 - 1.

Nullette des esprits.

MAULE, 3 Etolles (478-85-74): V.,

8. D.: la Sison blanc; S., D.: S. D.: In Elson nianc; S. D.: Oscar. FLANCDURT (062-61-84) A: Mcr., J.: Elsa Vide Min; V., S., D., L. Mar; Mailcla; 2: Mcr., S., D. J. V.: Monsleur Papa; L. Mar.: L'Attlehe rouge.

ESSONNE 191)

80USSY - SAINT - ANTOINE, Bury
(900-50-82): la Menace; Hold-up;
Monsieur Papa; Cet obscur objet
du déstr. Monsieur Papa; Cet obscur objet du désir.

BURES-OBSAY, Ulis 1907-54-14);
Dites-lui que je l'eime; On sutre homme, une autre chance; la Maison de l'exorcisme.

EVRY, Csumont (077-08-23]: Padre Padrone; les Crands foods 1*);
L'Amour en herbe; Dites-lui que je l'eima; l'Animal.

GRIGNY, France 1906-46-96); Uo pont tmp loin; le Bison blanc; Paris 1905-79-60); Lâche-moi les bastless; Viol et chaulment (**)

SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS, Peray (016-07-26); l'Imprécetenr; Des enfants gâtés; les Naufragés du 747; Un auire homme, une autre chênce.

PALAISEAU, Casino (014-28-60); J., 21 h.; S., 20 h. D. 14 b. et 17 h.; le Continent oublié; V., 20 h., S., 22 h. 0, D., 21 h.; la Castagne.

VIEY-CHATILLON, Calypso 1921-85-72); les Naufragés du 747.

> THEATRE DE PLAISANCE 111, rue du Château 273-12-65 (métro Pernety)

OUI de Gabriel AROUT

Mise en scêne Gabriel AROUT Musique Jacques LOUSSIER Scenographie J.-J. ASLANIAN

> Jacques MARCHAND et Ludwig GAUM Tous les jours à 20 h. 40



CENTRE CULTUREL PORTUGAIS FONDATION SULBENKIAN 51 avenue d'lêna - 16º

COURS DE PORTUGAIS Tous les mardis et jeudis de 18 à 20 b. Premier cours mardi 18 cct.

Javdi 8 octobre & 20 h. 45 Conférence sur

JOAC DE BARROS par M. Charles R. Boxer par M. Confres R. Boser Professeur honorpire à l'Université de Loodres et le Professeur Jean Auhin Directeur de l'Escole Protique des Hautes Etudes

CE COMPE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3" Jusqu'au 13 octobre FOTOGRAFICENTRUM

Jusqu'eu 4 novembre PETER WEISS Peintures Jusqu'au 24 novembr

LENNART NILSSON Photographics
Porage & l'intérieur de l'homme
Tous les jours de 14 h. à 18 h.

Le Théatre de Châteanvallon

MADEMOISELLE JULIE August Strindbert e en seene Bruno Sermonac Tous les soirs à 20 h, 30 (relacte, lundi et mardi) Tel. 272-E7-58

HAUTS-US-SEINE (92) ABNIERES, Tricycle (793-02-13) : Dites-lui que je l'eizne; Padre Padrone; l'Animal BAGNEUX, Lux (655-81-43) : Comme

Pagnone; l'Animal BAGNEUX, Luz (655-81-43) : Comme lo Lune (*). BOULDGNE, Royal (605-06-471 : Annie Hall.

LA GARENNE, Voltaira (342-22-271 : Autant en amporté le vent.

LEVALLDIR, Sadoul (270-22-15) : la Communion solemnelle.

NEUILLY, Village (770-83-051 : la Meocea.

RUEIL. Ariel (749-45-25) : An-delà du bien at du mai (**) : Vanimal, Studio (749-19-47) : Une journée particulière : les Naufragés du 747.

VAUCRESSON, Normandy 1870-28-60) : les Naufragés du 747.

Valentino (**) : L., 21 h. :Aventure sur la Colorado.

CDIDMEES, MJR 1782-42-70) ; Mer. 29 h 20 . l'Affiche rouge SEINE-SAINT-DENIS

SEINE-SAINT-DENIS SEINE-SAINT-DENIS
AUBERVILLIERS. & tudlo (83316-161: Masculin, féminin; Trois
femmes lv.o.); On achéva hien les
chevaux (v.n.).
AULNAY-SOUS-BOIS. Parinor 193100-05): Cet obscur nhjet du désir;
Un pont trop loin; Un autre
homme, une autre chance. Prado:
le âison hjanc; Gric Tebarly et jes
autres.

le Sison hianc; êric Tebariy et jes autres.

BACNDLET, Cinoche (360-01-02):
Lumièra: L'uns chante, l'antre pas; Scn et Benedite.

80 BIGNY, Oantre commercial 1830-69-70): la Prof' du bahnt; l'Imprécateur; Malicia.

DRANCY, Trianon (284-00-10): S., D.: 13 /emmes pour Casanova.

EPINAY, Epicantre /243-89-50): le Continent oublié; les Grands Fonda (*): 13 /emmes pour Casanova. LE BOURGET. Aviatic (284-17-86)

LE BOURGET, Aviatic (284-17-86):
let Drands Fonds (*): l'Animal:
Dn continua à l'eppeler Trinita.
BIONTREUIL, Méllés 1858-45-33]:
Une journée particulière: El Macho: la Manacs.
PANTIN. Carrefour (843-38-02): le
Menace: El Macho: Kung Fu
Wu Su: Enler mécenique [*]: la
Maison de l'exorteme (**).
ROSNY. Artel 1876-11-31): Annie
Hall: l'Imprécateur: la Menacc:
les Grands Fonds (*): El Macho:
les Asufragés du 147.
VINCENNES, Pelace (328-23-56]:
Donaid et Dingo au Far-West.

VAL-OE-MARNE (94)

VAL-OE-MARNE (94)
CACHAN, Pléisde (253-13-381: Annie
Hall: mat. 18 h. 30 et 20 h. 30:
Junior Bonner.
CHAMPICNY, Multiciné (706-03-04):
Dites lui que js l'alme; l'Animal:
Croc-Blanc: Un eutre homme, una
autre chanle.
CRETEIL, Aricl 1898-59-541: Annie
Hall: la Toubih du régiment:
les Naufragés du 747: Enfer mécanique; Padre Panrooa: Un pont
trop loin.
MLJ.C. Village (899-38-03): V. 18 h. 15
et 20 h. 45: les Camisards.
NAISON FOUR TOUS (888-92-04):
V. 20 h. 30: Coup pour coup:
18 h. 30 et 23 h. 30: le Sel da la
terre.

18 h. 30 et 23 h. 30 : le Sel da la terre.
CHOISY, C.M.A.C. (898-89-79) : D.,
17 h. et Mar., 21 h. : Cmar Gatlato.
LA VARENNE, Paramount (883-59-20) : la Menace : l'Imprécateur :
Cet obscur ubjet du désir.
LE PERREUX, Palais du Parc 132417-041 : les Grands Pouds (P).
MAISDNS-ALFORT, Club 1207-71701 : 13 fannmes pour Casanova :
l'Animal : la Montagne ansorcelée.
NOCENT-SUR-MARNE, Artel 187101-521 : la Meoace : Enfer mécanique : Padre Padroce : Au-delà du blen et du mal (**1.
Artel Port : Une journée particuliòre.
ORLY, Paramount (726-21-89) : la Monace.

Mcnace, VILLENEUVE-SAINT-CEORGES. Attl (929-08-54): les Grands fonds (*); la Mensce; Cet obscur objet du désir.

(*); in Menace; Cet obscur Objet du désir.

VILLEJUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02): Mer., J., S.: le Question 1**); V., D., Mar.: les Vecances de M. Hulot.

THIAIS, Belle-Epina 1686-37-90): On allire homme une autre chance; les Grands Fonds (*): l'Amour en herbr: l'Animal

ARCENTRUIL, Alpha 1881-00-701

la Menace, El Macho, le Prof du bahut. Diter-lui que je l'alme. l'Ami américeln. Un suire homme, une sutre chance. — Camma 1981-00-03): Enfer messaique, la Malson dis l'exorcisme (**), les Grands Fonda 1').

CERGY - PONTOISE, Bourvil (030-

son ds l'erorcisme (**), les Grands Fonda 1*).

CERGY - PONTOISE, Bourvii (030-46-50) : la Menace, l'Animal, One journée perticulière. On autre homma, une entre chance.

ENGUIEN, Français (417-00-44) : l'Animal, Padre padrone, Annie Hall, Une journée particulière. Audelà du hien el du mai 1**]. — Mariy : l'Amour en herbe. — Hollywood : la Menace ; S. ; la Vallée du bonheur.

SARCELLES, Flanades (990-14-33) : El Macho, Diter-lui que je l'alme, Enler mécaniqua (*), la Menace.

SAINT-CRATIEN, 3 Diympies 1788-21-89) : Rocky, is Macstro, Astèrix et Cléopâtre.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Unitens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23

ABDNNEMENTS mois 6 mois 9 mais 12 mois

PRANCE - DOM. - TOM. 108 P 195 F 283 F 370 P

TOUS PATS ETRANGERS PAR VOIR NDEMALE 198 F 275 F 553 F 730 F (par mes L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSS

135 F 250 F 365 F 460 F TL - TUNISTE 173 F 325 F 475 F 630 F

Far vols zérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui palent par chique postal (trois valeta) ron-dront hien joindre ce chique à leur domande.

Changaments Cadresso dell-nities ou provincies (deux sematures ou pins) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Tentiler avoir l'obligance de ridiger tous les nems propres en capitales d'imprimerie.

Réalités d'outre-Rhin

murne el, cependant, notre la-con de voir les choses, les gens qui nove sntourent, nos volsins en particulier, demeura inchangée. Lenl à s'écouler, le courant protond de l'inconecient popu-leire cherrte, de génération en génération, les mames préjugés, les mêmee clichés, Reppelezvous, tout eu début de l'occupetton, à l'errivée des premiere détachements de SS, l'admiration soulagée des loules devent le beauté et la tenue de . cse messieurs +. Its élaien) contormas à l'idée au'on se leisell encore de la correction prussienne: gants blancs et haise-main, Eric von Stroheim dans le Grande

er vite. Reste qu'à te différence de l'Italien, suiel d'innombrables plaisanteries induigentee, temilières, l'Attemend înspireil un sentiment d'exespération eoupconneuse et vaguement décue. Il y e bientôt querante ens de cele, el le réalité outre-Rhin

ne correspond déjà plus - nouveau glissement — à l'image qu'on s'obsine é en gerder. Faux problème que celui d'une prétendue rensissence du naxisme, nous essureient mardi soir eux « Dossiers de l'écran » les membras du Bundesleg Invités

à répondre é nos questions jon venett da voir le colonel Keppler, alies Richerd Burton, réci-ler du Homére en élabitseant, 10 + 57 + 14, et je rettens 1, la liste des otagee romains deslinés à être lusillés en mars 1944). A ceux qui e'inquiéteient du pourquoi el du comment de se récente évaston, tis rappe-taient te droit ineliénable à l'astie eccorde par la tol eux citoyens allemende et eignelatent le pourcenlege dérisoire, 0,4 % des voix, récolté par le parti néo-nezi eux dernières élections.

n'eel plus tè, eltimalent avec dignhè, courege et lucidité il en teut pour venir s'expliquer sinsi devent un tribunal étranger - lee représentants des Irois grands pertis allemends (sociatiste, tibéret et chrétien-démocrate) qu'eccompagnalent le directaur de l'inelitet hielorique ellemend à Paris et le correspondeni de la deuxième chaîne de télévielon. L'épreuve que treversent eutourd'hut les anciennes puissances de l'Axa — Il eurait peut-être êlé intéressant de letre le rapprochement et de se demander s'il n'y e tà qu'une simple coincidence, — le pro-blème, c'est la terrorieme. El voyez, là eussi, de quelle manièra nous évaluons, deux

lence de ses mentiestatione en Allemagne et en Italie. Au Jepon, c'est récent, c'est fotn, on n'e par encore eu le temps de se taire une opinton. Nos hôtes nous diseient à ce propoe la pleisir que leur eveit falt le compréhensive visite de François Mitterrand et l'amertume ceusãe chez eux per l'article de Jean Genet, paru dens mos cofonnes. Sens cecher faur traviétude : ce n'est pas l'extrême droite, meis l'extrême geuche, qui menecs une démocretie coincée entre l'encienne magne, l'Altemegne nezie d'hier et l'eutre Altemeone, une Allemagne communiste d'à côté. Certeines mesuree récentes prises per la gouvernement de evoceis d'entrar en conlect evec tes inculpás, leur peraisssol plus contestablee que l'essurance du respect de la Constitution exigée depuis 1972 en échange de la légelisellon d'un communiste minuscule (0,5 % des voix) de le part da solent, à la lonction publique. Oui, proctamaient-its, le respect de le Constitution, event rout, maigré tout : leur fiberté toute neuve eet à ce oriv.

CLAUDE SARRAUTE.

MERCREDI 5 OCTOBRE

CHAINE 1: TF 1

18 h. 40. L'ila aux enfants: 19 h. 5. Feuilletoo: Recherche dans l'iutérêt des families: 19 h. 43. Uoe miuute pour les fammes: 19 h 45. Eh bieu! racoute: 20 h. Journal



20 h. 30. Téléfilm : Inutile envoyer photo, scén. et réal. A. Dhouauly, mus. J. Wieder, avec H. Dieudonné, P. Le Person.

22 h., Médicale : Indications (Le médecin et

la liberté).

Avec le professeur Minkowsky.

23 h. 5. Journal.

CHAINE II: A 2

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 25. Sports : Match de football Manchester-Saint-Etienna Isous réserves). 21 h. 25. Séria : L'aigie at la vautour : 22 h. 25. Société : La parola à dix-huit ans. 22 h. 55, Journal

CHAINE III: FR3

18 b. 45, Pour les jeunes; 19 b. 5, Emissions régionalae; 19 b. 40, Tribune libre : Centre national des indépendants et paysans; 20 b. Les Jeux.

réal. B. Dubols, avec Cl. Amouroux, N. Arestrup. P. March. M. Msril 22 b., Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : «le Nuage noir», de Pred Hoyle, adaptation E. Noël : 18 h. 25, La science en marche; 20 h., La musiqua at les hommes; 22 h. 30, Entre-tiens avec A. Masson, par N. Neveux; 23 h., Festival d'automna à Paris

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz times; 19 h. 45, Le délire des doigts; 20 h. 30, Récital d'orgus, à l'églisa Saint-Séverin, par Jean Boyer : Guvres de Buxtehuds, J.-S. Bach, J. Alain, Mozart; 22 h. 33, France-Musique le oult; 0 h. 5. Musique arregisirée.

JEUDI 6 OCTOBRE

CHAINE: I: TF 1

12 h. 15, Jau: Répoose à tout; 12 h. 30, Midipremière; 13 h., Journal; 13 b. 35, Emission régionala; 13 h. 50, Objactif santé; 14 h., Emission pédagogique; 18 h., A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'île aux enfants; 19 h. 5, Feuilletoo; Recherche dans l'intérêt des familles; 19 h. 43, Une minote pour les femmes; 19 h. 35, Eh bien! raconte; 20 h., Journal.

Journal. 20 h. 30, Série : Cinq à sec ; 21 h. 30, Magazine d'actualité : L'événement (M. Raymond Barre, premier ministrel : 22 h. 30, Allons au

23 h., Journal.

CHAINE II: A 2 13 h. 35, Magazine regional : 13 h. 50, Feuil-con : Les enfants des autres : 14 h. 5, Aujourhui madame: 15 h. FILM: CALCUTTA, da L. Malla (1968).

Une suite de séquences sur la ville de Calcutto, tel qu'elle apparaît au regard d'un Occidentel, en l'occurrence, le réalisateur. Film documentaire tourné en 16 milimètres, où le choc émotionnel de Louis Sialle devant une réalité souvent intolérable provoque une réliezion sociologique.

18 h. 15. Aujourd'hni magazine; 17 h. 55, Fenètre sur; 18 h. 25. Derothèe at ses amis; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres at des lettres; 19 h. 45. Emission des formations politiques : le parti républicain : 20 h., Journal. 20 h. 30. En direct du Théatre-Français : «Lorenzaccio», d'A. da Musset, avec F. Huster, L. Seigner, A. Ducaux, G. Casile. 22 h. 25, Journal; 22 h. 45, «Lorenzaccio» (suits)

CHAINE III: FR3

18 h. 45. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emission régionala; 19 h. 40. Tribune libre : la Fédára-tion de l'éducation nationale; 20 h., Les Jeux; · 20 h. 30. FILM (cinèma français 1968-1978) :

≥felix potin

on y revient...

en promotion jeudi, vendredi et samedi:

C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE, de C. Gion (1975), avec B. Blier, F. Perrin, C. Pieplu, C. Cartier, N. Rouge.

Un jeune toup de la publicité sonde sa propre agence et entre en concurrence avec le puissant P.-D.G. d'une simme où u a sait ses débuis,

Si le propos satirique ne va pas eussi loin ou'on pourreit l'espérer, ce illm n le mérite de feire beaucoup rire et de secouer, côlé scénario, la routine du cinéma comique françois.

21 h. 55, Journal st dosslers (voir Tribunes

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

13 h 30, Renaissance des orgues da France, evec
J. Charpentier; 14 h. 5. Un livre, des voix : « l'Homme
de Nazareth », d'Anthony Burgess; 14 h. 45. Les aprèsmidi de France-Culture... Le vii du sujet : les nouveaux
mancels scolaires; 16 h 25, Ne quittez pas l'écouts;
17 h. 15. Les Français c'interrogent : 17 h. 30, Ecoles
de Paris; 18 h. 30, Peulliston : « le Nuage noir »,
de Fred Hoyle, adaptation E. Noël Irediffusion) :
19 h. 25. Bloogie et médécine;
20 h., Nouveau répertoire dramatique : « les
Peupliars », da J.-P. Ametta, avec D. Colas, P. Destailles,
M. Sarcey, A. Natanson, Résilisation J.-J. Vicrne;
suivi de « Joachim c'est un prénom », de G. le Can,
Avec D. Colas, P. Destailles, M. Sarcey, A. Natanson,
Résilisation G. Peyron (rediffusion) : 22 h. 30, Entretiens avec... André Masson, par N. Neveux; 23 h.,
Festival d'automne à Paris.

FRANCE-MUSIQUE

12 h. 15. Stéréo postale: 14 h. Radio acolaire: 14 h. 15. Mélodie ann parcles... nouvelles auditions de petites formations: Deprag. A. Clostre, J. Komires: a 15 h. Des notes sur la guitare: à 15 h. 30. Ebuvres de J. Rivier, Géminiani, Honegaer, Cherubini, Poulenc; 17 h. 15. Nouveaux talents, premiers sillons: Couperin, J.-S. Sarb; 18 h. 2. Ecoute, magazine musical: 19 h. Jazz time: 18 h. 45, Le délire des doigts, par R. Kogripe.

Jazz time; 18 h. 45. Le délire des doigts, par R. Korring.
20 h. 30. En direct du grand anditorium de Radio-France.. Nouvel Orchestre philharmonique, direction O. Amy, avec S. Marcoviel, violon, et J. Martin. soprano : « Jeux e (Dehussy); « Concerto pour violon » (Sibelins); « Erwartung » (Schoenbergi; 22 h. 30. Prance-Musique la nuit; 0 h. 15, Musique des nots, musique des sous.

raisin muscat de Provence la barquette de 2 kg:10 F

UN COMMUNIQUÉ DES SYNDICATS SUR LA CRISE DE FRANCE-MUSIQUE

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de Radio-France viennent de publier un communique commun intitole : « Ce qui se passe à France - Musique nous concerne tous ». Tout en rappelant qu' « un syndical ne scurvait prendre parti sur le plan de l'esthétique du programme », les deux arganisations invoquent la défense du service public et indiquent que « le comblement de l'antenne de France-Musique par de plus en plus de disques commence à flesi préoccuper sérieusement ». Elles ajoutent: France - Musique nous concerns

ajoutent: « En fait, l'action des producteure de France-Musique pose à la fais le problème du devenir de la fais le problème du détenir de la réforme et celui de tous les collaborateurs de Radio-France qui ne sont pas conventionnés. c'est ce dernier point qui, dans l'état actuel des choses, nous parail être le plus susceptible de sensibiliser le maximum de per-sonnels de Radio-France. (...) Les conditions d'enougement, les con-ditions de trornil, les rémunern-tions décentes, la couverture sociale, les indennités pour fin de collaboration, etc., cein ne con-cerne pas seulement les produc-teurs de France-Musique, cela concerne tous les producteure et, d'une juçon générale, l'ensemble des personnels hars convention des personnels hars convention de Radio-France. Sur un terrain syn dien i nussi solide, nous sommes prets non seulement à reprendre les négociations avec la direction, mais à taut entreprendre, y compris la prère, pour les faire aboutir dans le sens des intérêts des collaborateure concernés »

concernés, » D'autre part. l'association Prospective Chansou, dont les assises nationales se sont tenues à Bourges du 23 au 25 septembre 1975. « manifeste, dans un communiqué, son inquiétude pour l'avenir de France-Musique et de Radjo-France, et proteste auprès de Man lacqueline Boudrier. de Mme Jacqueline Boudrier contre les monœuvres s'opposont à la poursuite de la réjorme ».

RADIO-MONTE-CARLO : développer l'information.

M. Jean Gauthier, directeur

M. Jean Gauthier, directeur des programmes de Radio-Monte-Carlo, a déclaré, mardi 4 octobre, ao cours d'une confèrence de presse, que la station allait s'employer, d'une part à développer l'information, d'autre part à donner la priorité aux régions sur la capitale.

Pour l'information, après Pierre Meutey à 7 h. 45, Yann de l'Ecotais, ancien chef du service écotomique et social du Fignro, présente le journal de 8 heures et reçoit à 8 h. 30 l'invité du jour. A 9 heures, Marie-Christisoe Courtioux as au re un journal principalement destiné aux femmes. Daniel Rey est responsable du journal de 13 heures. C'est Marcel Paganelli qui prenden charge, à 13 h. 20, l'émission R.M.C.-Choc. De 18 h. 30 à 19 h. 30, Jean-Robert Cherfils nuvre chaque soir une a page spéciale »: le lundi, les grands dessiers de l'actualité; le mardi. spéciale »: le lundi, les grands dossiers de l'actualité; le mardi, dossiers de l'actualité; le mardi, débat; le mercredi, coup d'œil sur les régions; le jeudi, les acti-vités culturelles en province; le vendredi, journal inter-régional. Pour les programmes, Pierre Douglas et Chantal Gallia remplaceut Georges de Caunes à 14 h. 30 avec « Voulez-vous rire avec mol ? ». De 21 heures à 24 heures, Frank Fernandel anime la soirée à la place de Gérard Klein.

 Des auditions sont organisées par TF I pour fournir en « uou-veaux talents » les émissions de variétés : chanteurs, auteurs, compositeurs, interprétes, artistes de music-hall, de cabaret ou de café-théatre sont donc invités à se présenter les dimanches 9 et 16 octobre à la Cour des Miracles, 23, avenue du Maine, de 10 heu-res à 16 heures. (Renselgnements: vertes TF 1 », pièce 4093, 17, rue de l'Arrivée, 75015 Paris.)

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 5 OCTOBRE

— La « Tribune libre » est ouverte au Centre national des indépendants et paysans, sur FR 3. à 19 h. 40.

JEUDI 6 OCTOBRE

— M. Jacques Chirac, président du R.P.R., maire de Paris, est l'invité du « Petit déjeuner poli-tique » de France-Inter, à 7 heures. — M. Edmond Maire, secrétaire

— M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., intervient sur H.M.C., à 8 h. 30.

— Jean-Marie Cavada reçoit M. Jean Lecanuet, président du C.D.S., sur R.T.L., à 8 h. 30.

— M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est interviewé au cours du journal de TF 1, à 13 heures.

— M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, député de la Meurthe-et-Moseile, participe à « Inter-Midia, sur France-Inter, à 13 heures.

— La Fédération de Péducation nationale dispose de la « Tribune

— La Fédération de l'éducation nationale dispose de la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

— M. Raymond Barre, premier ministre, répond aux questions de la rédaction de TP 1, au cours du magazide « l'Evénement », à 20 h 30.



Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : fieribles en raison de lenr extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très donz sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52



SPORTS

VOILE

LA COURSE AUTOUR DU MONDE

«Flyer» en tête à l'approche du Cap

course autour du monde, le néertandels Flyer et l'anglais King's-Legend, devalent ettelndre Le Cap. terme de la pramière étape, plus tôt qu'il n'était Inttialement prévu. Sauf modification brutate du régime des vents, leur arrivée était attendue ce mercredi 5 octobre, au terme d'une navigetion de trente-huit jours depuis le départ de Portsmouth ; ce qui constitue, semble-1-II, un temps record sur la distance. Flyer avait été repéré mardi au large des côtes sud-afri-caines. Il précédait King's-Legend. Le bateau néerlandela est commande per M. Comellus Van Rietschoten.

Dane les jours précédant l'arrivée, une dépression venue du cap Horn, au sud-ouest, avait repoussé vers les côtes méridionales de l'Afrique l'enticyclone de l'hémisphère sud et ses zones de calme. Treité-de-Rome et Adventure (Grande-Bretagne), qui ont choisi la même route que Fiver et King's-Legend, mais sont en retard sur eux, étalent pratiquement immobilisés, lundi, eu centre même de l'anticyclone par 27 degrés sud et

rattraper les bateaux de tête, ceux qui ont choisi la route plus à l'ouest se rapprochent néanmoins du Cap à très grande vitesse. Neptune trouvalent lundi soir à quelque 1 100 milles de l'arrivée. Ils evalent plus haut, les violents vents d'ouest qu'ils étalent venus charcher dans ces régions. Ils ont pu réaliser einsi des moyennes élevées (240 milles en vingt-quatre heures pour l'un d'eux), male ont aussi connu quelques diffi-cultés. Un spinnaker a été mis en lembeaux et un tangon brisé à bord de Gauloises-II. Quant à Great-Britain-II. Il est demeuré, sons doute à cause d'une fausse manœuvre. plus de trols minutes couché sur l'esu, eu passage d'un violent orage. Il n'a toutefoig pas eu é enregistrer de dégets trop importants.

L'anglais Condor, qui avait brisé son met, et le français Japy-Hermès, qui evalt du déposer un équipler maisde au Brésil, naviguent plus au nord, très en retard. 33 - Export (France) n'émet plus, et il est lifficile de le situer ; certains concur rents estiment toutefols que le bateau commandé par Alain Gabbay (le plus jeune skipper de le course : l est égé de vingt-quatre ans) pourrait avoir rattraps son retard et qu'une surprise n'est pas exclue dans l'ordre d'errivée du second

Dans les 8 BHV,

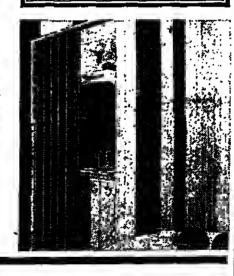


jusqu'au 15 octobre.

RANGEMENTS D'AMEUBLEMENT KITS, PORTES

-15% Ex.: porte Yvelines II

hauteur 2,10 m, 237F 201,40F largeur 0,75 m,



SUR LE MOBILIER MEUBLES DE CUISINE, MEUBLES, SIÈGES,

Ex: buffet bas en pin naturel brut 100 x 84 x 40, 500 F 510

EXPO-LITERIE-CHAMBRE -15%

Ex.: ensemble Epèda Luxe gris en 140 matelas, 1153 F 980 sommier cuvette avec pieds 892 F 758

Quelques exemples de prix: MENAGE

Série de 4 casseroles émail décor Bali tous feux, Série de 5 casseroles émail décor Arizona ou Indiana tous feux, 150 F 95 Friteuse Tefal avec 130 F 99 thermomètre et filtre.

FAIENCE-ORFEVRERIE

Service de verres 540, 49 pièces 566 F 340 Service de verres 60 pièces 202 F 150F Luminare réf. Lance, Service de table Gien Royat 290F 44 pièces, Ménagère 24 pièces Club 122 F 79

acier inoxydable, Ménagère Vieux Paris acier inoxydable 18/10 (49 pièces en écrin), 599,80 F 400°

ÉLECTROMÉNAGER:

CUISSON, LAVAGE,

FROID,

CONGÉLATION.

DES CENTAINES DE PRIX SPECIAUX DANS TOUS LES RAYONS.

15% sur toutes les cassettes enregistrées**

20 % sur confection Homme* (sauf jean's et pantalons) 20 % sur l'achat de deux chemises

20 % sur l'achat de deux pulls homme 20 % sur l'achat de deux pulls fernme*

=15% sur tous les canapés

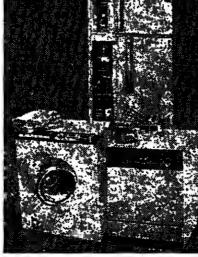
couchage 140,

Ex.: convertible rustique Richelieu

3200 F 2720F

EXPO-CANAPÉS et les fauteuils

(à partir de 1000 F d'achats) Après acceptation du dossier. **SUR LE GROS**



20 % sur l'achat d'un chemisier et d'un pantalon ou d'une jupe dame* 25 % sur l'achat de 3 collants dame*** 25 % sur l'achat de 3 slips dame***

Tapis de bains Galaxie,

Lampe céramique avec abat-jour pagode, h. 65 cm, 335 F 250

HI-FI-TELE

Chaîne "Sanyo" comprenant: 1 ampli tuner DCX 4000, 1 platine tourne-disques TP 1020 2 enceintes LS 900, 3350F 1 casque MD 806.

2950° Téléviseur couleur 41 cm,

Flash électronique Sumpack 260 F 208 auto 24, Jusqu'à épuisement des stocks. Non cumulable avec franco-province et

les opérations promotionnelles en cours.

Les prix barrés sont ceux pratiqués antérieurement dans nos magasins. *Sauf aux BHV Flandre, Garges et Montlhéry: **Sauf au BHV Créteil. ** Sauf aux BHV Garges et Montihery.



LES 8 BHV : RIVOLI - PARLY 2 MONTLHERY · GARGES · FLANDRE BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL

ATHLÉTISME

Sept mille coureurs entre Paris et Versailles

Ils résonnalent comme des va-

gissements libérateurs, ces cris poussés, samedi 1er octobre, sous la voûte d'un tunnel routier des quais de la Seine. Ailleurs, des imprécations répondaient à la fureur des ki..xons. Dame ! quand quelque sept mille coureurs à pied. redécouvrant l'usage de leur voix et de leur corps, parviennent à figer le flot des voltures en occu-pant la chaussée fant-il s'étonner que leur revanche prenne des formes incongrues ou agressives?
Pour participer à la deuxième course annuelle Paris-Vers corrse annuelle Paris-Versallies, une foule en survétement était descendue de cars venus de Gagny, de Suresnes, de Virollay ou d'Etampes. Ils s'étalent arrêtés sur la place du Trocadéro comme au plus beau temps du TNP. Ce constitution de la comming de div au plus beau temps du T.N.P. Ce que l'aisalent jà ces gamins de dix ans à peine, ces alertes vétérans, dont le plus âgé. M. Louis Charbonneau court depuis plus d'un demi-siècle, ces femmes délivrées des travaux domestiques? Les uns faisalent part de leur volonté de « sortir de la lacilité quotidienne ». D'autres parlalent du « plaisir d'éprouver la chaleur du nombre ». D'autres encore judiqualent qu'ils ne cherchaient qu'à « dérouiller leurs muscles ».

D'autres encore iudiqualent qu'ils ne cherchaient qu'à « dérouiller leurs muscles ».

Des acteurs de théâtre, des pianistes, des médecins, mais aussi des plombiers, ils sont ainsi une des comptables, des électriciens ou vingtaine de mille à s'eligner eu départ des quelque cinq cents comses organisées chaque année en France. On croise même à présent des eudacleux qul, ainsi qu'on peut le voir depuis longtemps à Londres et à New-York, s'entraînent en ehort sur les trottoirs parisiens. Il y a là, assurément, plus qu'une mode. Il pourrait plutôt s'agir d'un besoin profond grandissant au rythme de la participation à Paris-Versailles, épreuve qui ne comptait encore que quatre mille deux cents ergagés l'an dernier.

Dans la rude montée conduisant à l'observatoire de Meudon. l'interminable peloton s'essouffla un peu moins cette fois-ci. Néanmoins, des concurrents arrivèrent plus de deux heures après Bernard Caraby, chrouométré en cinquante-cinq minutes neuf secondes eu terme des 16,5 kilomètres. Moutant sur la balance esportée expressément par son épouse, l'un d'eux constata qu'il evait perdu un kilo et demi

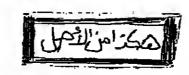
RAYMOND POINTU.

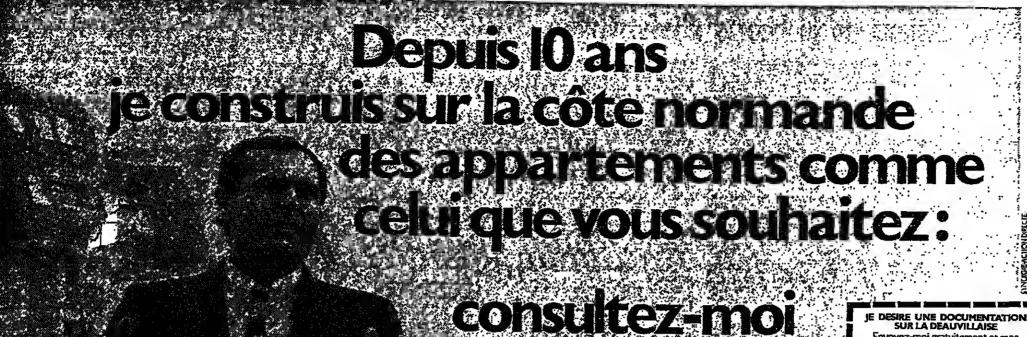
CAUJOLLE ET HAILLET ÉLIMINÉS DU NATIONAL

TENNIS

Jean-François Caujolle et Jean-Louis Haillet, classés quatrième et sixième Français, ont été élimi-nés, mardi 4 octobre, en huitièmes de finale du National qui se dis-pute à Strasbourg. Leurs vain-queurs respectifs, Christophe Freyss et Christophe Casa, sout actuellement quinzième et dix-neuvième au classement des joueurs français.

SIMPLES MESSIEURS Buttièmes de finale





Jacques Ribourel: un homme qui a construit ses résidences en pensant à vos vacances et à vos week-ends.

Que recherchons-nous après une semaine fatigante pris dans l'engrenage des grandes villes? D'abord un peu devasion, être enfin libérés de tous soucis et goûter aux joies simples d'un repos bien mérité.

C'est pour vous, qui vous demandez chaque année où passer vos vacances et vos week-ends que Jacques Ribourel a construit ses appartements-

Qu'est-ce qu'un appartementvacances Jacques Ribourel? Tout simplement un appartement raiment pensé enfonction devos vacances, une résidence se condaire à 2 ou 3 heures de Paris à un prix particulièrement avantageux.

Pour d'acun de vos problèmes une solution Jacques Ribourel Enweek-endetenvacances,

on alme profiter du soleil. Tous les appartements Jacques Ribourel sont bien orientés, avec loggias, balcons, pour mieux savourer le soleil. Enweek-end et en vacances, on préfère laisser la voiture

sur son parking. Toutes les résidences Jacques Ribourel sont proches des commerçants, et bien desservies. En week-end et en vacances, la iemme a, elle

au repos. Tous les appartements Jacques Ribourel sont d'un entretien facile et merveilleusement bien équipés; ce qui est particulièrement appréciable pour un week-end rapide.

Devenez propriétaire de l'appartement de vos rêves.

Enfin, un appartement bien à vous. Finis les locations-surprises et les séjours en hôtel qui vous ruinent. Non seulement vous placez votre argent dans une station balnéaire en plein essor, mais vous vous constituez un capital et vous en profitez toute l'année.

Le plan de financement Jacques Ribourel est fait pour vous aider à accèder à la propriété.
Vous payez d'abord 5 % à la réservation, puis 15 % à la signature des actes notariés et pour les 80% restants, Jacques Ribourel peut vous obtenir un crédit bancaire personnalisé à long terme. Autre avantage non négligeable, avec seulement les 5 % verses pour la réservation, vous bloquez le prix de votre appartement en vous garantissant contre les hausses éventuelles.

Sur le chemin de la plage,

des appartements soignés et confortables Quand orrest propriétaire d'un appartement Jacques Ribourel, on n'y vient pas seulement l'été, mais chaque week-end, même l'hiver. Alors, Jacques Ribourel construit des appartements dans lesquels on se sent vraiment bien. Pour vous Madame, les cuisines sont livrées tout équipées, avec bloc évier en inox, plaques chauffantes, four

électrique, réfrigérateur et même hotteaspirante (bien pratique pour faire griller les sardines de l'été). Quant aux salles de bains, elles comprennent évidemment aignoire et lavabo, le tout doté d'une robinetterie étincelante...

Etpuis, chez jacques Ribourel, on vous laisse aussi la possibilité de choisir les revêtements muraux et les moquettes assorties aux papiers peints.

Enlin, les appartements sont

lement pourvus d'une isolation thermique avec fenêtre en simple ou double vitrage suivant. le type de chauffage. Précisons que les appartements acques Ribourel sont équipés, pour la plupart, du chauffage

electrique intégré. C'est tout cela, la qualité Jacques Ribourel : une

Les Hauts de Deauville. Nichés au sommet d'une colline, les Hauts de Deauville

sont des résidences de grand luxe construites en matériaux

traditionnels. D'authentiques colombages en bois donnent aux façades tout le charme des vieilles fermes normandes.

Quelques appartements de 2, 3 et 4 pièces

sont encore disponibles. Un 2 pièces de 36,25 m² coûte 220.000 francs.

de 26 à 80 m² de 140.000 francs à

430,000 francs.

finition rigoureuse qui ne laisse rien au hasard. Sur la côte normande, à 2 ou 3 heures de Paris. 7 programmes Jacques Riboure La Deauvillaise à Deauville. Tournés vers le soleil, juste devant la gare de Deauville, deux immeubles élégants de style normand. Des studios, 2 et 3 pièces

La Courseullaise à Courseulles-sur-Mer. Une résidence qui donne directement sur le port avec de larges loggias pour surveiller son bateau ou admirer celui des autres. Des studios, 2 et 3 pièces de 27 à 72 m². Un 3 pièces de 68 m² + 30 m² de terrasse coûte 280.000 francs

(parking en sous-sol compris). Si un de nos programmes vous a séduit, si vous voulez accéder à a propriété et vous constituer un capital, n'hésitez pas. Découpez, remplissez et retournez des aujourd'hui les bons di-contre. Très rapidement, vous recevrez gratuitement et sans aucun

A:4 km de Deauville, 6 petits immeubles bien concus,

tout près de la plage, du centre ville et des tennis (8 courts). Des 2 et 3 pièces de 30 à 46 m². De 150,000 à 235,000 francs.

'sur l'un des derniers emplacements disponibles en front

De 94.000 à 245.000 francs (parking compris).

engagement de votre part, une documentation complète et Jacques Ribourel 5.A. 120 Champs Elysées 75008 Paris-Tél.: 256.00.90 Bureau de vente sur tous

précise sur les programmes qui vous intéressent. Bureau de vente et de renseignements Paris: les programmes (tous les jours

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part une documentation complète sur La Deauvillaise.

Jacques Ribourel S.A.

DESIRE UNE DOCUMENTATION SUR LES HAUTS DE DEAUVILLE Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part une documentation complete sur Les Hauts de Deauville.

Jacques Ribourel S.A.

Cap Cabourg à Cabourg. Le paradis des enfants sur une plage de sable fin. Attention, la dernière tranche vient d'être mise en vente JE DESIRE UNE DOCUMENTATION de mer. Des 2, 3, 4 et 5 pièces de 37 à 93 m². Un 2 pièces de 37,59 m² coûte 187,000 francs (parking en sous-sol compris). Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part une documentation complète sur Bel Cabourg à Cabourg. 6 petits immetables situés à 300 m de la mer pour se Le Racing. retrouver en famille et profiter de toutes les joies du sport : Prénom tennis, golf, équitation, voile, etc. Des studios et 3 pièces de Jacques Ribourel S.A. 120, Champs-Elysées, 75008 Paris Les Tennis à Courseulles sur-Mer. Des petits immeubles de 2 à 3 étages, tout proche de la JE DESIRE UNE DOCUMENTATION SUR CAP CABOURG mer et du grand port de plaisance de la côte normande. Des studios 2, 3, 4 et 5 pièces de 28 à 78 m². Un 2 pièces de 33,25 m² coûte 115,000 francs. Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part une documentation complète sur Cap Cabourg. Jacques Ribourel S.A. 120, Champs-Elysées, 75008 Paris. JE DESIRE UNE DOCUMENTATION
SUR BEL CABOURG Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part une documentation complète sur Bel Cabourg. Prénom: jacques Ribourel S.A. 120, Champs-Elysées, 75008 Paris IE DESIRE UNE DOCUMENTATION Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part une documentation complète sur Les Tennis. Jacques Ribourel S.A. IE DESIRE UNE DOCUMENTATION Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part une documentation complète sur La Courseuliaise. Jacques Ribourel S.A. ps-Elysées,75008 Paris

AU COLLOQUE DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

Les conditions de la liberté d'information

réflexion sur la liberté d'information organisée le 1° notobre sur l'initiative de la Ligue des droits de l'homme (1) a ras-semblé une centaine de parli-

« S'il est vrai qu'il y a souvent en France plus de mauvais juges que de mauvaises lois, a déclaré dans son exposé introductif M. Henri Noguères président de la Ligue, l'application — ou plu-tôt la non-application — de l'or-donnance du 26 noût 1944 en op-porte une éclatante confirma-tion.»

Le professeur André Paysant, de la faculté de droit de Caen, trai-tant de l'évolution et de la situa-tion de la prese depuis la libé-ration, allait fournir de multiples

M. Claude Bellanger président-directeur général du « Parisien libéré »

répond à Mlle F. Amaury Nous ovons reçu de M. Bellan-ger la lettre suivante :

- Le Monde s'est fait l'écho de la a projonde inquiétude a exprimée par Mile Francine Amaury au sujet de l'aovenir a du Porisien libéré. Ce n'est pas la première manifestation en ce sens de Mile Amaury, qui a inondé Paris de libelies semblables.

de libeles semblables.

Il convient toutefois de souligner que ces libelles, pas plus que
l'interveution de Mile Amaury à
l'assemblée générale de la Société
du Porisien libéré, tenue le 30 septembre dernier, n'ont troublé ni
convaincu qui que ce soit. Les
votes à l'assemblée générale le
démontrent amplement, puisque,
rappelons-le, trente-neuf actionnaires présents ou représentés
avec 7250 actions sur 8311 ont
approuvé les comptes et le rapport moral présenté au nom du
conseil d'administration, par conseil d'administration, par 6011 voix, comprenant les mandataires judiciaires à la suc-cession et M. Philippe Amaury, contre 1239 (Mile Francine Amaury).

En ontre, ce que Mile Amaury se garde bien de dire, o'est que la communication qu'elle a crn devoir lire à l'assemblée générale a été suivie de plusieurs inter-ventions qui ont totalement infirmé ses allégations. Et j'ai rappelé également, pour ma part, précisément devant des action-naires qui étalent avec moi des 1944-1945, onelques vérités historiques concernant les véritables origines du Parisien Moéré, dont nul ne peut contester que j'en ai été le principal fondateur et que j'ai pleinement dirigé jus-qu'à lui faire atteindre le tirage de 950 000 exemplaires.

[Les précisions données par M. Claude Bellanger figuraient dans a le Monde » daté 2-3 octobre. Par cette lettre, le nanven P.-D.G. du s Parisien Ubéré » a'affirme nou seulement comme le vrai successeur d'Emilien Amanry, mais aussi comme le « principal fondateur » du jour-

La journée d'étude et de réflexion sur la liberté d'injornation organisée le 1º notobre ur l'initiative de la Ligue des troits de l'homme (1) a rascemblé une centaine de partification.

S'il est vrai qu'il y a souvent rance plus de mauvais juges de mauvais juges de mauvais juges de mauvais suges de mauvais suges de mauvais suges de mauvais suges de mauvais président de gue, l'application — ou pluanon-application — de l'or-

Mais le professeur Paysant, qui veut avoir « quelques 7 a i sons d'espèrer », constate que les organisations de journalistes, depuis dix ans, ont fait de louables efforts pour alerter l'opinion publique. Le colloque du Sénat, en 1973, a posé notamment cinq grands prin-cipes, dont la droit à l'informa-tion et la nécessité d'un statut des entreprises de presse, capables de rendre aux journaux les garan-ties nécessaires à leur indépen-dance morale et matérielle.

En revanche l'orateur déplore En revanche, l'orateur deplore l'inertie des organisations patronales de presse et des pouvoirs publics, ainsi que des partis politiques (même de gauche), pour tenter de freiner is phénomène de concentrations dont M. Robert Hersant s'est fait le champion. Deux journalistes — un ancien de Poris-Normandie et un rédacteur de France-Soir — ont alors ap-porté leur témolgnage sur le pro-cessus en cours qui fait de M. Her-sant, avec le soutien des banques, le propriétaire d'une douzaine de

« Les plaintes avancent »

M. Jean Martin, avocat des journalistes de *Paris - Normandie* — tenu, précise-t-il, au secret en raison de l'instruction en cours. raison de l'instruction en cours. —
souhalte « apporter un éclairage »
au débat engagé. Il se demande
par exemple si l'ordonnance de
1944 n'est pas une sorte de ligne
Maginot. N'a-t-elle pas été totalement contournée ? Se référant au
texte mis au point par les Français libres à Alger en 1944, il en
découvre mille preuves.

En revanche, doit-on sulvre En revanche, doit-on sulvre ceur qui affirment que les ordonnances de 1944 sont tombées en désuétude ? Certainement pas, puisque plusieurs arrêts de la Cour de cassation rendus ces dernières années y font référence. En ce qui concerns les actions jn diciaires engagées contre M. Hersant, notamment par les syndicats de journalistes, M. Jean Martin affirme que « les plaintes avancent », mais on'il faudraît un avancent », mais qu'il faudrait un puissant mouvement d'opinion publique pour les faire aboutir. Le représentant de l'Union fédé-

rale des consommateurs, organisa-tion qui a également porté plainte contre M. Rersant, constate qu'on vend aux consommateurs deux

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. 2. - Mnhüler, Bijnux, Fnurrures, S. 4. - Br mbles de style, Tapis d'Or, S. 14. - Icònes et estampes russea.

produits - l'information mais aussi la publicité — sans leur avoir demandé leur avis. En tent qu'usager, il justifie la plainte de l'U.F.C. en expliquant que a l'absence de transparence des capt-taux jette une certaine suspicion

taux jette une certaine suspicion sur le produit ».
Pour M. Denis Périer-Daville, vice-président de la Fédération française des sociétés de journalistes, « jocaliser le débat sur les concentrations serait une erreur, car le problème joudamental, c'est la place et le rôle exact de l'argent dans les vitaires de messe ». gent dans les uffaires de presse » gent adns les ujjaires de messe ».

I faut une structure juridique
permettant à des journaux de se
lancer sur d'antres bases que celle
dn profit, et le projet d'entreprise
de presse « à lucrativité limitée », suggéré par M. Beuve-Méry, au-rait mérité, selon lui, d'être dis-cuté et retenn par l'Assemblée nationale.

En contrepoint de cet échange de vues sur les journaits tradi-tionnels, M. Roland Cayrol livre tionnels, M. Roland Cayrol livre quelques observations et réflexions sur « la presse parallèle ». A son avis, cette dernière n'est pas antinomique avec la « grande presse » : elle est « autre ». Quoi qu'on pense de ses succès (rares) on de ses échecs, la presse parallèle a l'immense mérite de poser, face à l'argent, le principe dis la liberté d'entreprendre, et donc de la liberté. printipe de la liberté d'expression, qui du reste est affirmé dans la Constitution. Ce qui pose sans doute, par prolongement, le problème de la socia-

lisation de moyens d'impression. En fin de journée, les partici-pants out adopté un texte posant les « conditions et garantles d'un exercice effectif de la liberté d'information » et rappelant que « l'insuffisance des textes » en vigueur et « leur non-respect », conjugué à « l'abandon aux lois du commerce », n'ont pas permis de réaliser la liberté d'informa-

a L'information est un bien public », affirme le texte, et de ce postulat déconlent tous les principes : non - appropriation, non - rêtention, droit du public à l'information, pluralisme de l'information, véritable statut des entreprises de presse, statut et protection des journalistes.

Un comité permanent de viel-

Un comité permanent de vigi-lance a été constitué où sont représentées toutes les organisa-tions participantes.

CLAUDE DURIEUX.

(1) Le Syndicat de la magistra-ture, l'Union nationale des syndi-cats de jaurnalistes, la Fédération française des sociétés de rédacteurs. l'Union fédérale des consommateurs et l'Association des magistrats résis-tants y participaient.

signale que « ce ne sont pas douze, mais dix-sept rédacteurs (sur vingt-huit) qui ont fait grèce le 29 septembre » (le Monde du 1º octobre).

press », Mme Alice Morgaine (responsable de « Madame Express ») et M. Michel Gordey, grand reporter, ont choisi de quitter le coursel en inversent le cleane journal en invoquant la clause de conscience.

Prançoise et Pierre Gregoire sont heureux d'annoncer la nais-sance de leurs enfants Delphine et Stéphane, le 2 octobre 1977, 34, rue Dareau, 75014 Paris.

M. Gérard Levano et Mme, née Simone Abou, partagent avec Hervé la joie d'annuncer la naissance de le 3 octobre 1977. 91, rus Charles Quint, 1040 Bruxelles.

Mariages

Naissances

— M. et Mine Pierre-Paul Sagave, M. et Mine Jean-Clande Imbert sout heureux de faire part du mariage de leurs enfants Carise et André, qui sera célébri le leudi 5 octobre à Aix-en-Provence.

dame,
M. Pierre Barbe,
M. et Mone Jack Garnier,
Ses petits-enfants,
ant la douleur de faire part du décès de

agrèse de l'Université, professeur honoraire su iyeée Marcelin-Berthelot à Saint-Maur-des-Fossés, chevaller de l'ordre uational du Ménte.

unional du Merite.
officier d'académie.
survenu le 30 septembre 1977 dans
sa soirante-seizième année.
L'inhumation a eu l'eu dans
l'intimité à la Salle-en-Beaumont

(Isère).
Une cérémante religieuse sera cilébrée à sa mémaire le sumedi 8 octobre 1977, à 10 heures, à la Chapelle - Sainte - Marie-aux-Fleurs, 24, rue d'Alsace-Lorraine, Saint-Maur. Cot avis tient lieu de faire-part 30, boulevard Rabelais, 94100 agint-Maur-des-Fossés.

M. Pierre Bennezon, son époux, M. et Mine Robert Majubert, M. et Mine Jean-Mare Bennezon, es enfants.

ses enfants.
Laurent, Catherine et Florence,
ses petits-enfants.
M. Jean Mouton, son nucle,
M. et Mme Lucien Henot, leurs
enfants et lents petits-enfants,
Mme Emile Kayser, ses eufants et
ses petits-enfants. ses petits-enfants, Mile Marcelle Moulon, M. et Mme Yvon Dabo's et leurs

M. et Mme Tvon Dhoo's et leurs
Mile Simone Morras.
Ses cousins,
Sa famille et ses amis,
ont la grande douleur de laire part
du décès de
Mme Germaine BENNEZON,
née Chison,
survenu à son domieile, le 30 septembre 1977, dans sa solizante-septième année.
Les obseques nut eu lieu dans
l'intimité le 4 octobre 1977 en
l'église Naire-Dame-du-Chène de
Vinflay et nut été sulvies de l'inhumation au cimetière de Clairefontaine-eu-Yvelines.
27, rue Rieusses (4, square Vauhan), 78220 Virolisy.

- Mme Paul Caumartin, sou épouse. M. et Mme Jacques Caumartin. M. es Mme François Caumartin.

ses enfants, Et ses six petits-enfants, nnt la tristesse d'annoncer le décès

cnionel Pani CAUMARTIN,
officier de la Léginu d'honneur,
croix de guerre,
survenn le 26 septembre 1977, dans
sa quatre-vingt-unième auniée.
Les absèques ont été célèbrées
dans l'intimité, eu la chapelie du Val-de-Grâce. 32, rue de Turin, 75008 Paris.

Nos abonnes, beneficient d'une reduction sur les insertions da « Carnet da Monde », sost priés de joindre à leur euroi de texto une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

— M. Joseph Drillet, M. et Mma Michel Drillet et leurs

M. Philippe Drillet.

M. Philippe Drillet.
Mile Colette Drillet,
M. et Mine Gonzales - Drillet et
leurs enfants.
Ont la douleur de faire part de
décits de
Mine Joseph BEILLET,
née Marie-Autoinette Petitjean,
survenu le 4 octobre 1977 à Paris.
La cérémonie religieuse sera cétébrée le jeudi 6 octobre 1977 à
16 h. 30, en l'église Notre-Dame-desChamps, 91, boulevard du Montparname, 73066 Paris.
Cet avis tient liéu de faire-part.
276, boulevard Raspail, 75014 Paris.

Le docteur Armand Fritz a la docteur de faire part du décès de son éponse, Muse Armand FRITZ, née Berthe Batiment, survenn à Strasbourg, le 1er octo-bre 1977.

- Mine Maurice Pély.
M. et Mine Jean Hurtado et leurs

eniants, M. et Mins Jean-Pierre Péry, Mile Geneviève Pély, M. et Mins Henri Pély, M. et Mins Albert Pély et leurs M. et same alort ren et la carriere, leura enfants.

M. et Mine Maurice Carriere, leura enfants et petits-enfants.

nnt la douleur de faire part du décès de

M. Maurice Petit,
ancien élève du l'Ecole polytechnique, ingénieur général d'armement (C.R.), officier de la Légion d'homeur, survenn à sou domicile le 2 octobre 1977, à l'âge de soirante-cinq ans.

ans. Les obsèques auront lieu le ven-dredi 7 octobre, à 14 haures, en l'église de Saint-Louis-dre-Invalides.

Le docteur Louis Rabourdin,
Dominique et Elisabeth et Aube
Rabourdin,
Régis et Annick, Guilliaume,
Charles et François de Véricourt,
Rémy et Véronique, Vincent et
Benjamin Reynist,
Antoine et Caroline, Benoît, Thomas et Anne Labrusse,
Denis et Laure, Nathalie et Sabine
Rabourdin, Denis et Laure, Nathalie et Sahine Rabourdin, Pascal et Bénédicte, Valèrie et Caroline Frot, Le channine Marcel Thorel, M. et Mine Robert Vy et leurs enfants, Mine Henri de la Martinière et ses enfants, M. et Mine Paul Thorel et leurs enfants.

enfants. M. et alme Christian Sève et leurs

M. et Mme Christian Sève et leurs enfants.
Mile Manique Thorel.
Mile Odile Thorel.
M. et Mme Jean Babourdin et leurs enfants.
Mile Hélène Rabourdin,
M. et Mme Jacques Melon,
M. et Mme Gny Jan-Kerguistel,
nnt: la douleur de faire part du décès de décès de Mme Louis RABOURDIN.

Mme Lonis RABOURDIN, née Yvonne Thoret, rappelée à Dieu la 30 septembre 1977. La cérémonie religieuse sera culébrée le jeudi 6 nctobre, à 10 h. 30, en l'église Sainte-Madeleine. Blacs de la Madeleine. Paris (8°). 44 boulevard du Montparnasse. 75015 Paris.

— Morestel (33). Lyon (63).

Mine Jean-Joseph Servonnat,
M. et Mine Jean Servonnat,
Mine Geneviève Minier.
M. et Mine Jacques Courtieu,
Sophie et Cécile Courtieu,
Furents et alliés,
nnt la grande douleur de faire part
do décis accidentel. à l'àxe de qua-

dn décès accidentel, à l'age de qua-rante-neuf ans. de M. Jean-Joseph SERVONNAT, er-functionnaire international (ONU) er-fonctionnaire international (ONU). Les funéralues ont eu lieu à Morestel (faère), le samedi 1^{er} octo-hre 1977.

Messes

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A PLUM TO MANY

-

1 · 外籍工具和安全

-

The state of the s

- --

a come maybe -

The state of the state of

and the state of

S & RISTE

l'indi il octobre à 18 h. 20, en l'église Saint-Louis des Invalides, à 18 h. 20, en l'église Saint-Louis des Invalides, à 18 mémoire de Pièrre d'Angiqua-l'antillon, capitaine de frigate (G.R.). officer de la Légion d'honnour, croix de guerre, directeur de 18 S.O.A.E.O. pour l'Asie du Sud-Est et le Pacifique, disparu tragquament à Papente (Tabiti) le 27 soût 1977.

De la part de 52 famille et de tous ses amis.

Cérémonies religieuses — L'Association Souvenir du gé-néral Konig se réunira le dimauche 9 octobre, à 11 heures, au emetière Annemartre sur la tombe du gé-néral

néral.
A ll h. M. une messa sera célè-brée en l'église Salet-Louis des Invalides par M. l'abbé Noti Pel, ancien auménier militaire en Alle-magne, qui proponcera l'homélie.

Bienfaisance

Visites et conférences JEUDI 6 OCTOBRE

JEUDI 6 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET FROMENADES. — 15 h., entrée de l'église,
rue de la Verrerie, Mme GamierAhiberg : « L'église Baint-Merri et
la rue Quincampoix ».

15 h., 2, rue & Folsson, Aubervilliers, Mare Guilliar : « Des piscines dans un pare ».

15 h., il, placa Marcelin-Berthelot,
Mme Puchal : « La vie de l'Université de la Renaissance à la Révolution ».

15 h., métro Pont-Maria, Mme Vermeersch : « Promenade dans l'ite
Baint-Louis » (Caisse nationale des
monuments historiques).

15 h., 25 bis, rue Victor-Hugo, à
Charcuton : « Le Musée français du
pain » (L'Art pour tous).

15 h., mêtro Saint-Paul : « Che:
un souffieur de verre » (Connaissanco d'ici et d'allieurs).

15 h., sa venue du CenéraiLeclerc, au Kremlin-Bicèire : « Hoapice de aicètrs » (Mme Ferrandt,
15 h., 17, quai d'Anjau : « L'hôbel
Lauzun » (Histoire et Archéologie.

15 h., façade de l'église : « L'église
Saint-Julism-le-Pauvre » (M. de Lu
Rochel.

15 h., métro Lamarek : « Derrière

le Sarrè-Cour, synagonue et un nuace d'art juil > (Paris et son histoire). 15 h. mêtro Saint-Augustin : e Un atelier do fieurs artificielles > e Un atelier do fleurs prificielles > (Tourisme culturel).

14 h. 30, Centre Jacques-Dolbeau,
122, rue du Bac, M. Guy de Braufont : « L'énergie nucléaire : problèmes et avenir » (CEPRE).

19 h., Centre culturel américain,
3, rue do Dragon, More Jennifer
Merin : « New Trends in American
Theatre » (en Anglais).

CONFERENCES. — 30 h. 45, Pentemont, 106, rue de Grenelle, M. Jacques Soustelle : « L'art précolombien
du Mexique » (projection) (entrée
gratulte).

du Mexique 3 (projection) (entre gratulès). 20 h. 45, Malson da l'Annoccia-tion. 27, rue de l'Annoccia-Louise et Aurel Sala : e Israël, terre de rencontres 3.

Si vous ne servez pas encore de Bitter Lemon
c'est que vous n'avez pas encore
goûté le SCHWEPPES
Bitter Lemon.



COLLECTION ENCYCLOPOCHE LAROUSSE

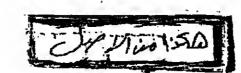


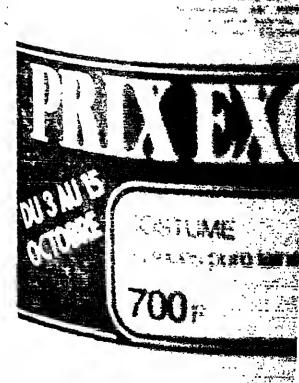
La Presse La Radiodiffusion La Télévision Le Régime de l'information La Publicité

La Propagande.

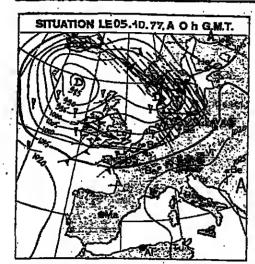
6,20 F

DU 3 AU 15 OCTOBRE MADELIOS



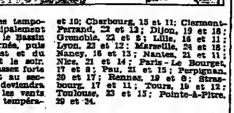


MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du tempe en France entre le mercredi 5 octobre à 8 beure et le jeudi 6 octobre à Les basses pressions du nord de l'Atlantique se développerent à tra-vars le sud-ouest de l'Europe. Diri-gies par ces basses pressions, des masses d'air humide venant de l'Atlantique et de la Mediterranée recouvriront l'ensemble de la France.

toutefois quelques éclaireles temporaires, qui seront principalement
localisées sur le Centre et le Bassin
parisien en début de Journée, puis
eur ues régions de l'Ouest et du
Nord-Ouest l'après-midi et le soir.
aur ces régions, les vents, assez forte
et irréguliers, o'orienlement au senteur sud-ouest et le temps deviendra
frais et instable. Ailleurs, les vents
souffieront du sud et les températures balsseront un peu.
Mercredi 3 octobre, à 7 beures, la
pression atmosphérique réduite au
niveau de la mer était, à Paris, de
1011,3 millibars, soit 758,7 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au
cours de la journée du 4 octobre; le
second, le missimum de la muit du
4 au 5) : Ajacolo, 22 et 14 degrés;
Biarritz, 19 et 14; Bordeaux, 21
et 14; Brest, 18 et 11; Caen, 17 Jaudi 6 octobre, le tempa sera médiocre dans la plupart des rigions, avec des pluies ou des averses fréquentes et souvent fortes. Des précipitations aboudantes sont sursout à craindre sur le Bas-Langue-doc, les Cérennes et le sud des Alpes, où elles serout parfols accompagnées d'orages, tandis que les vents, asses forts à forts, souffierent du sud ou du sud-est. D y anra



PRÉVISIONS POUR LE G-X-77 DÉBUT DE MATINÉE

Températures relevées à l'étranger;
Aiger, 28 et 15 degrés; Amsterdam,
15 et 11; Athènes, 23 et 14; Berlin,
12 et 10; Bonn, 15 et 10; Bruralles,
15 et 12; Uss Cenarles, 24 et 20;
Copenhague, 13 et 11; Genève, 25
et 12; Lisbonne, 25 et 14; Londres,
17 et 9; Madrid, 28 et 11; Magcou,
8 et 2; New-York, 17 et 13; Palmade-Majorque, 25 et 15; Rome, 22
et 14; Stockholm, 8 et 8; Téhéran,
32 et 18.

SOCIÉTÉ

UN CONGRÈS DE SPÉCIALISTES A PRAGUE

Les pays de l'Est aux prises avec l'alcoolisme et la toxicomanie

Vienne. - Un congrès réunissant pour la première fois uniquement des spécialistes des problèmes de l'alcoolisme et de la toxicomanie des pays communistes est-européens a eu lieu mi-septembre à Prague. Quelque trois cents médecins et experts veuns de Bulgarie, d'Alie-magne de l'Est, de Hongrie, de Polugue, de Yougoslavie et d'URSS, unt participé à cette rencontre destinée à préparer le 32º congrès mundiai sur l'alcoolisme prévu pour le mois de

La censure souvent imposée à la presse des Etate communistes sur l'ampleur de l'alcoolieme et de ta toxicomanie dans ces pays ne aignifie pes pour autent qu'en heut lieu le problème soit nié et qu'on ne e'en préoccupe pas. Il existe, par exemple, en U.R.S.S. ou en Bulgarie (dapuls janvier 1976 dans ce demier

Mme GISCARD D'ESTAING S'ADRESSE AUX FEMMES

« Les jemmes qui sont majori-taires en nombre et minoritaires en pouvoir ont ressenti, plus que en pouvoir ont ressent, pus que les hommes, les changements de notre époque, a Vêtue de gris perle, le maintien énergique. Mme Anne-Aymone Giscard d'Estaing insiste sur la nécessité de la créanne actine et milide la « présence active et mili-tante des jemmes » au sein des associations qui sont les leurs.

C'était, mardi 4 octobre, sous les lambris du pavillon Dauphine, à Paris, où l'épouse du chef de l'État présidait, à l'initiative de Ame Paniette Laubie, président-directeur général de la firme Vincara un déjenner-débat orga-nisé par les clubs Présence et promotion de la femme française. promotion de la femme française. Devant les quelque deux cents adhérentes qui assistaient à cette rencontre, l'impératif catégorique du « militantisme » fut proclamé à maintes reprises, tandis que Mme Christiane Papon, de l'association gauilliste Famme-Avenir, prononçait, avec une fougue souriante, une allocution ayant pour thème Les Françaises et la vic associative.

★ Présence et promotion de la femme française, 9, rue de Lens, \$2000 Nanterre, tel. 781-95-21.

De notre correspondant

pays) un progremme national contre l'alcoolisme. Des centres de désinloxication existent depuis dejà longlemps, dont certains peuvent être considérés, selon les spécielistes occidentaux, comme exempleires. Le centre Apolinaraks de Prague, entre eutres, créé il y a presque trente ans, a'est acquis une grande

D'une manière générale, on estime en Occident que si les services de désintoxication el cootique en Europe de l'Est sont assez bien développés, en revanche, basucoup de Iravail reste à faire dans le domaine de la prévention. Les autorités de ces pays, qui n'oni pas à tentr compte des intérêts de firmes privées ou de lobbles, ne manquent pourtani pas de moyena pour supprimer, par exemple, toutes aortes de publicités. En juillet 1976, le gouvernement hongrois e interdit le vente de bolssons alcooilsées sur les lieux du travall. D'autres mesures visent é augmenter le nombre des restaurents dita - sans elcool - ou á abaisser le degré d'alcool de certaines boissons.

Cette politique semble donner des résultats : elors qu'an 1972 le Hongrie se eltusit au deuxième rang dans le monde pour la consommation d'alcool par personne, elle n'était plus, en 1976, qu'eu huitième rang. Deux phénomènes préoccupent toutefols les pays de l'Est : d'une part, la conduite automobile en état d'ébriété (dont les conséquences s'eggravent avec la motorisation croissante); d'autre part, l'augmentation dans certains pays (Hongrie, Tchécoslovaquie, par exemple) du nombre de délits commis par des Individus en état d'ivresse. Aussi,

manie a été remarquée, ainsi que celle de l'Albanie. Des représentants du Conseil international contre l'alcoolisme et de l'Organisation mondiale de la santé étaient invités.

septembre 1978 à Varsovie. Si la Tchéce

virou deux cent quarante membres, en revancha

l'Union soviétique et la Bulgarie avaient envuyé chacune un seul délégué. L'abseuce de la Rou-

> e-t-or pu noter, parallélement sur meaures de prévention ou de désign loxication en milieu hospitalier normel, le durclassment, dans certains cas, des législations répressives (nouvelle loi enti-alcoolique en Sicvaquie) et une certaine lendance à recourir au treitement force des alcooliques chroniques.

Le Hongrie, où le problème es abordé assez ouvertement, offre à égerd un bon ex existe dans ce pays, depuis plus de deux ens, des instituts thérapeutiques per le Iravail, destinés au alcooliques considérés comme dan gereux. L'agence officielle hongroise M.T.I. noteit lors de l'ouverture du premier de cee établissements, près de Szeged, en janvier 1975 : - Cet institut se distingue d'établisaements samblables par le lait que les pellents ne soni pas seulemen soignés per des médecina, des psy-chologues et des pédagogues, mais sont également aurvelliés par des gardiens. . L'affectation dans une institution de ce genre peut être demandée par la lamille. l'entreprise ou une orgenisation sociale el elle Intervient après une décision de justice

La cure dure de etx mole à environ deux ans. Les melades reçoivent pour leur travail (agricultura, traveus manuels) un calaire dont une partie peut être versée directement à le famille sous forme, par exemple, d'atlocations familiales. Le temps pessé dans un lei institut est prisan compte pour le calcul de le retraile. Le taux de réussite, mesuré à l'absence de récidives dens les trois ans oul sulvent la sortie des malades, 'parali assez faible. It se situe autour de 20 %. MANUEL LUCBERT.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 5 octobre 1977 : UN ARRETE

Relatif à le consultation des archives du Consell d'Etat.

DES DECRETS ● Fixant l'organisation et le fonctionnement de le commission de réforme visée à l'article L 61 du code du service national.

Portant publication de l'échange de lettres du 9 juin 1977 complémentaire à l'échange de lettres franco-britannique du 29 août 1975 concernant la création d'une assemblée représentative aux Nouvelles-Hébrides.

P. T. T.

LES TIMBRES DE L'UNITÉ

Le président de la République 2 choisi, parmi les ringt-cinq propositions qui lui étaient faits, l'effigie des nonveaux timbres rouge à 1 F et vert à 8,50 F, qui seront mis eu vente à partir du milien de décembre et tirés à trois cents millions d'avenulature par moie millions d'exemplaires par mols. Il s'agit du visage d'une Sabine grave par M. Pierre Gandon et extrait d'un tableau de David. Commentaire de l'Elysée : « Ce choix a été inspiré par dem raisons. La première est que David est l'un des peintres préférés du président, à la fois pour son inspiration révolutionnaire et son classicisme. La deuxième est que les Sabines sont le sym-bole de l'unité : dans l'histoire

de Rome, elles out réconellié, après les avoir séparés, les combattants romains et sablus, qui n'ont piue falt qu'un seul peuple. > Les nonveaux timbres seroni revêtus latéralement de barres phosphorescentes, ce qui facili-tera le traitement automatique

slovaquie, en tant que pays urganisateur, était représentée en force avec une délégation d'en-

L'ALCOOL **RESPONSABLE DE 38 %** DES ACCIDENTS MORTELS

« Sur la route, petit verre, grand danger », tel est le thème de la c am p ag n e d'information qu'a lancée le 4 octobre ; M. Christian Gérondeau, secrétaire général du comité interministériel de la sécu-

En France, le taux légal d'alcoolémie a été fixé par la loi du 9 juillet 1970 à 0,80 gramme d'alcool par litre de sang. Avec un tel taux, le risque d'accident mortel est multiplié par quatre, mais des études ont demoutre qu'à partir de 0,50 gramme d'alcool dans le sang, le compor-tement des conducteurs était per-turbé : diminution des réflexes, difficulté d'évaluation des distances, difficultés de concentra-tion. L'alcool entraîne une baisse des capacités physique et intel-lectuelles, un amoindrissement de le perception visuelle, une diminution de la résistance è la

fatigue. Une étude récemment réalisée dans l'ouest de la région parisienne a démontré que l'alcool était responsable de 38 % des accidents mortels. Une étude semblable est en cours au niveau places. blable est en cours au niveau national.

Cette campagne d'information fera l'objet de messages et de films à la télevision, ainsi que d'une information auprès des

PREPAREZ IS DIPLOME DETAT D'EXPERT COMPTABLE Augun diplôme exigé
Augune limite d'âge
Demandes le nouvean guide
gratuit uuméro 698
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION

Ecole privée fondée en 1873 nise an controle padagogique de l'Etat 4, rue des Petits-Champs 75060 PARIS - CEDEX 02

MOTS CROISÉS



1. Opérait des changements à vue : Elément d'une comptabilité féroce et minutieuse. — 2. Faveurs : Petit trou dans une nappe. — 3. Toujours prononcé par des intégristes : Peu éclairée. — 4. Possessif : Points dans le temps. — 5. Offre à entraines l'occasion. 4. Possessif; Points dans le temps.

5. Offre à certaines l'occasion de croquer la pomme; Permet de percer. — 6. Se montre peu discret. — 7. Boite; Réduire de volume, — 8. Méprisable quand il est feux; Enteudn à Toulon. — 9. Ne meltiez pas les ponces.

VERTICALEMENT

Solutiuu du problème u' 1884 Horizontalement.

I. Ennui; Onc. — II. Soupe; Eht. — III. Lancera. — IV. On; Sauver. — V. Ios; Im. — VI. Rieurs; Da. — VII. Essen. — VIII. Veut; Eu. — IX. Assassins. — X. Age; Te. — XI. Soies; Eze. Verticalement

1. Espoir; Vals. — 2. No; Noires. — 3. Nul; Se: Usai. — 4. Upas; Tage. — 5. Iéna; Ré; Ses. — 6. Cuisses. — 7. EV; Suite. — 8. Néréide; Nez. — 9. Charmants. GUY BROUTY.

Foires et expositions

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Se fait le plus souvent sentir. — II. Figure mythologique;
Est on ne pent plus personnel. —
III. N'hésitent pas à plaquer leur travail. — IV. Lettres d'amour;
Persifieur. — V. Sigle; Vieux joge. — VI. Une bonne partie de la messe; Nombre. — VII. Un confrère de Sacy. — VIII. Demoiselle que l'on peut qualifier de légère. — IX. Mécontentes. — X. Ne se prête pas aux longues comfidences; Abréviation. —

Les salons français en octobre

 Jusqu'au 7 : Salon professionnel national des techniques anti-pollution (STAP), Alpexpo à Grenoble (Isère), 9 h. à 16 h. Pas de nocturne. Une partie du salon est réservée aux professionnels l'autre au public nels, l'autre au public.

 Du 6 au 10 : Salon régional radio, T.V., hifi, Metz (Moselle). — Du 6 au 16 : Salon du cycle et du motocycle, porte de Versailles, Paris. Les 8, 9, 15 et 16, ouverture à 9 h.; les autres jours à 10 h.; les 9, 10, 11, 13, 14 et 16, farmeture à 20 h.; les autres jours à 22 h. Ouvert au public.

— Du 6 au 16 : Salon de la caravane et de la résidence mo-bile, Le Bourget. 10 h. à 19 h.; samedi et dimanche, de 9 h. à 20 h. Ouvert au public. - Du 7 au 16 : Salon interna-

tional des industries d'équipa-ment et d'entretien de l'automo-bile (Equip-auto), porte de Ver-sailles. 10 h. à 19 h. Pas de noc-turne. Ouvert au public. — Du 7 au 17 : Salon de la radio et de la télévision, Toulouse (Haute-Garonne).

Du 13 au 17 : Salon des an tiquités, Reims (Marne).

— Du 17 au 21 : Marché inter-national pour la diffusion euro-péenne de la sous-traitance (MIDEST), Strasbourg. De 9 h. à 16 h.; vendredi jusqu'à 17 h. Pour les professionnels. - Du 16 au 24 : Salon techni-

que international de l'équipement et de la gestion des bôtels, restaurants, cafés et collectivités (Equip Hôtel). Porte de Versailles, de 9 h. 30 à 19 heures ; le 17, jus-qu'à 22 h. 20, pour les profession-

— Du 20 au 24 : Salon regional de l'automobile, Besau gun (Doubs).

Du 22 au 26 : Salon inter-national du prêt-à-porter et sec-tion boutique, porte de Versailles

A 17 km de PARIS bord AUTOROUTE SUD (première sortie)

TERRAINS INDUSTRIELS

Location bail emphythéctique (12,50 F le m2 par an) Tél.: 909-10-25

- Jusqu'au 16 : Salou du mo- de 9 heures à 20 heures. Pas de biller et de la décoration. Paris nocturne; pour les professionnels (porte de Versailles). - Du 29 octobre au 7 novembre : Salon régional de l'automo-bile, Lyon (Rhône).

- Du 29 octobre au 13 uovembre : Salon régional du confort ménager et de la famille, Lille

- Du 31 octobre au 11 novembre : Exposition de confort ménager, Bordeaux (Gironde). - Du 31 octobre au 11 novembre : Salon régional de la radio, de la télévision, de l'électro-acoustique et de l'audio-visuel, Bordeaux (Giroude).

— Jusqu'au 10 : Foire internationale, Metz (Moselle).

— Jusqu'au 10 : Foire-Expositiou, Roanne (Loire).

— Du 7 au 16 : Foire-Exposition, Morisix (Finistère).

— Du 14 au 23 : Foire-Exposition, Montpellier (Hérault).

— Du 15 au 24 : Foire-Exposition, Orange (Vaucluse).

— Du 29 octobre au 13 novem-

pieds longs et

LARGES 38 au 50

il existe un magasin à Paris aà tous les hammes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur pointure (aa largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11°), qui présente un choix unique, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6° à la 11° largeur, N'hésitez pos à demander le catalogue. Tél.: 357-45-92.

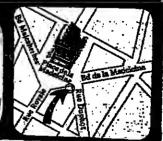
DU 3 AU 15 OCTOBRE

COSTUME 3 pièces pure laine

CHEMISE polyester mélangé

CRAVATE soie

CHAUSSURE semelle cuir



700F

55_F

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

10,00 . 34,32 30,00 34,32 30.00 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS ILIMOBILIER AUTOMOBILES

16 min 64. 24,00 5,00 5,72 23,23 :503 23,85 23,00 22.68

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL EUROPEEN

recherche dans le codre du plan à moyen terme de m direction ORGANISATION et INFORMATIQUE

un chef

de projet

chargé de déselopper un ensemble de systèmes de gestion pour les résentes de ventes français et

de gestion pour les reseaux de ventes françars étrançars.

étrançars l'équipe d'étude et de réalisation depuis la conception jusqu'à la mise en place finale.

Une formation supérieure (Ingénieur strandes écoles, HEC, ESSEC), une expérience en qualité d'amaiyste concepteur puis de citef de projet dans l'organisation des ventes et de l'information commerciale sont indispensables.

De bonnes commissances linguistiques (Anglais Allemand) servieur ampériées.

ingénieurs

analystes

chargés de la réalisation d'applications dans le domeine commercial au sein d'équipes de projet, en liaison étroite avec les utilisateurs. Une expérience de 3 à 5 aux en informatique

est nécessuire, si possible des applications com-merciales en mode conversationnel.

Pour ces deux type: de fonction, des déplace-ments sont à prévoir dans les établissement du

Lieu de travail ; Paris et Banlieue Ouest

Adresser CV, photo, présentions s/réf 4623 à

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

ORGANISME SOCIAL

QUARTIER OPÉRA Renforce la structure de son terrice informatique, 40 personnes

LBM. - 138 - DOS/VS - 3790 DL/1 et CICS

et recherche ADJOINT CHEF DE SERVICE

chargé plus particullèrement de l'exploitation et des systèmes expérience DOS/VS et DB/DC.

ANALYSTE CONCEPTEUR

responsable d'un petit groupe d'anelystes programmeurs.

Pour ces deux postes, il est exigé une formation supérieure.

Adresser curr. vitae détaillé et prétentions à : M. BROSSARD, 3, rue Taltbout, Paris (9°).

GROUPE DE CONSTRUCTION LEADER DANS SON SECTEUR

recherche

Expérience réalisations DB/DC nécessaire.

Allemand) sercient appréciées.



emploir régionaux

emplois régionaux

Organisme Public MARSEILLE rechesche

ORGANISATEUR

INFORMATICIEN

responsable de son INFORMATIOUE Ingénieur Grande Ecole, OEA, CNAM eu maîtrise; Culture informatique soilde et veriée; Expérience de l'utilisation de bases de données.

Il participera à la conception de projets informatiques (3 à 6) pour lesquels III recrutera du personnel l'emporaire (3 à 6 personnes l'emporaire (3 à 6 personnes) (1) définira la configuration du matériel (actuellement un lerminal bourd). Il animera l'équipe permanente (3 personnes)

Sonnes).

Ecrire lettre manuscrite, C.V.

emplois régionaux

JI Case A Tenneco Company



La seclété CASE FRANCE S.A., antreprise industrielle et commerciale, productrice de la tracto-pelle la plus vendue au monde, recherche son

CONTROLEUR DE GESTION

- la mise en place et le contrôle des méthodes de gestion;
 la comptabilité analytique et prévisionnelle;
 l'élaboration d'analytes financières et économiques;
- Son profil:
- expérience approfondie dans fonction similaire (société importante);
 formation supéricure comptable et financière;
 goût des contacts et de la méthodologie;
 ágé de 30 ans environ; anglais courant.
- La societé offre :
- rémunération en fonctiou de l'expérience du candidat et de l'importance du poste : facilités de logament;
 travail au sein d'une équipe dynamique, dans une société en expansion; • implantation au sud de la Sologne, 2 heures de Paris.

Envoyez votra dossier da candidature IC.V., lettre menuscrite, prétentions) en toute confiance au Directeur Financier Case France S.A., 10, rue Pierre-Sémard - 18103 Vierzon





emplois internationoux

Importante Société Pétrollère ELF - SEREPCA

DOUALA (Cameroun) 2 CADRES COMPTABLES

CAMEROUNAIS diplôme min. exigé D.E.C.S. français ou équival. Expérience pratique souhaitable eu comptabilité

CONDITIONS EXIGEES:

- Prançais parlé et écrit couramment.

- Bonne connaissance de l'anglais.

- Age minimum 25 abs.

Recrutement immédiat à DOUALA.

Demande à adresser à : S.N.E.A.P.
Département formation/information qui
transmettra — 26, av. des Lilas — 54996 PAU.

LA MISSION LATQUE FRANÇAISE

UN PROFESSEUR AGRÉGÉ DE SCIENCES PHYSIQUES

LE GRAND LYCÉE DE BEYROUTH UN PROFESSEUR AGRÉGÉ DE PHILOSOPHIE

LE LYCÉE RAZI DE TÉHÉRAN

Tél.: 727-96-92 ou 727-30-26



offres premier emploi

PREMIER EMPLOI Groupe Diffusion Mobilière C.A. 15,000,000 de F par mois C. A 15.000,000 de F par mois vous propose un STAGE EXCEPTIONNEL axé sur one formation financière et commerciale. Agrès 6 mois, garantie granpioi au poste de CONSEILLER EN GESTION DE PATRIMOINE Ective à G.D.M., 5, rue de Tilsiti, 75008 PARIS.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

Societé STANLEY-MABO BESANÇON

Usine française d'outillege
main, très forte implantation
ur marché national et international, affiliée à
groupe mondiel :
recherche :
RESPONSABLE CREOIT
CLIENTS SOUS l'autorité du
chei comptable.
Expérience nécessaire.
OUT comptabilité. Finance

Cher Companies

Expérience nécessaire.

OUT comptabilité. Finance ou équivelent.

CONTROLEUR BUOGE.

TAIRE sous l'autorité du responsable budget et organisation. DUT complabilité. Finance ou équivalent.

Angleis souhailé.

Situation d'avenir.

Adresser C.V. manuscrit détaillé avec p b o te et prétentions :

Sité STANLEY-MABO. Oirection du Personnel, B.P. 1579

2509 BESANCON CEOEX Discrétion assurée.

Importante Usine Moderne Maroquinerie grand public O personnes, Sud Bas-Rhin recherche

JEUNE CHEF DE PRODUIT ESC, IECS ou Similiaire à 2 ens d'expér, de vente

1 å 2 ens d'expèr, de vente ou d'organisation commerciale.
MISSION:
Développement des vies d'une ligne de produits grand public.
Animation et contrôle d'une fequipe de représentants, Deplacements 50 % du temps, Poste d'avenir stable.
Logement tacilité, règion touristique Sud-Bas-Rhin.

Adresser C.V. détaillé à :
SELETEC
Conseil en Recrutement 67009 STRASBOURG CEOEX sous référence 681.

GROUPE INTERNATIONAL SUISSE syant un important courant d'affaires dans le NÉGOCE DES PRODUITS CHIMIQUES recherche pour sa Filiale Frauçaise

DOMICILIÉE A LYON CHEF DE DÉPARTEMENT

30 ans minimum, dynamique, expérimenté et commu si possible dans la profession.

ANGLAIS INDISPENSABLE Rémunération sous forme de salaire et de bouns dont le total pourrait dépasser 100.000 F salon expérience et succès.

Ectire Nº 5.867 - HAVAS LYON, 81, rue de le République, 69002 LYON.

Importante Gâblerie REGION NORD-EST, recherche JEUNE INGÉNIEUR

1 à 2 ans d'expérience
POUR BON SERVICE FABRICATION
Formation ENSME ou équivalent
Forte motivation pour le commandement ou atelier indispensable. Adresser C.V. et prétentions, Nº 30.626, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1ª, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTROMENAGER recherche pour USINE

de BASSE-NORMANDIE

UN ACHETEUR QUALIFIÉ

IL SERA RESPONSABLE :

- des approvisionnements - du coutrole des stocks pour les produits concernes.

Il devra avoir de bonnes connaissances en matière de composants électriques et électroniques et une certaine expérience de la gastion informatique. Position : Assimilé cadre.

Ecrire sous référence 1.503 à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX.

Nous sommes un groupe d'Assurances privé solidement implanté sur le marché. Nous recherchons des

pour nous aider à animer notre réseau dans les régions suivantes : ALSACE - RHONE-ALPES - PROVENCE

ANIMER ? CEST A DIRE : rechercher les hommes et les former sur le plan administratif et

e assurer la réalisation des objectifs de développement du C.A. QUE DEMANDONS-NOUS ?

Des jeunes prêts à choisir une carrière, ayant le sens des contacts, le goût d'une vie active (ils circuleront beaucoup dans leur région), un niveau d'études supérieur, et si possible, une première expérieuce dans le domaine commercial.

QU'OFFRONS-NOUS? Vous serez cadre ; un régime de remboursement pour vos frais de dépla-cements ainsi qu'une volture de fonctiou sont prévus. L'experience de l'assurance u'est pas indispensable. Nous nous chargeons de votre formation par un programme de stages d'un an, à la fois dans nos services et sur le terrain.

Adressez c.v. manuscrit et photo en précisant la région qui vous intéresse s/réf. 9241 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg Saint-Hozoré 75008 Paris, qui transmettra.

Petite Société Importation at distribution d'articles Extrême-Orient SITUEE A LYON Pour un important groupe T.P. pour le BAS-RHIN - ALSACE

UN CHEF D'AGENCE JEUNE COLLABORATEUR ayant experience 1 ou 2 ans gestion et commerciel Formation E.S.C. ou équivalent souhaitée : Ecrire avec C.V. à M. HABIB, 30, bd Henri-IV, 75004 PARIS.

Les capacités d'unimation des hommes seront déterminantes dans le choix du eandidat. Il est offert d'importantes possibilités de déva-leppement personnel et un salaire de baut niveau. Envoyer votre C.V. sous référence 715 à



Tél. (88) 35.34.91



direction administrative

40 ans maximum - 60.000 ou + selon ca-

nancière, gestion et relation personnel pour encadrer Services Achats, secrétariat, Documentation et Comptabili-té Analytique. Succéder à Secrétaire Gé-

Ecrire avec C.V., photo et prétentions : 8.P. 1021 76013 ROUEN Cedex

ORDONNANCEMENT AUXERRE

LANCEMENT **GESTION STOCKS**

Pour une Société française moyenne d'ex-cellent renom fabriquant des composants, sous-ensembles et matériels de pointe. Il relève du Directeur des Fabrications et anime un service de 13 personnes. Il doit avoir plus de 30 ans, une formation en discronique et électrotechnique (B.T.S. per ensuple), une expérience en fabrication. Il set actuellement responsable de l'ordonnan-cement-lancement et des atocks, et a de fréquentes liaisons avec l'Informatique.

Adressez votre dossier sous le noméro 120. G.M. RECRUTEMENT, 154. boulevard Malesherbes, 75017 PARIS.

CHEF COMPTABLE 80 000+

Stá de Coustr. Mécan., forte hotoriété, pays de Loire (550 pers., 140 cm2. CA - 60% export).

Sous l'autorité de D.A.F., son service (7 pers) à le clarge de l'autorité de D.A.F., son service (7 pers) à le clarge de l'autorité de de comptes ; bilans et CE mensuels, déc. fig., et soc., l'atonus eucc finales, consolidations, prisoneries journalitées, part-étains, réglementations dev, catalogues, l'autoritées des la domains, d'un familierie mod les opus d'autoritées de la décent le domains, d'un familierie mod les opus d'informaties. Angleis apprécé.

Envoyer CV, piroto, sous référence - 4 244 à :

S.N.P.M.-PA - 100 Av. Charles de Gastile - 92522 Neutity Cédex

Nous prious les lecteurs répondant aux - ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir blen indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'annunce les intéressant et de virifier l'odresse, selon qu'il s'agit de « Mondo Poblicité » ou d'une agence.

qui sem chargé de dérelopper et suivre les aspects commerciaux et techniques de l'Ageuce : en parti-culler, assurer le contact avec la clientèle — price d'affaires. — organiser et animer l'exploitation des chantlers.

Le poste uécessite une formation supérieure — ingénieur T.P. diplômé — et une expérience confirmée des travaux routiers et de genie civil



81, avenue des Vosges 67000 STRASBOURG

Leader Français dans le domaine de l'Isolation Thermique - Frigorifique

pacités.

Formation ou expérience juridique, fi-

DIRECTEUR TECHNIQUE

responsable de très haut niveau a une formation direction dans une société de premier plan. ngènieur et assume actuellement des fonctions QUALITES REQUISES:

-- Connaissance du Râtiment.
-- Tampérament de incesur d'hommes et et de réalisateur.
-- Capacité d'intégration à une équipe de Directiou générale jeune et dynamique.

La rémunération proposée sara en rapport avec l'importance du poste et les qualités demandées. Adresser C.V. à Havas Consell, Mile De Charette, 125, avenue Charles-de-Gaulle 92200 NEUILLY, qui transmettra (Réf. 100),

SOCIÉTÉ RÉGION PARISIENNE SPÉCIALISÉE DANS LA LUBRIFICATION

INGÉNIEUR MÉCANICIEN AM et INSA TECHNICO-COMMERCIAL expérimenté, bilingue français-anglais pour exer-cer fonctiou responsable pour développer vonte produits spéciaux.

INGÉNIEUR CHIMISTE

expérimenté pour animer équipe recherche appliquée dans laboratoire synthèse organique. Ecrire su nº 7.724, e le Monde > Publicité, avoc C.V. et photo, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (3º).



Ingénieur technicien

en mesures physico-chimiques

pour visite elicutèle Région Parisienne Conviendrait à leune d'IU.T. physico-chimique. Formation de dix mois environ à GRENOBLE. Env. C.V. & ELECTROFACT, 11, rus J.-Bouchayer, 28100 GRENOSLE.



47.5

1947 第2章引

+ 1

.

-

5 mg -

rance

To THE WATER SEASON OF THE PERSON OF THE PER

INSPECTAURS de MAINTENANCE

7 . 2.232.

-

43 m 3

an efficie

1) UN DIRECTEUR RÉGIONAL

large actonomie. Il devra possédar les qualités suivantes :

2) UN DIRECTEUR TECHNIQUE

pour diriger son Apence de Paris-Ile-de-France. Ce responsable de haut niveau disposera d'une large autonomie. Il devia possèder les qualités suivantes ;

La rémunération sera en rapport avec le poste oroposé et l'expérience du candidat.

Pour cas deux postes, adresser curriculum vitae à : EAVAS CONSELL (Mile de CHARETTE), 135, av. Charles-de-Gaulle, 22:00 NEULLY - SUR - SEINE, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE

ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

Près Gares Nord et Est recherche

POSITION II

Ayant quelques ennées d'expérience en

Analyse Informatique

et application aux

Microprocesseurs

Pour étude et développement

Téléphonez 203-00-11

SOCIETÉ D'INGÉNIERIE BATIMENT

QUANTITY SURVEYOR

ÓΠ

JEUNE INGÉNIEUR BATIMENT

bonne expérience des chantiers de hati-ments T.C.E. et al possible de la réhabi-litation ;

- intérêt certain pour les études de coût ;

connaissance des réglements français réglesant les marchés publics et privés;

bonne aptitude à la rédaction des docu-ments contractuels;

DEL | France dans le cadre de son EXPANSION due su succès de sa gamme des Super Mini-ordinateurs SEL 32

INSPECTEURS

de MAINTENANCE **CONFIRMES**

REGION PARISIENNE

Adresser C.V. ou téléphoner à : M. J.P. LEROY SYSTEMS ENGINEERING LABORATORIES SA

29, rue de Noisy - 78870 BAILLY

tal. 460.96.75

PAYS DE L'EST

INGÉNIEURS

spécialistes fours pétroie

MAGASINIERS confirmés, pétrole parialtement bilingues anglais

POUR PARIS

E.1. - E2

instrumentation, pétrole

POUR PROCHE PROVINCE

AGENTS TECHNIQUES

confirmés, 3º échaion, B.T.S. mécanique. Timphoner M. LUFAU : 500-03-04.

MOYEN-ORIENT

Compaissance de l'anglais exigée

- pratique de l'anglais.

Téléphoner pour premier contact à : ARUP INGENIERIE - 261-51-57, Malek GRUNBERG.

VGENIEUR

· Expérience du bâtiment tous corps d'état.

• Meneur d'hommes et réalisateur.

· Sens de l'organisation du chantier.

Gros travallieur, volonté d'aboutir.

• Meneur d'hommes et réalisateur.

& Gros travailleur, volonté d'aboutir

RÉGIONAL

pour diriger son Agence de Paris-He-de-Fr Ce responsable de haut nivean disposera

· Expérience commerciale du coup par coup.

11 Sec. 42 Miles

Recherchons CADRE 18 ans d'ampérieure au person-rochitude de diriger du person-roc, consaissances formation Pérosepto soubaités, Adresser CV. Utilatité sous n° 71-67, à 18 p. rue de l'Accade, 18 p. rue d'Accade, 18 p. rue d'Accade, 18 p. rue d'Accade, 18 p. rue d'Acca

STE PRODUITS COSMETIQUES

offres d'emploi

offres d'emploi

HSTRUMENTS S.A. s/2 L Division
ADAMEL LHOMARGY
15, avenue Jean-Jaurés
94201 IVRY, recherche

INGÉNIEUR

DE PRODUCTION

INGÉNIEUR

CONTROLE QUALITÉ Connaissances an INSTRUMENTATION.

PRÉPARATEUR

DE FABRICATION

ACHETEUR

V2 - Connaissant ble marché des compos-et de la sous-traitant en électronique. Référence P. AE,

un INGÉNTEUR

SHAUT HIVEAU

Ayant plusieurs années d'expérience dans la mise an œuvre concrète d'enaivses de flabilité, dans le réalisation de projets industriets

Lieu de travail :

Env. C.V. et prét. No 20.336 CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra, Peris-lar Fabrique de MAROQUINERIE de pixe PARIS

HOMME OU FEMME

NUPPET, ON FLEVIE

Olsponible de suite,

Bonne présentation,

Expérience Mode,

Connaissance de la vente et de la tabrication,

Statut cadra.

Ecr. no T 81.815 M Régie-Presse 8 bis, rue Résumur, PARIS-20 ORGANISME TOURISME SOC.

VILLAGES DE VACANCES

ECOHOMES

esponsibles:

Achel des vivres,

établissement menus,

prime allmentaire,

parsonnel cuisine et salle,

geston stocks.

QUALITES REQUISES:

initiatives,

Expér. restauration indispensai Lieu de travail : — FRANCE — GRECE (connaiss. langue grecque indispensable). — TUNIS IE (connaiss. langue arabe indispensable).

Adr. C.V. + photo s/no 2 664 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris cèdex (2 qui transmetre. CABINET IMMOBILLER CHATOU risch. NEGOCIATRICE pour vente apptes nf patés, Tél. pour R.V.: 976-30-02

senna informatique

l'une des unités de SEMA, société de conseil, d'études et d'ingé-nièrie, recherche pour développer see activités en Mini-informatique des ingénieurs diplômés de grandes écoles (X, Tété-com., Sup. Aéro., Élec., Ensia) pour les postes eulvants :

chefs de projets

ayant de 4 à 5 ane d'expérience pratique dans l'un au moins des dornaines précisés ci-dessous,

ingénieurs informaticiens

ayant 2 à 3 ans d'expérience pratique de la réalisation de logiciels

pour concevoir et réaliser des systèmes informatiques dans les domeines sulvants : réseaux de transmission de données,

- asservissements échantilionnés, filtrages numériques, - simulation en temps réel de systèmes opérationnels complexe

Ces postes a'adressent à des ingénieurs ayant le goût du travail an équipe, le sens des responsabilités, et disposés à effectuer des séjours en province ou à l'étranger. (Réf. 10157M)

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite, à J. Hajage, Sema-Sélection : 92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.

senna selection

CHE MAGASHIER

CONFIRME

Alignment 25 ans, tries bonnes
références exigées, personnalité
effirmée pour responsabilité personnal, magasin + Stock et
expédition, place stable,
Téléph: rendez-vous 739 - 79 - 00,
SDAFRE 12, rus Martre,
92 - CLICHY (Porte de Clichy).

DESANISME

ORGANISME
TOURISME SOCIAL recherche
pour VILLAGES DE VACANCES

DIRECTEURS

RESPONSABLE :

Mambenence equiperrem
 Personnel.
 QUALITES REQUISES:
 Iniliatives,
 Organisation,
 Apte au commandement,
 Sets dévelopé des contrainements.

Exper. collectivities indispensable

C.V. + photo s/ne 7666 P. LICHAU S.A., BP 230 75063 PARIS, Cédex 62

ETABLISSEMENT PUBLIC recherche d'urgance

UN LICENCIÉ

DROIT PRIVE

Sera chergé de l'élaboration de contrats et d'éludes juridiques

Stabilité d'emploi.

ayant 1 à 2 ans d'ancier

INGÉNIEUR CORINEME en plantfaction de projets. Ayant bonnes consaissances applicetions, méthodes PERT sur affeires complexes type ingénierse ou nucléoire, Env. C.V. détaillé avec prêter tions el photo sous retér. 1 de à P. LICHAU S.A., 8.P. 22 75663 PARIS CEDEX 02 oul transmettra. SPERRY LINIVAC

Dans le cadre de son expansion RECRUTE POUR PARIS

♦ INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

GENERALISTES AVANT-VENDEURS

Les candidats devront avoir :

- une solide formation en analyse et event-vente,

une expérience Cobol et assembleur,

 la conneissance des moyens ordinateurs, - un sens des contacts à tous les niveaux - excallente présentation, Angleis souhaité.

Entire avec C.V. et prétentions au Service du Personnel sous référence M5 SPERRY UNIVAC 3, rue Bellini 92806 PUTEAUX.
(Réponse et discrétion assurées).

ORGANISME FRANÇAIS IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche CHEF COMPTABLE

A BONNEUIL-SUB-MARNE (94)

(D.E.C.S.) pour diriger service 20 personnes Env. curricolum vitae détaillé, photo et pré-tections à COSEL Publ., 160, avenue de Suffren.

SLIGOS - GPP

2 INGENIEURS COMMERCIAUX "PROGICIELS"

Leur mission consiste à commercialiser, avec l'aide d'un support promo-tionnel très important, les 3 gammes de progiciels de SLIGOS-CPP (gestion, mesure et optimisation, techniques informatiques), auprès des Directeurs Informatiques des Grandes Entreprises et des Administrations.

· Ces 2 postes conviennent à : - des Ingénieurs Commerciaux ayant 2 à 3 ans d'expérience dans la commercialisation de produits ou de services informatiques

- des Technico-Commerciaux ou Informaticians expérimentés et motivés per une ectivité commerciale. Une formation complète sera assurée tant sur le plan de la connaissance des produits que sur celui des techniques commerciales.

Adresser lettre de candidature, C.V. et photo à SLIGOS-CPP - Réf. 304 Direction Commerciale - 91, rue Jean Jaurès 92807 PUTEAUX.

directeur

des relations humaines

Le PDG d'une entreprise française, filiale d'un groupe international, créa, aoue son autorité, le poste de DRH. Ses responsabilités complètes couvrent tous les aspects de la fonction à Paris, où îl est basé, et dans couvrent tous les aspects de la fonction à l'ans, où il est basé, et dans les egences de province : la politique générale, sa définition, son application; les relations sociales; la gestion générale, statuts, rémunérations, effectifs; le développement des ressources humeines, recrutement, formation, promotion.

Le directeur souhaité, 40 ans minimum, est un praticion avort des rela-Le directeur souhaire, 40 ans minimum, est un prancien avers des resi-tious humaines et de la gestion du personnel en milieu industriel, dont la formation supérieure, par exemple droit, Sciences Po., l'expérience, dix ans, et le personnalité eoient des facteurs de réussite et de développement pour

l'entreprise et pour les hommes qui en font sa valeur. Écrire à G. BARDOU sa réf. 3267 LM. ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE 75008 PARIS

10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON 不

offres d'emploi

REGION PARISIENNE IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL BIENS D'EQUIPEMENT ELECTROMECANIQUE

recherche BESPONSABLE SERVICE ACHATS

rormalion électronique.
Connaissances an GESTION
DE PRODUCTION
I essumera la responsabilità
des ateliers de montage
(mécanique et électronique).
Expérience analogue Il aura pour responsabilités :

la négociation des contrats avec les fournissaurs (forge, fonderie, électronique, machines-outils)
la gestion du budget achats : environ 50 MNF (analyse de la valeur, réduction des contrats à la valeur, réduction l'animation de l'équipe d'acheteurs

Ce poste convient à ESSEC, ECL, AM... ayent expérience des achats 13 ans minimum) dans les domaines suivams ; mécano-soudure, mécanique, électro-mécanique) et ayant l'habituda des négociations et suivi de contrat.

Provenologie A poliquée

Adresser C.V. et prétentions sous référence 47M260 69 rue de Monceau

recrétaires

Envoyer C.V. détaillé, photo a prétent en indiquant référence Société d'Ingénieurs Conseils recherche INGÉNIEUR CONFIRMÉ Secrétaires de direction

> GROUPE INTERNATIONAL T.P. Leader Européan dans un sacteur d'activité recherche pour son SECRETARIAT GENERAL (92 - Levallois Perret)

secrétaire de direction confirmée

a Bonne pratique de la sténo et de la dac-

Très bonne connaissance de l'anglais lu et écrit. (niveau licence)

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions s/réf.5561 à : P. LICHAU S.A., B.P. 220 - 75063

pour sa Division Internationale

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION BILINGUE (FRANÇAIS-ANGLAIS)

très expérimentée, la candidate retenne aura si possible déjà exercé sa profession dans le domaine des traveux poblics. Bonnes connaissances de l'espagnol fortement appréciées.

Bemaine eo B jours Lien de travail : proche banheue Sud (Métro) Adresser (photo), C.V., rémunération souhaitée sous réf. 4.622 à L.T.P., 31. bd Booce-Nouvelle, 75002 Parie, qui transmettra,

GROUPE INTERNATIONAL

une secrétaire de direction Outleitement bilingue ANGLAIS - FRANÇAIS (Stênd dans les 2 langues). Ca noste de but pivaet conviendrais à une

Ce poste de heut niveau conviendrait à una personne pouvant justifier d'une expérience presiable dans des fonctions simileires,

Salaire élevé.

Ecrire avec C.V. detaillé et choto à No 30.387

CONTESSE Publicité - 20, Avenue Opéra - 75040 PARIS CEOEX 01, qui transmettra.

La Direction Géoérale d'une Importante Société

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Neus demandons :

Olusieura années dans la fonction,

Ordre et méthode,

Travailleuse et disponible,

Sans de la qualité et de l'assistance,

Allemand, souhaité.

Nous proposons un poste dans une entreprise en développement : • d'initiative et d'intérêt, • de participation.

Résidence & PAU (Pyrénées-Atlantiques). Sorire lettre manuscrite avec C.V. et photo récents sous n° 8.288. à P.M.P., 69, rue de Pruyence. PARIS-9°, qui transmettra.

SOCIETE IMPORTANTE recharche à BAGNEUX (92) pour son DIRECTEUR DE MARKETING

> Secrétaire de Direction

Secrétaires

recharche pour apris-midi

FERCTAIRE A MI-TEMPS

très expèr, seus de trav. de
qual, loit, et orgen, notions tie
complab. Libre 13 nov. Si pas
excel. sténodect. s'abst. Env.
CV. détail. à M. R. GANDUR.
24, rue du Bac. 73007 PARIS.
Réponse rapide assurée.

IMPORTANT GROUPE

DE PRESSE QUART. ETOILE
récherche
pour son service Publiche

SECRÉTAIRE.

STENGDACTYLO

Minimum I an d'expérience

S & 8, avantages accisur.

Envoyer C.V. svéc prieto su
ne 627 M, REGIE PRESES

ES bis, 7. Résumur, 7500: Paris.

MI-TEMPS, administrateur

blons, Boulogne, Mª At. Sembet
ch. employée administrative
copér, sophairés.

PUPITREUR : Teleph. 246 - 79 - 82.

Importante Société l'abrication de matérei

de télécommunication basileus Quest recherche pour sa division FABRICATION COMPOSANT ET EQUIPEMENTS

IN INGENIEUR

DE FABRICATION

DI PLOME ECOLE

ELECTROMECANIQUE

ELECTROMICUS

EN ELECTROMICUS

ELE

HOMME 30 ANS D.E.C.S.
ans exper, chel comatable
directeur administratif,
dirigeent P.M.E.,
rechenche situation.
OISPONIBLE RAPIDEMENT.

RÉGION INDIFFÉRENTE

TEL.: 982-32-43.

J.F. 16 ans, sérieuse, ch. place

STÉNODACTYLO

CORRESPONDANCIÈRE Ecr. nº 6,563, « le Marde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Peris-7

J. F. CHERCHE PLACE

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Paris, banileue Sud TRILINGUE (angleis avec stèno, allemand). 2, T, S., diplômée Chambre de comm. britann, Staye S.N.J.A.S. Ecr. no 4,564, ele Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-Pr.

en tête de ses préoccupations . a habitué aux négociations à l'échelon le plus élevé, il possède également une grande expérience des relationa avec les partenaires sociaux; les syndicats, les organismes patroneux et l'Administration

actuellement Directeur Général Adjoint d'une société industrielle de 2.000 personnes qui réalise un C.A. de 250 millions de francs, il désire assumer immédiatement ou à terme le responsabilité totala d'une entreprise de dimension similaire. Ecrine à No 29067 CONTESSE Publ. 20, av. Opére 75040 Paris Cedex 01,

ul transmettra.

information divers

Pour être informé des emploi offerts en Amérique latine (Venemela, Bréall, Argentine Coste-Rica, etc.) aux cadres, ingénieurs et personnel qualifiés, demander le documention gratuite sur la revue soècielisée A.L.E. (E.2)

B.P. 42249 Peris Journaliste, pari, connaissance secretariat de rédaction, 33 ans d'expérience, cherche poste dans périodique ou revue. Ecr. nº 1723 e le dande a Pith. 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-4e SECRETAIRE PARLEMENT confirmée lic. druit, ch. emploi réf. le ordre, Tél. av. 9 h. ou apr. 19 h. ou 522-67-81

> TROUVER SITUATION Consell en carrières Comment chercher lagnostic d'orienteti

inior. ; 266-36-75 Association ICH/PSYCHO des Mathurins, 75008 Pa

capitaux ou proposit. com.

Pabricant US

de la mell'eura production
Internationale de sixateboards
cherche en FRANCE
un DISTRIBUTEUR EXCLUSIF
de SKATEBOARDS
et EOUIPEMENT
OE PROTECTION
Si vous fournissez délà des
magasins de sport et des grands
magasins en article de Sourt,
veulllez prendre contact avec
nous en anglais S' No 798.776 M
à REGIE-PRESSE, 85 bis. rue
Réaumur, 75061 PARIS qui frans. Vends R5 TL 1972, tolt curvant, vitesses plancher, Tél. mercr JEULIN, 647-98-00, Eres bureau. Particulier vend R S LS, 1974-42-000 kilomètres, très bon élat. Téléph. 540-47-21. Vend FIAT 128 CL 1977, excell. état, 14,000 km., rado-cassatte stèrée. 17,000 F. Tél. 873-85-25. Société vend TRUMAPH BER-LINE, PEU ROULE. 1976, prix Argus. Tél. 339-12-77, posite 273.

Pers. usine vend R S TL mi-aurii 1977, bleo métall. Prix 18.500 F. Disponible mi-octobre 8.500/9.000 kilom. à cette date. Taléphone: PIANOS nfs 6.500. Occas. 3.500. Queue 6.000. Locat. Créd. Deudé, 75, av. de Wagram, WAG. 34-17

Retroité vd IVOIRES et PIER RES OURES, CHINOIS et JA-PONAIS. - ECT. 1908 nº 68.06.3 HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann, 75008 Paris EN SOLDE - Moquette et revê : lements muraux 14 et 2 choix 50,000 m2 sur stock. Têléph. : 589-36-75

rements muraux for et 2e choix
50,000 m2 sur slock.
76 keph.: \$89-86-75

vendre un BiLLARO trançais
très ancien. Pièce rare.
76 fébh.: (53) \$3-22-55

présentation des modèles 78. Ouvertien semaine et tout le week-end de 16 h a 19 h M-France 23, bd de Courcelles. 75008 Paris. Tél. 292 02 50

5 à 7 C.V.

Particulier vend R S TS, 1977, 21,500 km., opt. (verre featileté, cass., all. électron.). Px Argus. Tél. 825-34-5 (h. bur.). ENOUX, 95, av. E.-Vaillant, 92-Bonlogne.

Bureau 639-94-56, poste 415. Domicile 237-34-54.

SOCIETE VENO
FORD TAUNUS JUIL 77
Crest poss

8 à 11 C.V.

Du 1er Octobre au 16 Octobre,

Part. vd R 16 TS 1972, meteur 38,000 km., prix Argus è débat. Téléph. 967-28-98, le soir. PART. A PART.
COUPE FIAT 128 1300 S.L.
Très ben état. Avec 2 500 F.
Tél. 820-72-54. + de 16 C.V.

Part MERCEDES SEC pratiq. neuve, juin 77, 1.000 km. rouge, 761, 734-39-13 (h. bur.) ROYCE SILVER SHADOW 77 13,000 Kilom., Loutes uptions NET + thingh., Faire propositi 781-35-43 - 780-54-61

MERCEDES 280 S.E.B.A. 78 de DIRECTION arantie totale et crédit possib.

VEHDUES AVEC GARARTIE
8.M.W. 33 SI, 1975, him clair.
met., velours blau D.A. bohe
mecanio., tot ouvr., 31.000 km,
MORRIS 1303 GT 74. Berdesus,
Interiour marins, 5,900 km,
PRINCESS 1500 HL Henve, marron metal, velturs champagne,
contrat à reprendre, pa ribres.
S.A. BRETAGNE, 270-19-19.

divers

MERCEDES-BENZ EURO GARAGE

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de 5 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h. au 296-15-01

immobilier

Epinoli op cousies

Ches vons, moins ther qu'une tapisserie

INGÉN. AGRICOLE, INGÉN. FRIGORISTE

Vulgarisation agricole profess secteur fruits et légumes. · Contact et sensibilisation (groupe, masse).

GENERAL

que vous

recherchez...

· Conseil et APPUI TECHNIQUE aux stations de etockage et d'emballage.

• DIRECTION d'une station d'essais de conser-Développement de l'autofinancement (0 à 30 %

- Cherche altustion dans entreprise VENTE de PRODUITS (surgalés, par ex.)

nn de SERVICES même secteur de production ou bien secteurs énergies nouvelles ou équipements ménagers. · Souhaite ealaire fixe + intéressement.

Adr. P. Viard, 42, rue des Oliviers, 13630 Eyragues Tel. : dom. (90) 94-07-55; bur. 120) 92-03-82.

> POUR CATERING-AVIATION RESTAURATION ET COLLECTIVITES GESTIONNAIRE TECHNICO-

Pair connaiss technol et bygiène des aliments.
 Prir de revient, gestion personnel.
 Parlant englais, espagnol, portugais, arthe.
 Excellentes références professionnelles et morales contrôlebles.

ASSURERAIT DIRECTION France - Etranger.

Ecrire nº T. 081,798 M. REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur, PARIS-2°, qui transme

CADRE SERVICE PERSONNEL

expérience complète Fonction Personnel (France et expetrié) Contrats, Rémunération, Retraites/Assurances, Anglais,

recherche POSTE SERVICE PERSONNEL en rapport avec expérience. Libra de ce. Libre de suite. Ecrire sous le numéra T 081850 M, à Régie-Presse, 35 bis. rue Réaumur, 75002 Paris. qui transmettra.

HOMME 45 ANS

SPÉCIALISTE NON ALIMENTAIRE

Implantations,
Gestion,
Collections

Recherche en région parisienne. Poste en Centrale d'Achats ou en Société possédant moyennes et grandes eurfaces. Ecrire Nº T BL227 M - BRGIE-PRESSE, 85 bis, rue Rénumur, PARIS (2°).

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Empiol vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratits, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE F. — Cinquantaine - Crande expérience administration générale et gastion production dans l'industrie - Darnières responsabilités : chef de production puis secrétaire générale P.M.E. 80 parsonnes.

RECHERCHE : Responsabil : Chaf servive -Chef Secrétariat - Assistante Direction, Accepte contrats durée déterminée. Paris, région parisienne. (Section B.)

JEUNE FEMME. — 26 ans - Licenciée en Droit (privé) - Anglais courant - 2 ans expérience notariale + chargée d'études expérience notariale + that de la communication (documentation).

PECHERCHE : poste responsabilité. Paris.

CADRE ASSUREUR. — 36 ans - Inspecteur Comptable - 14 ans d'expérience. Etudierait toutes propositions venant d'une Compagnie d'Assurances ou Important Cabi-net de Courtage Parisien. (Section G.)

HOMME, — 22 ans - Formation commer-ziale, droit et marketing international -Erude de Marchés et Publicité aux U.S.A. RECHERCHE : Poste commercial, marketing su export. (Section E.)

R s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tel.: 280.61.46 poste 71.

AVOCAT

AMERICAIN, 33 ans. Ecole juridique aux U.S.A., Doctorat en Droit en 1973, expérimenté dans divers domaines juridiques.

recherche poste à responsabilités à PARIS

Pour un premier contact écrire sous réf. 2.992 à ORGANISATION ET PUBLICITE, 2, rue de Marengo, 75001 Paris, qui transmettra.

DIPLOME C.P.A., 2 D.E.S. DROIT 13 ans expérience bancaire, recherche

POSTE RESPONSABILITES dans une société de crédit ou negatisme professionnel (P.M.E., etc.), ou service financier de société.

Ecrire sous nº T 081.799 M à REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, Paris (21), qui :::ansmettra.

CADRE DE BANQUE

Diplôme du C.E.S.B. - Classe VI - 30 ans. 8 ans d'expérience dans la profession recherche

POSTE DE RESPONSABILITÉ Ecrire sous nº T 081.818 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°).

CHEF D'ATELIER

J.F., 10 ans exper, comptable compt. gen., compt. analytique, bilan, decaique, informatique Libro de suito.

F., 30 ans, secrétaire dactylo bilingue anglals, expérience. herche poste stable à respons. 3 850×13. Tél. 905-11-73 Colleborateur d'architecte ans. 17 ans exper. permis construire, exécution, chant., h. situat. stable Paris, rès. is Est. Ecr. J. PICHARO, de Villiers, 7780 Voutangis Tél. 104-82-64

Jne Homme 20 a., séro, dynam., libre O.A., niv. ire G-3, rech. plece stable. Oider GUERARO, 3, square du Var - 75020 PARIS TELEPH. : 207-39-03

Bac G-3 - 1 ennée O.U.T,
distribution, ficence Sciences
humaines, spéciallés tests
et études motivations
recherche dans
importante Sté commerciale
POSTE
D'ANIMATION OE GROUPE

D'ANIMATION OU OU ADJOINT AU SERVICE OU PERSONNEL M. Taurelles, 1, rue Bourdelle, 73150 Le Blenc-Mesnil. 731-55-95

H. 31 a., format, technic. ESA, angl., cour., chef groupe approvisionnement inform et perion., mécan., bier., ch. poste équiv. Peris, bantieue. Libre immédiat. Ecr., no 7 681,758 M. Régle-Pr., 85 bis, rue Résumur, Peris (2) Dynamisme de le (eunesse

Maturité : 10 ens vie profess. Vente-Organisation-Achats Vente-Organisation - Actor's
Travellleur
Intelligent et responsable.
Idées rentables.
Peut réussir missions variées.
Ecr. nº T BI.730 M. Régle-Pr.,
as bis. rue Réeumur, 75002 Peris

J. F. 25 ens, tradoctrice, inter-prete, licenciée anglais, allema, diplómée E.S.I.T., 4 ans expé-rience étranger: nucleaire, bé-liment, aéroneutique, documen-talion, presse, éditions, ensei-gnement cadre, cherche emploi, ECr. nº T 81.771 M, Régle-PT., 85 bis, rue Résumur, PARIS-2-

Dame 41 ans, cadre comptable, 15 ans pratique, dont 7 responsable service comptable P.M.E., B.P. compl. generale, bilan compris, analytiq, controle budgetaire, paye, toutes déclerat. risc. et soc., rech. empl. stable bani. Nord ou proxim. Gere du Nord. Ecrire nº 438 M., Régle-Presse, 85 bis, r. Réeumur, 73002 Paris.

Sciences éco, 29 ens, dynamique, rompu négociation au plus haut niveau, expérience confirmée promotion immobilière moniage et pliotage opérations, marketing immobilier, commercialisation grands immeubles de bureaux, montages financiers tours de tables, cherche situation de responsabilités. Libre immédiatement. — Ecrire soue référence 3.098 à GAUTRON, 29, rue Rodier, 75009 PARIS.

LICENCIÉ ES-SCIENCES

ENSEIGNANT

Sciences phys. dans école privée. Ecr. nº T 081 793 M R.-PRESSE 15 bis, rua Rénumur, Paris-2.

Cadre femme 47 ans, directrice administrative et du personnel, experience gestion, prévisions commerciales et financières, très sérieuses références, dynemique, bonne présentation, grade disponibilité, ch. situation équivaliente ou poste réclamant espril responsable Peris, région Sud Peris ou rég. Tulle. Libre de ste. Ecr. nº 6,565, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7342 Paris-97.

SECRETAIRE OIRECTION expérimentée, 30 ans, recherche

opérimentée, 31 ans, recherch poste équivalent si possible dans Direction des relations du travell.

des relations du travell.

Ecr. nº 30.456, CONTESSE Pub., 20, av. de l'Opèra, Parisim, q. L.

JURISTE, licence Droit, Sc. Fo, 35 ans, 4 ans expérience Société multinationale, angiais écrit et parié, étudierait toutes propositions. Ecrira saus nº 67.876, NAVAS CONTACT, 156, bd Neussmam, 75008 PARIS

MAITRE D'HOTEL

30 ans bilingue, sérieuses réfer., cherche place stable.

Tél. 204-45-00

CAORE 30 ens, Jeune CNEF
de PERSONNEL, Droit Psycho,
7 ans expérience de la fonction :
Recrutement, gestion, formation,
salaires, relations avec les partenaires sociaux, recherche poste

salaires, relations avec les partenaires sociaux, recherche poste
P.M.E. - P.M.I. ou ADJOINT
dans grande entreprise.
Peris ou region partisenne.
Ecr. n° 30.608, CONTESSE Pub.,
20, ev. de l'Opère, Paris 1e;
J.H. 27 ans, dèg. O.M., ticence
sciences ECO, ch. situation secteur finenciar ou gestion. ROSSI,
83, route de Verneuil, 78130 Les
MUREAUX Tel. 44-17-79. H. 25 e. OES (LERI, OEA sociologie políticae EHESS thèse en cours, charcins poste ENSEIGNANT ou tout emploraport miletres. 1-10 Peris

Tél.: 337-88-02

Frençaise cherche heures de ménage de 16 h. 30 à 19 h. 30, bon. réf. lécr.). Mme MENARO, d., rue Medame, 73006 Peris J.H., 24 ens. 1 an expér. adelescents, lic. asycho, cherche emptol. M. BROUCHOT J.F., 14, rue Calliaux, 73013 PARIS URBANISTE, 27 a, D.). U.P., 2 a. d'expér. profess. E.H.E.S.S., dipiôme de 3º cyte, 960 sociele, ch. empl. Lib. de ste. Ecr. Lacard, 74, rue Hallé, 73014 Paris. J.H., 25 ans, dég. O.M., licence

ch. empl. Lib. de 31e. Ecr. Lard. 74 rue Hailé, 75014 Paris.
J.H., 25 ans, dég. O.M., licance
+ maîtrise géographie. O.E.A.
GEOGRAPNIE, PHYSIQUE
géomorphologie, blogdegraphie,
pédiolgie, phobs interpretation
thése, 3° cycle en cours, niss
stages, terrain, France, Afrique
Noire spèc. étude mil. tropical
tr. b.c. canals. angl., espagnol,
et. ties propos, France, étranger.
Ecr. po 7 876 N Régle-Presse
85 bis, r. Résumur, 75002 Peris.
Docteur 3° Cycle Biochimie
28 e., sauhaite poste recherche
ou administration. Ecrire à
no T 081.860 M. Régle-Presse,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.
ANHMATEUR SOCIO-GULTUR.
11 U.V. CAPASE, 1 a. format.
F.F.G., 2 a. exp., ch. poste
préf. sect. enfance. ties région.
Ecr. F.GRE, 127, ev. du Roule,
9200 NEUILLY. - 637-24-91.

cours et leçons

PROFESSEUR AGREGE
D'ANGLAIS donne cours tous
niveaux. - Téléph. : 370-37-33 traductions

M., 35 ans, germaniste, univers, ferall travx tradul Ecrire no 7719 e k Monde s 5, rue des Italiens, 75427 Pa

Décoration ARCHITECTURES ET ARTS

Sur Paris et banieue et:
Agencement de cursines
à vos mesures
en chêne ou en stratifié.
Eludes et deus gratuis.
Agencements intériaurs,
Pose mouvette, placard Kazed,
bibliotheuve et rangement sur
mesures, serrure de sécurité 3
et 5 points, biindage du pertapose tringles a rideaux et div.
TEL.: 020-35-14.

Artisans

Agencement

PLOMBERIE EXPRESS
ous dépannages immédiatinstallations et réfection sur devis gratuit. Serrurerie-Electricité en dépannages rapide et installations. TEL : 371-59-43.

vendre dessins GOERG FRIESZ - VALTAT - SAVIN TEYSSAUO, Téléph. : 224-70-SEYSAUO, Teleph.: 222-Us.

A vendre, encrier en poteri extrêmement rare, ler siècle et J.-C., de Qumran, utilisé pa les scribes pour les manuscrit de la mar Morte. Cet encrier donné fisu à des publication scientifiques. Conviendralt musée ou à collectionneu Renseignements: P.O. Box 74

JERUSALEM (Israël).

VALENTIN MARCO Dessinateur Illustrateur de mode créateur modéliste pour le colifure. réléph. : 953-67-37, le meUn

Bibliographie

Bijoux BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choistsent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, PARIS-4°. Téléphone: 033-04-63.

TOUTES LANGUES tous niveoux, tous diplômes Particuliers et Entreprises Petits groupes et individuels

LARTITIA - Ecole des Langues . 1, Carrefour de l'Odéon (6º) 633-37-85 - 033-99-48

CENTRE KLEBER LECONS PIANO
COURS : DANSE MODERNE
ART ORAMATIQUE GUITARE OUS AGES, TOUS NIVEAUX TEL: 704-53-79.

Lacons philosophie terminale et français jusqu'en 3º par profes-seur certifiée, Téi, ; 780-58-88. CLUB ANGLAIS cours avec profess, d'origine et cinéma parlant. 7. : 033-01-72. COURS D'ART ORAMATIQUE
Jacques Fontan
21. rus Henri-Monnier, Paris-P,
Tel.: 280-16-17, 9 b, å 16 h.
Préparation théâtre, TV, cinéma. 261, bd Raspeil, 14, 633-67-28.
Cours de conversation, le soir.
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
DEBUT; LE 10 OCTOBRE.

SCCIPTURES - FRESQUES
DECORS SUR BOIX
PLATRE - PIERRE
POUR PLAFOND - MURS - HALLS. E-ochure en écrivant à REGIE-PRESSE, n° T 76304 M, 85 bis rue Réaumur, 75002 PARIS.

Garde d'enfants adi, mardi, jeodi, vendredi. TEL : 257-65-28.

Graphologie Cours graphologie pr débutants Préparation exames S.F.G. Tél.: 874-18-22 et 878-82-60.

Instruments

de musique ACHETE VIOLONS VIOLONCELLES ET NARPES. TEL, : 770-37-95.

Jeux Vends BILLARD FRANÇAIS excellent était. Téléph. : 967-83-28, après 19 h.

Achète livres « Club français du Livre « édités avant 1970. Ecrira à M. PHILIPPOTEAU, 52, rue Moncey, 69003 LYON.

Moquette

DISCOUNT 30 A 60 %

Femme Japonaise donneral cours particuliers on groups TEL.: 304-47-26.

APPRENORE

L'AMÉRICAIN.

L'AMERICAN CENTER

Spécialités

CHAPEAU, villcuitour à JSSEAU, 37270 MONTLOUIS fera connaître sa production blanc oppellat, contrôlée, éco. moelleux, champao, brus

Togendardo Honta

des propositions d'entreprises de services (artisans, déparmages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courries au journal, soit re- téléphone au 296-25-01.

Meubles

REGALI membles AFFAIRES EXCEPTIONNELLES MEUBLES Isoldes, retours resposition, tins de séries), ables bassos, calles à manger, meubles rustiques, anglais, canapés, terminaires. Parking dans to local. De 10 h. à 19 h. 15 : 359-94-22. 10, rue du Colisõe, Paris-8-.

Psychologie

Péniches Peniche amenag, habit, 100 m2. Angoisses, dépress, difficult de excell. état navigat., 140 000 F. relat ou d'orient. Téléph. : 707-20-88 ou 329-43-22, psychologue expérim. 633-16-62.

Relations

CELIBATAIRES **VEUFS, DIVORCES**

Ce sont les meilleurs d'entre nous qui, de n'importe quelle rencontre ; font quelque chose d'unique

Maître RUCKEBUSCH RELATIONS DANS LA MEILLEURE SOCIÉTÉ

Une prestation hors du commun

5, rue du Cirque PARIS 82mo Rond-Point des Champs-Elysees 720-02-97 / 78

4 et 6, rue Jean-Bart 59000 LILLE 54-86-71 77-42

Vacances Rencontres

MARIE GELY, conseil psycho-matrimonial invite les céliba-tains à une contérence sur la sexologie et l'harmonie du cou-pie enimée p. le docteur George TEBOUL le merc. 12 octobre à 20 h. 30 iparticipation 10 f.). Inscriptions par téléphone : MARIE GELY, conseil psycho-matrimoniel, 55, r. Saint-Lazare, 75009 PARIS. Téléph. : 280-09-18 el 280-35-60. Tourisme Loisirs A GOLFE-JUAN LOCATION vue sur mer, prox. centre, caime compl., r.de-jdin. 1 ch., séj., cuis., dche, w.chauff. cent., 35 F par jour ti compr. T. (31 63-78-54 ou écr. Ame Biela 436, chemin des Clos. Gotfe-Juen, 06220 VALLAURIS.

régionales (vins) V élos

A VENDRE
2 vélos compellilon, cadres
COLOMBUS, heuteur 52.
11 2 300 F (blen équipé).
M. FROMONT, 781-69-48, (mat.).

Le mercredi et la vendredi nos lecteurs trouveront sous es titre des offres et des demandes diotrats de particuliers (objeis et meubles dioconsion, liures, instruments de musique, bateaux, etc.) einsi quo

EMONDEN

•

2022 17 4

SERCO

SERCO

北坡 ۸. : 20

. . .



REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier pavillons

commerciaux PLACE RODIN 16" Cans inno. ed stend. beev k
218 m2 pour prof. liber. exc sivement. Vente 99.000 5.0.5.0.1.C. 272-38-53 3 SUPERBES LOCAUX

ERY-SUR-MARNE
BORDURE MARNE
VIIIe, sél. d'hie, 4 c'hbres, cuis.,
bains, part étet. Juin 500 m².
AG. REONIER hidviduels, 14, 2, 3 étages, de 500 m2 par étage seul tenani, tris clair, 161, chaufi, monie-charges. Conviendralt bureaux, stellers, dépits ou teur autre usage, Ball-libre, Visita-s/place : 21, rue George-Boisa-21, 9100 CLICHY - 761, 737-24-21. PETIT: CLAMART
Sél. double, cuisine, 3 chambres,
s. de bains, par., s. de leux,
terrain 208 m2. Px. : 490.000 F.
Tél.: 626-08-07

fonds de commerce MEUDON gare à manger, cuis, 3 chbres, de bales, jersinet, bon état. Priz 319.000 F. Tét, 625-00-07, Part. wand, bani. Est Paris. Graineteria et Graineria ti au détail. Ene situat. centre ville, lace marché. T. 10/12 h 656-98-36 Beriome-Biliancourt. Seep quar-tier, vends fonds articles soort, belle clientèle, skl. lermis, camping. C.A. apruel 1 million, cause double emplel. Libra de suita. Prix It. laféress, 506-01-09 fermettes

MAGASIN blen place a vendru tous commerces, murs ou bail ou les deux 200,000 F chaque A débattro. - 200-05-24

LE PERREUX e exception, Bordure MARNE, LA rustic. Sel. dble. 2 ch., s. bus. Jdin agrem. 450.000 F.

toutes réalisations

ANTONY 2.60 m2 à BATTR
C.O.S. 9.4. Prix 809.000 francs
PESCHARD 66-00-27
IMPORTANTE SOCIETE
D'INVESTISSEMENT
richerche implantation pour ENSEMBLE TOURISTIQUE DOUBLE SAISON

HAUTE-SAVOIE

OE PREFERENCE

Mitude : 800 à 1.200 m.

Boutiques FONCIAL - YLAGER

terrains terrains propriétés **NEGOFIA S.A.** Offre collaboration technique et

financière à propriétaires de terrains ou agences immobilières pour de LOTISSEMENTS 39, rue des Mathurins 75008 PARIS

TEL.: 266,57,22

viagers LIBRE, 85 km. sutoroule Suc Belle villa 6 p., 9ar., Parc 1,000 m2. Vue superbe 14,000 + 2,000 rente. LOOEL 355-61-58 7* très rare, 100 m2 tt confort, belc., service, 4* asc., verdure, Soleil, 2 bites, 72-75 ans. Cpt 285,000 F, rente 2,830 F. LE VIAGIER 130, rue de Rivoll 229-95-75 F. CRUZ 8, rue La Boètie

OZOIR-LEER EPT. VE MONOS STYLE SI-GET.

Pert. vd molson style Si-Get.

Main. 7 9... 2 s. balins, 2 vc.

persper. 155 m2 sur terr. 250 m2.

Tél.: 899-77-90, après 19 heures

RAMSGUILLET « PRES » aur

4.200 m2 do parc. malson de

classe comp. : séi. 3 m +

5. à mang., 5 ch., 2 bns. gav.

de sarclien. 2 bosce 9 chevaux.

Prix. instiffé \$00.000 fr.

Téléphono 045-29-99

Part. vond AUDE, 60 km. Méditerranèe. demeure caract. Imp.,

salons, 2 de leux, ber, 2 gdas

chemides pierré, 2 cuis. 3nc.,

5 chò. 4 s. ba. ch. cent. fue.,

16(bph., parc 10 ha., elscine, terrasse, malson terdinier, par
pes, etc. Peut éventuell. s'aménager en nôtel-restauroni. Prix

lusiliná avec meubles style et

haute éspoue. 1-90.000 francs.

Ecr. à 7707 « la Monde » P.,

5. r. des Italiens, 7527 Paris-9.

LE VESINET CENTRE
NOTEL PARTIC, MANSARO
rando récepilon + 5 chambres
bains, jout condort. JAROIN
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90 PARC SAINT-MAUR Garge 2 voltures, piscine hauffée, buanderle, chaufferi 2422 + pelotas de 360 m P Rensalgnements : 306-98-27

RULII PARC MALMAISON
Bella PROPRIETE
10 PIECES sur 3200 mz
adre da verdure axceptionne
1.900.000 F - 967-62-63. PALAISEAU SUPERBE THE CONTONT, GRAND LUXE 7 P. BEAU TERRAIN 1,000,000 F - 504-75-80

GIRONDE - MEDOC PLUSIEURS
PROP. VITICOLES CHATEAUX
GEPUIS 2.000.800 F
CABINET BESSON 3440
MARGAUX TEL (56) 38-30-14

campagne L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne pratuitement l'eff. que vous recherchez parmi celles de 1000 professionnels F.M.A.I.M. PARIS et 120 KM AUTOUR

L'IMMOBILIER

Vends, the tac., Nolzay, 28 km Tours, 8 Ambolse, 2 g. + entrée. Grange, gren. b. ét., aménagea-bles. 1 gde cove vin. pressoir. cave hab. et 4 am. Vis. (47) 29-15-08 Tours

BOIS D'ARCY sur 560 m2 Sélour double, 4 chambres 11 cft. Garage, Prix 600-000 francs. 761. 015-29-09

villas

CHATOU R.E.R.
VILLA REZ-DE-CHAUSSEE
SURLEVE, reception, 3 chores,
bains, beau lard, boise 1,000 m2,
tt cft, gor. PRIX 735,000 francs,
AGENCE DE LA TERRASS,
LE VESIKET. - TH, : 97645-90. LA VARPINE
Très résidentiel VILLA STYLE
MANSART, 7 Plèces principales,
grand contort s/1,000 m² parc
clas de murs. Prix 1,200,000
LES IMMEUBLES : 809-14-22. Consultation sur place ou tél.
Par correspondance :
squestiormaire sur envoi
de votre carte de visite.

LA MAISON DE

VENOS MAISONNETTE

PORT LA GALERE ALPES-MARITIMES Superbe maison, vua remarquab.

Sur mer et Alpes

212 m² + 90 m² IERRAS. PLASS SUPERBE VILLA
DIE Hving, 5 cbbrs. 3 bains,
2 voll. BEAU TERRAIN,
750.003 F - 504-75-80.

DEMEURE

VOIR LA SUITE

DE NOTRE

LA VARENTE
RESIDENTIEL - TRES BELLE
PROPRIETE DE CARACTERE
SUP 2000 m² parc tos de music
MAGNIFIQUE RECEPTION,
GRANDES CHAMBRES, TOUT
CONFORT. PRIX: 2,000,000 F.
LES IMMEUBLES: \$12,14-22,

VUE IMPRENABLE

IMMOBILIER PAGE SUIVANTE

E MONDE IMMOBILIER PARIS





Pert. vd, 150 km. Peris, Forêt d'Othe, frès bella Fermatte champeroise, it cft, avec 1 ha. Tél.: (75) 37-50-86. (25) 70-12-58

manoirs









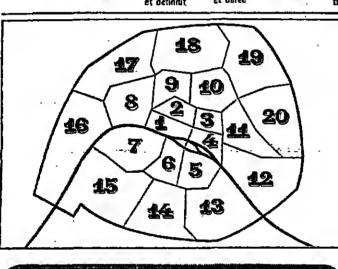










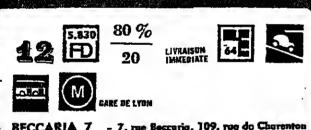


104 MICHEL BIZUT PORTE BOREE PORTE CHARENTON **∆B∂II** 46 LES JARDINS DE WATTIGNIES - 78, rue de

Wattignies - Le Bois de Vincennes est à 500 mètres. Bureau de vente sur ploce de 11 h à 13 h, et de 14 h à 19 h, (souf mordi et mercredi) - Tel. : 340-24-29, 14, rue Mogellan 723-72-00

LIVRAISON 29: CARE DE LYON REUILLY-DIDERRY 0 21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une

rue large, bordee d'arbres, a proximité de la Gare de Lyon -Studio à 5 pièces - Expasition plein soleil - Balcons - Terrasses - Livraison immédiate - Appartement témoin tous les jours (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30. 65, rue Rennequin, Poris-17^e Tel. **75**5-82-10



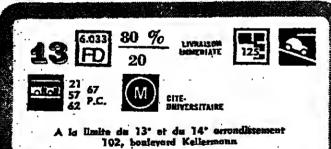
BECCARIA 7 - 7, rue Beccurio, 109, roe do Charenton

2 immeubles de Classe proposant des appart. (4 et 5 p.) tant pour l'hobitation que pour l'investissement. Appt témoi les jours de 14 h. è 19 h. (souf mardi et mercredi). 14, rue Mogellon 723-72-00 PARIS (81)

6.200 80 % **12** ED 20 1977 12 2 RÉSIDENCE PIERRE BOURDAN - 1-3, rue Pierre-Bourdon - A quelques mètres de la Notion, mais remarqu.

isal, du bruit des gr. artères, une résid, de classe oux prestat raffin, 5. pl., ts 1. jrs sf mar, et mer., 13 à 20 h., 346-51-74. gu LA MAISON DU G. SCIC, 15, boudev. de Vaugirord, Poris (15'), tel, 567-55-66. 5.860 80 % INMEDIATE 285

GALAXIE - 20, pl. d'Itelie, « AGATE » - Un tout nouvel imm. au calme, sur une dolle jordin, avec gras balc. loggia. 5t. à 5 paes et ch. Centre com, avec grds magasins. Jeux d'enfants. Sur pl. t.l.jrs, 10 h à 12 h 30 et 14 h à 19 h, merc. toute le journée et lund. mat. 580-32-92 ou SPET 85-11.



Petits imm. outour d'un merreilleux jurdin intér. Appt tém. ouv. ts les jes de 14 h. à 19 h. Tél. 580-59-55.

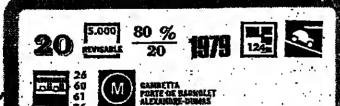
14; rue Magellon 723-72-00 PARIS (8")

« CAP SUD » - Place de Rungis - A proximité du Porc Montsouris, une gomme d'appart, bien conçus, du studio au 6 pièces. Sur place lundi, jeudi, vendredi de 14 h. à 20 h., sam., dlm., de 10 à 12 h. et de 14 à 20 h. Tél. 589-71-21.

au LA MAISON DÙ G. SCIC, 15, boulev. de Vougirard, Paris (15°), têl. 567-55-66.



nents avec vastes loggias. Appt témoin ouvert de 14 h. à 19 k. (sauf mard) et mercredi). 14, rue Magellan **723-72-00** PARIS (8")



28/34 RUE DES PRAIRIES - A deux pes du vieux village de CHARONNE, 2 immembles de classe dans un grand jurdin aménagé, Studios à 5 Poes. Renseignements s/pl. de 11 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 h. (sf mar. et mer.).

14, rue Mogellan 723-72-00

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2"-Tel.: 260.35,36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

appartements vente

tans bel immetable P. de T. :
STUZIO, refell neuf : 89.000 F.
Tétéphene : 522-55-20.
MAIRIE DU 11º
A p. 62 m2. Cais.
Bains. 165.000 F. . 325-56-94.
OPERA LIBRE IMMEDIAT.
belle gargonalere
de luxa ds imm. ancien. 265.000
en touté propriété. . 522-45-52.

TEC SAINT-LOUIS
petit S P.
tout contort, ascensour, charme,
elégant Solell. 225-10-62.

AUTEUIL PRES 601S

AUTEUIL PRES 601S

M2 + 40 M2 TERRASSE

Imm. récent. Luxueux

appart. décoration de classe.

ST-54-84.

R. DE POMPE 7 P. 25. de

balrs. 2 W.-C.. etc. DD STANG.

Prix étudié. Tél. 260-71-55.

Prix étudis. 781, 2077-55.

E 57-LOUIS. 90 m2 environ

374 B., IUQUEUX impeccable.

730.000 F. 577-71-99.

NATION-FAIDNERBE

Imm. récent, baic., soleil, beau
2 pcs., entr., culs., w.-c., brs., ascen, 218.000 F. 761, 345-12-72.

Paris

Rive gauche

R. DU BAC - Imm. de classe. 100 m2, plein de charme, par-fall état, 1er étape sur cour, 750.000. Montestor? - 544-15-34,

VAUGIRARZ - \$42-57-00 Imm. récent, living + chambre, culsine équipée, bains, baicon, 50 m2. Parking - 380.000 F.

N.-D.-DES-CHAMPS - Vds & P.
(115 m2 environ), ti cli, chbra
service possib, Cclal, Px Interes.
MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

Rue ST-ANDRE-DES-ARTS Ds IMM, d'un srand CNARME

2 PIECES 60 M² tr. clair, cuis, équip., cheminée. TEL. Prix Intéressant. 293-58-46

FÉLIX-FAURE

Vis. s/RV 766-25-32

EXCEPTIONNEL
15° CONVENTION, Imm. recent,
grand studio, terrasse 25 ms,
10ut confort, derpler étaga.
Prix intéressant — 579-46-36.

ALMA, Propriétaire vd \$1, qual d'Orsay, dans immeubla grand standing, pierre de taille 18 Beau 2 pièces, cuis., bains, bolseries anciennes, chemine, télègh. Prix 450.00 F. 2° 3 pièces, cuis., bains, 120 m env., liv. de 50 m avec bolseries, thi. ch. serve. cave.

series, tel., ch. serv., cave. Px 950,000, S/pl. de 14 à 18 h.

MAISON PARTICUL, MONGE MAISON PARTICUL MORGE SEJ. 4 chbres, 4 bains, TER-RASSE VERDURE + POSSIR. APPT 130m, GD JARG. PRIVE. CALME, SOLEIL DGE. 42-70. ECDLE MILITAIRE

RUE DE LA TOMBE-1550IRE

Consultation sur place ou tél.
Per correspondance :
questionnaire sur envoi
de votre carte de visite. LA MAISON DE

L'IMMOBILIER

27 bis, av. da Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02. PARC MONCEAU, stand, luct décaré, réception 50 m2 + s. à manger + 6 p, + 2 sanil. + 2 services, poss. park. 766-42-71.

MARAIS BEAUBOURG Aspolfique 6 p., broueusement ménagé, 2 bains, 3- ét., asc Chambre service - 567-72-88. MATION, recent standing, % &t., grand balcon, living double, 3 chbres, dble sanit, belle cult., 650.000 F. MICOT 344-43-87.

Professional liberates 3245-52.

MUETTE. Ds Imm. tr. gd stand. Très priginal sur 3 niveaux, cs m2 Décoration luxieuse. Px élevé justifié, Tél. 651-32-20.

77, bd Exelmans - 620-57-90.

1mm. récent 4 ét., asc., beau liv. + 2 ch., culs., bas, 80 m2.
150,000 Fs. Pour visitire, 1éléphon, au 327-54-57, de liveres à 12 heures. Rue DES FRANCS-BOURGEDIS studia tout confort, kitchen, cave de l'éphonée, bon élat. Tél. matin seulem. au 223-82-66.

1811-TES-CNAUMDINT pres parc Tél. matin seulem. au 325-82-66.
BUTTES-CNAUMDNT pres parc
4 pces, 85 m2, cuis, équip., balc.
jard., tél., box, Tél. 202-87-09
NAUTS DE BELLEVILLE parl.
4 p. imm. stand. é etc. 2 p. 54 ma
park. 320,000 F. Tél. 273-41-41
poste 9357 ou 636-45-27 apr. 19 h.
Métro VILLIERS
beau 4 p., cft. 3- ét. sans asc.
très bon étal. Bel imm. 254-41-34

PARC MONCEAU

rès bon étal. Bel imm. 254-41-34

PARC MONCEAU
5, av. Vae-Oyck

Proprièt. vend dans hôvel partic,
classé de très haul standing:
11 4 Près ét. étave entierem,
rén., 110 m2 env. Px 1.100.000.
2) Duplex s/3 niveaux, inlér,
exceptionnel 3 Près 130 m2
envir. Prix 1.050.000 F.
Sur place da 14 h. à 18 h. Mº PIGALLE, 2 p. cuis., w.-c. bains, 2º et. Caime, A SAISIR 199.000 avec 19.000 cpt. 201-10-24

BDN 2 Pces, ds 19°, cuis, w.c., bains, imm. ravaié bien situé. RARE 108.000 F av. 10.000 cpt. URGENT. 607-36-54 100 M. BUTTES-CHAUMONT 100 m2 tt cft, 2 betc.. CNARME 8° ét. 420.000 F. · 742-47-56 8° et. 420.000 F. - 742-47-56
LAMARCK-CAULAINCOURT
Pphaire vend ds luxususe petite
résidenca neuve, Studio, entrée,
s. da bains w.-c., klichenette.
5° ét., asc. Plein sud, jamais
habité avec 30.000 F. - 757-84-50 Table avec 30,000 F. 737-848

SUR AVENUE VICTOR-NUGD
Et. élevé, Date Liv., 3 cibéres, garege, service. - 773-71-88

AV. VICTOR-HUDD, 9/10 P. + Très preed 3

Sur Avec 30,000 F. 737-848

Dans Irm. nevi Oriente serv. + gar. Catégorie except. - Superbe 3 P.

3º Ardt, pierre de T. Beau 3 P., gde cois., S. de bus, 75 m2 très lolle décoration. URGENT. Px demandé 370.000 F. 266-19-00 Px demandé 370.000 F. 266-19-00

118, RUE DE COURCELLES
Propriét, vend dens imm. 1930
en pierre de T. 7 pces, 165 m²
envir., 2° ét. avec cour, lardiuprivé, tél., interphone, prix :
1.100.000 entièrement refail neuf.
Sur place de 14 h. à 18 h.
GARE ZE LYDN, bei immréceni, vaste séi., salon, 3 champres, ant., cuis, équip., wc. s. bns
+ s. eau, dressing, beic., park.
615.000 F. Tél. 344-71-97

PARC DE LA VILLETTE (19)

PARC DE LA VILLETTE (19º)
P, é p. Imm., 19d2 ravalé. 7º ét.
tout en laçade, Vue imprenable
sur parc et canal 2/4 a. 66 m2
+ balcon 8 m2, cft. 200.00 F.
Tél. 206-82-06. Ap. s'abstenir

HOTEL PARTICULIER de classe el charme exceptionnels

reste disponible à la venie ploues appartements de 2 P., sur 1 ou 2 niveaux volume insolile.

Réception Jeudi 6 octobre, 12, BØ FLANDRIN, da 14 à 17 heures.

Part. à part. : placement immo-biller sûr. Première quaillé. In-vestiss, 1.300,000 F. Rapp. 7 % nel. Duptex profession. I Pari House) 16° err., Ecr. no 7660 « Le Atonde » Pub. 5, rva des Italiens. 75427 PARIS-9° Italiens, 7-427 PAKIS-PF
Italiens, 7-427 PAKIS-PF
Imm., réceni, vasta 3 P., hali enf.
culs., wc. s., bris, panderie, asc.
balcon, parkins sour-so. Prix:
375.000 F. Tel. 344-71-97

AVENUE MONTAIGNE Dans immeuble en complète RENOVATION, charmani 3 p. ensoleillé, chambra calmé. FRANK ARTHUR - 756-01-69.

DANS HOTEL PART. 19°

vue sir jard. GD STANDING. 734-78-06, HEURES de BUREAU.

17° - 5.000 F LE M2 1 à 3 PHÈCES, ME 1978, LOYER S.A. TEL : 277-91-26.

13, PLACE DES VOSGES

IMMEUBLE RESTAURE
Sur place tous les jours, sauf
dimenche, de 14 à 18 heures, ou
227-91-45 et 733-98-57.

FRNES 140 M²
5 Pces, cuisine, bains, topette, bel immerble P. de T. 1130, 44 étage, char. serv. 567-12-86,

MAISON-AUTEUL 6 P., tard., 1.150.000 F. 224-41-21,

Gras auvre et aménagements TRES SOIONES Ne convient pas à ameleurs d'habitations classiques SOREDIM 755-78-57 CARDINAL-LEMOINE

NOTRE-DAME

Ja vends STIDIO tout equipe direct.

145.000 F · 325-6-71

13e STUDIOS confort
A PARTIR 100.000 F.
4, R. JONAS, samedi 14-16 a
on R.-V. 542-73-85, matin.

ANDRÉSY (78)

A 30 min. de Paris-Si-Lazare, près écoles et commerces, dans petile résidence, part. vd appt de 3 pes tonstri. 1970), cuis.

S. da b., déb. Log. sit. au 3º ét. sans ascens., suf. 60 mg. par-king, cave, jel., libre fin mars. C.F., 28,000 F. J. solv 974-51-46.

MELIDON BELLEVUE

Dans très beau parc. 4 Pièces fout confort, impeccable. MARTIN. Dr Dreit, T. 742-99-99

MAISONS-LAFFITE

3.400 F. le m2, imm. récent. Sél. + 2 chambres, 77 m2, park. 74. 357-37-11

BOULOGNE, imm. récent. 9º ét. asc., sélour + 4 chambres, cuis. 2 balus, 115 m2 + 119 m2 de terrasses, parking. 550,000 F. EUR. 05-55

BOULOGNE (Marcal Sembat)

BOULOGNE (Marcal - Sembat)
Récent living + 1 chambre it cit
coima verdure
MARTIN, Dr Droil, T. 729909

COURBEVOIE

Gare même très beau 2 PCES
refait nf. culs., bains, w-c dans
Imm. 1905, 138.000 F. 522.45-20. FONTENAY-SOUS-BOIS LIBRE. Bordure du Bois près mètro, imm. pierre de talle. Parfait état. 1 GRAND SEJOUR.

Pariat etat, I grand seluon 2 chbres, tl cti lixes, balcon garage, 100 mz. Prix 780,000 F FOURNY LA MAIRIE VINCENNES, - Tél. 1008-46-55. LE VÉSINET CENTRE APPARTEMENT 80 M²
set., 2 ch., cuis., beins, it cit.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET, 976-05-90.

ARNOUVILLE-LES-GONESSE Part. vd appt 3 p., cuis., tél., sit. au 3º ét. d'un petit Imm. Prix 100.000 F. Tél. : 987-28-98. Particulier vend directement SUPERBE APPARIBMENT 4 gléces, 25 sm. rez-de-chaussée, résidence standing, parc verdoyant, piscine, banileue Sud, Prix 200,000 F. Teléph, 903-75-77 ou (78) 13-04-64. TR AP PES lace église, gd 2 p. moderne ds parc, 135,000 F. Tél. 343-13-18.

6º RUE HAUTEFEUILLE IMMEUBLE RESTAURE APPTS DE 85 M2 A 174 M2 200-91-45 OU 755-98-57 VERSAILES Très bel appart. XVIII* siècle 45 pièces, 2 rècept. + 2 chbres. PX 670.000 F à déb. • 951-65-73. IVRY GARE & ETADE ASC. BALCON 3 F (F) 159-900 F 3 CF) EXCEPTIONNEL ST-94-RS. 3 PIEES
dans petit lumn, très caime
117, rue de l'Abbé-Grouit
L'VRAISON AUTOMME 77
Visile sour Appl térnoin, s/pl.
de 16 h. 30 à 18 h. 30
saut martiet dimanche. EXCEPTIONNEL 31/78-03.

NEULLY BD Y-NUGO
Pris Pta TERNES
Moderne gd S p., bains, 120 m2.
Sur grands (ardins. 750.00 f.
MICNEL & REYL - 265-90-05.

BOULOGNE PUE D'ASSAS

Dans Immeuble classé, rénavé, charmani 2 P., salle de beins, culsine équipée, Très clair.

Poutres apparentes, 319,000 F.

LAGRANGE - 266-16-65 ROLAND-GARROS Petil immeable pierre de taille
3 p. 30 M2 ENVIRDN
37 et dernier étaga
70 m2 environ. Soiesi, caime.
Très joile VUE SUR BDIS.
755-98-57 ou 227-91-45.

SEVRES - Vive magnifique
Appt de charme 100 m2,
terrasse 70 m2 - 227-19-75. R. MONTAG.-STE-GENEVIÈVE Dans Imm. entièrement rénové, 1 GD STUDIO caractère, poulr., lissu, moduette 522-95-20.

of grand standing. SKI en HAUTE-SAVOIE (74) à CNATEL Studio 120,000 av. 24,000 F cpt 2-3 pces, rentabilité assurée. ERIGE, 123, av. de Versallies 75016 PARIS. - 524-66-87 - Très prend 2 P. 60 m2, - Superbe 3 P. 84 m2 ét. élevé. 75016 PARIS. - 324-00-6/
Partic. vd 1re ligne, nouveau
Port-GRUISSAN, Auda, 2e ét.
d'un imm. haut standing, magniqua appartement décaré 100 m²
+ loggias + 70 m² terrassesolarium, berbecue. Vue imprenable domin, mer, viljaga classé
et montagne. Prix tr, justifié ;
520.000 F. Ecr. - Les Rocallies, LUXEMBOIRG

PPTAIRE VEND dans Imm. en rénovation, SUPERBE LIVE + Chambre, s. bains, cuisine, et séparés. Pourres apparentes, et STUZIO, cuisine, s. de bains, wc. 16's, Remis à neuf. SUR PETITS JARDINETS - 722-38-48

appartem.

URGENT, 2 a pièces, PARIS, avec ou sans travaux, préfér. près FACULTE. • \$72:0-0

OISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achéte urgent, 5TUDIO, Paris, préf. 9, ½, 7, 14°, 19°, 18°, 12°, - 873-25-5

Siè rech, pr clionible serieuse appis. Z. 3, 4 et 5 pees dans 9, 6°, 8°, 9, 18°, 19° et 17°.

Tel.: 208-33-49

Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet, 15° - 54-06-75, rech. Paris 15° et 7° pr hons clients appts tits surfaces et immeuble. PAIEMENT COMPT. constructions neuves

POUR FIN 1977 M GEBUT 1978 PRIX NON REVISABLES A LA RESERVATION **OBSERVATOIRE** LUXEMBOURG

Quartiers gdes Ecoles Univer-sités dasn petit Immeubla : -- gd liv. + chbres, 61,50 m2, cave possible, parking. IF NOUVEAU XVe a 300 m. du Front de Seine Metro CHARLES-MICHEL Studies 30 m2 20400 F p, 49 m2+baic. 44 et. 444.200 F

Métro LOURMEL Studios 2/3 P. possibilité 5 p. comple Studios 25 m2 182.100 F IMMOBILIER FRIEDLAND 41, av. Friedland · 225-73-69

locations non meublées Offre ·

A LOUER 2 pces, cuis., saile d'eau, chauff. Repr. justifiée à débatre. Tél. domicile 602-19-26. Bureau : 275-22-24. 9 h. 30 a 12 h. 30, 14 h. a 19 h. Mª Brèguet-Sabin ou Voltaire grand 3 p dans imm. neuf ja-mais habité. 1.800 F. 25-38-84 PPTAIRE, 73, r. Albert, parf. ét.

PORTE MAILLOT TRIPLE LIVING + 4 CHBRES

Région

PAVILL. 6 pces iprès Neauphie-le-Châleau « Val Bolssière », Libre. 2.500 F. Têl- 466-31-22 STUZID it cft, terrasse, 50 m. Me Boulogne. 950 F. + Charges. Tél. domicile : 602-19-26 Bureau : 278-28-24 9 h. 30 à 12 h. 30, 14 h. à 19 h.

locations meublées Offre

Paris

SEMAINE QUINZAINE OU MOIS - MACSON

Immobilier (information)

Société spécialisée dans la Gestion et la Location d'appartements

RECHERCHE PROPRIÉTAIRES

Désirant confier la location en (at) la gestion de leurs appartements à Paris et à Neulliy. Ecrire à Sté FORTUNE GESTION, 39, rue de Courcelles (7508) ou téléphoner au 766-51-62, poets 383

LOCATIONS SANS AGENCE DEFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, M° Opéra. Frais abopn. 318 F · 264-52-04

bureaux HOTEL PARTICULIER 12-16 Bursaux, At ROME ff. central, terrasse, jarr BLANZINEAU - 343-49-81 Cii. MICHELS BEAU 4 P. tt contest, Très classique bei imm. aucien state

IMMEUBLES BUREAUX
Vides mêma avec travaux.
Paris. Maxim. 15 millions.
LP.C. - 16. avenus de Messin
7500 PARIS

RAVISSANTE MAISON
EXCELLENT ETAT 200 M²
3 chbres, 2 bains,
TERRASSE PLAIN-PIED
P. BATON - 704-55-55 EPINAY, à 1er Gare du Nord, à louer ensemble de 4 limm., 18.000 m2 disponibles. Lots à partir de 50 m2, archives. 6 Ds HDTEL PARTICULIER
6 18 5., piein Solell, calme
absolu, dole living + 2 chbres, tr
cit, part. état, 110 m2. 375-82-64. park., restaur., thioph.
Prix: 250 F/m2 H.T. par an.
BDURDAIS BUREAUMATIQUE MONTPARNASSE Charmant
If living + chbra, 60 m2 impeccable, II cft, s/balc. - terrasse,
urgent. - TAC = : 225-33-30. PROPRIETAIRE
loue 1 ou plusieurs bureaux
refalts neufs • 723-55-18
T à 20 BURX. Teus quartiers.

PL SEJOUR + 1 CNBRE, cuisine, bairs, TEL, parking, 279,000 F - 525-564, AD. MAILLOT - 293-45-55 PALAIS-ROYAL PROXIMITE IMMEDIATE

2, 4 ou 6 beaux burx × 20 m, meublés ou non, téléph, possib. sal. conférences. Sel emplacem. SOUS 1.0CATION 1 an minim. Téléph. 260-37-17, poste 38. Peth Immeubla entier, restauré
STUDIOS 23 M2
APPTS de 60 m2 a 135 m2
ENVIRON BOULOGNE Imm. grand luxe Burgaux 150 m2 PROGESCO - 522-24-83

On SAINT-AUGUSTING

Dans immeuble gd standing

sur un seul niveau

with a sty SAINT-AUGUSTIN A LOUER 32 BUREAUX 293-62-52

DOMICILIATION, TEL, SECR.
TELEX Frais 100 F

Pet mois
APEPAL - 227-34-50

locations non meublées Demande

Paris Part. à part. ch. 1/3 pces à louer dans contre Paris. Tét. : 726-60-75 après 16 h.

Règion parisienne

Etude cherche pour CADRES VILLAS, pavillons, ties banl, loy, gar, 4.000 F maxi, 283-37-82

locations meublées Demande.

Célib., retroité, rech chbre ou studio meublé av. chauff. cent. Halpert, 30, r. Joseph-Python, 20

Etudiant gabonals ch. à Paris, chambre en studio, avec w.-c.+ douche. Prix maxim. 600 F, 761, 432-248 là partir de 19 h.)

immeubles En vue extension dans le 15-, bei immeuble, vandons boutique aménagée en 4 burx, Moduette. Beaux santiraires. Jémeis occu-pée, Idéal plocement ou siège. 331-85-56 ENVIRONNEMENT

Le conseil d'information électronucléaire groupera une vingtaine d'experts

mettent la dernière main au dont l'idée a été lancée par le président de la République le 23 août dernier à Vallouise (Hautes-Alpes). M. Raymond Barre devait faire une communication au conseil des ministres sur la création du nonvel organisms.

Celui-ci sera composé d'environ vingt-cinq membres, parmt lesquels des experts nucléaires el des écologistes. Sa présidence sera confiée é une « personnalité indépendante, mais non hostile au programme électronuclésire ». Le conseil sera rattaché directement au premier ministre. Il eera chargé de collecter faire effectuer des études complèmentaires a'll le faut et de conseiller le gouvernement sur la manière de diffuser ces informations. Il dira, par exemple, comment informer les citoyens sur les sites des futures centrales nucléaires.

Le consell électronucléaire est meis non sane on certain scepti- le patron - ont fait échouer le cisme per toue caux qui, parfois projet.

Les services du commerce depuis des années, s'efforcent d'in-et de l'artisanat, du ministère former l'opinion sur les questions de l'industrie, ceux de la cul- posées par le développement du ture et de l'environnement programme électronucléaire. Que ce et ceux de l'hôtel Matignon, soil pour le soutenir, comme le soil pour le soutenir, comme le Commissariat à l'énergie atomique projet de « conseil d'infor- et l'Electricié de France, ou pour matien électropucléaire » le combaine, comme les différents le combattre, comme les dittérents mouvements d'écologistes.

Les fonctionnaires charges de réfléchir à la proposition élyséenne ont travaillé avec une grande discré-tion. Cela n'a pas surpris les anti-modéaires, accontumés à n'être pas emendus. Au C.E.A. et à l'E.D.F., la dépit d'avoir été laissé à l'écarl est largement compensé par le coulagement de ne plus se trouver - en

Scepticisme

Chez les opposants, le scepticisme est entretenu par la souvenir de certains précédents peu encourageants. En 1975, la délégation é l'information avait annonce is publication d'un Livre blanc destiné à éclairer les Françaie sur les positions des uns et des autres. A vingt-cinq personnalités (déjà !) pro et antinucléaires on avait demandé d'exposer leurs arguments. Ces textes ont été rédigés, mais les services du ministère de l'industria — dont ettendu avec intérés as curiosité, M. Michel d'Ornano était é l'époque

On rappelle sussi qu'en mat 1974, dans is point numbro 5 de son programme do défense de l'environnement, lo candidet Giscard d'Estalno avail promis la cruation d'un - comité national écologique, notamment pour studier los précautions à prandre concoment l'énergie nucléaire, avec la participation de personnalités indépendantes et de représentants des grandos essociations de sauvagarde de la naturo «. En octobre 1975, en a en ettol procédé à un ronouvellement et à un élargissement du haut comité de l'environnement dont les trentecinq membres - pour una bonno part représentants d'associations turent solennellement recus à l'Elysee. Mais le haut comilé n'a jamais vraiment puyert le dossier nucléalte.

If semble donc que, devant la difficulté d'organiser un débat réel autour de la question nucléaire, en alt reculé déjà deux fois, Malgià l'engagament personnel du président de ta République, le terrain ne parail guere plus tavorablo. A quoi servirait un conseit d'information si, comme la répèta M. Monory. ministre de l'industrie, du commorco ot de l'ertisanal, il na peut être quostion ni d'un moratoire, ni d'un rôterendum, al mêma d'uno modification du programme en cours ?

Les animateurs des groupes sciendiiques et des mouvements écologistes nous ont donno lour sentiment sur cette initiative. - M. A.-Ru.

Le point de vue des scientifiques et des écologistes

 M. Joseph Chanuy, respon-sable du service des relations extérieures de l'E.D.F. : les problèmes nucléaires sont complexes.

« L'ED.F. est prête à participer au conseil si on le lui demande. Réunir des interloculeurs de bonne foi pour discuter sans passion serait déjà une bonne chose. Les actions d'information que nous prenons depuis des années dans le domaine du nuclè-aire nous conduisent à penser que le conseil devrait dissocier deux questions : « Pourquoi faire du nucléaire ? » et a Comment faire du nucléaire ? » Ainsi l'opinion distinguerait mieux où se situent les responsabilités politiques et les responsabilités techniques. » Le conseil trouvera-t-il les

moyens d'exposer ciairement les problèmes nucléaires qui sont complexes? Au vo de notre expé-rience passée les contacts personnels nous semblent plus utiles que la diffusion d'une abondante littérature. L'unpact des films est difficile à évaluer. Quant à la tribibilité difficile à évaluer. Quant à la télévision, elle a peu participé jusqu'ici à l'information nuclé-aire. En tout cas, l'information massive que nous avons faite n'a pas désamorcé la contestation. »

 La Pédération française des sociétés de protection de la na-ture : présenter des variantes. « Le conseil doit être doté de moyens minimum. Ainst, pour que les grundes associations éco-logiques puissent faire conneitre leur point de vue nous suggérons par exemple, que leur soit attri-bue 20 % du budget de publicité oue 20 % du diaget de photente de l'EDF, ainsi que du temps d'antenne à la télévision. Le conseil devruit se décentraliser sous forme de conseils régio-naux d'information nucléaire à composition tripartite administra-tion - industrie-associations. Ces conseils garantiraient localement l'utilisation équitable des moyens d'information. L'information ellemême devrait porter sur le nuclé-aire en France mais aussi sur l'énergie dans le monde. Il fau-

drait présenter aux citoyens plusieurs variantes et l'évalua-tion des besoins énergétiques qui les sous-tendent. M. Philippe Saint Marc, membre du Hout Comité de l'en-vironnement : une information

détaillée.

« L'objectif de ce consell devruit être d'établir, de manière
contradictoire, entre purtisans et
adversaires du programme nucléaire actuel, une information
détaillée sur les principaux
aspects écologistes et économiques
desp roblèmes nucléaires. Il faudruit notamment élucider certaines questions demeurées obscures : dangers de la radio-activité des déchets, paspillage d'une
quantité considérable de calories
refetée par les centrales dans les rejetée par les centrales dans les fleuves ou dans la mer, politique des priz d'EDF, incitant à une consommation accrue d'électri-

» L'initiative du président de la République ne sera efficace que si le Conseil de l'information nu-

cléaire diffuse largement cette information nouvelle par des rap-ports publics. M. Philippe Lebreton, pro-fesseur à l'université de Lyon : Pouvoir remettre en cause le pro-

gramme officiel « Si les éléments d'information recueillis par le conseil remettent financièrement, économique-ment ou techniquement en cause le programme français, il faut que cela soit suivi d'effet. Sinon, inutile de le crèer. Pratiquement, le conseil devrait faire appel à des experts étrangers (pour de-nationaliser le problème); étu-dier les bilans et les dynamiques énergétiques, c'est-à-dire répondre à la question « Oui ou non, le surrègenerateur est-il cono-mique? » : se doter d'antennes régionales : trovoiller avec l'Agence des économies d'énergie. le service de la répression des fraudes (publicité abusive pour l'électricitét, l'éducation nationale (fournir des documents complets aux enseignants); déléguer une partie de ses membres pour orga-niser des débots à l'occasion des enquetes publiques lors du choix

•M. Pierre Corbet, chef du département des relations pu-bilques du C.E.A. : un débat de société.

société.

« Le conseil devrait répondre à trois questions bien distinctes :

« Avons-nous besoin d'énergie et
» en quelle quantité? » Dans ce débat de société, les experts nucléaires n'ont rien à faire. Si on répond out à la première question, une seconde se pose : « Quelle
» est la meilleure manière d'obtepair cette énergie? » Lh les in-

munication plutôt qu'à des sa-vants.

genieurs ont leur mot à dire. Enfin e quels sont les risques n entrainés par les propositions n des techniciens? n C'est à noureau un de bat politique. Pour transmettre ces informations le conseil ourait intérêt à foire appel à des professionnels de la com-

 M. Brice Lelonde, l'un des animateurs des Amis de la terre : un référendum s'impose. « Nous sommes favorables à toute discussion sur le nucléaire, mais en attendant les conclusions de ce débat il faut suspendre

l'exécution du programme entre-

devraient être à coulife dans le conseil et les a contre a devraient avoir les mêmes movens que les « pour », en particulier pour des contre-expertises. Il faudrait com-mencer par se mettre d'accord sur les faits, puis dresser l'élot des divergences, c'est-à-dire l'inter-prétation des faits et les faits non

» Le conseil ne pourra s'cbs!enir d'evoquer la manière dont sont prises les décisions en matière pucléaire, la comptabilité energétique et les recherches à poursuivre en ce domaine. Pais l'ensemble du dossier serait exposé l'ensemble du dossier sergit exposé à l'opinion en jaisont appel à des projessionnels de l'information. Ce sergit l'occasion d'inventer des formes de participation populaire. On pourrait s'inspirer de l'enquête publique et contradictotre ouverte par les Britanniques à propos de l'usine de retraitement de Windcale. Enfin, après avoir bien compris les enjeux, les Français choistront. A ce titre, un référenchoistront. A ce titre, un referendum s'impose a plus du moins

long terme. » Mme Monique Sepé, prési-pour l'information sur l'énergie

dente du groupe des scientifiques nucléaire : la fin du secret, » Bien que l'information vienne bien tard, le conseil peut être utile s'il lève entièrement le secret qui entoure certains aspects du nucléaire. Il faut, en particulier, que soient accessibles toutes les informations sur les enquêtes de sureté précédant les autorisations délivrées à l'EDF., sur les données économiques, sur les relevés de radioactivité collationnes par le ministère de la santé, etc.»

–A PROPOS DE... —

UNE DÉCISION DU TRIBUNAL DE CHICAGO

Madame l'hôtesse

Quelque trois cents hôtesses de l'air, licenclées pendant leur congé de maternité, entre 1965 et 1970, par la compagnis American Airlines, viennent d'obtenir leur réintégration. Elles vont recevoir globalement 2,7 millions de dollars (environ 13 millions de francs) de dommages et intérêts.

il aura fallu sept ana pour que les hôlasses d'Amarican Atrilines obtiennent gein de cause. Mº Charles Pressman, leur avo-cat, a qualilié la décision du Iribunal de Chicago d' - une des plus importantes dens le domaine des droits civiques ».

Quetre - vingl-sept h o i e a s e a avalent déjé élé réembauchées après un eccord partiel négocié avec is direction en 1974, et soixante-trois eutres ont maintenant l'intention de reprendre leur ancien travail. American Airlines B essuré que la verdict de réintégration n'entraînerait aucun licenciement parmi son personnel eclual.

Une affaire similaire est en cours de jugement après une plainte contre la compagnia T.W.A. Le cas doit être procheinement tranché par une cour d'eppel.

Quel est l'étal du droit de ce côlé-ci de l'Allantique ? Jusqu'à le loi du 11 juillet 1975 sur le travail féminin, les lemmes mariées ne pouvaient être candidates eux fonctions d'hôtesse

de bord dans les compegnies françaises. Celles-cl ne recrutalent que des lemmes célibalaires, divorcées ou veuves, mais Il leur étail permis, depuis 1968, de rester en poste si alles contractalent meriege après avait été Bngagées.

Sa prevalant de la loi du 11 Juillal 1975, la Syndical national du personnel nevigani commercial (S.N.P.N.C.) a oblenu is suppression de toute discrimination envers les femmes et, parteni, une modification du règlemens intérieur des compagnies trançaises.

Dès qu'il y a présomption de grossesse, l'hôtesse d'Air France doir a'errêter da travailler. Deux possibilités lui sont alors ottertes. La première est d'errêter son Iraveil et de toucher, pendam les trois premiers mois, un salaire minimum garani, diminué de moitié les trois mois sulvents. La seconde lormule est d'occuper un emptol au sol jusqu'à alx semaines eyani l'accouchement el de percevoir un salaire minimum garanti d'actività.

The state of the s

The second secon

Section 2 Section 2

is not a series of the series of

The second second second

The second second second

The second second

The second secon

A Company of the Comp

لأوا فراحمون لأحا

 ΔV^{Δ}

THE PERSON NAMED

---2 - A ST ENGLE TALL S TOPE THE PARTY NAMED IN *# E 4 1

--AND THE PARTY OF A PROPERTY OF 4 175 文文 经存货费

A THE PARTY OF ---

Service T Activities . A - 2 TOWN 1 TO 1

3112 MAR 4 19 The State of the S



ÉQUIPEMENT

CONSTRUCTION NAVALE

en clothonucled

living despens

Livré dans quelques jours

LE PLUS GRAND MÉTHANIER FRANÇAIS

RESTERA SANS EMPLOI

(Dc notre correspondant.) Dunkerque. — En l'espace d'une quinzaine de jours, les Chantiers de France-Dunkerque auront livré de France-Dunkerque auront livré deux transporteurs de gaz qui seront mis à la chaine, c'est-à-dire resteront sans emploi comme les trois précèdents. Ces derniers, les trois méthaniers américains de 120 000 mètres cubes, du type El Paso, ont « pris pension » dans les fjords norvégiens.

Livré la semaine dernière à l'armement anglais Bibby Line, le propanier de 75 000 mètres cubes Staffordshire restera désarmé à Giasgow. Le 10 octobre prochain, c'est le plus grand méthanier français, l'Edouard-L.D. (125 000 mètres cubes), armé par Louis mètres cubes), armé par Louis Dreyfus, qui quittera les Chan-tlers de Dunkerque pour être caréné à Brest ou Saint-Nazaire, livré au Havre et placé « sous cocon » aux îles d'Hyères.

Comme ses congenères améri-cains, le méthanier français attendra que l'on soit techniquement prêt du côté algérien (Arzew) et du côté français (Montoir-de-Bretagne) à commencer le trafic de gaz naturel liquéfié. A l'inverse, les Belges vont devoir se livrer à une véri-table course de vitesse pour que le terminal méthanier de Zeebrugge soit prêt avant le démar-rage du même trafic de gaz liquéfié d'Algérie.

PĒCHE

• Fusion de deux armements bordelais. — Deux armements bordelais, La pêche au large et les bordeiais, La pêche au large et les Pécheries de Bordeaux-Bassens, viennent de fusionner. La nou-veile société s'appellera Société nouvelle de pêches lointaines. Cet armement bordelais a à sa dispo-sition sept chalutiers surgéisteurs uitra-modernes. Il emploie un effectif de près de cinq cents ma-rins.

URBANISME

Vent de crise sur les tours de la Défense

nagement de la Défense (EPAD) a réalisé à ce jour la moîtié du programme qui lut avait été fixé en 1968. Après un budget 1977 marqué par un certain enlisement (aucune operation d'envergure n'a été mise en chantier), l'année 1978 risque d'être plus difficile encore. La question des mis-sions de l'EPAD et son aventr viennent d'être remis à l'ordre du jour par une réponse que le ministre de l'éouipement vient de faire à M. Raymond Barbet, député communiste des Hauts-de-Seine.

Le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire a donné les précisions suivantes : les dépenses d'aménagement faites destrit. Jes dépenses d'aménagement faites depuis l'origine ont atteint 2476 millions de francs à la fin de 1975 (1), celles qui restent à engager pour mener l'opération à son terme ont été évaluées, en 1976, à 2764 millions de francs. Actuellement, dans la zone dite A, qui fut la première à étre aménagée, 97 % des terrains ont été acquis, et al 85 % des droits de construire ont été vendus pour ce qui concerna les logements, 54 % seulement des « droits de construire » portant sur les bureaux ont trouvé acquêreur. ont trouvé acquéreur.

C'est le crenversement de la conjoncture qui a freiné bruialement le déroulement de cette opération », précise le ministre, qui reconnaît que « le volume des récettes de l'Etablissement public se situe, pour 1977, a moins du cinquième de 1875 ». « Pour faire face à cette situation l'Etate » face a cette situation, l'Etat a consenti à l'EPAD, en 1977, des autorisations et des crédits de prêts dont les volumes sont lar-gement supérieurs aux volumes annuels antérieurs. Le redémarrage de l'aménagement de la Déjense dépend moths des déci-sions souveruines de l'Etat que de métioration progressive de la conjoncture. »

L'aménagement de la Défense (Hauts-de-Seine) est dans une position critique.

L'Etablissement public d'aménagement de la Défense, fonde en 1958, avait pour mission d'amé-nager une superficie de 750 hec-tares s'étendant notamment sur les communes de Puteaux, Cour-

bevole (zone A) et Nanterre (zone B). Afin de rentabiliser une opération qui se révélait blentôt très onéreuse, il fut décidé en 1972 de donbler le programme de bureaux, qui passait alors de 800 000 à 1550 000 mètres carrès. Aujourd'hui, 805 500 mètres carrès ont été construits, solt la moitié du programme. Une étude plus détaillée de ce chiffre démontre que 99 du stock « ancien » (construit avant 1976) a trouvé acquéreur on locataire. En revanche, les 182 000 mètres

En revanche, les 182 000 mètres carrès construits au cours des deux dernières années ne sont pas tous occupés : la tour Neptune est rempile à 40 %; la tour Cénérale, à 80 %; la tour Manhatan est vide ; son propriétaire, l'émir du Koweit, refuse qu'elle soit louée à plus de trois locataires. Dans la zone A, au total 112 000 mètres carrès de bureaux sont vides. El ce bilan de la commercialisation n'est pas totalement négatif, il n'en detotalement négatif, li n'en demeure pas moins qu'il intéresse plus directement les propriétaires des tours que les responsables de l'EPAD. L'Etablissement public vit, quant à lui, d'emprunts qui lui permettent d'acquérir et d'aménager les terrains puis de « droits de construire » qu'il concède aux promoteurs.

Or, depuis 1974, l'EPAD n'a pas vendu de droits de construire et ne pourra plus encaisser à comp-ter de 1978 les annuités de ceux qu'il a vendus antérieurement. D'où ses difficultés.

Le programme de logement de la zone A se poursuit sans accrocs majeurs. En effet, sur un projet initial de 9500 appartements, 5 700 ont été réalisés, 390 d'entre eux seulement ne sont pas encore

Dans la zone B, les choses ne vont pas non plus toutes seules. Le programme initial des années 60 prévoyait que quatre écoles d'art s'y installeralent, ainsi que, sur 10 hectares, le musée du XX° siècle. Mais bien-tôt les difficultés se succéderent : le musée du XX° siècle ne verra jamais le jour ici, puisqu'il est installé à Beaubourg. Une seule école d'art a installera. Et si une première tranche des 6 000 logements que doit compter l'opération after et en chaptier 100 000 mè. tion est en chantier, 100 000 mè-tres carrés de bureaux (contre les 300 000 qu'avaient demandés

les responsables de l'EPAD), en revanche, ont été antorisés par les pouvoirs publics. Les 70 000 mêtres carrés de bureaux qui devaient, en plus de ce programme, permetire l'installation du ministère de l'éducation nationale ne seront jamais construits.

seront jamais construits.

Dans la zone B le programme est loin d'ètre achevé. Quatorze hectares du parc (qui doit en compter vingt-cinq) sont ouverts au public, 693 H.L.M. et logements sociaux ont été livrés ainsi que 417 logements aldés et 200 logements non aidés, 1357 appartements sont en cours de construire. Mais aucun bureau n'a été livré.

Des solutions financières

Pour M. Pierre-Louis Filippi, directeur général de l'Etablissement public, le bilan de l'opération est néanmoins positif. « Il est jaux de dire, affirme M. Filippi, que la Déjense est le royaume des tours et des bureaux. A terme, l'opération compiera cent mille personnes actives et cent mille résidents. Nous avons, en outre, construit des lotissements industriels, des équipements publics et un parc de vingt-cinq hectares. » Pour M. Filippi, des solutions financières à la situation actuelle existent. « Nous n'avons reçu qu'une dotation de 30 millions de francs, affirme-t-il. Elle pourait être relevés comme elle l'a été pour d'autres entreprises. De plus, l'Etat doit encore à De plus, l'Etat doit encore à l'EPAD diverses subventions (subventions pour la voiric, pour

Tan C.E.S.J. »

Ces remboursements seraient évidemment les bienvenus dans une période difficile, Mais ils ne suffiraient pas à donner un second soufile à la Défense. Au début de l'année 1977, l'Etablissement publisher l'année 1977, l'Etablissement l'année 1977, l' ment public a licencié quatre-vinst-quatorze personnes. Que réserve 1978 ? En plus de la situa-tion économique et immobilière, la véritable difficulté de la Défense n'est-elle pas l'allergie aux e tours » et au gigantisme que manifestent depuis quelques années les Français... et les pou-

MARIE-CHRISTINE ROBERT. (1) À la fin de 1976, ce chiffre était porté à 2753 millions,

AFFAIRES

DEUX CHOCOLATERIES PASSENT SOUS CONTROLE ETRANGER

Les fabriques suisses de chocolat Lindt et Spruengil S.A.
prennent une participation de
85 % dans le Consortium français
de confiserie (183 millions de
francs de chiffres d'affaires en
1976) jusqu'ici contrôlé par le
groupe Perrier. Ce dernier, en
conservant 35 % du capital, continuera à participer à la direction. La C.F.C. fabrique depuis
1954 des chocolats Lindt sous
licence suisse et emploie environ
cinq cents personnes.
Le groupe britannique RownireeMackintosh vient, de son côté, de
prendre le contrôle définitif de
la chocolaterie Lanvin de Dijon.
Plus de 60 % des actionnaires de
cette firme ont répondu favorablement à l'affre publique d'achat
lancée en juillet par Rowntree, et
les autorités françaises et britanniques ont donné leur feu vert
à l'opération.

• Un accord aux Charbonnages de France a té signé, le 4 octobre, par les fédérations C.F.T.C., F.O. et C.G.C., sur les salaires de 1987, comme le laissalt prévoir le Monde du 4 octobre. Les syndicats signataires et la direction sont convenus d'une sorte de rappel de salaires, qui donne lleu à un versement de 285 francs pour un salaire de 2000 francs et de 400 francs pour un salaire de 3000 francs.

Mº Henri GONDRE, administra-teur judiciaire, a été désigné par ordounause du 13 septembre 1977 avec mission de procéder aux for-malités de poblieité prévues par le décret du 20 juliler 1972. A cet effet il informe MM. les mandants de la Société A.G.E. (Assistance et Gestion des Ensembles), S.A.R.L. au eapital de 20.60 F. dont le siège social est situé à Paris, 92-94, bd de Charonne, (20°), R.C. 14 B 5712, gérant M. Jean-Pierre BOUVEON, de la cessation de garantie de la Caisse des Dépôts et Constguations,

Cette cessation de garantie a été faite à la demande de la Société A.G.E., qui a obtenu son sémission à la Caisse de garantie de la F.N.A.I.M. à compter du 5 noût

Les oppositions seront reçues par M° GONDRE pendant un délai de trois mois à compter de ce jour. 14, rue de Liège, Paris-3°.

MANUFRANCE : des départs volontaires et des mises en préretraite pour alléger les

(De notre correspondant.) Saint-Etienne. — Les dirigeants de l'intersyndicale de Manufrance de l'intersyndicale de Manufrance ont rencontre le 4 octobre l'actuel P.-D.G., M. Fontvieille, et deux autres administrateurs représentant la ville de Saint-Etlenne, MM. Vennin (P.S.) et Nicolas (P.C.), ainsi que M. Regimbeau, adjoint au P.D.G. des COOP (Société fédérale des coopératives de consommation), qui doit être coopte samedl 8 octobre au conseil d'administration.
Une nouvelle réunion entre les

conseil d'administration.

Une nouvelle réunion entre les différentes parties est prévue afin de préciser les mesures sociales qui seront prises pour faeiliter les départs volontaires (cent vingtcinq personnes) et la mise en préretraite de salaries agés de cinquante-six ans et huit mois (quarante-six personnes en 1977, quatre-vingts en 1978).

Il n'y aura pas de licenciements au sens propre du terme a réaffirmé M. Sansuedolce, maire de Saint-Etienne (P.C.). a Il convient certes de procéder à des réorganisations, a-t-ll déclaré mardi, et cela ne vas pas sans problème, d'autant que la situation est purficulièrement dégradée. C'est le nouveau P.D.G. qui aura la charge de certe réorganisation. »

De son côté, la C.G.T. s'est adressée au premier ministre pour lui demander le « déblocage immédici des subventions néces-saires à la survie de l'entreprise ».

GUERRES ET CRISES 1914-1947

Ce livre fait partie de l'ensemble. HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DU MONDE, en six volumes sous la direction de

Pierre LÉON En souscription

jusqu'au 31 octobre 1977 Renseignez-vous chez votre libraire, ou à délant chez A. Colin, 103, bd St-Michel, 75005 Paris - tél. : 329-12-19

ARMAND COLIN

Travail Temporaire: ère de la sécurité

146 Entreprises* de Travail Temporaire, représentant 893 bureaux en France et plus de la moitié du chiffre d'affaires de la profession. vous offrent désormais la garantie d'une Société de Caution Mutuelle: la SOCAMETT.

ALLO SERVICE TEMPORAIRE 75010 PARIS ALSACE SERVICES -67000 STRASBOURG APPEL SERVICES - 68200 MULHOUSE ARMOR MARINE 76650 PETIT-COURONNE ATHENA - 75011 PARIS B.E.L.D.L - 75001 PARIS BIMO INTERIM - 44100 NANTES B.I.P.T.L - 75010 PARIS BIS - 75008 PARIS BUREAU INTERIM PARISIEN (B.L.P.) 75010 PARIS B.W. INTERIM - 75014 PARIS CANAL INTERIM 59174 LA SENTINELLE CARELEC - 75011 PARIS CENTER! - 75010 PARIS CENTRAL INDUSTRIE 75011 PARIS CENTRAL INTERIM - 75002 PARIS CENTRALE TEMPORAIRE 38000 GRENOBLE C.F.L - 75009 PARIS CIOTADENNE D'INTERIM 13600 LA CIOTAT CONTACT INDUSTRIE-75010 PARIS CONTACT OFFICE - 75010 PARIS CONTI SERVICE - 13003 MARSELLE C.R.I. (Centre Régional Intérmaire) 89006 LYON C.R.I.T.RITERRII - 92700 COLOMBES D.H.E. - 75001 PARIS DIJON SERVICES - 21000 DIJON ECCO - 69006 LYON ECLAR COUNTIER
31073 TOULOUSE CEDEX
EROM FRANCE - 72000 LE MANS
EROM ENTERIM - 75010 PARIS
EUROPE INDUSTRIE - 75011 PARIS
EUROPE INTERIM - 75008 PARIS

AFTEC - 01880 MEXIMIEUX

adding the

ALLO CHAUFFEUR - 75010 PARIS

EUROPE SECRETARIAT E.V.S. INTERIM 93190 LIVRY-GARGAN FRANCE SERVICE - 69001 LYON' FRANCE SUPPLEANCE 75002 PARIS FONCTION TECHNIQUE INDUSTRIELLE - 75009 PARIS F.P.S. - 21000 DIJON **GAMA - 75009 PARIS** GESTION 2000 - 75481 PARIS CEDEX GROUPE PARISIEN DE SERVICES 75009 PARIS HOTESSE SECRETAIRE 75002 PARIS LB.L - 92000 NANTERRE LB.V. - 84500 BOLLENE LB.V. - 26000 VALENCE I.C.A.T. - 82800 PUTEAUX ILE DE FRANCE INFORMATIQUE 75010 PARIS INFORMATIQUE INTERIM 1900 LILLE
INFRA SERVICES - 51100 REIMS
INTER CORPORATION - 69002 LYON
INTERDOMUS S.E. - 75001 PARIS
INTER ENTREPRISE - 75010 PARIS
INTEREXPRESS - 75009 PARIS INTERIM - 75008 PARIS INTERIMAIRE MEDICAL 69000 LYON INTERIM CENTRE MARSEILLE 13002 MARSEILLE INTERIM CENTRE PYRENEES 64000 PAU INTERIM CENTRE ROUEN **76000 ROUEN** INTERIM CENTRE TOULON 83100 TOULON INTERIM EXTENSION NORD 85100 ARGENTEUIL INTERIM EXTENSION OUEST 95400 ARNOUVILLE

INTERIM NATION - 75012 PARIS INTERIM SUD-EST 69200 VENISSIEUX INTERIM SUD-OUEST 33000 BORDEAUX INTER INFORMATIQUE (PACT-INTERIM) - 75002 PARIS INTERIX - 75001 PARIS INTERSIT - 92108 BOULOGNE INTERSUD - 26000 VALENCE INTERTRA (A.B.C. SERVICES -T.P.A.) 75017 PARIS LP.B. (IMMEDIAT POLY BUREAU), (POLY-INTERIM, PANSERVICE, OPERA-INTERIM, PER-INTER, PROVENCE SERVICE) **75018 PARIS** IVATEC - 75009 PARIS J.B.M. BUREAU MEDICAL 75008 PARIS KELLY SERVICES - 75008 PARIS LABORIM - 75017 PARIS LATAC - 75009 PARIS LOCAMET - 62300 LENS LOCAMAIN - 93200 SAINT-DENIS MANPOWER CADRES 75010 PARIS MANPOWER FRANCE 75009 PARIS MAXIPLAN - 75012 PARIS M.B.I. FRANCE - 75002 PARIS MEDICAL INTERIM TECHNIC



MINERVE NORMANDIE INTERIM 76000 ROUEN M.T.S. SERVICES FRANCE 75017 PARIS NOVASAM (J.V. SERVICES) 75010 PARIS ODIB - 75002 PARIS OFFICE COMPTABLE INTERIMAIRE 75010 PARIS OLYMPE INTERIM 67000 STRASBOURG ORGANIMA - 94150 RUNGIS PARIS-EST PERSONNEL - 75010 PARIS PAU SERVICES - 64000 PAU PHILORGIA - 45000 ORLEANS
PHINELEC INTERIM - 13015 MARSEILLE
PLUS INTERIM - 75008 PARIS
PRATIC SERVICES - 75009 PARIS PRESTA-FRANCE - 31000 TOULOUSE PRESTATION INDUSTRIE BUREAU 75010 PARIS
PREST OFFICE-78000 VERSAILLES
PROMOTION ET DISTRIBUTION
PUBLICITAIRE-75010 PARIS
P.S.I.-76100 ROUEN QUALITRA - 75008 PARIS R.A.S. - 69100 VILLEURBANNE REGIE INTERIM - 75002 PARIS REGIE INTERIM INDUSTRIE 75002 PARIS RENFORT SERVICE (R.S.I.) 75011 PARIS RHONE ALPES SERVICES 38100 GRENOBLE RIVERCHELLES - 75002 PARIS SATELEC - 75008 PARIS S.B.L - 87000 STRASBOURG SECRETAN EXPRESS SERVICES 94300 VINCENNES SECRETARIAT SERVICES 31000 TOULOUSE

MINERVE - 75118 PARIS MINERVE ATLANTIC INTERIM

44000 NANTES

SECRETARIAT WORKS SERVICE (S.W.S.) - 31000 TOULOUSE SELECTION INTERIM SUPPLEANCE 75011 PARIS
SEREP - 78410 AUBERGENVILLE
S.E.T.T. - 06000 NICE
S.E.T.T. - 75001 PARIS SIGMA T.L - 67000 STRASBOURG **SISOR - 75009 PARIS** SOCIETE D'INTERIM INDUSTRIEL 92300 LEVALLOIS-PERRET SOCIETE GENERALE DE SERVICES 77000 MELUN SOCIETE GENERALE D'INTERIM 93200 SAINT-DENIS SOCIETE LYONNAISE D'INTERIM 69002 LYON
SODEME - 93130 NOISY-LE-SEC
SOGICA - 75004 PARIS
SO. LO. SER. 57500 SAINT-AVOLD SOTRAM - 75008 PARIS S.P.M. - 69002 LYON S.P.M. INDUSTRIE - 69002 LYON STICMA - 75001 PARIS SUPPLAY - 51100 REIMS TECH-FRANCE - 75017 PARIS TECHNIQUE et REGIE (T.E.R.) 75010 PARIS TEFRA - 59000 LILLE TESEP ENTREPRISE 75008 PARIS TODEPA S.A. - 75010 PARIS T.R.O.LS. - 13001 MARSEILLE TROYES SERVICE - 10000 TROYES UNIVERSAL SECRETARIAT 75008 PARIS
VERSAILLES SERVICES
78000 VERSAILLES VOTRE BUREAU RANDSTAD 75003 PARIS YVES TRUCHOT S.L.P.LS. 69003 LYON

SECRETARIAT VOLANT

75008 PARIS

ÉCONOMIE - SOCIAL

CONJONCTURE

DEVANT LES CHEFS D'ENTREPRISE Il faut poursuivre l'effort de discipline déclare M. Barre

S'adressant le mardi 4 octobre quelque trois mille cinq cants irigeants patronaux réunis au à quelque trus au dirigeants patronaux réunis au Palais des congrès à Paris, sons l'égide des chambres de com-cet d'industrie de Paris et regios des chammes de com-merce et d'industrie de Paris et de l'Ille-de-France, ainsi que de l'union réglonale patronale, M. Raymond Barre a clairement indique qu'il n'était pas question de relacher l'effort de discipline entrepris pour reduceser l'écone entrepris pour redresser l'écono-mie française (nos dernières édi-tions).

Dans ses réponses aux questions des chefs d'entreprise ainsi qua dans la conclusion du débat, le premier ministre a insisté sur la continuité de sa politique ;

la continuité de sa politique :

« Cessons de ne considérer les
problèmes français qu'à travers
l'échèance électorale. Nous ne
sammes pas un peuple diminué
en train d'attendre ce que donneront les bulletins de voie en
mars 1978. Avec ce genre de raisonnement, nous aurions le résultat contraire de ce que nous
espérons. Les Français que l'on
rencontre sont soucieux de leur
avenir à long terme. Ils ne veulent ;
pas que leur pays se transforme pas que leur pays se transforme en une nation de second ordre, de second rang. Il ne faut pas traiter le problème de l'émploi ou celui des finances et de l'écono-mie en termes d'échènce électo-mie Comiscourant est et physik nule. Ce raisonnement est elupide. La politique que nous avons engagée est une politique à long terme. Elle constitue pour l'emploi une innovation sociale. Tout le reste ne relève que d'illusions et de fantaisie. »

» La France a choisi de concen-trer ses efforts en priorité sur ce que l'appellerai le front extérieur.

s Croyez que, quand je dis que le front extérieur doit être notre le front extérieur doit être notre priorité, ce n'est pas par ignorunce des besoins sociaux ou par
volonté de monétarisme. C'est
parce que, si cette priorité n'était
pas respectée, l'activité économique serait affectée, et finalement
l'emplot. »

Le premier ministre a cepen-dant réaffirmé qu'il n'entendait pas a rééquilibrer l'économie en ayant recours à la déflation. Le gouvernement continuera de faire tout ce qui est en son pouvoir pour éviter à la France une réces sion économique s.

M. Barre a estimé aussi néces saire de continuer « l'effort génésaire de comanuer a l'éffort gene-rul de modération des coûts de production. C'est ce qui a été fait cette année grâce aussi, il faut le souligner, aux salariés — en dehors des porteurs de pancartes et des états-majors. Vous deurez poursuivre cet effort de discipline.

» L'enfeu actuel n'est pas seu-lsment d'éviter à la France un système économique de régres-sion, de diminution du pouvoir d'achat [allusiou évidente au programme commun], mais de sortir de la crise. Je rentre de l'étran-ger, et, ce qui m'a frappé, c'est le sentiment de sérieux que donne la France dans les muleux inter-nationaux. Dans une crise la plus durc que la marde più commune dure que le monde ait connue depuis trente ans, la France peut garder l'espoir.

s Vous n'avez pas le droit d'être jatigués, vous n'avez pas le droit d'être découragés », a conclu M. Barre en e'adressant aux chefz d'entreprise.

● L'augmentation des prix en France a atteint, selon l'indice C.G.T., 1.6 % de juillet à sep-tembre. Cette hausse incorpore l'augmentation du coût de la vis en août, qui n'avait pas été cal en aout, qui n'avait pas eté car-culée. Par rapport à septembre 1976, selon l'indice C.G.T. la hausse du coût de la vie atteint 11.3 %.

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS La Rue de Provence ETAIT LA RUE DE **I'ARGENTERIE**

BIJOUX La tradition se perpétue... Henri HERMANN as nº 46

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

VITICULTURE

Un «plan de sauvetage» est proposé au Conseil économique

Le rapport sur « l'avenir de la viticulture française » présenté par M. Louis Lauga, ancien président du Centre national des jeunes agriculteurs, au Conseil économique et social est avant tout une critique sévère à l'égard de la politique viticole appliquée jusqu'à présent tant par le gou-

La crise viticole n'est pas conjoncturelle mais etructurelle, explique-t-il dans une première partie. Le déséquilibre existant en France entre une demande de vins qui ne cesse de diminuer depuis 1960, et une offre qui, à l'inverse, compte tenu de le hausse des rendements, augmente repidement, « fait déjà apparaître un excédent permanent et globel de quelque 7 millions d'hectolitres. A partir de 1990, cel excédent structurel pourrait être de l'ordre de 11 millions d'hectoiltres », note le rapport. L'excédent est à la toie quantitatit (le production est supérieure de 2 millions d'hectolitres à la consommetidn) et qualitatif, dans la mesure où la mauvaise qualité d'une partie de la récolte française entraîne l'importation obligatoire de 5 millions

d'hectolitres de « vins médecins ». Or la politique menée jusqu'à présent - le recours à la distilletion massive à des prix rémunérateurs et blocage des prix notamment -- c, en feit, encouragé les producteurs à ser les rendements eux dépens de le qualité.

En outre, note le repport, le plan de reconversion des vignobles entrepris depuis 1975 n'aura pas d'effet Immédial. Alors que le septième plan prévoit le reconversion de 7 000 heclares par an, depuis deux ans 1 000 hectares seulement ont été reconvertis. Même si le rythme e'eccélère, l'objectif ne sera pas atteint evant une vinglaine d'années. Or, compte tenu des échéances et notamment de l'ouverture probable l'Espagne ou à la Gréce - il faut entreprendre rapidement un plan de sauvegarde de le viticulture trançaise pour que celle-ci soit remise à flot d'ici cinq ane », estime M. Langa.

L'ensemble du rapport repose sur

mique européenne. « Les politiques viticoles passée n'ont-elles pas consisté à donner un calmant à un malade qui avait besoin d'un traitement en profondeur et de quelques interventions chirurgicales? », écrit le rapporteur. právisionnel », au vu duquel on déciderait de l'importance de la nover. --- mais sur le second maillon de la chaîne : le vinification. Pour ce distillation nécesseirs. faire, il faut consacrer des somn Importantes à l'équipement des Ces distillations préventives caves et adopter un ensemble de

concerneralent obligetoirement et en règlements -- notamment pour le gestion des marchés -- qui encoupriorité les vins de trop fort rende ment et ceux des qualités intérege la production de vins de qualité n'eurea. Le rapport propose égaet pénalise les hauts rendements. Sur lement dans cet esprit une série de le premier point, le rapport estima mesures : restructuration des caves à 2 milliarde de trancs en cinq ans coopératives, etc. - V. M. l'effort d'investissement qui devra être réalisé au niveau de le trans-

vernement français que par la Communauté écono

Les règlements devralent être rétormés afin de tenir compte de la qualité des vins calculée non plus seclement en fonction do degré par hectolitre, maie d'une grille de quelité incluant de nombreux éléments. Les principales mesures proposées concernent la gestion des marchés. Le repport propose que les vins soient classés, dès la récolte, en trois catégories : les rendements supérieurs è 120 hectolitres à l'hectare, qui seraient obligatoirement retirés du marché : les rendements compris entre 100 et 120 hectolitres à l'hectare, qui eeraient considérés comme prioriteires en cas de dietifiation ; le reste, considéré comme « récolte nor-

devrait être aidé par le gouverne

ment français (par des subventions)

à hauteur de 750 millions (150 par

nautaires pour 500 millions (100 par

an) et par les organismes con

Les prix européens seralent alors modulés selon ces catégories. Après les vendanges, les vins serelent obligatoirement bloqués dans les chaix pendant quatre moie, seules les quantités strictement nécessaires d la consommation - prices parmi les meilleurs vins - étant autorisées à être vendues. Pendant ses quatre une idée : eméliorer la qualité le plus mois, au cours desquels les Imporvite possible en axant les efforts non tations seralent interdites, chaque sur les vignobles - trop lents è ré- Etat de la C.E.E. établirait un - bilan

male », serait lui-même classé en

quatre catégories selon leur quellté.

EMPLOI

LICENCIEMENTS AU CREDOC

M. Jean Ripert, commissaire géné-ral an plan et président du CREDOC (Centre de recherches et pour l'étude et l'observation des conditions de vie), doit annoncer le 7 octobre, fors vie), doit annoncer le 7 octobre, fors d'une réunion extraordinaire du comité d'entreprise, le licendement collectif, pour raisons économiques, de dix-neuf personnes sur un effec-tif global de quatre-vingt-cinq. Motif invoqué ; un déficit latent depuis le déjuit de l'année 1970 et patent en 1977 (officiellement ; l' million de france une nu hudest

patent en 1977 (orreienment :

1 million de francs sur un hudget
de 13 millions de francs).
Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et
FEN de personnel, qui ont tenu un
conférence de presse te 4 octobre
évaluent te déficit, réel du CREDOC à 200 000 francs.

M. Delange, directeur du CREDOC, a démissionné de ses fonctions en

(Publicite)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

WILAYA DE TLEMCEN - PROGRAMME SPÉCIAL AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Un ovis d'oppet d'affres est lancé pour les travaix d'amégement et d'équipement de l'Extension du Périmètre Irrigable

de MAGHNIA. Cat appel d'offres porte sur les sots sulvants : Lot A: Construction du Borroge de SQUANI 115 Hm3). Lot a: Conduite moîtresse (20 km, diamètre 1250).

Lat C : Station de pompage du Ket. Lot D: Résecu de collecte at de distribution.

Les Entreprises Intéressées peuvent soumissionner pour un lot ou plusieurs. Les dossiers d'oppel d'offres pourront être consultés ou retirés ouprès de la Direction de l'Hydraulique, de la Mise en Voleur des Terres et de l'Environnement de la Willova de TLEMCEN, 49, boulevard Mahamed-V, TLEMCEN. Lo date limite de remise des oils est fixée au 1 dé-

cembre 1977 Les offres devront être présentées sous double enveloppe cochetée, l'enveloppe extérieure devra parter la mention : « Sou-mission Extension du Pérlmètre de MAGHNIA - A ne pas ouvrir ». Elles seront adressées à la Wilaya de TLEMCEN (Bureau des Marchés) TLEMCEN.

Les soumissionnaires resterant engagés par leur offre pendant quatre-vingt-dix (90) Jours.



Les mangeurs de profits? Supprimez-les grâce à l'informatique répartie.

Stocks excessifs. Retards d'échéances. Gestion défaillante des commandes. Contrôles de production inadaptés. Cash flow insuffisant. Voilà les mangeurs de profit. Ils ne vous tuent pas sur le coup, mais à

Pour les supprimer, faites appel à l'informatique répartie.

Piacez les systèmes robustes et compacts de Digital Equipment aux points cruciaux de votre société. Ils sont conçus pour être utilisés même par un personnel non spécialisé. Dans les bureaux. entrepôts, usines. Au sein des services des banques et des compagnies d'assurances. Partout où une plus

grande efficacité est recherchée. Lorsqu'une nouvelle application se présente, pensez à un système Digital Equipment. Nous yous proposons

des ordinateurs adaptés à chaque tâche: du micro-ordinateur PDP-11/03 au systèma de grande puissanca DECsystem-10 ou 20. L'informatique répartie est un concept souple qui permet d'envisager tout type

de combinaison: systèmes autonomes ou reliés à des matériels comparables ou encore connectés à votre ordinateur central. Quelle que soit la nature de votre société,

recourir à l'informatique répartie présente de nombreux avantages. Vous pourrez en bénéficier sans risque parce que vous y accéderez pas à pas. Premier pas: informez-vous. Digital Equipment est le pionnier de l'informatique répartie. Notre expérience est fondée sur plus

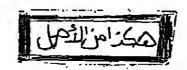
de 90,000 installations à travers le monde. Pour recevoir notre documentation, veuillez adresser votre carte da visite à: Jean-Daniel BAIN, Digital Equipment France. 18 rue Saarinen, Silic 225,

94528 Rungis Cedex. Tél. 687 23 33. Bruxelles (02) 733 96 50, Genève (022) 93 33 11.

digital

Digital Equipment Corporation

L'informatique répartie pour une gestion efficace.



ÉCONOMIE - SOCIAL

CONFLITS **ET REVENDICATIONS**

LICENCIEMENT D'UN CADRE QUI AVAIT CRITIQUÉ SON ENTREPRISE

(De notre correspondant.) Marseille. — Les difficultés éco-nomiques de la Compagnie mari-time d'expertise (Comex) où un licenciement collectif de soixante-cinq salariés e été ac-cepté par l'inspection du travail (le Monde daté 2-3 octobre) ont fait une soixante-sixième vic-time.

ent fait une soirante-siriems victime.

Il s'agit de l'ex-directeur administratif de Comex Industries, spécielisé dans l'ingénierie, la construction et la maintenance des engins sousmarins et porte-parole de la C.G.C. M. Michel fait l'objet d'une meeure particulière de licenciement. En effet, il semble que les raisons ayant entraîné son licenciement aient leur origine dans les critiques contre le «manque de réforme dans la pestion» qu'il avait formulées et dont le Monde s'est fait l'écho dans son numéro du 22 août. Ces critiques, M. Michel les avait renouvelées le lendemain au micro d'une radio périphérique. Ses prepos lui valurent une mise à pied im médiate à partir du 31 août suivie d'un licenciement c'à l'amiable ».

A l'annonce de cette décision, le

A l'amonce de cette décision, le syndicat C.G.C. de la métallurgie des Bouches-du-Rhône a protesté, a appelant les travalleurs des sociétés Comez à résister par tous les moyens légaux aux abus de pouvoir constamment pratiqués par leurs directions générales à la s'intt toutes résenes rales ». Il a « fatt toutes réserves sur la procédure suivie par celles-ci pour un licenciement col-lectif injustifie ». La C.G.C. sonligne que, « dans ce groupe, les sociétés distinctes telles que sont les cinq sociétés Comex sont dirigées par un patron de droit divin aux procédés paternalistes ».

 Protestations contre les me sures sur les immigrés. — De nou-velles protestations out été enre-gistrées après l'annonce des ré-centes mesures gouvernementales centes mesures gouvernementales concernant, notamment, l'immigration familiale. La Confédération syndicale des familles a protesté, le 29 septembre, dans un télégramme adressé su président de la République et dans une lettre à M. Christian Beullac, ministre du travall, contre ces mesures a genta-vall, contre ces ministre du travall, contre ces mesones a contre de la mesones a contre de la mesones a contre de la mesones el aux droits fondamentaux des familles ». A Strasbourg, le département évangélique français d'action apostolique, service de missions et de relations internationales de cinq Eglises protestantes, a publié le 2 octobre une motion dénoncant « une tendance démagogique qui encourage chez les Français la tentation rénophose et raciste».

MONNAIES ET CHANGES

Le Japon cède sur le yen

Le premier ministre a précisé que la demande intérieure compterait pour 90 % dans la réalisation de l'objectif de croissance, qui reste firé à 6.7 %: le budget supplémentaire de 1 milliard de dollars adopté le 3 septembre et de nouvelles mesures de stimmistion étant, selon le premier ministre, les moyens de parvenir au but.

TOKYO PRÉCISE LES CONDITIONS **AUXQUELLES IL ACCEPTERAIT** DE RÉDUIRE SES EXPORTATIONS D'ACIER

cisé, mardi 4 octobre, à quelles conditions il accepteratt de négocier ma réduction de ses exportations d'acter vers les Etats-Unis. Washington devrait, selou ini, donner l'assurance que les efforts conjoints des sociétés sidérurgiques japonaises pour diminuer leurs livraisons ne tomberont pas sous le coup de la loi antitrust américaire. Le gouvernement des Etats-Unis s'engagerait en outre à obtenir d'U.S. Steel, le plus gros producteur d'acter américain, l'abandon de sa plainte en « dumping » dépocée à l'encoptre des sidérurgistes japonais. Washington devrait enfin prometire d'imposer aux pays européens une réduction semilaire de leurs exportations vers les Etats-Unis.

les Etats-Unis.

A Washington, on indique que s' la dernière condition peut être alsèment remplie, il n'est pas au pou-voir du gouvernement américain de contraindre légalement U.S. Steel à

● Une banque de San-Fran-cisco, le Wells Fargo Bank, a porté son taux de base de 7,25 % à 7,50 % le mardi 4 octobre. Cette initiative, pense-t-on dans les milieux financiers, pourrait être suivie par l'ensemble des banques américaines qui pratiquent le taux de 7,25 %.

● Le déficit commercial s'éle-vait à la fin du mois d'août à 70 milliards d'escados (8,4 mil-70 miliards d'escados (8,4 miliards de francs), soit pratiquement le double de ce qu'il était un au plus tôt. Durant les huit premiers mois de l'année, le Portugal a importé pour 117 miliards. Cascudos et accorate nome 27 milliards. — (AFP)

• Le fonds spécial de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a versé, pour la première fois, une contribution de 20 000 000 de dollars (un pen moins de 100 millions de francs) à des projets écononiques dans le tiers-monde par l'intermédiaire du programme de développement de l'ONU (FN.U.D.).

La presse japonaise n'en souligne pas moins que M. Fukuda a
surtout fait des promesses sans
camtenu concret. Sceptiques quant
à une relance suffisante de la
demande intérieure, les observateurs estiment que les exportations continueront à « tirer » la
croissance, comme elles l'ont fait
depuis le début de l'année, l'excédent commercial pour l'année
fiscale 1977 atteindra d'ailleurs de
nouveaux sommets : 14 milliards
de dollars, prévoit-on maintenant
à Tokyo.

Un industriel japonais evalt, il y a quelques années, comparé son pays à un pétroller géant si lourd à mouvoir qu'il était difficile de lui faire changer de cap rapidement. Apparemment, le Japon a quelques difficultés à changer de cap si tant est que ce soit sa volonté profonde. En six mois, malgré des promesses répétées, il a enregistre un excédent record de sa balance commerciale (6,6 milliards de dollars), en grande partie au détriment de l'Europe et des Etats-Unis.

Le fameux consensus qu'on prête aux Japonais en toute occa-sion semble ébranlé sur la ques-tion des exportations. Un rapport publié le mois dernier par le Consell pour la planification éco-

nomique, organisme privé qui re-groupe une vingtaine des plus influents hommes d'affaires japo-nais, provoque de viis débats au sein de l'establishment nippon. Pour M. Sakurada, président du groupe, et qui est également à la tête de la Fédération japonaise des employeurs, le récent actrois-sement des exportations japo-naises n'est « ni nécessaire ni bé-néfique à terme pour le Japon». néjque à terme pour le Japon ».

M. Sakurada suggère que les industriels japonais limitent à 20 % la croissance de leur exportations — ce qui, eu Japon, est un taux de croissance faible (les vertes d'automblies à Métant un taux de croissance faible (les ventes d'automobiles à l'étranger, par exemple, se sont développées l'année dernière au rythme de 43 %...). Même s'il ne s'agit que d'un ballon d'essai, ce rapport, par les débats qu'il suscite, pourrait conduire les Japonais à réfléchir. Les premières réactions, très critiques, aux suggestions de M. Sakurada témoignent que, apparemment, l'état d'esprit est toujours aussi « conquérant » en malière d'exportations. Les Japonais considèrent que le seul remède au dérent que le seul remède au déséquilibre de leurs échanges avec l'étranger est une augmen-

tation de leurs importations. Il semble pourtant que cette solu-tion soit à court terme difficile-ment réalisable.

CHAMBRE DE COMMERCE D'INDUSTRIE DE PARIS

FORMATION DES CADRES SUPERIEURS

GESTION-DIRECTION

DUREE : Session plein temps 23 jours.

> Pratiquer les techniques indispensables pour diriger

l'entreprise.

OBJECTIFS: Se confronter à l'expérience des autres par les exigences du travail

> Les thèmes essentiels des 5 fonctions de direction sont

PROGRAMME:

approfondis grace à un travail intensif entre les participants et les animateurs spécielisés, tous hommes d'entreprises : ressources humaines, marketing, production, finance, méthodes de

Prochaines sessions: du 11/10 au 4/11, du 8/11 eu 2/12

CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT

INFORMATIONS: 79, Avenue de la République 75011 PARIS - Tél. : 355.39.08

Une direction balbutiante ou résolue?



Vous devez être bien renseignés afin de pouvoir décider. Vous êtes informés sur votre personnel, vos clients, vos fournisseurs, sur la vie de vos produits, le niveau de vos stocks, l'état de vos finances et le résultat de votre stratégie de vente. Vous nous avez appris, à travers des milliers de contacts et d'installations, l'importance et le contenu des informations dont vous aviez besoin pour gérer efficacement et économiquement votre entreprise.

Notre "savoir faire" est à votre disposition à travers des systèmes de gestion et ordinateurs de bureau, dotés d'une bibliothèque de programmes parfaitement adaptés aux entreprises les plus diverses.

Traiter vos problèmes, nous pensons savoir le faire grâce aux: 330.000 systèmes de gestion; 140.000 ordinateurs de bureau et mini-ordinateurs; 65.000 terminaux; 150.000 télescripteurs et systèmes de télécommunication installés par Olivetti dans le monde.



A5/A6 VOTRE PROCHAIN SYSTEME DE GESTION

ivetti

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS			TROIS MOIS			SIX MOIS					
	+ Bas	+ Haut	Rep.	+	ou Dé	<u> </u>	Rep.	. +	ou Dé	p. —	Rep.	+	ōu Dé	p. —
\$ U.S \$ can Yen (108)	4,8330 4,5310 1,8750	4,8985 4,5360 1,3780	‡	70 20 70	‡	85 68 93	1 +	108 160	+	219 145 215	+++	310 200 330	‡	395 300 400
D.M. Florin F.R. (190) F.S. L. (1990)	2,1229 1,9950 (2,7130 2,0915 5,5480 2,5978	2,1200 1,9985 13,7290 2,9945 5,5520 8,6030	1	50 50 279 100 100	‡	100° 80 390 129 206 250	++++ +	228 170 759 290 900 550	++	250 290 920 330 783 648	+	460 320 1240 590 1600 830	++++-+	330 380 1600 650 1350 1000
					_				<u> </u>	-	-			

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M. S EU. Florin F. B. F. S. L. (1 600) f. Fr. franç.	4	3 3/4 25 1/4 4 1/2 5 1 1/2 25 7 1/4 8 1/4	31/2 6 42/4 51/2 13/4 14 5	4 6 1/2 4 3/4 5 1/4 2 1/6 17 6 9 1/4	33/4 61/2 41/2 51/2 14 51/2	5 1/2 3 17 6 1/2	37/8 7 5 61/2 23/4 14 6 102/4	4 3/8 7 1/2 5 1/2 7 3 1/4 17 7 10 3/4
---	---	---	--	---	--	------------------------	--	--

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PETROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE - SONATRACH . DIVISION HYDROCARBURES DIRECTION DES TRAVAUX PETROLIERS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 005/77

Livraison d'une microcentrale électrique pour la base Rhoorde-Nouss

La Direction des Travaux Pétrollers lance un appel d'olives noemant la livraison d'une microcambale Diesel électrique qui sera tallée dans le Sud Algérien (Sahara). Les antreprises intéressées pourront consulter ou retire les

A L'ÉTRANGER

Rabat et Moscou signeraient prochainement un important contrat pour l'exploitation des phosphates

Rabat. - Plus rien ne parait s'opposer à la prochaina signature d'un accord de coopéra-tion à long terme entre le Maroc et l'U.B.S.S. dans le domaine des phosphates. Des entretiens ont au liau récemment pour les ulti-

mes mises au point du projet. La durée da l'accord serait da vingt-cinq à trente ans euvi-ron, le montant des investissements de l'ordre da 2 milliards de dollars. Il entrerait en

Le Maroc dispose de plus des deux tilers des réserves mondiales connues de phosphates. Ses res-sources à cet égard sont nette-ment supérieures à celles de l'U.R.S.S. Ce pays livre une partie de sa production à certains Etats satellites, ce qui limite d'autant ses possibilités d'utilisation pro-pre. Pour accroître ses reudepre. Pour accroître ses reude-ments, il doit recourir aux phos-phates ou produits phosphatés finis ou semi-finis et ne peut plus couvrir seul ses besoins.

Ces considérations ont amené. ces considerations ont amene, dans un premier temps, Moscou et Rabat à envisager une coopèration pour ouvrir et équiper un nouveau centre phosphatier à Ben-Guerir, à 70 kilomètres an nord de Marakech. Le projet pa prit ras corres Soucieux de ne ne prit pas corps, Soucieux de ne pas différer sou programme d'ex-pansion, le Maroc s'engagea seul dans l'entreprise, et le centre d'exploitation de Ben-Guerir commencera à produire dès le début de 1978.

Il faliut attendre 1974 pour que des conversations décisives s'engagent, pendant près de trois semaines, à Rabat, entre l'Office chèrifien des phosphates (O.C.P.) et une délégation soviétique. Les deux parties, indiqua un communiqué, « ont réaffirmé leur désir de promouvoir une large coopération dans le domaine de la prospection, de l'extraction, du truitement et du transport des phosphates marocains, ainsi que dans d'antres domaines annexes ». Il fallut attendre 1974 pour

« Réafirmé » signifialt que, si le projet de Ben-Guerir u'avait pu aboutir, les partenaires n'en restaient pas moins convaincus qu'il était de leur mutuel intérêt de conclure un engagement. Il fut de concurre un engagement. Il fut alors décidé que le gisement de phosphates de Meskala, situé à mi-chemin eutre Marrakech et le port d'Essaouira (ex-Mogador) eur le littoral atlantique, serait mis en exploltation avec le concours de l'URSS.

Les techniciens soviétiques étu-dieralent de façon détaillée le gisements dont les reserves, dans l'état actuel des reconnaissances géologiques, sont estimées à 3 ou 10 milliards de mètres cubes, équi-peraient la mine et réaliseraient les infrastructures nécessaires à l'acheminement du minerai jus-l'acheminement du minerai jus-cur'à la céta sinci que les instalqu'à la côte, ainsi que les installations portuaires pour le stockage et l'exportation. L'ensemble de ces travaux serait entrepris dans les premiers mois de 1978 et s'étalerait sur huit ou dix années. La priorité ne jouerait en faveur du matériel soviétique que dans la mesure où 11 serait compatible avec la genre des travaux nèces-saires. Les biens d'équipemeut pourront donc venir aussi d'autres pays — par exemple les Etats-Unis.

Le choix entre vote ferrée et convoyeur (tapis roulant ana-logue à celui que les Espagnols ont mis eu service de Bou-Craà à El-Aloun au Sahara occidental)
pour acheminer les phosphates
jusqu'au port d'embarquement
sera déterminé par les conclusions
des études. Dans un cas comme
dans l'autre, la distance à parcourir sera voisine de 80 kilomètrés eoviron. Autour des années
1974-1975, l'évaluation des investissements pour la totalité du projet atteignait 1 milliard de doilars. Aujourd'hui, l'inflation, le
renchérissement général des biens
d'éculiement, et un examen plus El-Aloun au Sahara occidental) d'équipement et un examen plus poussé condoisent à doubler cette

LURSS financeralt toote la partie en devises (quelle que soit la zone de rattachement de cellesla zone de rattachement de cellesci) uécessaires à l'acquisition des
équipements. Un crédit à très
long terme — vingt ans, semblet-il — scrait ouvert à cette fin. Il
y sura des échéances étalées dans
le temps avec un faible taux
d'intérêt. 25 % vraisemblablement. Dans plusieurs cas, l'alde
financière soviétique eu Maroc
e été accordée à ce taux sans
que les prèts aient été, il est vrai.
consentis pour une durée aussi
longue. L'exploitation du gisement
de Meskala n'en relèverait pas de Meskala n'en relèverait pas moins de l'O.C.P. seul.

Développer et équilibrer les échanges

Le contrat entre le Maroc et l'U.R.S.S. prévoit d'autre part un méchange de produits phosphatès marocains contre des produits soviétiques. Nullement liées à l'achèvement de l'équipement de la mine, de la voie ferrée (on du convoyeur) et des installations portuaires, ces dispositions, exécutoires durant une période de vingt-cinq à trente ans, pourrout s'appliquer dès après la signature de l'accord. Elles tendent à assurer l'équilibre des échanges entre les deux pays. Les achats du Maroc à l'U.R.S.S. comprendraient, entre autres, dn pétrole, des matières premières, de l'ammoniaque, de la potasse, des engrais azotés et des bois de mine

De notre correspondant

En contrepartie, le Maroc fourni-rait des phosphates, dont la quan-tité augmenterait progressivement pour atteindre 10 millions de tonnes vers 1990. Ce sera l'époque où, d'après ses prévisions, l'O.C.P. produira 55 millions de tonnes de phosphates chaque année.

Pour répondre aux vœux de son partenaire, le Maroc dispose de la production de quatre centres autonomes — Kourtoga, Youssou-fia, Ben-Guerir et Bou-Cras (1), — auxqueis s'ajouteront le ceutre de Sidi-Hajjaj dans un proche avenir et, ensuite, celui de Mes-

C'est en 1970 qu'a été créée la commission intergouvernementale permanente maroco-soviétique qui se réunit périodiquement pour se réunit périodiquement pour tracer les voies d'une coopération technique et économique (voire culturelle) en harmonie avec les plans de développement du royaume, Cette procédure est utilisée par le Maroc avec d'antres pays, dont la France. La politique de non-elignement a permis, en effet, aux dirigeants marocains de se tenir à l'écart des conflits des blocs rivaux et d'être entendus aussi bien à Washington qu'à Moscou, à l'Est comme à l'Ouest, et d'en recevoir aide financière et technique.

La position géographique et stratégiqoe du Maroc n'est proba-blement pas étrangère à l'atten-

tion que les grandes puissances lui portent — certaines en assor-tissant cette attention de condi-tions privilégièes d'assistance. « La coopération maroco-soviéti-que u toujours été donnée en exemple dans les pays africains », a écrit le roi Hassan II dans son livre le Défi.

a Nous ne serons jumais d'ac-cord id è o lo gique me n t avec l'URSS, déclarait encore au mois d'avril Hassan II. Mais nous pouvons parjaitement cohabiter. » S'il en était besoin, le contrat de Meskala en constituerait la

LOUIS GRAVIER.

(1) Ce gisement relève d'une société miste maroco-capagnole dont le
Maroc détient 65 % des parts ot
l'Espagne 35 %. En vartu d'accords
entre Rabat et Nouskrhott, une
partie de l'avoir du Maroc sera
céde, la moment venu, à la Mauritanie. Actoellemeot, des travaux sont
en cours pour réparer les conséquences des sabotages que des éléments armés du Pront Polisario ont
fait stubir au coevoyeur, long de
100 kilomètres, pour l'achemiorment du phosphate jusqu'au port
d'El-Aloun. Cette situation oe parait
nullement gèner le Maroc, qui dispose d'autres ceorres importants
d'approvisionnement en phosphates.
De plus, selon les milleux informés.
Il existe une réserve extraite à BonCraà d'evviron i million de tonnes
que des convois de camions peuvent
transporter à El-Aloun, où la quanlité stockée en vue de son emberquement serait. selon les mémes
milleux, de l'ordre de 250 000 tonnes.



LE SÉNAT AMÉRICAIN 2.Obboze AU PRÉSIDENT CARTER SUR LE CONTROLE DES PRIX DU GAZ NATUREL

(De notre correspondant.) Washington. — Après une âpre batallie de plus de deux semaines, le Sénat a rendu son verdict dans l'affaire de la libération des prix du gaz naturel. Par cinquante voix

l'affaire de la libération des prix du gaz naturel. Par cinquante voix contre quarante-six, la Chambre haute a'est ralliée à la proposition d'une coalition de républicains et de démocrates des Etats pétroliers, qui souhaitait, contre l'avis de l'administration, que les prix du gaz fussent déterminés par la seule lol du marché. Ces prix seront libérès dans deux ans, après evoir grimpé, dés l'an prochain, à un palier intermédiaire de 2.48 dollars par 1 000 pieds cubes.

Le président, dans son programme ènergétique d'avril, demandait le maintien indéfini du contrôle des prix et même son extension an gaz produit et consommé à l'intérieur d'un même Etat. Quant au prix officiel, M. Carter proposait de le faire monter de 1.25 doilars à 1.75 dollars par 1 000 pieds cubes. Comme l'a dit le sénateur Jackson, la décision du Sénat, si elle est appliquée, aura pour effet de faire payer 10 milliards de dollars de plus per an par le consommateur è partir de 1978.

La défaite du président Carter est donc grave et l'on s'explique que le chef de la Maison Blanche alt qualifié d'ainacceptable » la décision de la Chambre hante. Il revient désormais à une a conférence » des deux Chambres de nègocier nn compromis. Le a conférence > des deux Chambres

de négocier un compromis. Le dernier mot u'est donc pas dit. Déjà en 1975, le Sénat s'était prononcé pour la ilbération des prix du gaz mais la mesure u'avait pu entrer en vigueur en raisou de l'opposition de la Chambre des rentéentants. Chambre des représentants. Le puissant « lobbysme » des industries petrollères explique pour une bonne part ce résultat, mais l'on se demande ici si des maladresses de l'administration n'y ont pas également contribué

MONTEFIBRE (Italie) ENVISAGE DE LICENCIER SIX MILLE PERSONNES

MICHEL TATU.

- La spelété Montefibre S.P.A., qui regroope en Italie tootes les activités de Montedison dans le naine des fibres chimiques, envisage de licencier six mille personnes Cette conveile, annoucée le mard octobre, a provoqué de vive réactions des syndicats, qui y voient nne a hypothèse inadmissible a et même une « attagee politique dans une situation générale caractérisée par des symptômes croissants de

récession s. Ces licenciements oot-ils été effec-tivement décidés ou foot-ils partie d'un vaste marchandage avec le gouvernement ! Il est sur, en tout cas, que Montelibre traverse de graves difficultés en Italie, après avoir du octamment fermer l'usine Saint-Nabord, qui appartient à sa filiale française. Les pertes de Montefibre se sont élevées à 100 mil-liards de lires l'an dernier, solt 556 millions de francs.

Le gouvernement ouest-allemand incite les consommateurs à dépenser leur argent

De notre correspondant

ré que le ministre ouest-and des finances, M. Apel, a modéré présenté, merdi 4 octobre, au Bundestag, son projet de budget pour 1978. Selon lui, les mesures ennoncées devralent fournir une - contribution • à le relance économique Pour cela, une double stralègle est publiques et elléger le tardeau fiscal

L'un des objectifs essentiels est. bien entendu, de réduire le chômage A cet égard, les dernières statis-tiques publiées le même jour laissent entrevoir une certaina amélioration, mais celle-ci est peut-être un peu plus apparente que récile. Durani le mois de septembre, la nombre des demandeurs d'emploi e diminué de 52 000 pour tomber à 911 200, la proportion de chômaure par rapport à la population active passant ainsi de 4,3 à 4%. En revanche, le nombre de salariés ne travalliant qu'à temps

-(POBLICITE)

En publicité

les budgets moyens

sont-ils

actuellement

efficaces?

D'après une récente enquête, cette question semble être une des préoccupations ma-

jeures des chels d'entreprises françaises. Les responsables se demandent s'il

n'existe pas un seuil minimum deja elevi

en dessous duquel louf effort est gaspilage. A cette interrogation, nous répondrons par

augmente do 63 100 pour l'atteindre 175 000, dont 43 000 dans le métallurgie et 18 000 dans le textile Le budget de 1978 prévoit un total

liards de merks, c'est-à-dire une aug-meniation de 10,1 %. L'appai de l'Etat eu crédil passera de; 30.7 à 27,5 millards, ce qui, selon la Bundesbank, ne devrait pas evoir d'effet inflationnista. D'autre pagt, les allégement d'impôts actuellement prévus (lo Monde des 10 et.18 septembre) devront isleser 6 a cx miltiarde de marke supplémentaire; en circulation, ce qui aurait pour ré-suitat de stimuler la consomma.ion nents industriels.

Si le programma économique financier, qui vient d'être présent-au Bundestag, n'e rien de spectacu laire, li reflète toutefois une attituda Rhin, Jusqu'ici, les ministres se devaient toujours de promettre la - consolidation des finences -. c'est-à-dire le réduction des dettes da l'Etat. Cette fois-cl, M. Apel a. au contraire, présenté on accrolasement de ces dettes comme raisonnable el nécessaire.

Plus nouveau encore : c'est le principa presque sacro-saini de l'épargne qui est remis en ceuse. Le gouvernement exhorte désormeis les clloyene à ne pas économiser le montant des allégements fiscaux dont le vont bénéficier, mais à se dépensant le plus possible.

JEAN WETZ.



Dans un secteur en récession de antité († 8 %) gràce à une action publi citaire et promotionnelle, dont les résultats spectaculaires ont èle mesures pre-

En bonnetene, avec un budget publicitaire passe progressivement de 200.000 à 1,200.000 F, le C.A. de notre client est

passe de 7 à 54 millions de F en 8 ans. En papeterie, la vente d'un produit stagnait depuis deux ans. Les actions publicitaires et promotionnelles que nous avons appliquées l'an passé avec notre client ontamené le doublement des ventes

Nous pourrions citer beaucoup d'autres exemples concernant des budgets de 400.000 à 2 millions de F dans d'autres branches professionnelles, telles que l'équipement menager, la parfumerie, les cadeaux, les produits d'entretien, les biers

A quoi doit-on attribuer le rende de ces budgets moyens?

Tout simplement à l'exploitation de méthodes particulières que nous avons mises au point dans leurs détails et qui agissent avec force sur le comportement des reven-deurs. Par le gonflement des camets de commandes, la publicité ainsi entreprise par nos clients e autorentabilise dans l'exercice et permet chaque année la poursuite de l'action publicitaire. Paralèlement, au niveau du public, nous avons les preuves de l'efficacité de ces hudeds sur la demande du consonmateur il est probabla que dans votre branche nous pulsaions vous détailler une expè-rience vecue. Pour cela, précisez blen

votre activité sui le bulletin-réponse ci- joint.
Je souheiterais recevoir, sans engagement des précisions sur des expériences concer- nant ma branche professionnelle. M.
TitreEts
Adresse
Marketing et Publicité
 9. avenue Matignon, Paris 8°

DES SOCIÉTÉS SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE ANNUELLE

ORDINAIRE ANNUELLE

TWO TWITTTAMBLE, 1977.

Lors de l'assemblée pécérale ordinaire nocuelle, tenor à Mootccarlo, le 30 septembre 1977, le prince Louis de Polignac, président du conseil d'administration, a soumis à l'approbation des actionnaires les comptes de l'exercice cléturi le 31 mars 1977.

Le elveau attriot par les recettes de l'essemble des secteurs de la société, 297 000 000 contre 180 000 000 F. Dour l'exercice antérieur, a coo duit à un cash flow d'exploitation, hors réalisations d'actif. de 25 121 000 F. cootre un réault at négatif de 4 223 000 F l'année précédeets.

Compte teou, d'une part de plusvalors sur réalisations d'actif de 43 510 000 F. d'autre part, d'amortissements cormaux et exceptionnels de 23 475 800 F et de provisions horserploitation de 40 522 000 F, le bénérice ces de 1'o x o r e le o s'élève à 6 532 000 F ou 31 mars 1976.

L'assemblée géoémie a approuvé la distribution de l'intérêt statutaire de 0.25 F a pu être versé l'exercice précédent. Le palement do l'intérêt statutaire et du dividende sera effectué à partir du luoid 7 novembre 1977, par le service des titres de la société.

L'ensemble des résolutions a été atopté par l'assemblée à l'unaulmité.

Dans un but d'actualisation et su égard sur objectifs poursuivis par Le El M. L'ensemblée au facultiss poursuivis par le service des titres de la société.

Dans un but d'actualisation et su égard sur objectifs poursuivis par le service des titres de la société.

mité.
Dens un but d'actualisation et eu égard aux objectifs poursulvis par la S.B.M., l'assemblée extraordinaire a approuvé la mise à jour et la modification des statuts.

COMPAGNIE OPTORG

La situation proviscire du blian arrêtée so 30 juin 1977 fait ressortir pour le premier semestre de 1977 un bénéfice de 14 713 938,50 F en progression de 21,8 % sur celui du premier semestre de 1976, qui s'élevait à 12 076 908,51 F. Ce résuitet d'entend après impôt sur les sociétés tel qu'il peut être déterminé au 30 juin. Il inclut l'encaissement de la majeure partie des dividendes mis en distribution par les filiales de la compagnin so tire de leur exercice clos en 1976. Celui du deuxième semestre sera dooc, comme chaque année, moins important ; le bénéfice de l'exercice 1977 devrait expendant traduire une nouvelle progression satisfaisante par rapport à celui de 1976.

PLUS POUR FAIRE VIRIL ILYAURA MOINS D'ALCOOLIQUES. "Bois, si tu es un homme". L'imbécile défi est chaque jour mille fois lancé et mille fois relevé. Et, c'est ainsi qu'on devient un homme. Alcoolique. Les esclaves de la cigarette et souvent ceux de la seringue

ne naissent pas autrement. Ce ne serait pas très difficile de proposer d'autres valeurs. Et de les faire admettre. A condition de n'être ni moralisateur.

QUAND ON NE BOIRA

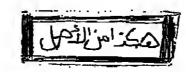
ni édifiant, ni ennuyeux. A force de bon sens. De raison. D'humour aussi. A force de communication maîtrisée. C'est notre métier. Pour un objectif clair : servir. C'est notre raison d'être.

Agence de communication d'intérêt général 8, rue des Graviers - 92200 NEUILLY-s/Seine - Tel. 747.11.77

BARÈ	ME	DES !	BRIL	LANT	S
CONLEGR	BLANC	NUANCÉ	LEGERFE	ENT TEINTE	MANETE
PBRETÉ	V.V.S.	Lig. přepad	V.V.S.	Lág. plané	10- de 7
1 carat : 8 g 20 . Z cirata, je carat 3 carata, je carat 4 carata, je carat 5 carata, je carat	18,389 F 21,580 25,286 38,988 36,690	12.782 F 15.060 18.889 28.962 24.800	3,882 F 11,999 12,300 13,680 15,560	6,300 F 6,000 7,400 2,400 9,500 imment à yetre :	.06/18 84/10 98/10 184/19 114/10

GODECHOT & PAULIET

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSHIES PARKING FOCH METRO VICTOR-BUGO Tout les jours, sant distanche



Same Sall Sall

In the

• • • LE MONDE — 6 octobre 1977 — Page 41

LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dermier YALEURS VALEURS Cours Dernier précéd. VALEURS VALEURS PARIS LONDRES **NEW-YORK** Le repli amores au cours des deux séances précédentes s'est rapidement accentué sur la crainte d'un relève-ment de salaires ches Pord excédent la limite des 10 % demandés par le gouvernement. Bonne tenue des mines d'ur. 08 (ouverture) (sollars) : 155 28 costre 154 85 4 OCTOBRE Après irois séances consécutives de hanses, les cours se sont brutalemant repliés mardi à Wall Street sous la double pression de vontes bénéficiaires et de dégagements de précaution effectués devant la montés des taux d'intérêt. À l'issue d'une téance moyenne se fehangés (20,55 millions de titres échangés contre 19.46 millions), l'indice Dow Jones a perdu 8,56 points pour s'inscrire à 542.

Eur 1818 valeurs traitées, 680 ont fléchi, 462 ont monté, fandis que 287 restaient inchangées.

Le signal de la baisse a 646 donné par la Wells Fargo, une banque de San-Francisco, qui a pris la décision de porter son taux de base (a prime rate ») de 7,25 % à 7,50 %. Bien que la Wells Fargo he soit pas considérée comme chaf de file en matière de taux d'intérêt, la plupart des observatours s'attendent, avant le weekend, à une mesure identique à la City Bank. A Londres, un expert de la Manufacturars Hanover Trust prévoit que le « prime rate » pour rait etteindre 7,73 à 6 % avant la fin de l'année aux Etats-Unis. Sensible à la montée des taux d'intérêt, qui, traditionnellement, défavorise le piscement en actions, Wall Street a pris acts. Brusque rechute Rediessement

Tondis que l'activité laissait
envore à désirer ce mardi à la
Bourse de Paris, les valeurs francailles se sont généralement redre vées. La progression s'est acratiée au fil des cotations et en
de 0.7% à l'ouverture, l'inicaleur instantant s'est insurit
en de 0.7% à l'ouverture, l'inicaleur instantant s'est insurit
en de séance à 1% au-dessus
ron niveau précédent.

Tous les compastiments n'ont
pas également profité du mouvement de hausse, les plus favorisés
s'ant, sans conteste, les grandes
surfaces, l'alimentation, la mécanique et suriout la construction
electrique où la seule valeur ayant
reculé, jut singulièrement la seule
à progresser la veille: ThomsonC.S.F. qui a annoncé ce matin
une attribution gravite (voir cicuntre). Sans doute des fuites se
ront-elles produites lundi, dont
ort bénéficié certains e initiés s
cui ont alors décidé de se débarrusser de leurs titres le jour même
de l'unnonce officielle de la distribution.

Cela étant, les meilleures performances de la séance ont été
réalisées par Matra, Perrier, Printemps et Viniprix (+ 4 à 5%).

Tout en demeurant assez boune,
l'atmosphère autour de la corbeille était emprente d'une plus
grande prudence. En effet, si les
étrangers sont restés présents —
quoique plus discrets — sur le
marché, les gérants des organismes de placement à prendre le
réalis. Il en va d'allieurs de même
pour les gestionnaires das charges
d'agent de change qui se contentent d'intercent au voup par
coup. Peut-être attendaient-ils,
comme certains au palais Brongriart, de connaître le contenu
du discours qua devait prononcer Redressement Clause. Indo-Hivias. Madag. Agr. Ind. (M.) Minut. Padang. Selias du Midi. VALEURS 4/10 0/10 Albanya essentia Abanata Banata Promagarias Bel Berthier-Saveno Cádis (M.) Chambourcy Compt. Modernes Docks Prence Economis Centr. INOICES QUOTIDIENS
(INSEE, Base 199 : 21 dec. 1976.)

Valours françaises . 95,3 95,8

Valours françaises . 174,4 104,3
Cle DES AGENTS DE CHANGE
(Bake 190 : 29 déc. 1961.)
Indice général . . . 62,1 62,7 SICAY Generale Alment Generale Lester (Cle fin.) Gr. Houl. Corbell Gr. Houl. Paris Hicalas Plac. lestitut. | 12917 44 | 12548 25 110 catégorie. | 18128 8 | 8322 17 110 20 114 50 144 125 125 250 188 187 175 187 187 187 58 187 187 58 187 284 80 252 285 80 252 286 80 252 287 80 252 | Cercie de Monaco | 37 | 10 | 87 | 50 | Royafer | Series de Vichy | 432 | 438 | Pathicis | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 | 158 NOUVELLES DES SOCIETES ELF ANTARGAZ. — Les comptes du premier semastre as sont soldes per un bénéfice provisoire avant impôt de 5,95 millions de francs (non comparable avec le résultat obtanu un an plus tôt, qui concer-4/18 Anssedat-Rey... Darblay S.A... Didot-Bottle... Imp. G. Lang... La Risle. Rochette-Conpa. Compagnic seul).

COMPAGNIE OPTORG.— Benefice for the first seule.

In the du premier semestre de l'exercice cice en cours : 1471 millions de francs contre 12,070 millions de francs, soit uns progression de 21,8 %.

NOZAL.— Les comptes du premier semestre de l'exercice 1977 se sont soldés par une perte de 5,37 millions de francs, avant amortissements et provisions pour variation de priz.

VITOS, ETABLICSES Sur le marché de l'or, le volume des transactions est vesté faible à 5,42 millions de francs contre 4,52 millions. Le lingot, comme le napoléon ont reproduit leurs cours précédents (24 845 F et 247,80 F) après avoir, l'un et l'autre progressé lors des premiers premiers entaines (24 895 F et 247,90 F).

1= janvier 1977.

MAISONS PHENIX. — Les comptes soldés par un bénétice net provisoire de 37,3 millions de francs un an plus tôt.

FA C O M. — Bénétice provisoire avant impôt, pour le premier semestre 1977 : 35,25 millions de francs contre 24,29 millions, un an aupartevant. Bois Dér. Océan. COURS DU DOLLAR A TOKYO 4/10 5/18 Taux da morché monétoire | 182 | A.E.E. |
233 | Bell Causela. |
E.M. | Hitself |
47 | Hangywell Inc. |
35 50 | Natushila. |
55 | Sperty Ress |
153 |
24 | Arbeit |
52 | Cockert | Ougree |
57 | Finside |
48 20 | Bongowins |
66 | Manachinan |
66 | Manachinan |
67 | Manachinan |
68 | Manachinan |
68 | Manachinan |
69 | Manachinan |
60 | Manachinan |
60 | Manachinan | BOURSE DE PARIS -4 OCTOBRE - COMPTANT VALEURS % du coupon Cours Dereier Cours Dernie précéd. cours VALEURS **VALEURS** VALEURS Sabiferes Seine.
S.A.C.E.R.
S.voisjense.
Schwartz-Rantm.
Spie Battgnolles.
Unidel.
Voyer S.A..... Acier Investiss., Gestion Délect... Sofragi..... 185 188 | 100 | 103 | 103 | 104 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | Company | Comp CHE A TERMS

| Company | C

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- LECRIVAIN ET SON DESTIN : « Jardins secrets » « Lamennais, prophète mou-dit », par Xavier Graff ; La voix de Mouriac. - La famille selon Balzac.
- 3-4. DIPLOMATIE Le dégel des relations Est-
- 4. PROCHE-ORIENT 5. AMERIQUES
- Porto-Rico en quête d'identité » (II), par A.-M. Carron
- S. AFRIQUE
- 7. ASIE
- 8 à 12. POLITIQUE - L'informatique et les libertés La préparation des élection législatives. Les difficultés entre commu
 - nistes et socialistes; deux libres opinions de J. Charbonnel, - La fin d'une espèrance ? », et M. Monsel,
- 12. JUSTICE
- 14. DEFENSE La bombe à neutrons et
- 14: RELIGION - Les travaux da synode.
- 15. SCIENCES Au Palais de la découverte sciences et techniques sovié-
- 16. EDUCATION Fermetura da la crèche « sau vage - des Beaux-Arts.
- 16. MÉDECINE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 17 à 27 EXPOSITIONS : Courbet au Grand Palais ; Le sixième centenaire de Brunelleschi et la dixième Biennale des anti-CINEMA : Un entretten avec MUSIQUE : L'Afrique an Festi-

- 28. SPORTS VOILE : la course autour du monde : Flyer est ea tête à l'approche du Cap. — ATHLÉTISME : sept mille coureurs cetre Paris et Vor-
- 30. PRESSE Les conditions de la liberté d'information.
- 36 37. EDUTPEMENT

37 à 48. ÉCBNONIE - SECIAL A L'ETRANGER : Robot et Mascon signeralent prochai-nement un important contrat pour l'explaitation des phos-

> LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (27)

Annonces classées (32 à 35); Aujourd'hul (31); Carnet (30); 4 Journal officiel s (31); Météo-rologie (31); Mete croisés (31); Bourse (41).

Le numéro du « Monde» daté 5 octobre 1977 a été tiré à 539 963 exemplaires.

endez-vous chez Rodin qui s'affirme actuellement comme le magasin de tissus "idėal"...

TISSUS'COUTURE **AUTOMNE-HIVER** 1977-78

- # Étamines imprimées nouvelles. Ecossais et Prince de Galles.
- Draps, réversibles, poits de chameau, mohair, etc., pour
- manteaux. m immunes et cotons d'hiver.
- Tweeds originaux.
- Jerseys jacquards et imprimés.
- Tissus lamés, brochés,

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

SANS EXIGER FORMELLEMENT LEUR EXTRADITION | Après la mise en chomage technique de huit cents salariés

Tokyo demande à Alger le «rapatriement» des pirates de l'air

Les douze otages et les sept membres de l'équipage de l'avion de la IAL, détourné le 28 exptembre par un commando de l'Armés rouge japonaise, ont quitté Alger pour Tokyo, mardi 4 octobre, à bord d'un DC-8 japonais. Ce dernier devait faire escale à Damas et à Konseit pour récupérer les otages qui avaient été libérés dans ces deux villes, nous signale notre correspondant à Alger, Paul Balta.

La démission

du ministre de la justice Cette affaire, qui a suscité une vive controverse au Japon et en-trainé la démission du ministre de la justice. M. Hakime Fukuda, de la Justice, M. Harime Funda, et de son ministre adjoint, M. Jun Shiokazi, M. Fukuda a été remplacé par M. Mitsuo Setoyama, ancien ministre de la construction. Alors qu'Alger estime l'affaire « classée ». Tokyo-carble âtre recent de la construction de la classée ». Tokyo-carble âtre recent de la construction de la classée ». Tokyo-carble âtre recent de la construction d me l'affaire « classée ». Tokyo-messe de ne réclamer ni l'extra-dition des pirates de l'air ni la rançon de 6 millions de dollars. (Le Monde du !5 octobre.) Cette promesse avait été obteoue par l'Algèrie en échange de l'autori-sation donnée à l'apparell de se poser.

A la suite d'une réunion de ca-binet, mardi soir, Tokyo e décidé de demander à Alger non pas

Selon des sources algériennes l'extradition des cinq membres du bien informées, si trois détenus commando, mais le e rapatriepaponais membres de l'Armèe ment » des pirates et des dix prisonniers libérés, ainsi que la restitution de la rançon. Cette avaient « parlé » et craignaient d'être jugés et exécutés par leurs anciens camarades.

l'extradition des cinq membres du commando, mais le e rapatriement » des pirates et des dix prisonniers libérés, ainsi que la restitution de la rançon. Cette position est certes ambigué, mais elle a surtout pour but de calmer l'opinion publique japonaise.

La police nippone, pour sa part, par la voix de son directeur général. M. Setto Asanuma, a qualifié de regrettable la décision de son gouvernement de céder aux pirates de l'air. Quatre de ceux-ci seraient identifiés par la police : le chef du commando serait M. Asamu Marukuoa, qui ait participé au détournement d'un Boeing-747 de la JAI, à Amsterdam, en 1973. Les trois autres, MM. Kumio Bando, Norio Sasaki et Kasuo Tohira, avatent été libérés en août 1975, en échange des otages pris par un autre. commando de l'Armée rouge dans les ambassades des Etats-Unis et de Suède, à Kuala-Lumpur, en Malaisie.

Enfin, dans un communiqué remis à l'agence Reuter, l'Armée rouge affirme qu'elle entand poursuivre le combat dans l'intérêt du peuple », et se félicite du succès de l'opération du « commando Hikada ».— (A.F.P., Reuter.)

« commando Hikada ». — (A.F.P., Reuter.)

M. KADAR AURAIT PROPOSÉ DE METTRE UNE SOURDINE AUX POLÉMIQUES ENTRE PARTIS COMMUNISTES

. De notre correspondont

Belgrade. - Arrivé le 3 octobre soient plus portés sur la place publique, mais règles au cours d'entretiens bilatéraux ou multide Budapest, où il avait rencon-tré M. Kadar, le secrétaire gênéde Budapest, où il avait rencontré M. Kadar, en le secrétaire général du parti communiste italien.

M. Berlinguer, a été reçu, le mardi 4 octobre, par le président l'ito à Karadjordjovo, grande propriété du gouvernemeut sikaée à 150 kilomètres au nord-ouest de Belgrade. Les rapports entre les partis communistes des deux pays étant, selon M. Berlinguer lui-même, c très bons », l'attention des deux dirigeants a porté surtout sur les problèmes d'actualité du mouvement communiste en Europe. Il semble en effet qu'on soit en présence d'une initiative de M. Kadar — prise sans doute avec l'assentiment de Moscou — pour recommander la mise en sourdine des polémiques publiques entre partis de l'Europe de l'Est et de l'Ouest sur l'euro-communisme et les voies nationales vers le socialisme. Ces polèmiques, estiment les observateurs — et uotamment les staques de Moscou contre M. Carrillo, — ont gravement détérioré les rapports entre partis et leur poursuite ne l'Ouest sentre partis et leur poursuite ne l'Aux particulant des leurs partis de l'Europe de l'Est et de l'Ouest sur l'euro-communisme et les voies nationales menant au socialisme. gravement détérioré les rapports entre partis et leur poursuite ne saurait que profiter à « l'ennemi de classe ». Pour mettre un terme à un tel état de choses, M. Radar suggérerait que les différends ne

Classez 15 % moins cher chez Duriez

-(PUBLICITE)

Four travniller vite, died, agreablement, incilement, demandez consell à Duriez. Il connaît tout, vous dit tout et propose 25 types de classaments grandes marques evec 15 % de remise : à hamacs, tiroirs, chapets, fichiers; classeure à chemises : valles à dos sièrs suspendus Aussi chez Duriez : toures fournitures burgau, paplera, carbouses, rubaus, styles, globes terrestres, tampes Quantités limitées. Catalogue grafuil.

112, be Saint-Garmain. Tel 603-20-43 112, bd Seint-Germain. Tél. 633-20-43 (machines à calculer : 326-43-31).

> **UN CADRE** DE VERDURE. UNE TABLE.



Les syndicats de Renault réclament l'ouverture de négociations

a La liberté du travail n'est pas respectée. Si ce blocage, dit la direction, se poursuit, il n'est pas exclu que de proche en proche des menures de chômage technique doivent être appliquées à d'autres secteurs.

Les quelque cent grévistes

RAFFERMISSEMENT DU DOLLAR La reprise e technique » du dellar

La réprise e technique » du duiar, annoncée mardi, après sa chete du lundi précédent, s'est poursuivie mercredi, sur l'annonce d'un relèvement de son man de base par la Weils Fargo, donzieme banque américaine, qui pourrait présager une ugovelle hansse du taux d'intérieure. rêt aux Etats-Unis. La monnais américaine valait 2,3636 DM à Francfort, contre 2.29 DM, 4.2950 F à
Paris contre 4.2850 F. La livre s'est
raffermie sur tous les marchés,
s'établissant à 3,60 F, contre 3.58 F sur notre place.

● L'écrivain et journaliste au-trichien Hans Habe est mort à Locarno des suites d'une longue maladie. Il était âgé de soixante-

Ses œuvres avaient été inter-dites en Allemagne nazie, et lui-même avait dû s'exiler en Suisse meme avait di s'enter en Sinsse en 1935. Au début de la seconde guerre mondiale, il s'enrôla dans l'armée française, fut fait prison-nier par les troupes allemandes, réussit à s'enfuir et gagna les Etats-Unis o il obtint la natio-nalité américaine. Parmi ses ro-mans les plus connus figurant mans les plus connus figurent Au nom du diable, le Nid, la Marche dans les ténèbres (Le Seull, 1948), la Comtesse Tar-nouska (Laffont, 1963).

Passeport pour l'élégance

Au masculin, importés d'Angleterre pour Old England

Veste sport Harris tweed 595 F «Talbot», gabardine 100 % laine, beige ou marine 1010 F «Falmouth», pardessus sport tweed, ragian, col chevalier..... 1175 F

«Granville», pardessus ragian, laine et poil de chamean 1300 F «Foxcroft», pardessus 100 % cashmere 2590 F

> Old England 12, bd des Capucines, Paris 9e 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

LAURENT

BAR - RESTAURANT - SALONS JARDIN

41, AVENUE GABRIEL, PARIS 359.14.49

Ouvert tous les jours sauf samedi et dimanche, réservés sur réorptions privées

Pour ELLE . Pour LUI . Pour ELLE

nouveautes et

coloris d'automne

Pantawool dep 119 F

PRIX. COUPE, QUALITÉS

100% Woolmark 235 F 270 F

PANTALONS dep. 99 F

L'ensemble des syndicats C.G.T. des divers établissements Renault devait se réunir, mercredi 5 octobre, à la suite de la décision de la direction mettant en châmage technique huit cents personnes du département 38 de l'usine de Boulogne-Billancourt.

Un deuxième conflit, au département 38 de l'usine de Boulogne-Billancourt.

Un deuxième conflit, au département 74, provoque l'arrêt partiel d'une des deux chaînes de montage de Rélierie, notamment pour les Rél.

Dans un communiqué publié mardi 4 octobre, la direction justifie cette décision par la « grève de certains manutentionnaires de l'usine jabrication-montage de Billancourt » qui a « commencé de ruier protestent contre le licenciement d'un salarié, embauché en décembre dernier ; la direction indique que cet ouvrier, atteint de rhumatisme aux mains, a refusé une mutation de poste qui lui avait été proposée en raison de sa maladie.

Les organisations C.G.T., C.F.D.T. et P.O. ont réclamé au cours d'une conférence de presse, mardi 4 octobre, l'ouverture immédiate des discussions, en estimant que les conflits en cours, « mineurs », pouvaient « être réglés en quelques heures du la les que des débrayages de

an de sa maladie.

Les organisations C.G.T., C.F.D.T. et F.O. ont réclamé au cours d'une conférence de presse, mardi 4 octobre, l'ouverture inmédiate des discussions, en estimant que les conflits en cours, « mineurs », pouvaient « être réglés en quelques heures ».

Alors que des débrayages de solidarité, très limités, sont observés dans les autres ateliers des usines de Billancourt, aucune réunion entre les parties n'était envisagée mercredi matin. Mais la Règie indique que des « contacts ont été amorcés ».

LA RETRANSMISSION TÉLÉVISÉE DU MATCH MANCHESTER - SAINT-ÉTIENNE

La B.B.C. a informé antenna mardi 4 octobre, que la Fédération britannique de football l'avait prévenue au'aucune diffusion en direc dn match Manchester - Saint-Etienn ne devait avoir lieu en France, en retion de la ceneurence qu'une telle retransmission présenterait pour les rencontres qui doivent se dérouler ce 5 octobre en Belgique, aux Pays-Bas et en Scisse.

La R.B.C. n'a cependant fait que répercuter la mise en garde de la Fédération britannique, et elle de-vrait assurer, comme prévu, la réalisation technique du match Manchester-Saint-Etienne. Les bua-ges et les commentaires seront reçus en direct par Autenne 2, et c'est à n de la chaîne de télévision française oui était appelée à prendre, en dernier ressort, la décision de les diffuser en direct un en dif-

(PUBLICITE) 200 calculatrices imprimantes en discount Duriez

Toutes les marques, les meilleures, les plus durables, les moins chères : Ganon, Triamph, Adler, Texas-Instruments, Olympia, Olivetti, Sharps, Hewiett-Packard, etc. Simples on non, tanks ou poids plume, allencieuses, à mémoire, %, à partir de 499 F t.t.c.
Pour bureaux, assurances, banques, comptables, professions libérales, hôtels, commerçants, etc. Duries vend en magasta et en direct sams représentant. Certaines machines sont surfaites, d'autres sont supérieures à lesur réputation. Duriez vous dit la vérité sur toutes et rembourse dans huit jours si nou satisfait. Quantités limitées, 132, houlevard Saint-Germain.

Machines à écrire, matériel de bureau.

Dans la plaine orientale de la Corse

UN ATTENTAT A L'EXPLOSIF BLESSE GRAVEMENT DEUX OUVRIERS AGRICOLES

Deux onviders agricoles marocains et un agricultour rapatris out été blessés, le lundi 3 octobre par l'explosion d'un engin placé sur le passage d'une machine à vendanger dans un domaine vitteole de la plaine orientale de la Corse. Séricusemant blessés, ils ont dû être évacués sur un hôpital d'ajacolo. Un des propriétaires du d'una i'n e, M. Modesto Lorenzo, quarant c-six aus, plus légèrement atteint, a été transporté dans un hôpital de Bartla. Situé à Serra-di-Fiumorbo, audessus de Ghisonaccia, ce domaine, d'une sobtantaine d'hectares, avait été attaqué, dans la nuit du 18 an Done onwriters agricules marocains été attaque, dans la nuit du 18 an 19 décembre dernier, par un com-mando du Pront de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.). Sept bommes masqués et armés de pis-tolets-mitrailleurs avaient vidé près

tolett-integnieum avant tue pers de 2000 hectolitres de vin avant de mettre le feu aux chais. C'est la première fois qu'en Couse un attentat à l'explosif provoque des blesses graves. Jusqu'à présent, les plastiqueurs avaient pris des pré-cautions pour éviter que le sang ue conle. Rien que cot acte de violence n'ait pas été revendiqué, l'on a de fortes raisons de penser qu'il est de

exractère politique. Cet attentat risque d'alourdir le climat dans la plaine orientale entre agriculteurs rapatriés et agriculteurs autochtones. MM. Guy Forzy et Jacques Roseau, responsables du Ras-semblement et coordination unitaire (RECOURS), avaient récemment évoqué la situation dans la plaine orientale : « An moindre incident, un drame pourrait arriver. . .

(Publicité)

SACHEZ REPRÉSENTER ET DIRIGER L'ENTREPRISE PAR L'IMAGE

- Vous comprendrez faciliement
- Vous prendrez connaissance immédiateme mets aussi diques qui traversent l'entre prise.
- Vous déterminerez rapidement pour l'avenir, toutes les solu-tions possibles.

Pour décider plus sûrement, demendez gratuitement une

M. .-... ☐ désire une documentation com-O désire le visite d'un technico-

GRAPHES ET RESEAUX COMPTABLES B.P. 23 - 78290, Crolssy-sur-Seine. Tél.: de 14 h. à 18 h.: 976-27-28.

Champagnes Grands Vins

PRIX T.T.C. / ATTENTION I VALABLES JUSQU'AU 22 OCTOBRE DEMANDEZ NOTRE TARIF SPECIAL FIN D'ANNÉE (are. zimbrée)
Chargageme (unité per cartion de 8)
CHARLES JUBERTI (Eperany) Bruz, le bz 25,50
HERS JUBERTI (Eperany) Bruz, le bz 25,50
LANCON Bruz, le bz 25,50
HERS JUBERTI (Eperany) Bru

Cognacs / Chocolats Foie gras

Marie Control of the Control of the

Pour LUI . Pour ELLE . Pour LUI CENTRE COSTUME avec 2 pantalons EURAL "GRIFFE ARGENT" 5 coloris 480 F 550 F et la fameuse mesure ladustrieile. VESTIMENTAIRE HAYOR SPECIAL RAYOR SPECIAL (15), boulevard MAGENTA-PARIS X^a Angle rue de Lancry

